En Argentina a subversion of a l'hégémonisme > in subversion et le p

unteriles

HISOURC'

s Chinois à M. Kissinger: « Il faut répliquer



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F Algerie, 1 DA; Marce, 1,39 dir.; Tunkie, 100 m.; Allemegae, 1 DM; Antriche, 2 sch.; Saiglees, 11 fr.; Canada, 50 c. cts; Camenari, 2,75 fr.; Espagne, 22 pms.; Sande-Sentagne, 16 p.; Grider, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 250 l.; Lihan, 125 p.; Linembourg, 11 fr.; Marvège, 2,75 fr.; Pays-Saz, and 6. Sachtaral & and 5. Sachtaral & and 5. Sachtaral & and 6. Sachtaral & and 6 0.90 fl.; Portugal, 11 esc.; Suide, 2 kr.; Suisse, 1 fr.; B.S.A., 65 cts; Youguslavie, 10 n. dio.

5. RUE DES ITALIENS 75422 PARIS - CEDEX 49 C.C.P. 4207-23 Paris

Tèlex Paris nº 650572

TH.: 770-91-29

LETIN DE L'ÉTRANGER

M. Bhutto à Paris

a visite officielle que M. Zul-Ali Bhutto fait à Paris du an 22 octobre, a, dans son it, une portée avant tout tique. • La France, a-t-il écrit 1969, est vraisemblablement le s d'Europe occidentale le pius ible d'apporter la plus grande tribution à la cause nationale istanaise. » Traditionnellement, attache pourtant une impor-ce égale à ses relations avec pays frères ennemis que sont de et le Pakistan. Aussi bien, Chirac se rendra-t-il en jan-. A. New-Delhi. Faute de vens financiers, la coopération nomique franco pakistanzise , d'autre part, très réduite aris a toutefeis, la semaine derre, augmenté son aide de millions à 150 millions de

ics), et le commerce avec ire pays ne représente que 2 3 % des échanges pakistanais. En revanche, le Pakistan fouri des spécialistes appréciés pour ler les pays du golfe Persique filiser les armes achetées à la ance. Celle-ci, lorsque les Etaisais ont mis l'embargo sur les ivois d'armes aux deux belligé-ints du sous-continent, en 1965, t devenue-le premier feurnissen h Pakistan. M. Bhetto souhaite Menir l'aide de la France pour mforcer son potentiel militaire. La balance des palements du kistan est fortement déficitaire, sa dette extérieure — non apris les achats de matériels itaires — s'élève à plus de pilliards de dollers. Jusqu'à mtenant, certains pays proteurs de pétrole (Koweit, ge, Arabie Saoudite) étalent bailleurs de fonds. Mais Ebutto, au cours d'une récente to a son ami le chah d'Iran, semble pas evoir reçu de d-ci l'aide financière qu'il Frait, C'est pourquoi il souhaiit obtenir de Paris des crédits - | n'est pas d'usage d'accorder s ce genre de marché. La

ger quelque pen au principe paiement définitif des équis à la livre Pakistan, toujeurs méfiant gard de l'Inde, plus puissante, irait développer, également l'aide de la France, sa propre estrie d'armement. Il existe, e propos, une ébanche de teration dans le domaine des iltions et un projet concert des constructions navales taires. Mais, à la vérité, Paris dt son choix parmi les pays nimans et préfère y mene rEgypte ce genre de coopéon. Il n'est donc pas question staller une chaîne de montage Micage dans la vallée de dus, comme on le craignait à

concurrence des Etats-Unis de la levée de leur em-co, au début de l'année,

a collaboration qu'apportent

:he-Orient, pourraient cepen-

encourager la France à

techniciens pakistanais an

a fourniture par la France to centralo nucléaire de mégawatis — qui serait la mde et la plus importante du istan - constitue une autre re d'achoppement. M. Bhutto iéfend d'avoir à ce sujet des ère-pensées. L'alliance de fait l a lui-même scellée pendant années 60 avec Pékin Ini orte, dans une certaine mre, la protection du « parain chinois. Mais l'explosion a engin atomique indien, en 1974; a été ressentie par les distavals comme un inquiétant qu'il faudra tôt ou tard

e projet de centrale nucleair utable à un double point vae. D'une part, la puissance drique installée du Pakistan suffisante lorsque, bientôt, ra complètement en service barrage de Tarbela, la plus inde retenue en terre du inde. D'autre part, Paris enil avoir l'assurance que la noule centrale ne sera pas utià des fins militaires, et dele à être consulté uvant utilisation éventuelle du ié français pour d'autres raies an Pakistan, lequel trouver là également les oul lui manquent, puisl'évidence, M. Bhutto u's les moyens de sa politique.

Lire nos informations page 2.)

DEUX FOYERS DE TENSION

PORTUGAL : la crise est compliquée par la lutte pour le pouvoir en Angola

A l'approche de l'indépendance de l'Angola prévue pour le 11 novembre, les rumeurs de coup d'État se multiplient à Lisbonne alora que a'accélère la désagrégetion des forces armées et qu'une délégation de la C.E.E. s'apprête, ce lundi, à discuter de l'aide dont e besoin l'éceromile portugaise chancelante. Ce coup d'État auraît pour ebjectif de ramener le général Vasco Gonçaives au pouvoir et de favoriser l'installation à la tête du nouvel État congotais du M.P.L.A., mouvement réputé pro-soviétique qui tient netamment la capitale. Le pro-communiste Dario de Noticias estime que ces rumeurs, cologréées notamment par M. Sa Carneiro, leader du parti rumeurs, colportées notamment par M. Sa Cameiro, leader du parti populaire démocratique (P.P.D.), ne sont qu'un « ridesu de trunée » destiné à créer les conditions propices à l'instauration d'un « étal de siège » favorable à la droite.

En attendant, les civils détenteurs d'armes de guerre ont été de nouveau Invités à les remettre avant huit jours à le police. Des efforts sont également entrepris pour retrouver les quelques milliers d'armes automatique récemment volées à l'arsenal de Beirolas.

En Angola, l'ermée portugalse se prépare à quitter le pays. Les forces aériennes doivent se retirer avant le 28 octobre et le reste des troupes avant le 11 novembre. D'autre part, le délégation de l'O.U.A. vient d'achever sa mission de conciliation après uee viste effectuée dans les zones tenues par les trois mouvements rivaux.

De notre correspondant

Lisbonne. — L'état-major géné-ral des forces armées a publié, le dimanche 19 octobre, la version officielle des événements survenus à Setubal les 7 et 8 mars dernier à Setubal les 7 et 8 mars dernier — quelques jours avant la tentative de coup d'Etat du général Spinola. Des accrochages très violents s'étaient produits entre la police municipale (P.S.P.) et des militants d'extrême gauche qui essayalent de troubler un meeting du parti populaire démocratique. Il y avait eu un mort et plusleurs blessés. D'après la version publiée dimanche, après une longue enquête, le calibre des projectiles retrouvés sur les lieux et dans le cadavre, permettrait d'affirmer que la police n'est pas responsable de ces coups de feu, qui auraient été le fait de « provocateurs ».

La polise municipale se trouve La police municipale se trouve ansi innocentée au moment même où la formation d'un groupement militaire d'intervention — l'AMI — est dénoncée par certains partis de gauche comme un nouveau dispositif de répression. Quelques critiques

concernant PAMI indiquaient déjà que les autorités militaires feque les autorités militaires fe-ralent oppel pour sa création aux forces les plus réservées envers le « processus révolutionnaire». C'est précisément le cas de la police municipale, dont la restructu-ration avait été engagée depuis le 11 mars sous la direction du géné-ral Pinto Féreira.

JOSÉ REBELO. (Lire la suite page 5.)

LIBAN: les combats s'étendent au centre des affaires de Beyrouth

De très violents échanges de tirs ont marqué la nuit de dimen che à lundi, ainsi que dans les premières heures de la matinée du 20 ectobre, dans le centre des affaires de Beyrouth, jusqu'à present relativement épargné, Les tirs de mitrailleuses lourdes et d'armes automatiques ont commencé peu après 22 heures, heure locale, après une série d'explosions prês de la rue Haura. Puis roquettes. ortiers et canons sont entrés en action.

C'est la première fois depuis la reprise des combats, à la miseptembre, que des échanges de tirs d'une telle violence se produi-sent dans ce secieux, siège du commerce de luxe, des grands établis-sements étrangers, des grands hôtels et des cinémas. Le quartier est contrôle la nuit par les phalangistes, d'une part, les miliciens de ganche, de l'autre, le leng d'une frontière imprécise située aux alentours de la rue de Phénicie, Selon un bilan provisoire, les affronments de la nuit ont fait au moins cinq morts et vingt-cinq blessés EN ISHAEL, selon le quotidien « Haaretz », l'ambassado

Etais-Unis à Tel-Aviv aurait transmis un message à M. Rabin. chef du gouvernement, le mettant en garde contre toute intervention

dent Assad a lancé — s'adressant sans doute aussi bien à Damas qu'à Moscon — l'avertissement suivant : « Ne touchez pas au Liban, »

De notre correspondant

Beyrouth. — Les parties s'efforcent, à la faveur des circonstances, d'atteindre leurs ebjectifs respectifs. Les musulmans et la gauche réclament l'amendement de la Constitution et la modification de la loi électorale. Ces deux mesures visent à réduire les prérogalives du chef de l'Etat et à modifier la proportion des députés de chacune des deux grandes communautés qui se partagent le Parlement, de façon que les musulmans solent désormais majori-

Le gouvernement et les autonomistes

BRETAGNE : vaste opération de police CORSE : le gouvernement propose un service public marillme-

(Lire page 11.)

travail noir et la crise

Travail noir et chômage : les deux termes peuvent paraître antinemiques. Depuis l'apparition des lois sociales, le travail claudestin, en marge des contraîntes de la législation et de la fiscalité, a foujours existé. Mais ses formes, ses causes et ses motivations ont évolué. Elles ont subi l'infinence de l'industrialisation, des boulsversaments de notre époque : regroupements

d'antreprises, migrations, croissance urbaine, Sous la pression de ces phénomènes, mais

eussi d'une évolution plus récente - rareie ou defection des artisans, matraquege publicitaire, le travail clandestin, dans les grandes villes, e fini par s'organiser.

L'accroissement du chômage et les réductions In conferent mee dime Comme en toute période de crise, la montée du travail noir inquiete les organisations professionuelles, et surtout les artisans, les plus léses par cette concurrence souterraine.

I. - CINQ MILLIARDS PAR AN

Du fond d'un appartement pa-risien, d'un pavillon de banlieue ou d'une maison provinciale, qui d'entre nous, décourage d'attendre parfois depuis des semaines le répareteur idoine, l'expert, l'homme de l'art, le « spécialiste », qui consentirait à le dépanner pour un évier bouché, une façade à refaire, quelques meubles à déménager, n'a pas fait un jour appel au droguiste du coin, au fec-teur ou aux pompiers voisins?

Le travail noir prolifère, qu'il

soit le fait des employeurs euxmêmes - patrons du bâtiment, de l'électro-ménager ou de la confection — ou des salaries, travailleurs immigrés ou petits fonctionnaires, de type Français moyen, dont les loisirs sont ainsi astuciousement utilisés. S'il fant en croire les statistiques, il y ou-

rait dans noire pays cinq millions de bricoleurs. Mais il est bien ma-

PASCAL JARDIN ie te reparlerai d'amour "En ce temps de littérature deshumanisée. Pascal Jardin nous fait ce don exceptionnel les mots, les cris, les joies. les tourments d'un amour de notre temps' LE POINT JULLIARD

laisé d'évaluer l'ampleur du phé-

nomène spécifique du travail clandestin. L'absence d'informations pré

cises sur ce sujet empêche toute étude quantitative. Les seuls chiffres dont on dispose remontent à l'année 1971 : dans un rapport présenté à l'époque au Consell économique et social, M. Jean Soupa révélait que, selon les comptables nationaux, le travail clandestin, y compris les « salaires noirs », représentait environ 3 % du montant total des salaires versés, soit une masse de rémunérations de l'ordre de 5 à 7 milliards de francs chaque année, Ajoutons-y quelques données plus récentes recueillies par les chambres des métiers : vingt-quatre cas de travall noir sont signalés. en une seule année, pour l'ensem ble des trois départements des Yvelines, de l'Essonne et du Vald'Oise. Une goutte d'eau dans l'océan. En fait, l'importance réelle du travail noir, son impact sur une partie de la vie écono mique du pays, et d'abord sur l'artisanat, ne sont perçus qu'à partir d'un certain seuil, lorsque ceux qui se livrent à ces activités plus on moins dissimulées passent du stade du travail occasionnel à celui de l'entreprise industrielle.

Le travail noir répond à un double besoin : pour ceux qui le ent, et pour ceux qui l'utilisent on l'encouragent. Pour les premiers, il s'agit surtout d'arrondir les salaires. Pour les donneurs d'ouvrage, l'appel à cette main-d'œuvre « clandestine » apparait Souvent comme une solution de facilité ou comme une façon ingénieuse de tourner la légis-lation sociale et le fisc.

(Lire la suite page 31.)

taires, compte tenn de la situation démographique, qui a bien changé-depuis l'accession du Liban à l'indépendance en 1943. Au cours de sa dernière réunion, samedi, le commission de la réforme politique e de nouveau abordé ce problème sans que les antagonistes, représentés notamment par M. Pierre Gemavel, leader de la M. Pierre Gemayel, leader de la droite chrétienne, MM. Kamal Joumblatt et Saeb Salam (parlant au nom de la gauche et des mueulmens traditionnalistes, alent pu trouver une formule susceptible de rapprocher les

points de vue.

Face à ses nouveaux détracteurs, auxquels s'est rallié
M. Raymond Eddé, l'un des candidats chrétiens les plus en vue
à la présidence de la République,
le président des phalanges a refusé catégoriquement de participer à un débat portant sur les
institutions a aussi longtemps
que le calme n'aura pas été rétabil dans le pays, et que l'Etat
n'aura pas recoupré sa souveraineté sur jout le terriroire. Selon points de vue. neté sur tout le terriroire. Selon lui, les réformes réclamées ris-quent de faire l'objet de toutes

sortes de surenchères, chacun voulant ménajer sa rue ». Cette prise de position e amené les edversaires des phalanges à s'interroger sur les intentions de ce parti, qui a de tout temps proné un certain isolationnisme face à la poussée arabisante et gauchi-sante dont le Liban est le théâtre

sante dont le Liban est le théatre depuis 1958.

M. Kamal Joumblatt, leader du Front progressiste, l'accuse même d'œuvrer pour la partition du pays, et cela « en vidant les zones chrétienne, notamment à Beyrouth, de leur population musulmane ». A quoi M. Gemayel e répondu que les premiers à avoir provoqué l'exode des chrétiens des régions à majorité nausulmane étaient « les hordes de janatiques qui ont commencé depuis quatre mois déjà à plastiquer les magasins des chrétiens à Tripoit, et qui vont jare de véritables expéditions contre les enclaves chrétientions contre les enclaves chrétienes dans les régions du Akkur et de la Bekaa 😮

Même si toutes les parties l'ont, en principe, rejetée, le partition du pays est déjà amorcée, sur le du pays est deja amorce, sur le terrain, par un échange de popu-lation. Le mouvement n'obéit peut-être pas à un plan pré-établi, mais il consacre une si-tuation de fait qui menace direc-tement l'entité libanaise et l'unité territoriale du pays EDOUARD SAAB,

LES PRIX NOBEL

Une certaine idée du talent des nations

l'intelligence ne prétende à l'universalité, la société a toujours cherche à classer les êtres humains d'après leurs actions et leurs travoux. De même, le jugement porté sur les diverses notions est fonctions des talents et de la qualité des hommes qui y vivent. Le nombre des prix Nobel obtenus par chaque pays apparaît einsi comme un indicateur parmi d'autres de son potentiel intellectuel. A supposer que ce postulat soit exact, encore reste-t-il à interpréter les statistiques.

Une analyse du nombre des prix Nobel qui ont distingué les travaux et les talents des pays occidentaux vient, dans plusieurs cas, conforter les idées généralement reçues, Traditionnellement consi-déré comme le pays des erts et

Bien au'aucune définition de des lettres, la France paraît evoir incontestablement plus de dons en litterature qu'en science. Onze prix Nobel ont couronné ses écrivains depuis 1901 (première année où le prix fut décemé), ce qui la classe eu premier rang dans le monde, devant l'Allemagne et les Etats-Unis (7 lauréats chacun en littérature), la Grande-Bretagne et la et la Nervège (4 lauréats chacune). l'Espagne et l'Union soviétique (3 lourêats chacune). En sciences, en revonche, la Fronce errive loin derrière les États-Unis, avec 20 prix Nobel de physique, de chimie et de médecine, contre 183 aux Américains, et, ce qui est plus surprenant, loin derrière la Grande-Bre-tagne (54) et l'Allemagne (51). DOMINIQUE VERGUÈSE.

(Lire la suite page 12.)

Le succès de M. Abelin

L'élection de Châtellerault et la <dérive>

Le second tour de l'élection légisfetive partielle de le econde circonscription de la Vienne, qui aveit donné lieu, jeudi, à Châtellerault, à une réunion houleuse entre les leaders de le majorité et ceux du P.S., s'est soldé, dimanche 19 octebre, par la victoire de M. Abelin, réformateur (52,60 % des eufrages exprimés), sur Mme Edith Cressen, membre du secrétariet nellonai du parti secialiele (47,39 %).

Député réformateur de la pre Depute reformateur de la pre-mière airconscription de Meurthe-et-Moselle, ancien et très éphé-mère ministre des réformes, M. Jean-Jacques Servan-Schrei-ber se rebiffe de belle manière dans l'Express de cette semaine dans l'Express de cette semaine contre un « pouvoir nonchalant et lointain », gestionnaire « attentiste de notre société apeurée ». S'appuyant sur une audacieuse extrapolation de la Vienne, selon laquelle des élections législatives générales donneraient à la coalition P.C.-P.S. un total de 315 sièges sur 490, il ue craint pas de pronostiquer : « On n'attendra pas 1978 pour constater, ne serait-ce qu'aux cantonales de mars prochain, que l'électorat a jait le saut ».

Ce sont antant de prophéties

Ce sont autant de prophéties bien risquées dans la mesure où on ne peut établir un lien entre les consultations qui n'ont e peu les consultations qui mont e peu près rien de commun, puisque les c cantonales » suscitent d'innom-brables candidatures eussi apo-litiques que possible, tandis que les « législatives » sont de plus en plus l'occasion d'affrontements passionnés entre deux blocs qui déploient largement leurs dra-peaux respectifs.

RAYMOND BARRILLON. (Lire to suite page 6.)

AU JOUR LE JOUR

Sans filets

Le cirque de Châtellerault démonte son chapiteau. Les artistes font leur révèrence et quêtent les applaudissements.

La parade fut, certes, spectaculaire, mais il est dommage que la représentation s'achève au moment où vont com-mencer les véritables tours de force.

Car le grand speciacle, en fin de comple, n'aura servi au'à démontrer que la France électorale est toujours en équilibre sur son fil de fer. Qu'elle penche à droite ou qu'elle penche à gauche, il lui jaudra parcourir sans filet les longs mois qui la séparent Au moment où il bui sera donné enfin de décider s'il n'est pas temps de changer

ROBERT ESCARPIT.

DIPLOMATIE

LA VISITE DU PREMIER MINISTRE PAKISTANAIS EN FRANCE

M. Zulfikar Ali Bhutto, premier ministre pakistanais. qui fait une visite officielle ou France du 20 au 22 octobre. devait être accueilli par M. Chirac, lundi, en debut d'aprèsmidi, à Orly. Il sera reçu mardi à déjenner par le président Giscard d'Estaing. Les entretiens franco-pakistansis porteront principalement sur la coopération dans les domaines militaire et nucléaire. Dans l'interview qu'il a accordé su « Monde », le premier ministre pakistanais souligne le role qu'a joué le France en ne suspendant pas son aide militaire lors du dernier conflit indo-pakistanais.

Un féodal réformiste

lants d'intelligence, les lèvres charnues, le visage qui paut, è Loccesion, exprimer de l'humeur. voira de la hargne ; les cheveux tombant de tecon désiovolta sur le col ; une élègence ratimée, qu'en vareuse à le chinoise... ainsi apparait M. Zuifikar All Shutto. Il sédult da prime abord par son charme. Il a l'alsance. l'essurance d'une personnalité dom le - sang - et l'éducation ont permia d'esseoir la rapida eacension politique. Ce musulfamille de meharadiahs rejpouts - guerriere hindous - convertia à l'islam il y e environ quatre siècles. Héritier d'une propriété de plusieurs milliers d'hectares à Larkana, dans le Sind, le province du sud du Pakistan, où il naquit en 1928, M. Bhutto se comporte assurément plus en téodel rélormiste qu'en plébélen. Et al an 1967 Il a créé la Parti populaire pakistenais - a'appuyant sur les propriétaires teralent lésés per une politique gouvernementele privilègiant le développement fustriel et le classe moyenne urbaine, - c'est d'abord pour combattre le meréchai Ayoub

La trom lerge, les yeux bril-

membres de l'aristocratte pakistanaise, M. Bhutto e été formé à l'étranger. Il e éludié les sciences politiques é Berkeley, eux Elats-Unis, et le droit à Oxford, En 1953, il rentre à Karachi muni da ses parchemina; il ve pendant quelque Jemps - très peu de Jemps en fin de compte - exercer les professions d'ovocat of de professeur de droit constitution Les militaires qui dirigent lo Pakistan et viennent pendant le priêté famillale ne tardent pae à être impressionnés par ce Juriste, Aussi M. Ayoub Khan le nomme-t-il membre de la délégation pakistanaise eux Netions unles, event de lui ottrir le porteana, M. Shutto est le plus jeune ministre dans l'hietoire de son pays. Quelques années plus tard, cumule quatre portefeuilles et, en 1963, devient ministre des attaires étrangères. M. Bhutto eure surtout été, sous le - règne - du marèchal Ayoub Khan, l'artisan du repprochement sino-pakistanais destiné à laire contrepoida à la politique de rinde et à l'attachement - trop fort à son evis — des militaires à l'alliance avec Washington. Son opposition au régime, dont il dirige la diplomatie, éclate au grand lour lorsque é l'époqua du conflit Indo-pakistanais de 1965 les Etate-Unis relusent leur essistance militaire eu Pakistan et tevorisem la médiation soviátique de Tachkent. Il rompt spectacu letrement avec to maréchai en

Entré dans l'opposition. Il fonde le P.P.P. et est arrêté à lentes, ce qui lui contère une auréole de martyr.

La personnalità, le pensée. l'épopée de Napoléon ont-elles

Impressionnà M. Bhutto au poim nante sur se cerrière politique? Le visiteur est trappé par l'abondance des œuvres et des plèces d'art consecrées à l'emperaur, thèque de le propriété de Larkana. Le chat du P.P.P. est an tout cas fort embitieux. Il remporte triomphalement les électione au Pakistan occidental en 1970. S'Il admire Napoléon, Il n'est pas douteux que M. Bhutto aspire à être un Jinnah, le fondeteur du Pakistan contem-porain. D'où la vigueur syac laquelle M. Bhutto a'est opposé. province orientale. Il a - couvert = l'intervention de l'armée pakistanaise au Bangladesh, qui provoqua la guerre civila. Au milieu du drame de la débacie. le général Yahya Khen -- qui e ccédé au maréchal Ayoub Khan - lui transmet, en désespoir de cause, la charge

La démocratie ? La P.P.P. dre sa légitimité d'élections qui ont eu lleu en 1970, à l'àpoque du - Grand Pakiatan -. M. Shutto a lait voter une Constitution lédéreis, En 1973, Il a abandonné la poste de chef de l'Etat pour calul de premier ministre. Il e dépêché dans des embessades des personnalités civiles et militairea encombrantes; il e dissous des gouvernements locaux é tendances régionalistes qui avelent élé démocratiquement formés el e mis en prison les principaux dirigeants des oppooltions pachtoune at baloutche, Il a ausai fimogé plusieure gouverneurs et s'est séparé de le plupart de ses fidèles compagnons de la «traversée du désert». En tali, M. Bhutto gouverne on autocrate.

constelé les limites de son action dans ca domaine. Il n'ost pas taclle de vouloir briser les oligerchies dans l'egriculture, las finances, findustrie, lorsqu'on annartiant zoi-mêma à ce milleu

Ce qui carectérise, en revanche. l'action de M. Shutto, c'est un centraliame eana partage et un nationalisme ombrageux. Le Pakistan ost në d'un éclatement du sous-continent. Il s'est brisé, en 1971, du lait da le mêsen tante entra Bengalia et Pakis-tanals de l'Ouest. M. Bhutto a gardé da cette rupture une prolonde amertume et il piece lous 363 espoira dana un rapproche ment avec le « Bengela musulman ». le . Bangledesh Indépendant. Obsédà par les risques aans doute exagêrês — d'un nouvel écialement de son pays. M. Bhutto l'est aussi par ceux d'une - agression - extérieure. De talt, le Pakistan est situé entre l'Atghanistan, qui revendique une partie de son territoire, et l'Inde, qui occupe une partie de le province du Cachemire. Ces « meneces » servent à justifier l'entretien d'une ermée - Indispensable au régimo et sont invoquées à chaque mobilisadon de la nation.

GÉRARD VIRATELLE

Paris et Islamabad ont des vues identiques sur les problèmes de l'Asie et du Proche-Orier

NOUS DÉCLARE M. BHUTTO

e Quels sont, monsieur le premier ministre, les buts de votre visite officielle à Paris? Qu'en attendez-vous?

Nous avons en de bonnes relations avec votre pays depuis la formation du Pakistan en 1947. Après l'arrivée de de Gaulle au pouvoir, en 1958, elles sont deve-nues plus étroites. Je me souviens nues plus étroites. Je me souviens de ma rencontre avec le général à l'époque de la guerre du Vietnam. J'ai en égal eme ut des échanges de vues très utiles, il y a deux ans, avec le président Pompidon, qui était venu au Pakistan en 1965. Il y avait alors entente entre la France et le Pakistan sur quelques problèmes vitaux. Cels a continué, hien que je n'ai pas en jusqu'à maintenant le plaisir de rencontrer M. Giscard d'Estaing. La France et le Pakistan out depuis longtemps des vues identiques sur la situation en Asia et an Vietnam. Le Pakistan et la France étalent tous les deux membres de l'Organisation du traité de l'Asie du Sud-Est (OTASE), qui s'est sabordée.

a Le Pakistan a eu, et continue d'avoir, des relations très cor-diales avec la Chine, qu'il a diales avec la Chine, qu'il a reconnue quelques mois après sa ilbération. C'était en janvier 1950. La France a également reconnu l'importance et la réalité de la Chine en Asie bien avant que d'autres Riats en Europe et même en Asie en fassent autant il y a eu aussi un changement dans la politique française au Proche-Orient aurès. lité de la Chine en Asie bien avant que d'aurres Etats en le domaine militaire, perce qu'il Europe et même en Asie en fassent autant. Il y a en aussi un changement dans le politique dans ce domaine. Quand il y a un changement dans le politique, il est plus facile de coopérer, y compris dans une privode difficile, alors que le reste au pouvoir, et un commun accord au monde, à l'exception de la sur ces problèmes vastes et compliqués. Lorsque deux pays,

Une « obligation morale » à l'égard du Bangladesh

Nos relations commerciales, également, se sont beaucoup dé-veloppées. Ainsi notre collabora-tion économique et culturelle. Il tion économique et culturelle. Il peut y avoir certaines mages et certaines divergences, et cela est naturel, parre que vous êtes en Europe et nous en Asie. Nous voyons les choses de uotre propris point de vue, et vous avez vos intérêts. En debors des questions bilatérales, uous aurons à discuter de benegen de problèmes au des productions de problèmes. de besicoup de problèmes, no-tamment économiques — la conférence nord-sud est très importante.

Pouvez-vous nous expliquer la position pakistanaise à ce

qui vient de se passer en Inde la concerne scule.

à concerne seule.

A propos du Bangladesh, le temps à montré que c'était une réalité. C'est un problème suquel, hien entendu, nous sommes très sensibles. Le Pakistan a accepté la réalité. Finalement, lors de la Conférence islamique à Lahora, en février 1973, nous avons pris la déusion de recumalire le Bandéusion de recumalire le Bandéusion de recumalire le Bandéusion de recumalire. décision de reconnaître le Ban-giadesh. Maintenant, bien sûr, Mujibur Rahman a été renversé Mujibur Rahman a eté renyerse et il y a un nouveau gouvernement à Dacca. Le Pakistan a été le premier pays à le reconnaître. Nous avions une obligation morale à l'égard du Bangladesh plus que n'importe quel autre pays; nous avons encore de nombreux liens et des valeurs communes.

et des valeurs communes.

» Nous continuous de procéder seion l'accord de Simia, qui a été conclu en juillet 1972. Nous avons franchi plusieurs étapes en vue de la normalisation de nos relations avec l'Inde, et nous pensons que nous pouvous continuer à procéder ainsi. Elen sûr, il y a un problème majeur, qui est la question du Cachemire. Nous défendons le droit à l'autodétermination de l'Etat du Jammu et du tion de l'Etat du Jammu et du tion de l'Etat in Jammi et du Cachemira. Nous ne pouvons pas nous écarter de ce principe; nous ne pouvons accepter de compromis à ce sujet. Mais dans l'accord de Simia II est stipulé que nous pourrons débattre de cette question. Nous sommes prêts à cuvrir des négociations bilatérales avec l'Inde à ce propos, sans, bien entendu, transiger. Viu gt ans d'expériènce ont montré que les résolutions des Nations unies resrésolutions des Nations unies res-tent inefficaces, il n'y a pas en d'effort, de tentative pratique pour les appliquer. Deuxième-ment, il y a le veto (soviétique)... Aussi blen, nous nous sommes mis d'accord (avec l'Inde) pour avoir des discussions bilatèrales cum-plètes sur la question de Jammu et Cachemire, au bon moment, lorsque les autras problèmes

 Monsieur le premier mi-nistre, pouvez-vous nous bros-ser un tableau des relations qu'entretient votre pays avec l'Union soviétique et la

l'un en Europe, l'autre en Asie, tombent ainsi d'accord sur des sujets vitaux comme la guerre et la paix et la destinée des peuples de l'Asie du Sud-Est et du Proche-Orient, cela peut donner lieu à la consolidation de leurs relations.

Sur les problèmes du sous-continent, nous avons également, établi des rapports constructifs. Certes, la France entretient de bonnes relations avec l'Inde, et homes relations avec l'inde, et nous voulons que celles-ci restent bonnes. Mais nous avons eu le soutien de la France à propos de la question du Jammu et du Cachemire aux Nations unies. Paris a pris position en faveur du droit à l'autodétermination des populations cachemiris. Il y a eu trois guerres entre l'Inde et le Pakistan, en 1948, en 1965 et a en trois guerres entre l'Inde et le Pakistan, en 1948, en 1965 et en 1971, quand le Bangkadesh est né. En 1965, les Etats-Unis d'Amérique out imposé un em-hargo sur les ventes d'armes : anssi bien de nombraux pays, presque toutes les nations de l'Europe occidentale, ont imposé à leur tour un embargo au Pakis-tan.

> Nous sommes restés sans source d'epprovisionnement en armements et en matériels mili-taires. Seule la France ne nous a pas imposé d'embargo, et a continué sa collaboration dans le domaine militaire. Je dis dans le domaine militaire.

en ce qui coneerne la confron-tation permanente entre ces deux nations?

- Nous entretenons de bonnes — Nous entretenons de bonnes relations avec la Chine depuis longtemps. Les Chinois sont nos voisins. Il s'agit d'une puissance uucléaire, d'une nation de huit ceuts millions de personnes.

> Nous ne fondons pas noe relations bilatérales sur les vertineses.

et l'opportunisme. Aussi ces rela-tions vont-elles logiquement se poursuivie. A l'époque du conflit sinc-indien, en 1962, nous avons dit : « C'est un problème entre s l'Inda et la Chine. » Nous avons continué à avoir de hons rapports avec la Chine. Les Indiens disent qu'il en est ainsi parce que ceux de l'ékin avec leur pays sont mauvais. Ce n'est pas vrai. Main-tenant, l'Inde tente d'avoir de très bonnes relations avec la Chine. Elle a fait beau coup d'efforts dans ce sens et nous n'avons rien dit.

n'avons rien dit. a La Chine est notre voisin et ne nous a pas fait de tort Nous avons 730 miles (1 168 kilomètres) avons 780 miles (I 168 kilomètres) de frontière commune (I). Comment ne pas voir la réalité? Nous u'adoptons pas d'attitude partisane dans la querelle sino-soviétique et nous avons indiqué clairement aux Etats-Unis que nos relations avec la Chine ne concernent en aucune façon l'Union soviétique; nous vonions avoir de bonnes relations avec Mospou indépendamment de celles que nous entretenons avec Périn. J'ai pris diverses initiatives pour améliorer uos rapports avec l'U.R.S. En 1971, ils étaient très mauvais.

a Au mois d'août 1971, il y a eu la signature du traité indo-soviétique. Après mon arrivée au pouvoir, je suis allé en U.R.S.S., en mars 1972, et nous avons en de longues discussions avec les dirigeants soviétiques. Je leur ai dit ce que je viens de vous dire... Nous avons reconnu la Chine avant que les divergences sino-soviétiques apparaissent au grand jour. Nous avons poursuivi ces disjour. Nous avons poursuivi ces dis-cussions l'année dernière, car ceci nous apparaissait nécessaire, ainsi qu'à l'U.R.S.S. Un très bon communiqué commun (le Monde du 19 octobre 1974) a été publié à l'issue de cette rencontre : c'est un communiqué important car il établit les bases de nos relations renaissantes, et porte entièrement sur les questions bilatérales. Maintenant l'Union soviétique construit au Pakistan une acièrie, qui est le plus important projet industriel du pays.

» Nous avons en nar le passé des divergences avec Washington à propos de la guerre du Vietnam

mes, et continuons d'être n bres de l'Organisation du t de l'Asie centrale (CENTO). I pensons nous pouvoir entre de bonnes relations avec les super-puissances.

— Monsieur le premier nistre, quels sont les résu de votre visite à Téhérar début du mois d'octo Avez-vous discuté avec le de la question des relapakistano-afghanes?

 Nous avons d'excelle relations avec l'Iran C'est pays qui se montre très an envers nous. Nous collabo envers nous. Nous collabo dans divers domaines écon-ques. Nous avons passé en r cette coopération avec une c plète satisfiaction. Nous avons lement débattu des problème la région, sur lesqueis nous ; mes en complet accord. L' voudrait, comme nous, que remonts entre l'afghanistan. rapports entre l'Afghanistan : Pakistan s'améliorent. Nous souhaitoris anssi. Là encore, une question de négociation: nous ne pouvons transiger notre souveraineté ou notre i

Le Pakisian est un islamique. Quelle est sa parmi les nations musul nes?

- Traditionnellement, avons de très bonnes relat avec les pays musulmans, : exception même avec l'Irak : tout depuis que ce pays et l'1 ont régié leur différend. Réc ment, notre ministre du comm-était à Bagdad. Nous avons : tenu la cause araus dérons qu'il est important et de continuer de le faire, car (;) tenu la canse arabe et nous co

JEAN DE LA GUERIVIERE

973.40

A AMERICA

(i) Un traité délimitant la fr tière sino-paktatanaise a été signé 1963. M. Bhusto, sious ministre affaires étrangères, en avait été l' des principaus, négociateurs. La r misr ministre indien à l'époc M. Nehru, avait protesté et qual de « hâtive » la signature de traité. Malgré un conflit frontal en 1962, l'inde et la Chine d'ont à jours pas réglé leur contentieux ce sujet (N.D.L.R.).

Des événements très importants ont eu lieu en Inde et au Bangladesh récemment.

Je suis de votre avis, des développements très importants se sont produits, et ils sont si importants qu'en tant que premier ministre du Palsitan il m'est difficile d'en faire un exposé complet. Le question essentielle, en ce qui concerne l'Inde, est que nous poursuivons une politique de complète non-interférence. Ce ont vient de se passer en Inde de complète non-interférence. Ce ont vient de se passer en Inde de complète non-interférence. Ce latino-américain). La Burbade et Granada, qui l'Enqueteur le Granada.

latino-américain). La Barbade et Grenada, qui assistaient à la conférence, n'ont pas signé ca-traité pour des raisons juridiques, majis se sont engagées à le faire dans les trente jours, Les Parlements des vingt-cinq pays devront ratifier l'ac-

cord avant son entrée en vigueur. Les pags en ont adhéré samedi au traité sont : l'Argentine : Bolivie, le Brésil, le Chili, la Colombie, le Cosision : Rica, Cuba, l'Equateur, le Guatemala, la Guyaria. Hair, le Honduras, la Jamaique, le Panama, distributado le Pérou, le Mexique, le Nicaragua, distributado, République Dominicaine, le Salvador, Trinidad Tobago, l'Uruguay, le Venezuela. Tobago, l'Uruguay, le Venezuela.

Caracas. — L'idée lancée l'an De natre correspondant dernier par le président mexi-cain Luis Echeverria a fait son chemin. Le SELA, ce quo les vingt-trois représentants des pays signataires appellent déjà entre eux «le système », nait pour cooreux « le système a, naît pour coordonner les mécanismes d'intégration existant (le pacte Andin,
le Marché commun d'Amérique centrale et la Communanté des Caraibes). Il s'agit
aussi de relancer la coopération
régionale par des moyens à la
fois plus ambitieux et plus pragmatiques. Avant de formuler des
politiques de développement, le
système se propose de promouvoir
des projets qui « expriment et renforcent les intérêts communs des
pays membres » : en particulier
des extreprises binationales, ou
multinationales, à l'exemple de
la flotte marchande des
Caraibes, mise an point au
mois de mai. Le EELA a également pour objectif d'organiser les mois de mai. Le BELLA a égale-ment pour objectif d'organiser les producteurs de matières premières et de produits agricoles de base, et de remorrer leur capacité de né-gociation face aux fournisseurs de biens d'équipement et de techno-logie : brei, de défendre le pou-voir d'achat de la région.

Future tribune de l'Amérique istine, le SELA se propose, d'autre part, de coordonner les positions et les stratégies des pays membres face au monde extérieur. Il remplacerait dans ce rôle la CECLA (Commission économique pour l'Amérique letine) nomique pour l'Amérique latine).
Cette commission avait été créée en 1969 à Vina-del-Mar (Chili), cu avait été rédigé un cahier de doiéances à l'égard des Étais-Unis La CECLA souhaitait lancer des pours entre l'amérique latine des ponts entre l'Amérique latine et la C.E.R. et le Japon Mais n'ayant ni siège fixe ni secrétariat permanent, elle n'a eu qu'une activité sporadique et peu effi-cace. cace.

Aucun pays d'Amérique latine ne seurait renier en public ses

aspirations à la solidarité régioaspirations à la solidarité réglo-nale. Mals, unis dans ce rève, les Etats du sud du rio Grande sont divisés sur tous les plans : idéo-logique, politique, économique. Let grands pays (Argentine, Bré-sil, Menique) n'ont pas tout à fait renoncé à une voie de dévelop-pement autonome, et se livrent parfois à une concurrence poli-tique stérile. Des nations moyen-nes et petites se sont, elles, déjà engagées dans la voie collective.

Un divorce par consentement mutuel

Mexico et Caracas ont compris le danger. Le SELA, dont le créa-tion marque le début de la conver-sion des trois « grands » pays latino - américains à un projet d'intégration régionale, s'engage à respecter les mécanismes en place et à tenir compte du handicap des pays de « moindre développement relatif », « Coordonner, out, nous a dit l'un des promoteurs du système.

« Coordonner, oui, nous, a dit l'un des promoteurs du système, mais surtout signaler les possibi-lités de coopération bi ou multi-latérale entre des pays unis par la même production, la proximité géographique, le niveau de déve-loppement, la complémentanté de leurs systèmes industriels et leur capacité technologique. » A la dif-fératec des surtes corrections régionales, le SELA ne se fixe ni programme rigide ni objectifs à réaliser dans des délais déter-

Il faut, estiment ses promoteurs. Il fant, estiment ses promoteurs, laisser su système un large champ d'action et le doter de structures souples. La réunion ministérielle a été conque comme l'organe suprème. Deux ou pius sieurs pays pourtont mettre sur pied des comités pour étudier les projets auxquels ils sont directement intéressés. Enfin, on envisage d'établir in secrétariat per la manent léger, afin de ne per la tomber dens les vices de la burea de la cratte interaméricaine, mais avelle asses de c personnalité s, espe dant, pour influencer les gouves que une la trouver dans une étape le cransition.

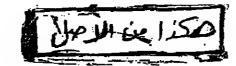
L'Amérique latine se cherch Fifth la « menace nunice » est per tru 4 la diffuse pour unir le sous-conf. A nent contre is grand voisin Nord. Mais les nations de région prennent conscience d changements intervenus dans I. relations internationales. Au des ans leur part dans commerce mondial, celle des inve commerce mondial, celle des live-tissements, a diminué. Leur e rei-tion spéciale » avec les Etat. Unis, leur principal partenal économique, s'est affaiblie.

Les pays latino-americains or réagi contre l'attitude « négl gente » des Etats-Unis, qui me sait en cause l'idée même d'ur « communantés d'untérêts », for des des des la latin de l'autre dement de l'Alliance pour le pri grès imaginée par John Kenned. Ils ont tout d'abord formulé leu. revendications dans le cadre de organismes dépendant de l'O.E. En vain, les États-Unis ont fait ! sourde oreille. On ne sait plu sujourd'hui qui, des Etats-t'ni ou de l'Amérique latine, est l'moins intéressé à la survie d'système interamèricain! Aius assiste-t-on à un divorce pa consentement mutuel.

Le SELA naît sans qu'un menace extérieure à la régio. agisse comme aiguillon. Les âil tes latino-americaines sont sen tes istino-americaines sont sen sibles au projet; mais les peuple pourtant spontanément favorable à tout ce qui peut tenir en lisière les « gringos », y demeurent lar gement étrangers. Immergés dans leurs problèmes quotidiens, le gouvernements n'oublieront « il pas leurs engagemnts?

PHILIPPE LABREVEUX.





DIPLOMATIE PROCHE-ORIENT

PRÈS LE VOYAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EN U.R.S.S.

du production de l'affrontement idéologique du Proche dépassait certaines limites serait confraire à l'esprit de la détente > LA LETTRE DE LA NATION : sance qui ne désespère pas d'étenaffirme M. Giscard d'Estaing

Mes conversations avec les les les les soitétiques ont été très sities, jranches et cordiales ». Méclaré M. Ciscard d'Estaing, mus cela doit se foire dans un innalistes à son retour de Mossing, music cela doit se foire dans un innalistes à son retour de Mossing, music cela doit se foire dans un innalistes à son retour de Mossing et de montique entre l'URSS, et l'France est en proprès », il a non-ingérence dans les affaires puté : « L'action de l'Union intérieures de l'Union soviétique. Si l'affrontement idéologique dépassait certaines limites, il deviendant contraire de l'esprit de la détente. » plétique et de la France est une fion indispensable à la détente. J. Noire volonté commune de arsuivre et de développer cette tente a été au centre de nos

Interrogé sur la santé de Breinev. M. Giscard d'Esteing dit : « Je trouve désobligeant deplacé de soulever de tels pro-èmes. Je dois dire, à ce sujet, le l'attitude de certains à Mos-al a été trresponsable. Pat ouvé le secrétaire général du urit communiste soviétique en le bonne forme, dans toutes les morantions que fai server. persations que fai eues avec

Le président de la République poursuivi en indiquant que, si on se reportait dix ans en rière. « il y avait un progrès riain dans les relations franco-poétiques. La Frunce ne ressent ucune jalousie d l'égard de Allemagne jédérale ou de tout mire pays qui ont promu cette politique de détente. La réalité at que les relations entre la france et l'U.R.S.S. sont indispensibles à la détente.

En matière d'idéologie, le prési-

En matière d'idéologie, le président de la République a souligné que les deux pays appartenaient à des systèmes différents : « Il est

Moscou. - La Pranda du 19 oc-

bre, après avoir qualifié la visite M. Giscard d'Estaing à Moscou

evenement e d'une grande im-triance internationale », revient le problème de la compétition

cologique.
Après avoir affirmé que les trois rords signés sur le tourisme, nergie et l'aéronautique consti-sient le début de la concrétisa-

la «Pravda» invite les communistes occidentaux

De notre correspondant

« exploiter tout changement de circonstance »

[Rappelous que c'est M. Brejnev ini mêms qui à confirmé, vendredi 17 octobre, que, contrairement aux premières indications données à la presse par les sources officielles franpresse par les sources officielles fran-caises, c'est son état de santé qui avait motivé la bouleversement du programma do la vinite (s'e Monda » du 18 octobre). De touta façon, l'intérêt de la presse pour la santé du numéro un soviétique n'est nul-lement a déplacé », comme l'affirme M. Giscard d'Estaing. Le reproche, s'il était fomdé, s'adresserait autant aux ministres qu'aux journalistes si l'ou en croit Ivan Leval dans « le Journal du dimancho », a Valéry Giscard d'Estaing, écrit-il, savait-il deux jours avant de partir pour Mos-cou que son voyage tersit mouve-menté? Michel d'Orrano ne confirme ni infirme estte information que je mente ? Michel d'Uluano ne contume ni infirme estte information que je tiens de source sûre. Le ministre de l'industrie rentrà de l'Est ce matin dans son Ouest normand' insiste de l'industrie rentrà de l'industrie de numbro

beancoup sur 'a maladic du numero un sovietique. a Breinev, me dit-fl, avait tenu sa langue en 1974 à Pitsounds, il n'avait soufflé mot de la maladie de Pom-pidou; Giscard, cette fois-ci, ne pouvait pas ne pas renvoyer l'ascen-

sion est e parfaitement incompa

sion est e purjatiement incompa-tible avee les bonnes traditions d'amitié entre les peuples des deux Etats, ainsi qu'avec les dé-clarations des porte-purole fran-çais sur l'aspiration (de la France) à consolider l'entente et la coopération entre les deux

pays n.
La Pranda, qui s'en prend éga-lement à l'Aurore, reproche à la presse française de « remplacer la compétition idéologique ouverte

et franche par des attaques ca-lomniatrices contre l'URSS. et les pays de la communanté socia-

liste: Les sorties antisoviétiques de la propagande réactionnaire, qui sont plus fréquentes en France, suscitent l'indignation des

véritables partisans au renforce-ment de la compréhension mu-tuelle et de l'amitié entre les peu-

ples des deur pays (...). Le joit que les milieur réactionnaires

MOSCOU A MIS FIN AU ROLE PARTICULIER DE LA FRANCE DANS LA DÉTENTE estime la presse ouest-allemande

La presse onest-allemende son-ligne que « FURS.S. a mis fin au rôle particulter joué par la France dans la politique de dé-tente ». Le General Anzeiger (Bonn. conservateur), fait valoir que «l'Ost politik n'est plus une spécialité française (...) vue de Bonn; cette visite a été beaucoup moint intéresente que les pré-Bonn ; cette visite a été beaucoup moins intéressante que les précédents séjours officiels du général de Gaulle, qui furent presque des événements historiques ».

La Frankfurter Allgemeine Zeitung (Francfort, proche des milieux d'affaires), estime que le virus de la grippe a été provoqué par quelque chose de bien precis. Une explication pourrait être journie par un certain mécontentement vis-à-vis de Giscard, auquel Moscou reproche son rapprochement limité avec les Etats-Unis ».

rapprochement limité avec les Etats-Unis ».

Le président Giseard d'Estaing à recu un étirange traitement à Moscou », écrit, de son côté, lundi le quotidien britannique Financial Times dans un éditorial. Le journal des milieux d'affaires rappelle que la visite d'un cher d'Etat français en UR.S.S. est « par nature quelque peu différente » de celle des autres chefs d'Etat occidentaux depuis l'époque du général de Gaulle, mais estime que les relations franco-soviétiques ne penvent être étudiées sans y faire entrer l'examen des relations entre le gouverne-

victiques témoigne de l'instante nécessité de développer des efforts permanents en vue d'approjondir la compréhension mutuelle et l'amitié ». JACQUES AMALRIC. taire, la visite du président fran-çais à Moscou.

Dans la presse et sur les ondes

une impression miliges.

« Ce voyage présidentiel laisse une impression mitigée. (_) La compétition se déroule actuellement comme un match de football où tout est permis à un camp et rien à l'autre. Valéry Giscard d'Estaing demande s'implement qu'il y ait des règles du 'su et que les deux camps les appliquent. Les tenant de l'idéologie communiste ont le champ libre dans les démocraties libérales. Pourquoi n'y aurati-il pas réciprocité? Encore le président de la République a-t-il souligné qu'il ne l'agissait pas de la manière dont chacun justifie et explique ses préjérences « à l'intérieur de ses frontières », mais « à l'extérieur ». (_)

» La petite phrase du président de la République aure eu le mérite de faire mesurer les limites de la détente quec une puis-

des sans y faire entier l'examen des relations entre le gouverne-ment français et le parti commu-niste français et celles de ce parti avec Moscou. Selon le Financial Times, il existe des signes que les Soviétiques encouragent le P. C. français à prendre une attitude plus agressive vis-à-vis du gou-vernement de M. Chirac, Enfin à Pékin, l'agence Chine nouvelle, à pour la première fois mentionné samedi, sans commen-

« Il faut répliquer du tac au tac à l'hégémonisme :

disent les Chinois à M. Kissinger

bette insistance n'est pas due hasard. Si la Pravda avait su mettre en relief les aspects sitifs du voyage du président de République, elle aurait pu au sins faire allusion au passage la déclaration consacré aux blèmes de désarmement. Toujours dimanche, la Pravda publié, en revanche, un article iologique dont la ligne assez re illustre blen les propos de la ligne assez re illustre blen les propos de la ligne assez re illustre blen les propos de la ligne assez re illustre blen les propos de la latte des idées. Cet article la latte des idées. Cet article la latte de l'héroïsme prolétate a s, est ufficiellement destiné marquer le soixante-dixième margner le soixante-dixième niversaire des grèves politiques Russie de 1905 à 1907. La mière partie est cependant osacrée à la situation actuelle Occident. Après avoir rappelé mière partie est cependant issacrée à la situation actuelle Occident. Après avoir rappelé ; gnèves de mai et juin 1968, France, et celles de janvier 12, en Italie, le journal affirme : La lutte économique a souvent quis un caractère politique, car est iournée directement contre système du capitalisme d'État mopoliste. (...) De plus en plus a recours à une telle forme tutte où les ouvriers des diffénées branches de la production, même des différents pays, agisnie en mêms temps et sont solimes contre les monopoles întrationaux, opposant à leur ug et à leur domination une ternative démocratique. En appart ces actions de masse, les urits marasites-lénimistes cherent à préparer politiquement classe ouvrière et ses allés pour lutte pour la paix, la démo-atie et le progrès social. C'est camarade Breinev qui a déaré : « L'appel de Lénine d'être prêt à exploiter tout changement de circonstance, à appliquer loutes les formes de lutte, est très actuel pour les communistes. » Nouvel indice du manque d'entatie. est très actuel pour les communistes. »
Nouvel indice du manque d'enunisame des réactions offielles soviétiques : ce inind 20
tobre. la Pravda publie une vioute attaque de son corresponint à Paris contre a certains
ganes d'injurnation » français.
e journaliste s'en prend particuèrement à une émission d'Aninne 2 à laquelle, dit-il, a uni
articipé des gens que l'on sait
ostiles à nuire sorière socialiste
è qui se sont permis des attaques

qui se sont permis des attaques sultantes contre les Susiétiques ». elon la Pracdu, ce genre d'émis-

M. Kissinger a commencé lundi
20 octobre, à Pêkin, ses entretiens
avec M. Teng Hsiao-ping, vicepremier m'in l'être chimols.
L'échange de toasts, dimanche
soir, entre le scerétaire d'Etat
américain et M. Chiao Kuan-hua,
ministre chinols des affaires
étrangères, n permis de constater,
de façon aussi claire que possible,
que la « détente » se trouve plus
que jamais an cœur des préoccupations des dirigeants de Pékin.
Le discours de M. Chiao Kuanhua a, en effet, peut-être éte
interprété comme un avertissement aux Etats-Unis qui ne doivent pas, selon Pêkin, être dupes
de la politique eviétique, nous serons quides par
des actions et des réalities, et non
par la rhétorique », a-t-il-dit.

Dans une interview accordée à
Time, le secrétaire d'Etat avait
parlée de la question coréenne, qui
sera abordée lors des entretiens
de Pékin. « Nous ne sommes pas
opposés d la Corée du Nord en
tant que telle, avait-il dit, Mais
nous ne voulons pas avoir avec
ce pays des conversations bilatérales excluant la Corée du Sud.
Nous ne voulons pas que Séoul
sout reléqué dans la position d'un
paria international pendant que
nous réglerions l'avenir de son
voisin du nord au cours de négociations avec d'autres pays. Nons
serions prêts d participer d toute
négociation ou conférence don!
la corée du Sud, nous serions prêts
de reconséquences graves. La dire réalité n'est pas que la détente se
développe, mais que le danger
d'une nouvelle guerre mondiale
croît sans cesse. »

Pour les Américains espendant,
les Chinois ne sont pas en fait
les Chinois ne sont pas en fait

d'une notreus guerre novature croît sans cesse. »

Pour les Américains espendant, les Chinois ne sont pas en fait préoccupés outre mesure par la politique de « détente ». M. Kissinger a, dans son discours, insisté sur l'importance des relations sino-américaines (e notre tâche n'est pas d'accuser nos différences, mais de développer nos relations sur la base de nos intérets mutuels »), tout en détendant sa politique à l'égard de l'URBS. : « Les Etats-Unis résisteront d'l'hégémonisme comme nous l'avions déjà déclaré dans le communque de Changhai (de 1972), mais les Etats-Unis exerceront aussi tous leurs effurts pour évoier des confrontations inutiles quand il leur sera possimutiles quand il leur

d reconnaître la Corée du Nord. »

L'arrivée de M. Kissinger à Pékin coîncidait dimanche avec le quarantième anniversaire de la fin de la Longue Marcha. Le Quotidien du peuple a profité de l'occasion pour mettre en garde la population contre tout « déviationnisme » à l'intérieur et sur le plan diplomatique. Pendant la Longue Marche, écrit-il, fi y ent un « déviationnisme de gauche » incarné par Wang Ming, qui devint ensuite « un chien courant du révisionnisme social - impérialisme soviétique » (il est mort à Moscou en 1973), et un e déviationnisme de droite » incarné par Chang Kuo-tao, dirigeant qui se rendit ensuite aux « réactionnaires du Kuomintang ».

(AFP.)

» L'autre conclusion de

voyage est que, dans l'état actuel du monde, l'U.R.S. ne considère plus la France que comme un pays parmi d'autres, même si elle tient d'entretenir avec elle des rapports aussi bons et fructueux que possible. »

(PIERRE CHARPY.) L'HUMANITE : dee commen-

acres mesures.

« C'est avec un grand souci de mesure que les dirigeants soviétiques analysent les résultats des négociations de la semaine passée. Les premiers commentaires et les informations publiées par la Pravia, organe central du particommuniste de l'Union soviétique, montrent que, sans sous-estimer les aspects positifs d'une coopération et d'une certaine concertation entre les deux pays, on ration et d'une certaine concerta-tion entre les deux pays, on n'ignore pas ici que l'amélioration des rapports franco-soviétiques a de puissants adversaires dans notre pays, à tous les niveaux, et que la qualité de la détente dé-pend aussi des batailles de classe, de la luite téologique pour le triomphe des aspirations des tra-vailleurs, »

(MAX LEON.)

RADIO-FRANCE : deux ten dances au Kremlin. ,

(MAX LEON.)

arness an Kremin.

a En réaffirmant que la diminution de la tension internationale ne supprime pas la lutte
idéologique, M. Breineo voulait
marquer que, en poursuivant la
politique de détente avec la
France, le gouvernement soviétique n'entendait pas — ou n'entendait plus — cautionner une
politique anticommuiste.

s Les dirigeants soviétiques restent d'ailleurs en cela fidèles au principe des relations d'Etat à Etat. Mais, pas plus qu'ils n'ont appuyé jusqu'ici le parti communists contre le régime giscardien, ils n'entendent appuyer ce rèils n'entendent appuyer ce rè-gime contre les communistes.

autrement dit, la tournure prise par les relations franco-soviétiques concilie les deux tendances du Kremlin elle maintient la détente avec le gouvernement français, mais elle laisse libre le P.C., si cela con-vient à ses intérêts, de chercher à le resperser.

(EDOUARD SABLIER.)

• Les cinq contrats industriels signes par la France avec l'Union soviétique, entre le 10 et le 17 octobre, concernent la réalisation d'une usine d'alcools gras (260 mild'une usine d'alcools gras (260 millions), la fourniture de tubes pour
l'ammoniac (1 miliard) et pour
le gaz (230 millions), la construction d'une usine de circuits imprimés (320 millions) et l'édification d'un hôtel (650 millions).
Le montant des commandes soviétiques depuis le début de 1975
s'élève à 4,2 milliards de francs,
contre 5,5 milliards pour toute
l'année 1974. (Le Monde du
14 octobre) 14 octobre.)

A Paris

OUVERTURE DE LA 21° ASSEMBLEE DE L'ASSOCIATION DU TRAITÉ ATLANTIQUE

Pour la première fois depuis 1959, l'assemblée annuelle de l'Association du traité atlantique (ATA) se tient à Paris du 20 au 24 octobre, sur le thème « L'interdépendance des pays de l'alliance

Créée en 1954 à La Haye, PATA est un organisme uon gouvernemental composé des associations nationales atlantiques des quinze pays membres de l'alliance (plus l'association maltaise). Ses objectifs sont de mieux faire comaltre dans le public les buts de l'OTAN et de contribuer à renforcer la coopération entre les alliés dans les différents domaines (politique, économique, militaire, etc.). Créée en 1954 à La Haye, l'ATA

Son président actuel est le pro-fesseur Eugène V. Rostow, ancien sous-secrétaire d'Etat des Etatssous-senerare d'Etat des stats-Unis pour les affaires politiques. L'Association française pour la communanté atlantique (AFCA) est présidée par le professeur Georges Portmann, ancien pre-mier vice-president du Sénat.

M. Luns, secrétaire général de l'OTAN, a fait un exposé au cours de la séance d'ouverture, qui devait être suivie d'une séance normale consacrée à la présentation d'un rapport de M. Raymond Aron sur « les ambiguités de l'interdépendance ».

La séance de mardi, qui aura lieu au centre de conférences internationales, avenue Kléber, internationales, avenue kleder, et qui sera consacrée aux questions militaires, sera marquée par les exposés du général Alexander Haig, commandant suprême des forces alliées en Europa, et de l'amiral Sir Peter Hill-Norton, président du corulté militaire de président du comité militaire de l'OTAN.

DEVANT LE PARLEMENT

Le président Sadate s'est abstenu de toute critique à l'adresse de l'U.R.S.S.

Dans une interview publiée samedi 18 octobre par le quotidien konstiten Al Rai Al Asm, le président Assad a de nouveau condamné Paccord israélo-égyptien sur le Sinai. Il a dénonce la « campagne antisoriétique » de l'Egypte et accusé Le Caire de vouloir mettre les pays arabes « devant l'alternative : ou l'Egypte ou le communisme ». Le général Assad a révélé que l'U.R.S.S. avait proposé d la Syrie de signer un traité d'amitié, mais qu'il avait refusé car « l'amitlé n'avait pas besoin de traité ». Il s'est déclaré enfin convaincu que IURSS. avait remplacé les peries de l'Egypte en chars après la guerre d'octobre. « L'armée égyptienne, a-t-il précisé en citant le général Gamassi (ministre égyptien de la guerre), est à présent cinq fois plus forte qu'en 1973. »

De notre correspondant

De notre co

Le Caire. — Surprise en Egypte:
pour la première fois depuis la
guerre d'octobre 1973, le président
Sadate a prononcé un grand discours, le samedi 18 octobre, devant le Parlement, sans critiquer
l'Union soviétique. Les pointes
particulièrement acérées lancées
par le Rais contre Moscou dans
ses précédentes a l'io e u tion s'étaient, croit-on savoir, moins
destinées an Kremlin qu'à l'opinion publique et aux parlementaires américains, qui ne sont pas
encore convaincus des bonnes dispositions du Caire à l'égard de
l'Occident. Aussi hien s'attendaiton que le dernier discours prononcé par le Rais avant le voyage
officiel qu'il doit entreprendre
untre-Altantique le 26 octobre
soit particulièrement acerbe à
l'endroit des Soviétiques.

Il n'en a rien été, le président
Sadate ayant plutôt choisi de
donner à MM. Ford et Kissinger
un avant-goût des propos qu'il
compte leur tenir, et par la même
occasion d'informer l'opinion
arabe de ses intentions. Ainsi le
Rais e espère beaucoup que 1976
sera l'année de la Palestine », en
elair, il escompte que les Américains tiendront la promesse faite
au Caire de progresser sur la vole
de la reconnaissance des Palestiniens.

Abordant ensuite pour la pre-

tiniens. Abordant ensuite pour la pre-

mière fois en public la crise libanaise. M Sadate a exprimé les vives inquiétudes de son gouvernement de voir le Liban devenir le théâtre « d'une tragédie pouvant prendre des timensions plus grandes que celles de la tragédie polestinienne de 1948 ». Le président a lancé un avertissement « que tout le monde comprendra », et qui, seion les ubservateurs, s'adresse à Tripoli et à Damas. Et aussi à Moscou : « Ne touchez pas au Liban. »
Sur le plan intérieur, M. Sadate touchez pas au Liban. »
Sur le plan intérieur, M. Sadate
après avoir exalté ce qu'il a
appelé « notre socialisme », a
demandé au gouvernement de
mettre un terme au « système
fiscal actuel qui impose suriout
ceux qui ont de faibles revenus
et ne taxe pas assez les grosses
fortunes ».

Il a enfin ordonnée pour la
énième fois que « soient supprimés tous les obstacles d la politique d'ouverture ». Bans doute
M. Sadate avait-il été frappé par
la déception des industrieis américains qui viennent de visiter
l'Egypte sous la houlette du president de la General Motors, et
dout certains ont comparé l'ou-

dout certains ont compare l'ouverture économique égyptienne à « une porte hollandaise, e'est-à-dire ouverte par le haut, près du plajond, alors que le bas de-meure jermé ». — J.-P. P.-H.

LA GUERRE DU DHOFAR.

Des forces héliportées omanaises et iraniennes auraient débarqué en zone rebelle

D'importantes forces hélipor-tées iraniennes, britanniques et omanaises ont débarqué, jeudi 16 octobre, dans la région occi-dentale « libérée » d'Oman (Dho-far) a annoncé un communiqué du Front populaire pour la libé-ration d'Oman (F.P.L.O.), publié le dimanche 19 octobre à Aden (le Monde daté 19-20 octobre). Ce débarquement, précise le Ce débarquement, precise le communiqué, a été accompagné d'un bombardement aérien, ter-

Selon le F.P.L.O., les combats se poursulvent dans le Dhofar, a Frappé d'hystèrie, l'ennemi bombarde les locatités civiles car il n'a pas pu obtenir une victoire rapide face à l'intensification des opérations du front ». a Des perfes considérables sont infligées à l'ennemi. » Le Front a lancé un appel « au peuple arabe et aux régimes nationaux afin qu'ils prennent leurs responsabilités à l'égard du

peuple omanais », affirme-t-ll. peuple omanais », affirme-t-il.

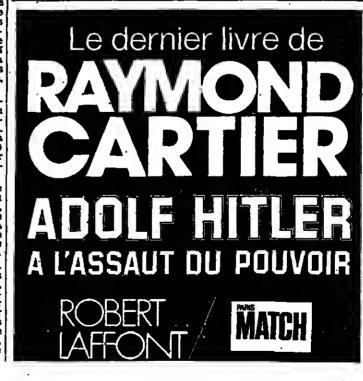
A MASCATE, un communiqué du département de la défense, publié samedi, annonce que le quartier général du FPLO. a été détruit au cours du raid de représailles effectué vendredi par des chasseurs-bombardiers omanais contre des installations militaires à Hauf, au Yemen du Sud.

Yemen du Sud. Simultanément, ajoute le commnniqué, les forces terrestres omanaises opérant près de la frontière du Yemen du Sud ont établi de nouvelles positions entre la localité de Sarfait et la mer, coupant la principale ligne de ravitaillement du F.P.L.O. allant de Hauf au sultanat.

A LONDRES, un porte-parole du ministère britannique de la défense a démenti, dimande la défense a démenti, dimanche, les informations selon lesquelles des troupes britanniques auraient participé aux opérations de débarquement dans le sudouest du Dhofar. On rappelle, toutefois, au ministère de la défense, qu'un certain nombre de militaires britanniques se trouvent dans le sultanat, où ils participent à l'entrainement des ticipent à l'entrainement des militaires omanais. D'autre part, plusieurs députés de la gauche travailliste ont proteste, samedi, contre l'envol dans le sultanat de trois fanfares militaires britanniques et d'un peloton de moto-cyclistes à l'occasion de la célé-bration de l'anniversaire du sultan, le 21 novembre prochain. - (AFP)

■ Visas américains pour l'O.L.P. Les Etats-Unis ont accordé les visas d'entrée à la délégation de l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.) qui va parla Falestine (CLLF.) din va par-ticiper à la trentième session de l'Assemblée générale des Nations unies, a indique le samedi 18 octobre l'agence palestinienne d'information Wafa. La délégation sera dirigée par M. Farouk Kaddoumi, membre du comité exécutif et chef du département politique de l'OLP. — (A.F.P.)

[Le représentant de l'O. L. P. à Paris avait annoncé la semaine der-nière (u le Monde » daté 19-20 octo-hre) que la délégation de l'organi-sation à l'ONU s'était vu refuser les visas d'entrée aux Etats-Unis.]



alent le début de la concrétisa
a des principes mentionnés

ns l'acte final d'Helsinkl, le

urnal poursuit : « Naturelle
mt, la différence des systèmes

faux et économiques fait que

laque Etat a sa façon propre

nvisager les problèmes ; chacun

fonction de son régime les

aprend et les résout à sa ma
pre, » La Pravda aite alors

Breinev : « La détente inter
tionale ne supprime nullement

lutte des lidées. Cette lutte est

phénomène objectit. »

Jette insistance n'est pas due

AFRIQUE

La crise du Sahara occidental

Le Conseil de sécurité se réunit à la demande de l'Espagne

Le Conseil de sécurité des Nations unies se réunit ce lundi à la demande de l'Espagne pour examiner la situation nouvelle créée par la marche populaire que les autorités marocaines or-ganisent pour soutenir leurs re-vendications sur le Sahara occi-dental, administré par Madrid. La décision de saisir cet orga-nisme avait été prise par le gou-vernement espagnol lors du consell des ministre de vendred! présidé par le général Franco. Dans la lottre qu'il a adressée samedi à M. Olaf Rydbeck (Suède), présid-dent du Consell de sécurité, le représentant permanent de l'Esque les autorités marocaines orreprésentant permanent de l'Es-pagne aux Nations unies, M. Jaime de Piniès, déclarait : a L'invasion annoncée... tout en mettant en danger la pair et la sécurité internationale, ignore le droit du peuple du Sahara à l'autodétermination. »

L'emploi du mot « invasion » a suscité une vivo réaction des autorité marocaines, qui, dans un communiqué diffusé dimanche, ont estimé que l'Espagne « avait utilisé ce terme à dessein » pour tronver « coûte que coûte » une justification à sa démarche.

On n'excluait pas samedi soir à Rabat que l'Espagne ne se décharge sur les Nations unies de ses responsabilités de puissance administrante.

En attendant, le gouvernement marocain se félicite de l'accueil enthousiaste réservé par la population à ce qui est désormais appelé « la marcho verte ». Seion L'emploi du mot « invasion »

lation a ce qui est desormais appeié e la marcho verte ». Seion l'agence Maghreb Arabe Presse (MAP), qui souligne l'a engouement sans précèdent » des Marocains, le chiffre de trois cent cinquante millo volontaires était largement dépassé des dimanche gement dépassé des dimanche soir. Les bureaux de recrutement vont cependant continuer à rece-voir des inscriptions, et un tri

ner les personnes les plus à même de supporter les fatigues de l'opé-ration. La radio marocaine a anration. La radio marocaine a an-noncé samedi soir que l'avant-garde des marcheurs atteindrait, lo 23 octobre, la ville de Tarfaya, qui se trouve à une vingtaine de kilomètres de la frontière et à 100 kilomètres de la capitale du Sahara occidental, El-Afoun.

Sanara occidental, El-Aloun.

Les dirigeants du Front populaire pour la libération de la Sagnia-El-Hamra et du Rio-de-Oro (Front Polisario), mouvement qui milite pour l'indépendance du territoire, ont annoncé qu'ils organisaient une contremarche en accord avec lo Parti de l'union nationale sahraoui (PUNS), seul mouvement sahraoui reconnu par les antorités espagnoles. Les participants à cette contre-manifestation prendraient le chemin de la frontière dès lo 22 octobre. Les deux organisations estiment être contrevent par les des la frontière des soltenues par englier 75 de la frontière des la frontières par englier 75 de la frontière des la frontières par englier 75 de la frontière des la frontières par englier de la frontière des la frontières de la frontière des la frontière des la frontières de la frontière des la frontière de la frontière des la frontière de la frontière des la soutenues par environ 75% des quelquo quatre-vingt mille habi-tants du territoire.

● A NOUAKCHOTT, les auto-rités n'out pas commenté la dé-cision espagnalo de saisir le Conseil de sécurité. La Mauritanie est lo seul des pays « concernés » à faire partie de cet organisme.

● A ALGER, les décisions du roi Hassan II n'ont fait l'objet d'aucun commentaire officiel. La presse et la radio les ont annon-cées sans leur donner de relief particulier. L'initiative du souverain n'en semblo pas moins sol-giensement examinée par les plus hautes autorités, estiment les obsarvateurs, qui relèvent l'arrivée, samedi, à Alger, de l'ambassadeur d'Algèrie à Madrid, M. Khaled Khelladi. L'attitude du gouvernement algèrien continue à faire l'objet do vives critiques dans la presse d'opposition marocaine.

Selon des informations en pro-venance du Maroc, des renforts auraient été acheminés par Alger an cours des dernières quarante-huit heures dans la sone fronta-lière, entre Oudja et Figuig, où auraient été amenés, notamment, des chars lourds de fabrication soviétique. — (AP.P., A.P.)

Dahomey DECOUVERTE D'UN « VASTE COMPLOT OURDI PAR LE Dr ZINSOU»

Cotonou (A.F.P., Renter.). —
«Un vaste complot ourdi contre la révolution et le peuple du Dahomey par le Dr Zinsou s a été découvert, a déclaré dimanche 19 octobre lo lieutenant de gendarmerie Martin Dohou Azonhilo, ministra dahempen de l'informaministre dahoméen de l'informa-tion et de l'orientation nationale. Le Dr Zinson avait été chef de l'Etat en 1968 et 1969.

«Le complot, selon le ministre, devoit être décleraché le 18 octobre avec la participation oriminelle d'une horde de mercenaires étrangen.» Le lleutenant Asonhibo a appelé « les militants et les militants et les militants de la révolution » à se mobiliser a pour barrer la route à la réaction intérieure et exté-rieure et liquider sur le terrain les valets locaux et agents exé-cutants de ca complet et en particulier tous les suspects zin-

(Le 17 mars dernier, le Conseil de la révolution avait condamné à mort le capitaine Janvier Assoghe, accusé d'avair « fomesté un complot pour le compte de Pancien prési-dent Zinson ».]

Tchad

L'affaire Claustre

LE GÉNÉRAL MALLOUM S'ATTEND A LA VISITE D'UN NOUVEL ÉMISSAIRE FRANÇAIS.

N'Djamena (A.F.P., Reuter).—
Dans une interview donnée, dimanche 19 octobre, à l'agence
Reuter, lo général Pélix Malloum,
chef de l'Etat tchadien, expose
ses griefs à l'égard de Paris dans
l'affaire Claustre. « Le gouvernement français, a-t-il dit, s'est
entété et a tini par torpiller la
négociation, qui étatt en bonne
voie. Il a ensuite traité pardessus la tête du gouvernement
légal », pour chercher à « internationaliser l'affaire ».
Le général Malloum a de nou-

Le général Malloum a de nou-vean accusé la France d'avoir livré des armes aux partisans de M. Hissèno Habré. Mais, a-t-ll dit, e il est difficile à un trichem reconnaître qu'il a triché».

Le général Malloum a déclaré, à propos de M. Hissène Habré: « Il a une valeur certaine. Le jour où il décidera de rétatégrer la jamille tchadienne pour mette sez connaissances au service de la nation, il seru le bienoenu. » « Il est question de l'enpoi d'un la nation, il sera le Menvena »

« Il est question de l'envoi d'un
émissaire français à N'Djamena,

a ajouté le général. Nous attendons de savoir quelle est la qualité, le rang de ce négociateur
avant de donner notre réponse »

Tandis que le rapatriement des militaires français se poursuit, on apprend, d'autre part, quo lo chef rebelle Hassan Ahmed Moussa, président du Front de libération du Tchad (F.L.T.), s'est rallié aux autorités légales. Le F.L.T. est un petit groupe de rebelles qui s'était séparé du FROLINAT de M. Abba Siddick en 1970.

Angola

Le président du Mozambique réaffirme son soutien au M.P.L.A. contre les «fantoches de l'impérialisme»

La guerre civile aurait fait vingt mille morts

lées par le M.P.L.A de M. Agostinho Neto eux crie de « Non à la concl-liation I », la commission de conclliation de l'O.U.A., qui a'est entrezones respectives, avec les chofs n'e pu que constater l'éloignement de Luanda, que son rapport ne per mettre d'aboutir à aucun résultet.

De source militaire portugaise, on évalue à vingt mille morts le bilan do la guerre d'Angola depuis le début de l'année. On confirme, de même source, que l'armée portir-gaise aura complètement évacué l'Angola pour le 11 novembre date de l'air aura, pour sa part, achevé son évacuation lo 28 octobre. Les troupes portugaises, qui ont déjà quitté depuie plusieurs mois les zones contrôlées par le F.N.L.A., ont évacue récamment les villes do Lobho, Sade-Bandeira, Moçamedes et Benguels, toutes contrôlées Ps. le M.P.L.A.

Les demiera Biancs encore pre senta dans cette région de la côte Sud devraient rejoindre Luanda par bateau dans les prochains lours. Le nauté blancho de Luanda, depuis que le consulat américain, sur instructions du département d'Ela des gouvernements canadien et britannique, a prié, vendredi 17 octobre guitter l'Angola

A LUANDA, lo président Agostinho Neto e donné une interview au bimensuel Afrique-Asio (numéro du 20 octobre), dans laquelle II déclare PO.U.A. n'intervienne pas Angola -, Il dénonce également, le rôle de la China, qui - soutient, dit armées et limancées par les Améri-

. A CAN-PHUMO (Lourenco-Mar ques), la président mozemblesin Samora Machel, a exposé également les misons du soutien que son pays apporte ou M.P.L.A.: . En Angole Il y a deux parties qui s'attrontent; d'une part, l'impérialisme evec ses allies et ses fantochee; d'eutre part, les forces progressistes, populaires, qui soutiennent le M.P.L.A. Rien d'autre. (...) Ce qu'il faut comprendre, ce que l'Afrique entière doit réalleer, c'est que le sort de la révo-

A NEW-YORK, M. Peul Jorga, ministre des affaires étrangères »
 du M.P.L.A., accuse les Etats-Unis. dans une conférence de presse faite lo 17 octobre au elège des Nations unies, do fournir au Zaire une aide qui sert, en pratique, à combattre la M.P.L.A. M. Jorge e notaminent falt ellusion aux efforts actuels du département d'Etat pour obtantr du Congrès qu'il vote une elde d'un-

chef do l'UNITA, a déclaré, dimanche 19 octobre, après avoir été reçu par le premier ministre carnerounals. douge at un est-ellement - 'ont côte Suó - 10 000 tonnes de matériel

dans les range du M.P.L.A. Savimbl devait se rendre lundi au Togo, pule en Côte-d'Ivoire et au Libéria.

a déclaré samedi qua le gouver-nement eud-atricain agira « arrec défendre la trentière esptentrionale de la Namible contre les infiltrations de « terroristes » venus du territoire angolala. La vellie, le ministèro sudefficien de la defense ava. que deux camps du SWAPO (organisation des peuples du Sud-Ouest efricaint ont été détruits en riposte à un raid nationaliste au cours été tués. La presse sud-africaine estime que, tous les camps du toire namibien. Pretoria exerce un - droit de poursuite - en territoire angolais. - (A.F.P., A.P., Reuter,

Kenya

Après l'arrestation de deux députés

LE CHEF DE L'ÉTAT MENACE DE PRISON TOUS LES PARLEMENTAIRES DISSIDENTS

Au lendemain de l'arrestation de deux députés, le président Jomo Kenyatia a décloré, jeudi 19 octobre, que les parlenentzires qui refuser iontenir le point de vue du gouvernament seroni equiement blent oublier que le faucon est toujours dans le ciel prêt à fondre sur les poulets», a-i-il

(De notre correspondant.) Nairobi. — Deux députés kenyans ont été arrêtés mercredi his octobre à la fin d'une séance du Parlement. M. John Marie Seroney, speaker adjoint de l'As-semblét, et M. Martin Shikuku ont été emmenés par des policiers en civil.

ont èté emmenes par des policiers en civil.

La rentrée parlementaire avait été houleuse. La semaine dernière, M. Arap Mol, vice-président de la République, et les membres du gouvernement avaient quitté la saile de séances quand M. Shikuku avait dit que la KANU (parti unique) était « morte ». M. Seroney, président de séance, n'avait pas jugé nécessaire de le rappeler à l'ordre. Depuis cette incartade, M. Shikuku a été chassé de la KANU dont, comme tous les députés, il était membre. Une crise politique couve à Nairobi depuis l'assassinat mystérieux su printemps dernier, de M. J.M. Kariuki, alors leader de la minorité hostile au régime au sein du parti unique. Depuis lors, le gouvernement du président Kenyatta et la direction de la campagne pour repren

Frenez vos aises jusqu'à Londres



Nos TriStars vous assurent les vols Paris-Londres les plus spacieux et les plus silencieux.

TriStar est le dernier né de la flotte British Airways, la flotte la plus moderne du monde.

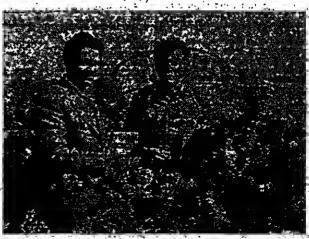
TriStar a 3 moteurs Rolls Royce. Done il est plus silen-Et c'est le plus grand des moyen - courners. Donc vous

avez plus de place. Alors, la prochaine fois que vous irez à Londres, profitezen : prenez vos aises, prenez la Rolls-Royce des avions, prenez



Partout dans le monde vous serez en de bonnes mains

LE GROS LOT DES VENDANGES



En pielnes vendanges, M. Jean SAMPIETRO, vigneron à LAURE-MINIERVOIS dans l'Aude s'arrêta au tabac-bazar de Mme MAUREL pour prendre un paquet de cigarettes. Sur le présentoir, les billets de la tranche du même nom attirérent son attention et pour la première fois de sa vie il se laissa tenter per l'achat d'un dixième de la Loterie Nationale qui portait le m 07331 groupe 5. Ce geste lui rapporte aujourd'hui 150 000 F qui lui ont été payés par M. CHAPEAU, couriler régional en billets de la Loterie Nationale.

sent do Mozambijo on soutien an Mill

crise est compliquée par la lutte pour le pouvoir en Angola

Suite de la première page.)

e general Pinto Peraira devalt outre preparer la fusion de P.S.P. et de la G.N.R. (garde

*S.P. et de la G.N.R. (garde ionale républicaine) mais il té été finalement écarté et les « forces militarisées placées ; la responsabilité directe du istre de l'intérieur, est encore trop tôt pour natire les conséquences de la dication de cette enquête. On penser néanmoins que l'inique de l'état-major général ne indra pas l'atmosphère alors à é multiplient les rumsurs un possible « pronunciamento »

into a la linterview eccordée à padomadaire O Jornal; l'ancien datre de l'intérieur, M. Costa de lui-même, dénonce un projet int à remplacer par la force int la reinfacer par la force thel gouvernement. A Fen fre, l'amiral Rosa Coutinho tjendrait premier ministre, le léral Fabiao ou le général ato de Carvalho chef d'état-jor général des forces armées, le général Vasco Gonçalves alt appelé à présider le Conseil

ait appele à présider le Conseil la révolution.

'objectif du « coup » serait de iparer les conditions permet-sé eu M.P.L.A. (Mouvement oulaire de libération de P.An-la) d'accèder seul au pouvoir 11 novembre, jour prévu pour proclamation de l'indépen-nce.

A plusieurs reprises, les autori-s portugaises actuelles ont anifesté leur intention de reconanifesté leur intention de recon-aire en Angola tous les mouve-anis qui se battent sur le main le M.P.L.A., l'UNITA et le N.L.A. Le ministre des affaires rangères, le commandant Melo ntanes, avait même envisagé intervention des Nations unies ace à l'aggravation du conflit. Jusieurs tentatives ont été faies pour convoquer une réunion à squelle participeraient, à côté es dirigeants des trois mouve-ents les représentants des pays ricains les plus directement mernés par l'évolution du pro-sus de décolonisation. Les initiatives n'ont pas plu-

ces initiatives n'ont pas plu-x amis de M. Agostinho Neto, der du M.P.L.A., qui refusent partager le pouvoir. « Nous ames disposés à lutter contre s. Portugats, Nord-Améri-ns, Zairois et Sud-Africains », déciaré le ministre de l'in-

Le général Antonio de Spia qui se trouve en exil au Bré-n's nullement l'intention de rendre en Espagne ce mois-ci, ique-t-on dans l'entourage de président portugais, à Rio-de-eiro. Cette mise au point fait e à une information publiée . l'hebdomadaire Expresso, de conne, indiquant que le général cola se rendratt à Madrid le ctobre prochain, pour y ren-trer des membres du Mouve-it démocratique de libération Portugal (MDLP.), qu'il pré-

- (A.F.P.)



京都 XPOSITION ET MAGASIN DE VENTE 7. av. de la République ARIS XI* - Tél. 357.46.35 + Métro PARMENTIER

formation du gouvernement pro-visoire de Luanda.

A Lisbonne, on suit attenti-vement ce qui se passe en Angola. Dans certains milieux de gauche, on considère que la victoire du M.P.I.A. est l'une des conditions nécessaires à la poursuite de la résolution por-tugaise. D'où les « opérations » qui seraient en cours pour acoéqui seraient en cours pour acos-lèrer la chute du sixième gou-vernement et écarter les offi-ciers les plus « modérés » des forces armées

ciers les plus « moderes » des forces armées. Plusieurs indices relevés dans l'entourage de certaines person-nalités au pouvoir depuis deux mois permettent de prendre au sérieux cette éventualité: L'interview accordée par le gé-néral Otelo de Carvalho à des

néral Otelo de Carvalho à des publications latino-américaines et reprise par le quotidien A Capital et l'hebdomadaire O Jornal. Dans cette interview, le chef du Copcon prévoyait le retour à court terme du général Vasco Gonçalves.

La réapparition publique de l'ancien premier ministre à l'occasion d'une interview accordée au journal beige Hebdo 75 et reproduite par le Diario de Lisbou, proche du P.C.;

Les préparatifs de lancement d'un livre contenant des témoignages d'appui au général Vasco Goncalves, dont le nom est d'all-leurs de plus en plus souvent acciamé au cours des manifestations hostiles au sixième gouvernement.

Tout cela serait étroitement l'é-

tions hostiles au sixième gouver-nement.
Tout cela serait étroitement lié à l'intensification récente des int-tes revendicatives dans le milieu ouvrier et dans le milieu paysan, très agité en cette période de semailles. La mobilisation des sol-dats autour des SUV (Soldats unis vaincront) devrait également s'interprêter dans cette perspec-tive. Utilisant au début des mots d'ordre corporatifs: (A bas les soldes misérables! », « Transports gratuits pour tous! »), cette orga-nisation militaire clandestine est rapidement devenue l'élément nisation militaire ciandestine est rapidement devenue l'élément catalyseur d'un grand nombre de conflits surgis dans les casernes.

Le cinquième gouvernement « de passage » avait duré trente-cinq jours. Celui que préside l'amiral Pinheiro de Azevedo en est à son trente et unième jour de travail. Survivra-til encore hien longtemes? JOSE REBELO.

• Le Portugal et la Yougoslavie souhaitent remiorcer leurs relations par une a cooperation dans les domaines politique, économique, technique et culturel ». déclare le communiqué commun publié mardi 14 octobre à la suite de la visite officielle de M. Milos Minic, ministre yougoslave des affaires étrangères, venu préparer la visite que le président Costa Gomes doit faire en Yougoslavie avant la fin du mois. -- (Reuter.)

 Un collectif de quarantedeux prêtres-ouvriers français dénonce dans un communiqué le comportement des responsables de l'Eglise au Portugal et « les silences ou les paroles ambigués » des évêques de France. « Bon nombre d'évêques, de prêtres et de chrétiens utilisent le christianisme pour s'opposer au processus révolutionnuire, qui se réalise défà diffichement au Portugal depuis le 25 avril 1974 », écrivent les prêtres-ouvriers, tous actuellement résidant dans la région parisienne. « Nous ne pouvous rester muets devant ces attitudes qui nous paraissent en contradiction avec l'Evangüe et la foi en Jésus-Christ. » « Par les garanties de liberté et de pouvoir qu'elle en reçoit, l'Eglise demeure liée aux structures politiques et aux formes d'autorité sociale qui ne sont pas celles du peuple »; poursnivent-ils. deux pretres-ouvriers français ne sont pas celles du peuple », poursuivent-ils.

(*) Bernard Levallois, 46, 1 Louis-Calmel, 32230 Gennevilliers.

L' « Audition Sakharov » à Copenhague demande l'amnistie de tous les prisonniers politiques en U.R.S.S.

De notre correspondante

avancés aliant de dix mille à u

Les dépositions de témoins se révélèrent asses inégales. Il y ent quelques bavarits qui firent de longs exposés abstraits on débor-dèrent les cadres imposés aux discussions, irritant passablement

En revanche, des émigrés plus

La jeune chimiste Luba Mar-kich fit aussi une forte impres-sion en dénonçant les expériences que, selon elle, certains profes-seurs ou chercheurs de chimie et de biologie feraient actuellement sur des cobayes humains et dont, affirma-t-elle, elle faillit elle-même être la victime.

Les participants au colloque se sont séparés en demandant aux dirigeants de l'U.R.S.S. de décré-

ter une amnistie générale de tous les prisonniers politiques et de respecter davantage les accords d'Helsinki.

Il semble que du côté sovié-tique on ait suivi cette réunion avec ettention. Au début de la semaine dernière, une délégation d'experts est venue à Copenhague à l'invitation de l'Association d'amitié dano-soviétique pour tenir une réunion destinée à contrecarrer à l'avance les effets de s'Audition Sakhoron à Cette

de « l'Audition Sakharov ». Cette délégation tiendra une confé-rence de presse avant de repartir

CAMILLE OLSEN.

ou même deux millions...

Copenhague. — Un forum consacré aux violations des droits de l'homme en Union soviétique depuis '1963, appelé « audition Sakharov», s'est tenu, du 17 au 19 octobre, dans la capitale danoise. Cette réunion, organisée par le Comité des réfugiés de l'Est résidant au Danemark, avait pour principal objectif de répondre à un souhait exprimé il y a deux ans par le physicien André Sakharov.

Salharov.

La préparation de ces assises a été longue et compliquée. Les fonds nécessaires ont été recnellis suriout en Norvège, grâce à des collectes faites par les églises protestantes. Ensuite, le présidium du Folketing s'est longtemps fait prier pour prêter l'ancienne salle de la Chambre haute (supprimée en 1953). Enfin — et c'était là sans doute le plus important, — il était indispensable de pouvoir faire venir à cette occasion des personnalités marquantes et des témoins dignes de foi.

Le déroulement des débats suivant un triple schéma, persècutions idéologiques, religieuses et ethniques, ne devait pas aller sans mal à plusieurs réprises; les enquêteurs s'accrochèrent entre eur ou s'opposèrent parfois vive-

sans mal. A physicurs reprises; les enquêteurs s'accrochèrent entre eur ou s'opposèrent parfois vivement à quelques-uns des témoins convoqués. Tous ces participants, de croyances et d'origines souvent très différentes, avaient apparenment du mal à «accorder leurs violons ». Ainsi, l'écrivain Eugène Ionesco posa une question transmise par la Ligue des homosexuels à propos de la répression de l'homosexualité en U.R.S.S. Un représentant d'une se et e évangélique chrétienne répondit qu'il s'occupait de la persécution des croyants et non des problèmes juridiques des «criminels ». Ionesco quitta la salle, y voyant de l'«intolérance ». Le principal sujet de contestation entre les témoins fut l'évaluation du nombre des prisonnilers politiques en U.R.S.S., les chiffres

a diressé un avertissement à Mme Elena Sakharov, ini rappelant que, conformément à une loi de 1949, un citoyen soviétique n'a pas à prendre l'initiative de faire des déclarations à la presse, apprend-on dans l'entourage de l'épouse du prix Nobel de la pair. L'entrevue a en lieu, samedi la octobre au consulat de Rome où Mme Sakharov était vanue demander une prolongation d'un mois de son visa de sortie d'U.R.S.S. expirant le 15 novembre. ● Le consul CU.R.S.S. à Rome

 Cinq cents Tatars de Crimée ont adressé aux participants de l'« audience Sakharov», qui avait l'eu à Copenhague, un appel en faveur de leur compairiote Moustafa Abdouldjemil (Djemiliev), qui fait une grève de la faim depuis cinq mois à la prison d'Omsk (Sibérie). Une nouvelle procédure a été entamée contre lui au printemps, à deux jours de l'eronistion de la peine qu'il purl'expiration de la peine qu'il pur-geait. Il lutte en faveur du retour

M. Enrico Berlinguer, secré-taire général du parti commu-niste italian, est a l'homme poli-tique auquel les Staliens fout le plus confiance n. s. l'en en crott plus confiance a, at l'en en croit un sondage fait par l'institut Demoskopea parmi un échantil-lon de mille Italiens.

La majorité des person interrogies estiment que le parti communiste italien est l'organicommuniste italien est l'organi-sation politique qui a le plus fait pour les libertés publiques. Quelque 46 % des personnes interrogées out aussi répondu qu'elles croyaient farmement qu'une vaste rénovation de la scène politique était oécessire, notamment grâce à «e nouveaux partis et à de nouveaux hommes.

Au nombre des personnalités Au nombre des personnances qui ont été le plus citées, oo ne relève qu'un seul démocrate-chrétien, M. Aldo Moro, qui recuelle 19,9 % de choir favo-rables, alors que M. Berlinguer en totalisé 48,8 %. — A.P.)

Les « coupes » faites par la telévision italienne dans une interview de l'écrivain exilé russe André Sinlavski, diffusée le André Sinlavski, diffusée le Septembre dernier, suscitent une polémique en Italie. Cinquante sénateurs démocrates parient de « censure fanorable à la gauche ». Le responsable de l'interview répond qu'il a chi condenser un entretien de deux heures et demie pour une émission de quarante-cinq minutes. — (A.P.)

Espagne

L'attentat de Zarauz porte à huit le nombre de policiers tués depuis le mois de septembre

Madrid (A.F.P., A.P., Reuter). — Un Depuis quelques samair garde civil, Manuel Lopez Trivino, e journalistes espagnols — dont le cor-été tué de trois balles dans la tête respondant du Monde — tont l'objet samedi soir 18 octobre à Zarauz près de Saint-Sébastien, au Pays basque espagnol. C'est le vingt et unième policier tué en Esnagne depuis le début de l'année et le huitième depuis les exécutions du 25 septembre. Dans les milieux proches de En revanche, des-émigrés plus récents ou plus jeunes surent bouleverser les auditeurs en évoquant des épisodes dramatiques et concrets de leur passé. Tel a été le cas de Mme Maria Siniavski, épouse de l'écrivain laquelle parla des épreuves des familles des prisonniers des camps de travail, on celui de M. Victor Fainberg, ce Julif de Léningrad qui fut condamné à six ans d'internement psychiatrique pour avoir manifesté sur la place Rouge de Moscon en août 1983 contre l'invasion de la Tchécoslovaquie.

La jeune chimiste Luba Marorganisation basque ETA on affirme que Manuel Lopez Trivino, responsa militants basques, était inscrit sur la liste noire de l'organisation. Par ailleurs, Zarauz est le ville natale de Juan Paredes Manot, l'un des cinq Quelques heures evant ce nouvel assassinat, deux gardes civils qui patroulilaient le long de le Bidassos ont essuyé des coups de feu venant de Birlatou, sur la rive française de

A Madrid, le général Angel Cam-pano, qui avait signà trois des cinq tions à mort de septembre, e pris ses nouvelles fonctions de commandant en chef de la garde civile. Au cours d'une cérémonie il z lancé à ses subordonnés un appel le fermeté - tout en dénonçant une nouvelle fois le « terrorisme et la subversion ». Rappelent que l'ermée devait rester • en dehors de la politique «, le général Campano a ajouté : « Le terrorisme concerne toute l'Espagne et c'est toute le société espagnola qui doit la combattre. - Il e invité les Espagnols à . apporter jeur aide et jeur collaboration à le garde civile ».

A Palma-de-Malorque, le rédacteur en chef du journal Diario de Mailorca a été endommagée par une bombe intendiaire. Selun un coup de téléphone recu au siège du journal, Il

menaces de la part des milieux

Seion Newsweek > FRANCO SERAIT GRAVEMENT MALADE

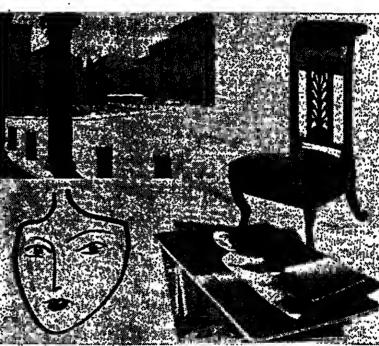
Les milieux proches du gouvernement espagnol on t confirmé, samedi 18 octobre, que le général Francisco Pranco, « légèrement grippé », se reposait au palais du Parilo mais que son état « n'était pas considéré comme sérieux ». Ces mises au point font suite mais que son etat « n'esti pas considéré comme sérieux ». Ces mises au point jont suite à des révélations du maga-zine américain Newsweek, qui affirme dans son dernier numéro que le général Franço est victime d'une rechute des troubles circulatoires qui l'agaient contraint à déléguer monisoirement ses pouvoirs au provisoirement ses pouvoirs au prince Juan Carlos l'année dernière. D'après Newsweck, les col-

D'après Newsweek, les col-laborateurs du Caudillo se sont efforcès de dissimuler la gra-vité de son état. Le magazine ajoute que le général Franço était déjà alité et inconscient la semaine dernière, clors qu'on annonçait à Madrid qu'il présidait un conseil des ministres.

tinistres. Dans la capitale espagnole. Dans la capitale espagnole, on déclarait samedi que la famille du Caudillo avait été mise au courant de cette nouvelle maladie, mais qu'il s'agissait là Fune a formalité habituelle ». Le générai Franço, ajoutait-on, a présidé le 17 octobre un conseil des ministres. Il est parti avant la fin amaremment pares la fin, apparemment parce qu'il ne se sentait pas bien.

Seul Connaissance des Arts peut...

vous aider à découvrir des trésors dans votre grenier vous faire vivre dans la Bologne du XV siècle vous présenter Matisse chez vous.



Offrez-vous la plus belle revue d'art française en vous abonnant à moitié prix: pour 150F seulement

Tous les lecteurs de Connaissance des Arts ne déconvrent pas un Rembrandt dans leur grenier_mais Connaissance des Arts n'a pas son pareil pour vous signaler la valeur de telle petite tasse en por-celaine ou de tel vieux fanteuil que vous traitiez avec désinvolture.

Demėme, sivous padezvoyages, vous vous apercevrez qu'à Rome, à Athènes ou à Mexico, ils ont vu des merveilles dont anom guide ne parle et dont vons ne soupçou-niez pas l'existence!

C'est que Comaissance des Aris offre à ses lecteurs un don inestimable: tout an long de l'année, il transforme leurs loisis en les aidant à commaître, à voir, à apprécier ce qui est d'une indéniable qualité artistique... qu'il s'agisse d'une humble chapelle cachée au fond du Périgord, d'une somphueuse commode Boulle, ou d'une toile de Dali. Avec Commissance des Arts, vons positrez vons aussi découvrir Max Eanst,

passer un week-end inoubliable dans l'Alsace médiévale, retenir des idées de décoration dans l'appartement follement "rétro" de la petite fille de Schiaparelli... ou dénicher, à la salle des ventes, une soupière ventrue pour presque nen.

Connaiss ance des Arts d'est l'art et la beauté sans frontières, sans époques, sans contraintes. Des photos d'un tion à vous couper le souffle, des articles passionnants qui vous transformeront vite en connaisseur averti, et toute l'actualité artistique (vous ne manquerez plus jamais une exposition intéressante) en France et dans le

Commissance des Arts est sans nul doute la plus luxueuse et la plus belle revue d'art française. En découpant le bulletin ci-dessous, vous pourrez vous l'offrir pour la moitié de son prix. Pourquoi ne pas en profiter des aujour-d'hui.

استفسرا هدد عظم	nivilégié d'abonnement d'essai (50 % de réduction)
Ci-joint mon règleme	on abonnement d'essa à Commissance des Arts pour une durée de 1 su 50 F seulement au lieu de 300 F (prix de vente au numéro). s. Ll'Parchèque postal (joindre les 3 volets) à Fordre de Commissance des Arts.
(cochez la case de vot	e choix)
(cochez la case de vot	e choix)
(cochez la case de vot	e choix)



FEDERATION NATIONALE

DES ENTREPRENEURS DE NETTOYAGE DE FRANCE à pied d'œuvre dans toute la France au service de **ENYGIENE** et de la PROPRETE

Confiez-leur l'entretien de vos locaux vos mises en état, vos travaux annexes

3 et 5, rue de Metz 75010 PARS, Tél 824.40.78

POLITIQUE

M. Papon: le budget 1976 marque la reprise d'une politique budgétaire classique

M. Maurice Papon, député U.D.R. du Cher, estime dans le rapport général sur le projet de loi de finances pour 1976, dont il est l'auteur, que a pour 1976, si lés prévisions font état d'une cer-taine reprise, elles sont entachées d'une incertifiede puis grande Après avoir relevé que le projet de budget « marque un retour à la politique traditionnelle d'équilibre et de relative neutralité observée depuis de longues années », il indique que « le collectif de septembre et le budget 1976 doivent se lire ensemble, et le second n'est intelligible que dans cette perspective »; en effet, explique le rapporteur général, « ce n'est pas dans la loi de jiannees pour 1976 qu'il faut chercher des correctifs à une conjonciure dépressive, mais danatage dans le collectif qui la précédait ».

Pour M. Papon, la comparai-son entre les budgets antérieurs et celui pour 1976 amène à ne constater qu'une différence : « Les chances de voir se vérifier les hypothèses avancées pour la croissance en volume de la P.I.B. pour les exportations et les tm-portations, voire pour les prêts, sont plus aléatoires que par le passé. » Toutefois, ajoute-t-ll, cette impression et démartie « cette impression est démentie si l'on se réfère aux objectifs que

En ce qui concerne les recettes. M. Papon souligne qu'il ny 2 aucune innovation mais regrette

que « le gouvernement, pour la présentation de l'équilbre, ait encore resours à une affectation implicite de certaines récettes à certaines dépenses ».

certaines dépenses a.

Après avoir noté le nombra
élevé » de créations d'emplais.

M. Papon signale le dispositif
conjoncturel contenu dans la loi
de finances et affirme : « Le
financement des dépenses publiques semble devoir être atient
dans des conditions mal assurées.
Les équilibres économiques qui
conditionment l'équilibre comptable du budget n'apparaissent, en
outre, oue dans une perspectite outre, que dans une perspective assez floue : Ainsi, M. Papon estime notam-

ment que les conditions de finan-cement du budget annexe des P.T.T. «ns sont pus encore défi-ntes», mais qu'elles «ns semblent pus devoir être compensées autrepas devoir etre componisces autre-ment que par une augmentation des tarits postaux». Il constate d'autre part que « le solde conso-lidé des trois principules caisses de sécurité sociale atteint, de son côté, un montant négatif de l'ordre de 10 milliards de francs, sans que les moyens d'un rééqui-

rassigne le gouvernement et à la librage scient, pour le moment, politique qu'il entend suivre pour perceptibles. En ce qui concerne les recettes, M. Papon affirme que leur situation met en évidence sun autre besoin de financement importants, en particulier à l'EDF,
où le poussaite du programme d'équipement « conduit à insertre
une somme de \$3 milliards de
fruncs sous le rubrique « Autres
emprimis et ressources à dégager». Pour ce qui est des collectivités locales, il prévoit que
celles-ci, malgré les mesures
prises, seront amenées « soit à
relever une position fiscale défà
lourde, soit à agyraver leur endetfements.

M. Papon affirme, d'autre part :
« Si le budget doit jouer un rôle
moteur dans l'économie, on troupera que celui de 1978 manque
singulièrement de puissance. S'il
doit en être considéré comme le
reflet, l'image qu'il en donne ne
paratira sans doute pas absolument judèle. »

paraitra sans donte pas absolu-ment fidèle. »

Après avoir procédé « à l'inven-taire et à la description des phé-nomènes d'une économis et même d'une société en mutation accé-lérée », en matière de politique monétaire et budgétaire, de trans-

ferts sociaux, le rapporteur consacre un chapitre à la crois-sance. Il conclut ainsi : «Croire mieux, pour mieux vivre. Pour être plus qu'un sujet de discours,

un tel programme suppose des choix difficiles et une solidarité effective, un Etat rénové et des citoyens responsables. Or nous avons désappris la riqueur, et on ne mobilise pas un pais en gérant le quotidien: L'histoire a laissé derrière elle tant de civilisations vieilles qui s'étalent acheminées lucidement vers leur fin, faute de vouloir renoncer aux douceurs de la résignation.

M. Michel Rocard, membre du secrétariat national du P.S., a estimé samedi 18 octobre à Dole (Jura) que «le vrai problème de notre époque est l'inflation, le rchômage n'étant qu'une stratégie pour raleatir les échéances ».

« Les vraies inquiétudes des Prançais, a-t-il poursuivi, sont la aécurité de l'emploi. l'avenir des enfants, l'égalité dans le droit à la santé (...). C'est dans la qualité des services qu'elle se rend elle-même que la société peut vivre. La population française a besoin d'une certaine foie de vivrs que le capitalisme lui enlève. »

• M. Jules Moch, ancien mi-nistre (S.F.I.O.), a été hospitalisé vendredi 17 octobre à Grasse. M. Moch, qui est âgé de quatre-vingt-deux ans, scuffre d'une

L'ÉLECTION

On ne peut généraliser à partir d'une circonscription où le candidat de la « majorité présidentielle était un converti de 1974, dont le ralliement lui a valu de perdre — on l'a vu le 19 octobre aussi bien que le 12 — une partie de son électorat habituel. Les électeurs ont fait un petit saut, mais n'ont pes sauté la harrière, et que le mot « dérive » employé par le président-directeur général de l'Express ne s'applique pas totalement au second tour.

Il y a dérive dans la mesure où

totalement an second tour.

Il y a dérive dans la mesure où le ministre de la coopération retrouve son siège avec 52,60 %, des suffrages exprimés, score qui est exactement identique à celui de 1967, mais inférieur de près de huit points à chui de 1973 (60,81 %) (1). Il n'y a pas dérive, et le gagnant s'est empressé de le souligner, puisque M. Abelin « fait » mieux dans la circonscription que M. Giscard d'Estaing lors du second tour de l'élection présidentielle de mai 1974 (51,99 %). Et ses amis politiques les plus proches d'em conclure, un peu abusivement, que le courant réformateur détient nne « part déterminante » dans la majorité présidentielle.

La progression de l'opposition

majorité présidentiele.

La progression de l'opposition qui s'inscrit dans un courant plus général, est incontestable et spectaculaire puisque Mine Edith Cresson, membre du secrétariat national du parti socialiste, receille 47.39 % des suffrages exprimés alors que le 11 mars 1973 le candidat unique de la gainhe, M. Fromonteil (P.C.) n'en avait totalisé que 39,06 %. Dans la mesure où la forte diminution des abstentions entre le premier et le second tour (de 36,28 % à 23,45 %) ne rend pas impossible une analyse sérieuse des transferts de voix il semble bien que le corps électoral du P.C. n'ait pas rechigné à reporter ses voix sur la candidat.

un enthousiasme auquel on pouvait s'attendre : les communistes avalent refusé aux soc listes le meeting commun (ceux-ci proposaient, et leurs le ders nationaux et locaux s'étatenus à l'écart de la réun contradictoire de jeudi.

S'il y avait en au second t dérive du « poupoir nonchal et lointains », et protestai massive contre ce pouvo lame Cresson aurait recus toutes les voix qui ne s'étai pas portées au premier tour la Abelin, voix dont le treprésentait 50,58 % des suffre exprimés. Tel n'a pas été le et îl s'en faut de plus de t points. L'adversaire du minit de la coopération mérite que rende hommage au bon sens

renda horimage au bon sens à la modestie dont elle preuve en se bornant à conc que la consultation de la Vie lui a parmis de mettre en p « une plate-forme de départ » RAYMOND BARRILLON

(1) Il n'y a pes lieu d'établir comparaison avec les résultate second tour de juin 1968, qui s laissé en prisence trois candida M. Abelin, Centre 6am. (46.65 M. Rochsnoir, U.D.R. (32.90 %) M. Promontell, P.G. (20.44 %).

M. FOUQUETEAU SIÉGERE A L'ASSEMBLÉE NATIONAL

M. Pierre Abelin ayant m festé son désir de conserver fonctions de ministre de la « pération c'est son supplés M. Jean-Jacques Fouqueteau, dans un mois, siègera à l'Ass-blée nationale.

[Né la 13 octobre 1922 à Lou M. Fouqueteau est conseiller nicipal de cette ville. Gérant société — il assurs le commerce porcs, — administrateur de la Ci d'épargne, il est également président de l'Union commercial. Loudun.

M. Servan-Schreiber: l'immobilisme gouvernemental nous conduit au socialisme

20 octobre, pose en couverture la question suivante : « La France socialists? » La rubrique politique de l'hebdomaire s'ouvie sur un éditorial de M. Jean-Jacques Ser-van-Schreiber intitulé « La dé-

» Délais de réflexion, nouvelles commissions techniques, actions

pelle dans la politique française s, depuis cinq cent vingts fours, on évoque la réforme de l'impôt. Et, chaque fois qu'une occasion se présente de l'amorcer, sur un point quelconque, on recuie. (...) s L'erreur politique commise sur l'impôt foncier est préoccupants. Elle signale une dérive entre le gouvernement et le pays, a Après avoir relevé que — « contresent » — le service d'ordre

Le numéro de l'Express daté du « envoyé de Paris à Châte e emoyê de Paris à Châu rault pour étoufjer le déoc du 20 octobre, criait : « Mii rund. Portugal I », l'ancien nistre des réformes note : « vie quotidienne, les fins de t l'embauche des jeunes, l'inc. tude sur l'emploi, et l'Imprevressentie d'un pouvoir nonchai et loiration ne laireur avait

et lointain ne laissent guèri temps de faire du tourisme p tique au Portugal. (...) » Dans six mois, dans in u. On n'attendra pas 1978 REGINICAL constaler, ne serut-ce gl cantonales de mars prochaia de la l'électorat a fait le saut. Où le l' daors, la légitimité, ou du sail l'autorité, du pouvoir » L'immobilisme gouvernet tai, l'emprise de la bureaux set la démission rositique.

M. Servan-Schreiber cond tréteaux de Chitelment, sur tréteaux de Chitelment, les colonnes de ses journaux, prendre encore de mais rispersonneis pour la déjendre des enjants.

Dans la presse parisienne

DEUX ELECTIONS CANTONALES LOIRE - ATLANTIQUE : Canton

Inscr. 4509; vot. 3385; suffrexpr. 3327. Mile Isabeile Le Guales de Mézaubran, sans étiq. 2085 votz, ELUE; MM Michel Ragueneau, P.S. 552; Jean Fer-ré, sans étiq., m. de Riaillé, 353; Alexandre Pouvreau, sans étiq., 357.

III s'agraent de pourvoir au composition coment de l'éve Le Guales de Méxaubran, sans étiq, décédé, qui, en septembre 1973, avait été réélu au premler tour avec 2 last voir, contra 418

à M. Bagnemenn, P.S., et 107 à M. Le
Gac, P.C., sur 4 174 inscrits, 2 954 votants et 2 905 suffrages exprimés.] Châtel (I" tour).

Inser, 2150; vot., 1,791; suffr. nxpr., 1754, htm. Michel Delprat R.I., 795 voix; Dusartre, sans étiq., 565; Mine Jeannette Henry.

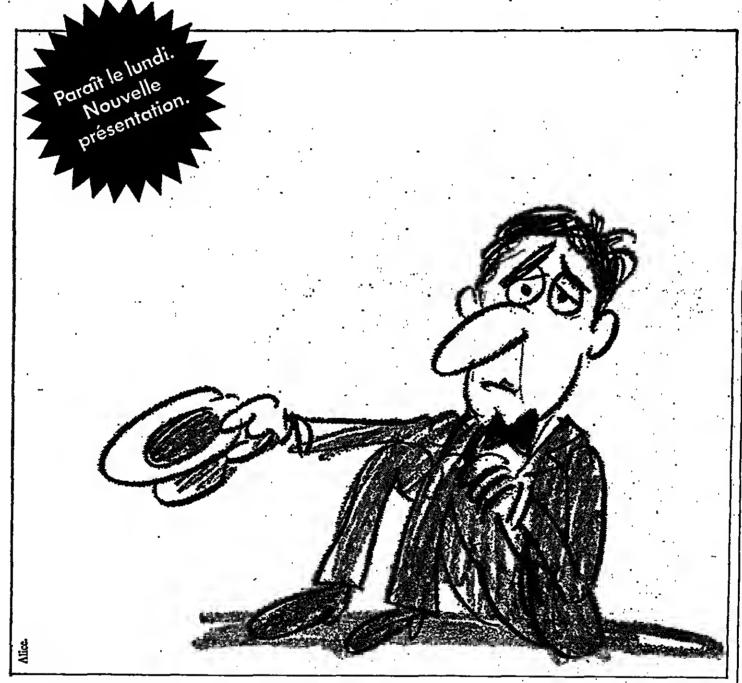
[II s'agit de pourvoir au rempia-cement de Paulin Delpust, R.I., récemment décédé, et dont le flis est arrivé en tête du scratin de ballottage. Paulin Delprat avait été. rédiu au prémier four des élections, cantonsies de mars 1979 avec 1,126 voir contre 366 à M. Alain 1 502 suffrages exprimés. M. Michel Delprat avait déjà été

L'AURGRE : test négatif pour la gauche.

« Qu'on ne nous dise pas que le score final marque un progrès appréciable de la gauche dans la paistèle circonscription de Châtellerauit et de Louden.

» La gauche a vouiu faire de

a-1-u cru un moment, pour emporter de surcroît la victo finale, mais il se consolera as aisément de cette déception égard au succès obtenu sur s'allié. Ce qui ne manquera 1 pourtant de poser des problème.



Vous êtes pauvre? Vous le resterez! Aujourd'hui, dans la Vie Française, les conséquences inattendues du projet de taxation des plus-values.

Cette semaine, dans la Vie Française, une analyse complète du fameux rapport Monguilan sur la taxation des plus-values : comment ce projet va-t-il accroître la bonne fortune des banquiers suisses...

Et cette semaine, comme toutes les semaines, les spécialistes de la Vie Française analysent concrètement l'actualité économique, sans verbiage et sans complaisance, parce que c'est la meilleure façon de vous donner les moyens d'agir. En kiosque aujourd'hui.

La Vie Française.

L'information économique, mais surtout les moyens d'en tirer profit.

ÉGISLATIVE PARTIELLE DE LA VIENNE

La «majorité présidentielle» ne retrouve pas son potentiel de voix de 1973

De notre correspondant

Poitiers. — En bonne logique rithmétique, il fallait, dimanche 9 octobre, pour le second tour de élection législative partielle de 1 vienne, à M. Pierre Abelin, andidat de la majorité présidentielle, l'apport d'électeurs qui étaient abstenus au premier aur du scrutin pour pouvoir emporter sur Mme Edith Cresco. membre du secrétariat du lerti socialiste. Le candidat du lerti socialiste. M. Paul Fronontell, celui du Mouvement des émocrates, M. André Roussel, et alui de Lutte ouvrière, M. Robert lerisier, avaient respectivement nivité leurs 9 339, 1 982 et 683 électeurs à joindre leurs voix aux 1775 obtenues par Mme Edith lesson. Mais le raisonnement colitique obéit à d'autres règles que les mathématiques. Les électeurs de la circonscription ont roté en plus grand nombre (18.55 %, contre 63.72 % au premier tour). La tempéraure était beaucoup plus clémente. Les bureaux de vote, lepuis leur ouverture jusqu'au noment du dépouillement du scrutin, ont été protégés par d'importantes mais discrètes forces de police (deux compagnies

CANDIDATS ST PARTIS	Inscrita :	59 789 L.; 52 118	Inscrits : Suffr. exp Abst. : S	69 838	II MAR Inscrits: Suffr.exp Abst: 20	64 404 a 49 183	Inscrite: Suile exp. Abst.: 12,	64 408 : 50 322	Inscrits : Suffr, exp. Abst. : 24,1	52 098 45 458	23 JUIN Inscrita Smir. exp. Abet. : 21,	12 115 47 921	Inscrits: 6 Buffr. exp. Abst.: 23.5	2 996 : 47 072	5 MARS Inscrite : Suffr. exp.: Aber. : 20,	63 006 : 48 26
	Volx	1 %	Vota	5 ·	Vol ≥	1 %	Volx	%	Vota	-%	Volx	%	Vota	%	Vota	%
M. ABELIN (Centre dem.)	27 418	52,60	21.457	49,41	29 909	60,81	18 571	36,90	21 877	46,65	21 585	44,98	24 761	52,60	24 070	49,87
Mme CRESSON (P.S.)	24 700	47,39	9 775	22.50			7 559 (1)	13,02								_
MM. FROMONTEIL (P.C.)	-		. 2 239	21.49	19 215	39,06	11 674	23,19	9 502	20,44	10 139	21,15	14 473	30,74	14 434	29,88
(Mouv. des dém.)	[[1 982	4,58		_										_
CERISIER (LO.)			683	1,57			_					_				
HOUREQ			196	0,43												
U.D.R.			7		29 (2)	8,12	12 518 (2)	- 24,67	15 289 (2)	22,90 .	14 179 (2)	29,58	7 838 (2)	16,65	9 772 (2)	20,24
P.S.U.	-		· · ·	[_			2 048 (3)	4.27				

répablicaines de sécurité et deux escadrons de gendarmerle mobile, soit plus de quatre cents hommes au total). Les autorités locales craignaient en effet d'intempestives interventions des prostituées venues la veille rencoutrer M. Abelin à Châtellerault. Mais aucun incident n'a été signalé au cours de cette journée.



des mécontents.

M. Pierre Abelin a commenté, manche 19 octobre, sa reelection, notant:

« Le parti socialiste a fait une nusée qui est incontestable dans ute la France, parce qu'il expose temps en temps des thèses cialistes, y compris celles que rsonne ne comprend, comme ntogestion, et que, par ailleurs, est le rassemblement des ménent, comme l'ont été, dans passé, un certain nombre de pris que je ne voudrais paster, mais qui, en toutes cirnstances, groupaient l'enseme des mécontents. Le parti come des mécontents. Le parti com-uniste, oui, ayant des positions us tranchées, russemble moins i mécontents à l'heure présente le le parti socialiste.

MS le presse peres PONIATOWSKI : un succès pour la France.

M. Michel Poniatouski, mi-stre d'État, ministre de l'inté-sur, président de la Fédération utonale des républicains indé-mdants, a adressé à M. Abelin 1 télégramme de félicitations ins lequel il note:

a Votre succès à l'élection de hâtellerault montre, une jois de hâtellerault montre, unc jois de us, comme dans les partielles écédentes, la solidité et la cohém de la majorité présidentielle le vous avez représentée. Vos enteurs ont rejusé la voie dantreuse que leur proposait la coajon socialo-marxiste. L'échec de terresis Mitterand dur a sousion socialo-marxiste. L'echec de rançois Mitterrand, qui a sounité donner à votre election les sractères d'un test national, deait le conduire à en méditer les indiats. Votre succès, c'est celuila France qui rejuse l'aventure qui, résolument, veul accomigner le président de la Répuique dans sa politique de proès et de réformes. >

L. JOBERT : un succès relatif.

M. Michel Jobert. fondateur 1 Mouvement des démocrates : Pour une jois encore, l'ambi-Pour une fois encore, l'ambitité a pu paraître payante,
une pari, un homme qui s'est
rposé depuis plus de quinze ans
ia V' République, en particulier
ses institutions et à sa politique
indépendance, a été soutenu
uns réserve par une majorité qui
prétend en même temps l'hérière du général de Gaulle et de
eorges Pompidou. D'autre part,
i gouvernement qui a été imrissant à éviter l'nggruvation de
i crise a pu continuer d'afficher
i satisfaction et ses certitudes
herses en cachant ses insuccès à
mps d'artifices et d'anathèmes,
'ais que la majorité ne s'y
ompe pas. Son succès relatif risue d'être un sursis. ?

1. ABELIN : le P.S. est le parti | M. NEUWIRTH : une preuve

M. Lucien Newwirth, porte-perole de l'U.D.R.: « L'opposition a voulu un test national. Elle l'a eu. La majorité qui soutient le président Vaiery Giscard d'Estaing a été confirmée. L'élection de M. Abelin démontre tout d'abord que l'électeme U.D.R. a répondu que l'électorat U.D.R. a répondu à l'appel que lui a lancé à Châ-tellerault M. Jacques Chirac. »

Mme CRESSON : une plateforme de départ.

Mme Edith Cresson, membre du Secrétariat du P.S., a souligné dimanche soir 19 octobre :

« L'ensemble de la gauche a progressé d'une jaçon très nette par rapport au score précédent de 1973. On a pu constater la progression très nette du parti socialiste à l'intérieur de la gauche. liste à l'intérieur de la gauche. Donc, nous pensons que le résultat d'aujourd'hui est une platejorme de départ pour un très grand succès de l'ensemble de la gauche dans cette circonscription et c'est ce à quoi nous nous attacherons, nous socialistes, et ce à quoi je m'attacheroi personnelle ment. Ce que nous ovulions, c'était jaire une démonstration que la gauche était en progression et nous y sommes parvenus. »

• M. Mitterrand, premier secrétaire du P.S., a déclaré dimanche 19 octobre à Saint-Mathieu-de-Tréviers (Hérault) : « La majorité pourtant si forte-ment enracinée a été mise en péril à Châtellerault. Si la vague monte là-bas, fusqu'où montera-t-elle dans le reste de la France? »

le journal mensuel de documentation politique (non vendu dans les kiosques

Office un dessier complet sur

LA FAMILLE EN 1975

Envoyez & francs (timbres ou chèque) à APRES-DEMAIN 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier deraandé ou 30 F pour l'abonnement annuel (40 % d'économie) qui donne droit 0 % d'economie) qui donne droit l'euroi gratuit de ce numéro.

D'un tour à l'antire, M. Abelin gagne près de six mille voix, pour la plus grande part des abstantionnistes du premier tour. Sa progression de trois points est à peu près régulière dans l'ensemble des communes de l'arrondissement, y compris à Natité, commune dont le maire. M. Sauvion, était le suppléant du candidat communiste. Là M. Abelin passe de 544 voix à 712, et le candidat socialiste obtient 1 013 suffrages, soit 92 de plus que l'ensemble des voix de gauche du premier tour, alors que les suffrages exrimés augmentaient de 200 d'un dimanche à l'autre. che a l'antre.

de suffrages que ne le permettait le total des voix d'opposition. Au premier tour en effet la gache obtenait 1319 voix, et le candidat de M. Jobert 138, or Mme Cressoa a totalisé dimanche 1606 voix, mordant donc elle anasi sur les abstentionnistes du premier tour.

Les résultats confirment qu'une partie de son électorat n'a pas suivi M. Abelin lorsque celui-ci a rejoint la majorité à l'occasion de l'élection présidentielle.

Le comparaison avec les résultats de denxième tour de 1974 et noté qu'il y avait « un progrès considerable pour la majorité nême dans une conjoncture plus difficule a II a ensuite indiqué : « Je pense rester ministre, j'en ai le désir. »

Depuis deux ans, le maire de Châtellerault a sur sa droite un adversaire U.D.R. coriace, M. Michella pour d'élections générales et que l'advensaire d'hamment et et lait pas mystère de l'advensaire d'hamment et a fait pas mystère de sa candidature lors des prochaines élections, législatives. M. Abelin a maintenant sur sa suffrages exprimés étalent supérieurs de quatre mille a ceux du

élections cantonales de 1976 puis lors des élections municipales de 1977. Mme Edith Cresson a en effet clairement indiqué qu'elle allait s'installer à Châtellerault. allait s'installer a Châtellerault. Son score dans cette ville l'encourage en effet à rester : elle obtient, de peu il est vrai, la majorité dans la ville (50.56 % des voix). Mais de sérieux problèmes se poseront aux socialistes et aux communistes s'ils veulent faire une liste commune. La répartition des sièges et surtout la désignation de la tête de liste est loin d'être acquise car lors da premier tour Mme Cresson avait été devancée de cinq cent cinquante et une voix dans la ville de Châtellerault par le caddidat communiste, M. Fani Fromoateil.

JEAN-MICHEL AUDINEAU.



Découvrez les merveilles du monde antique (telles qu'elles apparurent à Alexandre le Grand) en lisant Les Histoires d'Hérodote'

Savez-vous comment on a construit les pyramides d'Egypte, les jardins suspendus de Sémiramis à Babylone, la statue en or de Zeus, le temple d'Artémis à Ephèse, le colosse de Rhodes? Hérodote, témoin de son temps, nous l'explique en détail.

C'est le premier grand reportage sur le monde antique vu par un contemporain.

Le jeune Hérodote d'Halicarnasse a parcouru, 500 ans avant la nais-sance de J.-C., une grande partie du monde antique alors comou. Conteur incomparable, c'est grâce aux histoires qu'il nous a laissées que nous comaissons aujourd'hui les mœurs et les coutumes des peoples antiques dont nous surious, sans lui, perdu la trace pour

Fils d'une famille célèbre d'Halicarnasse, alors sons la domination Pente, il dut s'exiler parce qu'il se trouva mélé à queique tentative de rébellion contre le tyran qui gouvernait. Il entreprit alors de grands voyages : Grêce, Asie Mineure, Egyp-te, Libye, Palestine, Assyrie, Macédoine, etc.

Les monuments nous disent ce que firent les Kheops, les Ramsès, les Thoutmes du monde officiel .

Hérodote nous apprend ce qu' où disait d'enx dans les rues de Memphis.

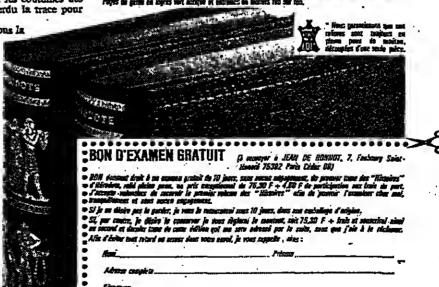
Les Histoires demeurent la source principale pour l'étude des guerres médiques et des peuples qui s'y sont trouvés mêlés. Le témoignage d'Hé-rodote est celui d'un Grec curieux de tout, avide de comprendre. Impartial, il critique, il interroge les témoins importants et l'homme de la rue, il

QUARANTTE ULIMITEE II wat mins noir moin de force min be che-ch unte publ. Les band bann as provent but water à vil pris as demants à l'esantes échiri des médications estipaisties, Jose de Raines as public que des apress sugmès dans les plus paries édands et qui probant de la velor chaps sole. C'est pour pai il s'engage à racheter les livres qu'il pa-bile au misse prix sux conscriptours qui le téoireralent,

consulte les archives sacrées. Il se procure des listes officielles, fiscales, noto les œuvres d'art, déchissre les inscriptions. Il donne la situation politique et morale, les ressources des peuples. Oa conaaît les causes qui ont abaisse les cités et donné aux autres une vraie

None pouvons revivre, en lisant les Histoires, la vie des anciens Grees, Phéniciens, Assyriens, Mèdes, Perses, Egyptiens, Nubiens, Libyens, etc., et nous voyons comment ils combattaient, comment ils bêtissaient leurs monuments colossaux et grandioses. Hérodote a dresse un inventaire prècis des peuples et de leurs con-tumes. Ses observations lui ont permis de décrire les hommes et les

faits. C'est une immense enquête. Fiching descriptions 2 from regal (4 x 2) cm) do 512 pages change, illustries do 35 mercellenses plan class fragat in occasio regal (4 x 2) cm) do 512 pages change, illustries do 35 mercellenses plan class fragat des provents (perfected en la company of the com



LE TRENTENAIRE DE L'ENA

«Les fonctionnaires ont un devoir de loyauté envers le gouvernement » rappelle M. Chirac

Le frentième anniverzaire de la fondation de l'Ecule nationale d'administration, créée par l'ordonnance de général de Gaulle du 9 octobre 1945, e été officiellement célébré, lundi 20 octobre, à Paris. l'occasion du quatrième congrès international des responsables de la formation des fouctionnaires supérieurs, qui réunit pendant une semaine les représentants d'une trantaine de pays. An cours de la seances d'onverture de co congrès, M. Jacques Chirac, lui-même ancien élève de l'ENA, a. pour la première fois depuis qu'il est premier ministre, indiqué quelle conception le gouvernement se fait de son administration. N'évoquant à aucun mement une éventuelle réforms de l'ENA. M. Chirac s uniquement traité des problèmes généraux de l'administration en s'adressant à l'ensemble de la fonction publique pour dissiper le malaise qu'elle connaît. Rappelant le principe de la liberté d'opinion des fonctionnaires, il e souligné qu'ils avaient eussi envers l'Etat un devoir de loyauté. Il a annoncé le restauration de la notion de responsabilité grâce, nutamment, à une plus grande déconcentration du pouvoir de décision, Invitant les anaires à ne plus être seulement des » technocrates », il leur a demande de marquer plus de considération envers les administres et de pratiquer davantage te » participation ».

Le premier ministre n'annonce donc sucune remise en cause fundamentale de l'Ecole. Le gouvernement ne souhaite pas s'interroger aur les finalités de celle-ci ni sur ses moyens. Le problème de la réforme de l'ENA demeure donc toujours posé, En offet, si l'écolo nnique de formation des hauts fonctionnaires de l'Etat a dans une sure certaine fait la preuve de son utilité, bien des tares de ce

système sont apparues à l'usage. Les principes généreux et nov teurs poses par M. Michel Debré il y a trente ans, an moment où il a inventé - l'ENA, ne se sout pas épanouis autant qu'il le souhaitait.

Les réformes parfielles qui sont intervenues ont révelé les hésitations du pouvoir politique et n'ont pallié les inconvénients du système que de façon blen imparfaite.

Toutefols, depuis peu d'aunées, à défaut d'une réforme réelle de l'Ecole, une modification progessive s'opère. Le moule qui, au fil des promotions, avait fait des énarques les agents uniformes et multiples de la technostructure de l'Etat, craque peu à peu. Les origines sociales, géographiques et universitaires des élèves sont plus diversifiées que par le passé. Le recruiement des candidats an sein de la fonction publique elle-même s'accroît. Ainsi, depuis trois ans. le nombre des candidats-fonctionnelves au concours interne est-il passé de deux cent quatre-vingt à cinq cents, alors que celui des candidatsétudiants est resté étale (un millier).

Cetto promotion interne ou sein de l'administration sera favorise par le nouvean directeur de l'école, M. Pierre-Louis Blanc. On note aussi un très sensible effort d'amélioration de la qualité de l'enseignement dunné à l'école. Enfin, les choix opérés par les élèves à l'issue de laur scolarité pourront, à terme, s'ils se confirment, bouleverser le traditionnelle hierarchie des emplois dans la fonction publique. L'attirance des postes assurant rapidement des responsabilités dans lo domaine de la gestion et la séduction de la province peuvent remetire en cause la prééminence réelle des

Parmi les reproches essentials que les ancier à lour école et que formulent aussi les praticiens de la fonction publique, on peut relever le caractère trop paristen et trop peu démocratique du recrutement, la course au classement et le « bachottage » qui se déroulent pendant la scolarité, la compétition cruelle qu'imposent aux élèves le choix entre les « grands corps » et les autres débouchés administratifs. Ces reproches sont exprimés dans les deux « points de vus « publiés ci-dessous qui constituent une onse à le « Défense de l'ENA » que M. Jean Carrière, président de l'Association des anniens élèves, avait présentés dans nos colon-nes (« le Monde » du 11 octobre). Ecole d'application, école de formation, école de répatition ou

école de classement. l'ENA n's pas vraiment choisi l'une de ces vocations. En refusant de s'attaquer réellement à ce problème, le gouvernement semble redouter d'evoir à remettre en cause l'ensemble de l'organisation de la fonction publique. La complexité de celle-ci, se rigidité, l'imbrication des statuts, le corporatisme infiniqui s'y ost développé. le fait qu'elle soit toujours soumise au statut général des fonctionnaires de la loi du 19 octobre 1946 et que les egents de l'Etat soient répartis en plus de neut cents corps distincts, tout cels constitue un édifice à la fois enchevêtré et fragile, soudé par la défense des intérêts acquis et la protection des privilèges. La modification de cet ensemble e jusqu'à présent rebuté les

réformateurs les plus hardis, même ceux qui proclamaient l'avenement d'une « ère nouvelle », celle du changement. ANDRE PASSERON

« Aucune allégeance n'est exigée » DEUX POINTS DE VUE

ciare:
« Aucun équilibre durable ne
peut s'instaurer dans un pays où
existerait une coupure entre le
gouvernement ou le régime et les
corps administrati/s.

Dans un pays démocratique et pluraliste comme la France, il est bien clair qu'aucune allé-geance politique n'est exigée des fonctionnaires, à quelque niveau qu'ils se situent. Pas davantage ne leur demande-t-on de renier une opinion, quelle qu'elle soit. Parmi les attaques dont l'ENA jait l'objet, on trouve souvent le fait l'objet, on trouve souvent le reproche d'une politisation excessive dans le sens du gouvernement. Toute personne un peu injormée sait que ce reproche n'est nullement fondé: il suffit de connaître les responsables de l'opposition paur s'en apercevotr.

3 Je reprendrat volontiers à mon compte la « théorte du fonctionnaire sous un réome rému-

tionnaire sous un régime répu-blicain », que Jaurès esquissait en ces termes : « Comme fonctionnaire, il na relève que de la nation : comme homme, il ne re-lève que de sa conscience. » Les hommes de l'administration re-flètent la pluralité des opinions qui s'expriment dans la nation :

qui s'expriment dans la nation : il n'y a rien là que de normal.

» Cependant, la nation a librement conjié à un président de la République et à des Assemblées pariementaires le soin de la diriger et de la représenter. Les agents de l'État, en tant que fonctionnaires, ont un devoir de loyauté à l'égard du gouvernement — je dis loyaulé, et non pas loyalisme — qui est une simple conséquence du respect de la souveraineté nationale. Aux citoyens, qui n'ont pas forcément les mêmes itées qu'eux, lis doivent une neutralité qui se traduit dans l'obligation de réserce. Je dans l'obligation de réserve. Je men voutrais de rappeler ces notions bien connues si l'on ne percevait pas aujourd'hut les si-ques d'une certaine dégradation des vertus traditionnelles de l'ad-ministration. L'administration doit renouveler son état d'esprit.
c'est vrai. Mais elle doit aussi » Je considère le modèle lechconserver intacts les principes nocratique comme aussi dépassé
qui ont fait sa force. Elle doit que le modèle napoléonien. Les

5 mars 1975) :

CATEGORIES

des parents

Agriculteurs

Onviers

Industriels, gros arti-

sans et commercant Cadres moyens Professions ilbérales ... Cadres supérieurs

M Chirac a notamment de-plaré:

« Aucun équilibre durable ne sions politiques, économiques ou syndicales. Elle doit conserver le synaicales. Elle doit conserver le souci d'agir dans le eadre des lois à une époque où beaucoup récusent la législation en vigueur sous prétezie qu'elle ne correspond pas à leur idéal de société. Le principe de supériorité de la loi, qui doît imprégner tout le comportement social dans les démocraties, s'impose d'abord à l'administration. 2

Qui fait quei? M. Chirac expose ensuite les

M. Chirac expose ensuite les obligations du gouvernement envers ses fonctionnaires en disant:

« On fait souvent à l'administration le reproche de ne pas « suivre », Mais c'est peut-être parce qu'an ne lui a pas dit où on allait. Le gouvernement obtiendra d'autant pius de ses fonctionnaires qu'il se sera efforcé de confèrer à chacun une zone de responsabilité propre, même si elle est étroité. Il jaudrait de nouveau savoir, dans l'adminisrestantable profile, member selle est étroité. Il faudrait de nouveau savoir, dans l'administration, qui fait quol. Je songe à une déconcentration cohérente, qui porte sur des blocs de compétence, qui donne aux autorités déconcentrées non pas des attributions éparses, mais de véritables missions, et leur journisse aussi les moyens de les exercer, La notion de responsabilité, qui implique à la fois liberté et sanction, serait restaurée. Ainsi conçue, la déconcentration permettrait sans doute aussi d'améliorer les rapports entre l'administration et les citoyens. Elle devrait faciliter l'association des intéresses à la conduite des affaires publiques. En tout cas, elle metrail en face d'eux des agents ayant pouvoir de décision. Il existe un malaise. L'administraexiste un malaise. L'administra-tion s'attire de la part du public des critiques contradictoires et qui, pour ant, se cumulent. Cer-lains disent, en accusant le trait, un organisme paralyse et paraly-

L'ORIGINE SOCIALE DES ÉLÈVES

en octobre 1975 M. Jacques Duclos, sénateur communiste de la Seine-Saint-Denis, M. Gabriel Péronnet, secrétaire d'Etat

chargé de la fonction publique, précise ainsi quelle est

l'erigine sociale des élèves de l'ENA (Journal efficiel, Sénat,

9,7

En réponse à une question écrite que lui avait posée

PROMOTIONS

1947-1954 | 1955-1962 | 1963-1989 | 1970-1975

16,7 6.4

20,6 13,2 33,8

12,4 6,3

27,8 6,8 32,1

jonctionnaires doivent prendre en compte les données psychologi-que et sociologique de leur action, dant elles conditionnent le succès. Les administrés ont droit à la considération. La simplicité des procédures et des démarches, la

LE PROGRAMME DU CONGRÈS

Le IVe congrès internstienal des responsables do la formation des fonctionnaires supérieurs se déronie à la Maison de la chimis, 23 bis, rue Saint-Dominique, à Paris (VII°), du 29 au 24 octobre, sons la présidence de M. Pierre Racine, ancien direc-teur, et M. Pierre-Louis Blanc, actuel directeur de l'ENA. Les congressistes seront recus, jeudi 23 octobra, à Amboiss, par M. Michel Debre, maire de la ville, ancien premier ministre. Quatre thèmes seront étudiés :

- Détermination des besoins fonctionnaires nationaux, et notamment pour leur participation à des négociations internatio-

- Possibilités d'utilisation création d'une école d'administration européenne;

- Possibilités d'atilisation dans t'edministration publique des principes de gestion des entreprises privées et formation des fonctionnaire à ces métho-

- La formation des cadres administratifs charges de la gestion des ouvriers d'Etat.

courtoisie dans l'accuell, sont des objectijs essentiels. La notion de service public dans le monde contemporain ne peut plus se disde celle de service du

La concertation se détruirait elle-même si elle prenait un ca-roctère purement rituel ou si, à l'inverse, elle se tradzisait par un transfert de responsabilité. L'ad-ministration ne doit pas hésiter à confier à des associations, sous certaines conditions, des tâches d'intérêt général qu'elle ne peut convenablement assumer olle-

P.C.E.M.

Pharmacie

des équipes de maîtres assistants suivent de novembre à juin les étudiants de chaque C.H.U., par groupes de 15, parallèlement à Is Fac, dans toutes les matières. CEPES

57, rae Ch.-Laffitts. — \$2 - Newlity

CHUTE DES CHEVEUX

est-elle un phénomène irréversible?

L'environnement dans lequel vous vives affecte votre cheve-lure. La pollution de l'atmo-sphère encrasse vos cheveux : poussières et impuretés se combi-mant aux matières sécrétées pur votre cuir chevelul pour empé-veire cuir chevelu pour empécher cetai-ci de respirer. Peliticules démangeaisons sont les premiers symptòmes de la chute des che-veux que vous ne tardes pas à constater. Ce processus n'est pius irré-ersible. Dans bien des cas, un

Ne vous fier pas à des méthodes de rencontre, adresser-vous à un spécialiste qui constatera l'état de votre chevelore et vous dira ce qu'il peut faire — et ce qu'il ne peut pas faire — pour que vous retrouvies une cheve-lure saine. Il peut vous consell-ler, après examen, les produits dent l'application s'adaptera à votre état capillaire.

L'Institut Capillaire EUROCAP met ce spécialiste à totre dispo-sition, ainsi que les installations pour l'application du trallement nécessaire. Si vous habites en

Ecrives on teléphones pour un render-vous. L'Institut Capillaire EUROCAP est ouvert sans inter-raption de 11 h. à 20 h., et le samedi, de 18 h. à 17 h.

INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP

Produits exclusifs EUROCAP pour l'hygiène capillaire 75001 PARIS - 4, rue de Castiglione - Téléphone : 260-38-84

BORDEAUX - CLERMONT-FERRAND - DIJON - LILLE - MARSETLLE - METZ - MULEOUSE NANTES - NANCY - NICE - REIMES - REVNES - BOUEN - TOULOUSE

Machine à classer

POURQUOI ne soutiter mot des vagues de contestation suc-cessives qui, depuie 1968, secouent l'Ecole ? Projet de réforme présenté par le promotion Jean-Jaurès en 1969, demi-échec de le commission Blech-Lainé réunie en 1968-1969, manifeste - anlirépresereMeamont neitomore el eb « noia en 1970 et, surtout, le fameuse lettre de le premetten Charles-de-Gaulle en octobre 1971 dénonçant le système du classement finel et la pré-pendérance excessive des » grande corps - (Inspection des finances, Conseil d'Elat at Cour des comptee) eur la resta des administrations civiles. Peurquel ne pas evoir rappelé que soixante-huit des élèves de cette promotion refusèrent, en Juln 1972, de se soumettre aux critères habituele de choix à la sortie de l'Ecole et délaissèrent systèmetiquement les trois grande corps ?

Cas différentes actions provoquèrent une « mini-réforme » de l'Ecols à partir de 1972, qui eut surtout pour ments d'essurer une meilleure jormetion sux futurs fonctionnaires grace à la création de daux « voies » de recrutement (administration géné-rale et administration économique). Male aucun des autres problèmes posés depuis près de dix ans, n'e trouvé le moindre début de solution et le geste généreux de la promotion Charles de Geulle a tié sens lende

L'ENA reete avant tout une - machine à classer > les futurs hauts fonctionnaires, le . - bachot-

des jeunes énarques est donc bian illusoirs, car l'ENA..n'est en rien l'écele d'application et de formation qu'ella devrait àtre.

Les privilèges des - grands

corps - cont Intangibles : carrières plus rapides, traitements et primes plus élevés dans des proportions allent parfols du simple au double et, surtout, - vivier - inépuisable pour les cabinets ministériels dans lesquele s'éleborent toujours devantage tes décisions, le seule exécution élant laissée aux eervices, Quant é un recrutement des grands corps autra que par le concours de sortie de l'Ecole, aucun effort sérieux de réflexion n'e jamais été entrepris : Il ne suffit pas de dire que toute désignation eur dossier de fonctionnaires ayant quelques années de carrière favoriseralt les manipule-tions politiques; mieux vaudrait rachercher une formule équitable et ne plus se contenter du système scolaire, qui consiste à laisser aux aléas du concours de sortie et des quarts de point la céparation définitive des « super-énarques » et des

Bien des voies cont à explorer pour randre l'ENA, à sa vocation originalle : démocratisation et réglonatisation récites du concours d'entrée, qui n'est sujourd'hui que l'application inexpreble, des * recettes * apprises à l'institut d'études politiques de Paris ; choix égards un succès, male ce n'est pas d'études politiques de Paris ; choix égards un succès, male ce n'est pas des carrières des l'entrée à l'Ecole en passant sous sitence ses proeu sein d'un corpe unique d'adminismille fels apprises étant l'unique trateurs de l'Etat à l'intérieur duquel contribuera à présenter sa défense moyen de décrocher à la fin du le mobilité serait une réalité ; véri- en termes convaincants.-parcours les quelques points déci-sils. Parier de « professionnalisme » dant le scolarité à l'Ecole, osmose ton Robespierre.

par PATRICK GAUTRAT (*) avec l'Université et le secteur privé ; promotion réalle au sein de la fonc-tion publique, les lauréets du concours - Interne - da l'ENA n'étant pas, comma à l'heure actuelle, presque toujeurs condamnés aux

Enfin et surtout, les » énarques » devraient élargir queique peu jeur champ de réflexion ; ainsi que le rappelalt une section syndicals de l'Ecole en 1971, il ne faut jameis oublier que » dans la reste de l'administration, les méfaits de le hiérarchie excessive ee fent sentir avec plus d'acuité : mettre en cause les divisiona ectuelles existant entre catégories de fonctionnaires et entre ministères, c'est poser un problème d'ensemble qui requiert une action de tous les fonctionnaires -.

Une Ecole nationale d'administration fidèle aux objectifs de ses londateurs à de quoi effrayer les conservateurs de tous poils : le ministère de l'intérieur en instituent, en 1973, un recrutement parallèle pour les sous-prélets, a témoigné aussi clairement que le ministère de la justice plue récemment vis-à-via da l'Ecole nationale de le magistrature, de la méfiance de certaines administrations face à des Institu-tions dont le but est d'assurer l'indécendance et le renouveau de la haute fonction publique. Après trente

Instrument de sélection sociale

QUATRE ans après une réforme qui e'assignait un objectif de démocratisation du recrutement, le concours de décembre 1974 permet les constatations atrivantes : pour le concours externe (étudiants) : 89 admis, 42 sont nés dans la région pariatenne et 74 y ont leur résidence. naires) : sur 53 admis, 17 sont nés dans le région parisienne et 41 y ont leur résidence. Sur le plen de l'origine sociale, 8 des 89 admis du concours externe et 22 des 53 edmis du concours Interne sont des enfants de - commerçants et artisans », de - fonctionnaires de catégories C et D -, d'- agants de maîtrise -, d'e ouvriers e et d'e employés du commerce et de l'Industria non

Non seulement la démocratisation est dérisoire mais it n'y a pas d'amélibration de la ventilation géographique des élèves. Le nombre des candideta admis, issus des centres de province, stagne rigoureusement depuis troie ans. (Avant la réferma de 1971, il y a même eu de meilleures performances I) En outre, de 1974 à 1975, les étudiants inscrits dans les centres de province volent leur nombre diminuer fortament. Au cythme actuel des changements, il faudra, en t'an 2000, examiner é la loupe les progrès • réalisés.

Reste la fameuse démocratisation par les concours internes I Je passe d'eberd sur la question de esvelr quels - fonctionnaires - peuvent préparer le concours : ceux qui ont des rantes ou les outres ? Très souvent. ce sont en réalité de faux étudiante, maîtres d'externat ou d'internat. Mais l'essential est allieurs : dans les classements de sortie, les élèves issus des concours internes sont très rarement placés en un rang tel qu'ils puissant eccéder aux grands corps. Certes les tribunaux adminietratifs, les ministères sociatra se démocratisent peut-être... Mais l'inspection des finances, le Conseil d'Etat, le Quai d'Orsay, et, partant, pose cinq ou six grande concours les cabinets ministériels ? L'ENA est, en réalité, la plus for- offert serait proportionnel au poids

mideble instrument de sélection sociale, géographique et de ce fait, culturalle des catégories dirigeantes.

Je glisserat ici eur le problème politique. Une haute fonction publique recrutée dans un milieu social étroit peut-elle aire neutre et servir avec le même loyauté n'importe quel régime jégal, réellement différent du régime politique ectuel ? De toute façon, il est maissin, sur

le plan administratif, que le recru-tement des cadres administratifs comme du point de vue géogra-phique, avec la réalité du pays. Cela signifie inévitablement que se creuse un fossé d'incommunicabilité et d'in-compréhension entre ce ux qui décident ou simplement préparent et inspirent les décisions, et les administrés de toute condition. Il n'est pas exagéré de dire que la haute fonction publique leur devient étran-gère, » étrange « même. Les une nourissent un sentiment d'admira-tion révérentielle pail, entretene par les medias; les autres une impatience aul tra croissant; mais dans I'um et l'autre cas, les flux d'informations no passent plus et le dia-logue est inexistant ou carlostural.

Ajoutona que, dans une optique de décentralisation administrative territoriale, il est inévitable qu'un recrutement trop parisien aggrave cee pesanteurs qui, dans les faits, font échouer les moindres transferts de DOUVOITS.

La nécessaire démocratisation de l'ENA suppose des congours d'en-

Devrait stre mise au premier rang l'exigence de « représentativité », car la haute fonction publique delt refléter d'aussi près que possible les réalités sociologiques. Cela sop-

par PHILIPPE BRAUD (*) demographique de la zone consi-

Pour recruter les « mellieurs » dans des couches sociales réellement diversifiées, les concours d'entrée puls le scolarité é l'école, ne devraient plue valoriser exclusivement les connaissances abstraites (ou les contacts evec les sphères part, au niveau des épreuves de classement, aux axpériences concrètes de vie sociele : stages dans des expiolitations agricoles, des usines, des burezux, é tous les niveaux hiérarchiques et connaissance effective des divers milleux sociaux. Nul doute qu'alers on recrudirigeants soit en excessive distor-sion, du point de viie sociologique d'autres candidats eux langages plus

نب

(*) Professour à t'université de Rennes, directeur (démissionnaire) du Centre de préparation sur cancours d'entrée à FEMA.

PIT VOTRE est un problème. a confier

aux spécialistes de la

• feire le point • trouver une situation

Cameliorer votre ° office

Groupe Straplan 67, av. Mozart - 75016 Poris. TH. : 224-53-47

rappelle M. Ch

Aux Pays-Bas

UN CROISEUR LANCE-MISSILES EST DÉSARMÉ PAR MESURE D'ÉCONOMIE

Le Haye (AFP.). — Un croi-sur lance-missiles néerlandais a lé désarmé le vendredi 17 octo-re en application de la décision re en application de la décision rise par le gouvernement des lays-Bas de réduire les dépenses nilitaires. Le De Zeven Provinten, un bâtiment de 12 160 tonnes, tait en service depuis vingt-trois ns. Les réductions apportées aux corres armées ont provoqué les notestations des partenaires des sys-Bas au sein de POTAN et les forces armées uécriandaises illes-mêmes.

Devant ce mécontentement, le puyernement a décidé récem-

Devant ce mécontentement, le puvernement a décidé récemnent de maintenir temporairement en service quinze avions de éconnaissance de type Neptune, qui pourraient rester opérationnels jusqu'à leur éventuei remplasement par des Breguet-Atlantic chetés à l'Allemagne de l'Ouest et à la France. Mais il ne semble ess que des négociations proprenent dites soient en cours à ce sujet.

Par ailleurs, le ministre de la létense, M. Henk Vredeling, a ndiqué, dans une lettre adressée à l'ensemble du personnel de la létense, que les économies prévues pour 1977 et 1978 pourraient fitre reconsidérées a si elles depoient avoir des conséquences inacceptables ». Il a uéanmoins rappelé le point de vue du gouvernement selon lequel les Paya-Bas éprouveraient de plus en plus de difficultés à maintenir leurs forces à leur niveau actuel « en l'absence d'une meulleure réportition des fâches entre alliés ».

DÉFENSE

Le Maroc commande des patrouilleurs à la France

De notre correspondont

Cherbourg. — Le marine maro-caine a commandé à la France des patrouilleurs rapides, dont la livraison commencera dans quel-ques jours. Des négociations ont ileu actuellement entre les deux pays pour la construction d'autres types de bâtiments de guerre.

types de bâtiments de guerre.

Aux Constructions mécaulques de Normandie à Cherbourg, c'est une série de aix petites vedettes déplaçant 38 tonnes qui fait l'objet du contrat: Il s'agit d'un u o u v e a u type de patrouilleur dérivé des Albatros construits il y a quelques années pour l'Espague, définis et étudies par les Chantiers avec la collaboration des services de la Direction technique des constructions návales (D.T.C.N.).

D'une longueur de 32 mètres, ces patroulleurs peuvent soute-nir une vitesse continue de 25 nœuds.

Armé de deux canons de 20 millimètres, le prototype El Wacil serz livré dans quelques jours au Marcc; El Jail a été lancé la semaine dernière, et les quatre autres unités seront mises à l'eau, d'ici a mi-76.

A la Société française de constructions navales de Villeneuve-la-Garenne (Hauts - de - Seine), la-Garenne (Hauts - de - Seine), c'est le prototype d'une grosse vedette PR-72, étudié en collaboration avec la Direction technique des constructions navales et l'Electronique Marcel Dassaut, qui a été commandé à deux exemplaires par la marine marocaine. C'est un PR-72 sans missile qui sera livré. Le PR-72 déplacera environ 450 tonnes à pleine charge et il sera armé d'un canon de 76 millimètres italien et d'un

canon de 40 millimètres suédois. Ultérieurement, il pourra devenir un patronilleur doté de quatre missiles surface-surface Exocet, de la Société nationale indus-trielle aérospatiale (SNIA).

D'autres négodations sont actuellement en cours, entre la France et le Maroc, qui souhaite également signer un contrat sur la construction par les arsenaux français de bâtiments de transport lègers du type Batral Astuellement étudié par la D.T.C.N., le Batral déplace 1 300 tonnes. Il est destiné à assurer des missions d'intervention dans les zones où l'équipement portuaire est faible, et peut transporter jusqu'à douze véhicules et des commandes. — R. M.

MÉDECINE

A cause d'une manifestation

LE CONSEIL RÉGIONAL DE L'ORDRE N'A PU JUGER TROIS MÉDECINS CONTESTAJAIRES A RENNES

(De notre correspondant.)

Rennes. — Dimanche 19 octobre dans la matinée, à l'appel de diverses organisations, dont l'Association pour une médecine au service de la population de l'Ouest (AMS.P.O.), deux cent cinquante manifestants ont empêché le conseil régional de l'ordre des médecins de Bretagne de se réunir à Rennes. MM. Dominique Chevet, professeur agrégé de néphrologie, Bernard Le Marec, professeur agrégé de génétique, et Guy Caro, psychiatre à Rennes, devalent être jugés pour non paiement de leur cotisation à l'Ordre. Ils font partie d'un groupe des cinquante médecins d'Ille-et-Vilaine signataires du manifeste du Groupe information santé (GIS) demandant la suppression du conseil de l'ordre.

Ils reprochent à celui-ci de

pression du conseil de l'ordre.

Ils reprochent à celui-ci de porter une grande part de responsabilité a dans le maintien d'une organisation rétrograde de la médecine, en particulier dans la permanence d'obstacles qui empêchent qu'elle ne soit au service de la population s. Ils estiment que, en se faisant défenseurs exclusivement de la médecine libérale et eu restant silencieux devant le pouvoir des trusts pharmaceutiques sur les prescriptions de médicaments, « l'ordre cautionne la dénaturation de la jonction médicale par la recherche du profit ».

Empêcher les membres du conseil de siéger à huis clos

Interpellé et gardé à vue dans le cadre d'une opération de police effectuée dans les milieux auto-nomistes bretons (lire d'autre part nos informations), le docteur Guy Caro n'était pas aux côtés de ses confrères. Ceux-di étalent de ses comeres. Ceux-ci estaent accompagnés par des manifes-tants qui se sont introduits d'abord dans les locaux du conseil de l'ordre, malgré l'opposition de la police. Un commissaire a été quelque peu malmené. L'objectif de cette occupation était d'emde cette occupation était d'em-pêcher les membres du conseil de sièger à huis clos. Devant une telle situation, le président du conseil de l'ordre, le docteur Mollaret, a décidé de lever une séance qui n'avait pu se tenir. La manifestation s'est ensuite dis-loquée sans incident. L'appari-tion tardive de gendarnes motion tardive de gendames mo-biles armés de lance-grenades a été cependant unanimement cri-

DANIEL MORNET.

André-Siegfried la crise britannique au XX' siècle l'Angleterre des années 30 ARMAND COLIN



Rothmans King Size filter

La vogue est à Rothmans King Size Filter. Les raisons en sont évidentes:

Sa juste longueur, ses tabacs savoureux, son filtre parfait.

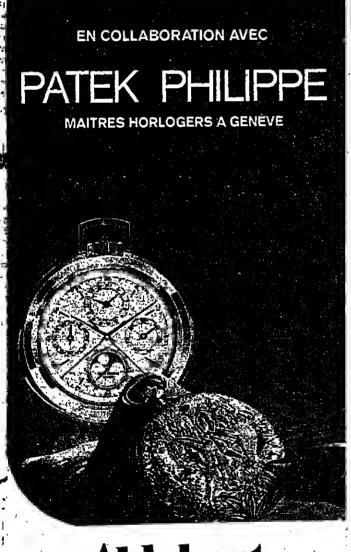
Vendue dans 160 pays et à bord de 110 lignes aériennes, Rothmans King Size Filter vous offre et vous garantit une qualité supérieure.



Belgique F 27.- Italie L 500 Suisse SFr. 1.90 Hollande fl. 2.- Angleterre 37 p.

Lire nº2 est sorti





Venez à Deligny

En présentant cette invitation à l'entrée du

Premier Salon des Vins de Bourgogne et de Mâcon. Piscine Deligny, pont de la Concorde, entre 12 h et 21 h, du 21 au 26 octobre. Restaurant bourguignon.

Invitation pour deux personnes.

pour y déguster une "tasse

Aldebert

1, BD DE LA MADELEINE, PARIS 1er

PRESENTE L'EXPOSITION

LA MAIN CREATRICE

du 17 au 24 Octobre

CETTE EXPOSITION COMPORTE

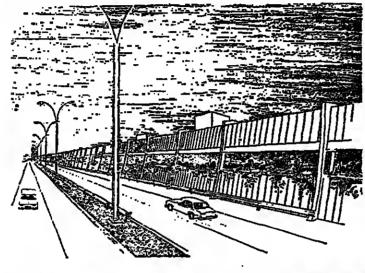
- des montres du Musée Patek Philippe

- des montres compliquées - des montres contemporaines, et la collection 1975/76

Av de Versailles PARIS 16eme, 525.14.20 CONCESSIONNAIRE EXCLUSIE Essai des nouvelles 316 - 320 et de toute la gamme

La région parisienne

80 décibels qui fracassent la vie de 1500 familles La capitale



Le Niagara automobile L'Hay-les-Roses

U du guinzième étage de la tour qui domine, è L'Hey-les-Roses (Val - de - Marne), les utes A 6 et B 6, lo trafic eutodonne le vertige. C'est un pour le bruit, selon les experts, eux chutes du Niegara : 80 décibels qui fracassent le vie de mille cinq cents families. Un mur entibruit y est en cours de construction pour limiter les conséquences infolérables de l'ensemble euteroutier le plus largo

l'autoroute 86, doublement de l'auque quatre voies. Aujourd'hui, on en ombre douze. Le pire, c'est que le allence à la campagne m'est devenu pénible, lui eussi. - Une poussière noirâtre s'accumule sur vitres des pavillons - Castors -Les fleurs crèvent. Il est impossible

Pourquol continuent-lis d'habiter en bordure des entoroutes ? Réponse des locataires : » Parce que c'est moine cher qu'ailleure à cause du bruit. Essayez de trouver, en ban-

Gradins à fleurs

Deuxième solution de l'administra- elnistrés ». Des négociations cont en cours entre l'administration et demandons que l'administration ne tienne pas compte des nuisances dans son estimation, déclare M. Gatoi, président du comilé de détense contre les nuisances dues aux autoroutes A 6 et B 6. Un appartement de trois pièces devralt âtre payé

comprises / » Réponse des propriétaires de pavillens : » Avant, on était bien lci. »

Les pouvoirs publics ont tarde à remédier à cette situation et, lorsqu'ils e'y sont décidés, leur démarche n'o pas été très cohèrente. En 1971, un mur antibruit de de leng e été mis en service sur le talus quest des eutoroutes. Il devalt do bruit. Coût : 1 million. Un riverain sur deux n'e pas constaté do différence eppréciable. Blen plus, les habitants situés à l'est ont l'impression quo cet écran de baton

80 000 francs à cause des

Lorsque des riveraine excédés ont barré l'autoroute, le vendredi 13 décembre 1974, à 18 h. 30, les services do l'équipement ont décide le construction d'un nouveau mur sur le talus est. Cet ouvrage, dont le sara traità evec soin pour que ses 8.5 mètres do haut et sea 862 mètres de long n'écrasent pas les alentours. Notamment des gradins y ent été

devrait balaser do 74 à 65 décibele eu rez-de-chausade et de 78 à 69 étages plus élevés ne bénéficieront pratiquement d'aucune amélioration Le coût de l'opération c'élève

Vident-ils la Seine?

.Una couverture partialle paraît être nieurs lo rejettent, car sa mise en ciece obligeralt, disent-lis, à interrompro la circuletion. Mais, comme le feit remarquer un propriétaire < quand its tent un peni, vident-its ic

En réalisant le deublement de l'eutoroute du eud, les pouvoirs publics tiens de vie des habitants de cette partio do L'Hay-les-Roses. Le retasement du niveau de bruij de légitime qui n'a pas encere été vraiment prise en compte. Les riverains excédés se déclarent prêts à arrêter à nouveau le circuletion si les promesses de l'administration no sont pas tenues eu si le mur sa révèla impulseent à leur rendre le som-

ALAIN FAUJAS.

QUOTIDIEN

Des départements pas tout à fait comme les autres

Hauts-de-Seine

VIVRE A CLICHY

ES banlieusards se plaignent de vivre dans des citésdortoirs où ils doivent loger, où ils ne peuvent travailler. Il faudrait créer sur place les emplois dont ils ont besoin. Les choses ne sont pas si simples, comme le montre l'exemple de Clichy dans les Hauts-de-Scine.
La commune compte 28 000 habitants actifs. Chaque jour 20 000 d'entre eux vont travailler à Paris ou dans les départements a rans ou dans les departements périphériques. Mais chaque jour aussi 20 000 personnes viennent de l'extérieur travailler à Clichy. Bonne illustration de l'inadap-

tation entre les offres et les demandes d'empleis. Ceux qui sont employés à l'extérieur le sont dans des activités de service ; les usines installées sur place, comme Ci-troën ou les Câbles de Lyon, proposent surtout des emplois se-condaires.

Val-de-Marne

LES RÉVOLTÉS **D'ORMESSON**

«S I vous voulez provequer une émeute ici, sortez un samedi matin et parlez aux deux premières personnes que vous rencontrerez de la ro-cade A 87. Une heure après, tout lo monde sera dans la rue » C'est ainsi qu'un habitant d'Ormesson (Val-de-Marne) r è eu m o l'ambiance qui règno dans ea commune depuis qu'il est efficiel-lement question qu'une autoroute

la traverse. Les habitants de ce secteur sont venus s'installer ici, séduits par « l'aspect balzacien du paysage, la vie paisible de la commune», Ils se sont regroupés le 8 juin 1972 en une asecciatien de défense qui compte sujourd'hui 3500 adhérents. « Nous avons tout d'abord voulu savoir pourquoi ce tracé avait éte retenu, expliquo leur président. La rocade passera

un fort volume de

766 pages 59.-F

sur l'emprise de l'ancienne A.E.I.S.O. qui devait relier à Ver-sailles les agglomérations princi-pales de l'ancienne Seine-et-Oise, pales de l'ancienne Seine-et-Oise, Or, depuis la première esquisse, de cette voie, l'urbanisation a couvert une bonne partie du sec-teur intéressé et la construction de la rocade, sur son emprise actuelle, ferait passer en tissu urbain serre un important col-lecteur de trafic lourd.»

Autre motif d'indignation : Valenton (Val-de-Marne) et Bon-neuil-sur-Marne (Val-de-Marne), au sud, Champigny (Val-de-Marne) au Nord, sont des com-munes fortement urbanisées qui réclament l'A 87 pour leurs habi-tants. La rocade traversera ces aggiomérations en tranchée cou-verte. Mais les habitants des verte. Mais les habitants des coteaux situés en zone moins dense devront sacrifier une emprise large de 50 mètres à la voie censtruite au niveau du sol. « Pourquoi, interrogent-ils, ne pas repousser la rocade de quelques kilomètres, où elle passerait en rase campagne?

Au ministère de l'équipement, on commence à étudier d'éven-tuelles modifications sur le projet initial, mais le sceptieisme est de rigueur, puisqu'un nouveau tracé provoquera inévitablement une levée de bouchers chez les muni-cipalités victimes du report. Sans doute la rocade A 87 ne sera-t-elle construite que dans dix ou quinze ans. « Nous subissons des aujourd'hui les conséquences de cette rocade, puisque nos pavillons per-dent de leur valeur. La remiso à dent de schéma directeur est pour four du schéma directeur est pour nous l'occasion de demander une modification de ce tracé. C'est peut-être une question de l'an 2000, mais il faut la résoudre suiscreffui.

2000, mais il jaut la resonare aujourd'hui,» En somme, il vaut mieux crier avant d'evoir mai que de souffrir en silence quand il n'y a plus rien à faire... Mais c'est là le « programme commun » de toutes les associations qui naissent au même rythme que les projets autoroutlers. On comprend dès lors le scepticismo des pouvoirs publics, qui finissent par croire qu'il est impossible de con etruiro une suitonunte en région registeme. autoroute en région parisienne.

PETIT MÉTIER

Jours, plissés, bootens »,

La panearte est un pen
jaunie, mais le visage
finement maquillé, les yeux
bleus, rieus, de la marchande, donnent envie d'entrer dans la cabute. Curieux habitacle. Une grande caisse en planches robus-tes, peintes de bonne peinture ; à mi-hauteur, des vitres qui permettent de voir l'Intérieur du sonnes : marchande et cliente la porte s'ouvrant sous la votite de l'immeoble qui abrite cette

C'est l'un des derniers commerces utiles dans cette rue d'un quartier résidentiel où les négoces do piscines, d'objets sacer-dotaux disputent oux sucadisuis ou eur agences immobilières les prosaiques boutiques d'autrefois. La marchande si joliment coif-

fée range dans des cartons les suveloppes où les clientes ont glissé collants ou bas à remmanjours evant de pouvoir les retirer, mais si l'ou déplore qu'elle n'ouvre pas evant 10 heures ou 10 h. 30, elle répond si gen-timent : « Je suis là jusqu'à 19 heures tous les jours... s, mouvement d'impatience. On la connaît, et personne ne sait rieu d'elle, si ce n'est qu'elle

est là depuis trente ans et que tout le monde l'aime blen. Et puis an jour apparaît tout en hant de la maisonnette-bolte en hant de la maisonnette-boîte une grande pancarte : « A ven-dre. » On s'étoune, on s'informe, on s'inquiète. « Il fant libérer la voûte », pourquo! ? Pendant un mois, les cartons se vident, mais personne ne veut acheter la ca-bane, qui disparaît bientôt evec

Elle est morte quelques semaines après. Elle avait quatre-CATRERINE DELALOY.

NE ville où un homme sur deux a de vingt-cinq à trente ans et l'autre de zéro à dix, ans, une ville où les adolescents sont moins de 10 %. HI.M.
eù le taux de natalité crève le les implafond des 2 % mais où on ne rents.

Les trente-cinq mille nouveaux habitants s'y sont spontanément classés dans les divers habitats qui leur étaient proposés. Dans les pavillons, les cadres, les familles « terminées », avec deux proposés de les des les familles « terminées », avec deux proposés de les des les des les des les des les des les des les de les des des les enfants ; dans les « collectifs en

UNE VILLE SANS RIDES

accession à la propriété », les jeunes ménages, âgés de vingt-cinq à trente ans, s'installent, la famille se constitue. Dans les H.I.M., les familles nombreuses, les immigrés, les tout jeunes parents.

platond des 2 % mais où on ne renconire presque jamals de corbillards: 3 % de la population a plus de cinquante ans. C'est à Saint-Quentin-en-Yvelines, 1 a saint-Quentin-en-Yvelines, 1 a causer des difficultés à l'établismon.

Les trente-cinq mille nouveaux habitants s'y sont spontanément classés dans les divers habitats qui leur étaient purposés. ceux qui ont participé à sa cons-truction, le mardi 21 octobre, son centre culturel, qui ici portera le

POLÉMIQUE Les Bicornes

veulent rester à Paris

dans l'Essonne, prévue pour octobre 1976 (le Monde du 7 octobre), provoque de vives réactions de la part des membres de la Société amicale des anciens élèves. M. Louis d'Orso, président de l'Amicale, a adressé, le 9 octobre, une lettre au président de la République pour lui rappeler la position des anciens : « L'environnement que l'X trouverait à Palaiseau, écrit-il, n'a cessé de s'amoindrir, au point qu'elle serait, seule, transférée dans une zone « rurale », non urbanisée, abandonnant, sans contrepartie, un site historique, exceptionnel du point do vue culturel ot humain (...).

» L'administration n'a pas le droit, au regard des générations futures, de faire un « pari » sur l'une des grandes écoles françaises en risquant de la désorganiser et de lui faire perdre son identité, » L'A.X. a pris soin de vous présenter des solutions précises et chiffrées à la jois pour la rénovation de l'Ecole sur son site actuel, et pour la réutilisation à des bosoins prioritaires

de l'état des bâtiments construits

à Palaiseau y

M. Jean Vincotte, membre du conseil d'administration de l'Amicale, rappelle le résultat de la consultation réalisée parmi les anciens élèves, au printemps dernier, sur le principe du trans-fert : « Cétte consultation avait sur les précédentes le double avantage de parter sur un ebjet (ètes-vous pour (ou) contre le transfert de l'Ecole) et d'être organisée à bulletin secret. Les resultats méritent d'être rappeles : avec une participation inegalée (5724 enveloppes-réponses reques), une majorité de 75 % des suffrages exprimes s'est dégages contre le transfert de l'Ecole (4 107 voix contre, 1 356 voix

polytechnique à Palaiseau, l'Ecole organisée en mai dernier par le groupe X Montagne-Sainte-Geneviève (G. X M), également à bulletin secret : avec une très forte participation, les élèves se sont prononcés contre le transfert à des majorités variant entre 85 % et 95 % selon les promotions. Et il s'agit d'un avis ebjectij : les élèves à l'Ecole, en puin dernier, n'iront pas à Palaiseau.

D'autre part, un habitant du quartier, M. Pierre Andreu, nous fait part de ses réflexions sur Sainte-Geneviève proposé par l'Atelier parisien d'urbanisme « De quoi s'agti-il? Do savoir si à l'exception de quelques éléments historiquement et artistiquement intéressants, l'on va raser les bâtiments actuels de l'Ecole pour bâtir à la place un ensemble nouveau, ou si l'on conserve l'essentiel des constructions actuelles en leur donnant une destination universitaire différente. (_)

> Comment soutentr, en offet. décemment, que l'on va « créer un véritable quartier vivant et populaire v. alors que celui qui existait spontanément ne cesse demris trente ans de se détruire sous nos yeur par le jeu, précisément, de la spéculation joucière? (...)

> L'autre solution, conserver les bâtiments actuels, a pour elle le oon sens et aussi, dans une période difficile, le souci d'un emploi raisonnable des crédits publics et privés. Si certains de ces bâtiments ne se recommundent pas par l'esthétique, il faut constater aussi que ces bâtiments. de construction récente, sont dans un excellent état de conservation Ils peuvent, demain, moyennant certains aménagements intérieurs. outre les locaux que l'Ecole conserverait à Paris, accueillir n'importe quel établissement universitaire à l'étroit (Collège de France, Bibliothèque Sainte-

chauffée à l'atome :

ES Parisiens . vont - ils chaufter à l'étome ? C'e du moins le projet qu'ét dient octuelloment le Compagn (C.P.C.U.) et le Commissariot l'énergie otomique (C.E.A.). Créée en 1927, la C.P.C.: ossure à Paris le quart de

celories qui ful sont nécessaire Un gigentesque chauttage ce trai formé do 175 kilomètres d canalisations innerve le capite tonnes vapeur - tournies p les neul centrales thermique qui jalonnent Paris et sa pé

Jusqu'à présent, l'incinération des ordares (30 % de l'ànorg. loernie) et le fuel permettale. à la C.P.C.U. de maintenir sc taux de croissance à 10 % pe an. La part des ordures e etteli que le prix du tuel ne cess d'augmenter. Pour assurer so joit donc rechercher de nouvelle sources d'énergie : par exemple

dimension du réseau, un de olus granda du monde, impose h sance. C'ost sur fun d'eux, d'une puissance de 1 100 Mécawarre lonctionnem à eau pressurisée que porteni ectuellement les études. Dérivà de ceux qu Acuteent les cous-marins nuclà aires, Il a derrière fui plusieurs années de bons el loyaux services. La legique impose is choix du site : Saciay (Essonne,

D'autre part, le réseau actue du chauftage, urbain est conçu en tonction de petites centrales. A l'avenir, ce serait une canali-sation de 2,5 à 3 mètres de diemètre qui parcourrait en sous-sol les 20 kilomètres quiséparent Saciay du centre de

d'énergie, la C.P.C.U. doit garan tir à ses clients un service régutier; or, on ne stocke pas facilement lo vapeur.

Certes, même dans l'hypothè le plue pessimiste, le choix de le vapeur nucléaire sera rentable pour la C.P.C.U. Mais comme le réseau parisien no consome pas touto le production du réac-teur, la C.P.C.U. s'interroge sur ses perspectives de développement. En effot, ai le compagnie: a dû répondre à une forte: demando dans les années 60, lors des grandes rénovations et de l'urbanisation intensive, elle ne peut prévoir à quel rythme. elle va se développer désormals, d'autant plus que l'habitat indi-viduel, qui demande un long et coûteux réseau de canalisations, . se développe beaucoup en région

Un chouffage urbain assure, et banfieue ou en » proche» prorince, par l'énergio nucléaire ? C'est on talt un choix national coûteux : une centrale atomique coûte quatre à cinq fois plus cher au'une centrale thermique

M.-C. ROBERT.

éditions sociales

DICTIONNAIRE **ECONOMIQUE ET SOCIAL**

Les Editions Sociales nous donnent aujourd'hui un dictionnaire bien présenté, propre à faciliter les recherches de définition et la connaissance de la doctrine ou des attitudes. L'intérêt de cet ouvrage est loin d'être limité aux Alfred Sauvy - Le Monde

Ce livre apporte des définitions claires, vivantes et vieut à son heure.

L'Humanité-Dimanche Le nouveau Dictionnaire économique et social du parti-

communiste français ne manque pas de séduction. C'est un ouvrage indispensable pour tous ceux qui veulent

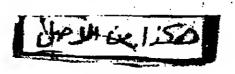
donner aux mots leur véntable sens ; qui yeulent mieux comprendre le monde d'aujourd'hui, mais aussi déceler ce qu'il y a dernère le langage technocratique, et démystifier la phraséologie de ceux qui se servent des mots pour cacher leur politique. Nouvelle Revue Socialiste en vente toutes librairies





Le riplique exacte de le plaque APOLLO XI chiposte sur le lune pour commimmer les parestes pas de l'increse sur notre plantes en APORTANT LA PAIX AU NOM DE TOUS LES HOMMESS sur fond de sole pourpre appetrés d'acajou, ou disposée sur sa support, implimitél, cris d'acastes, elle spriches selon, porcent, par

SIFAC 42, the Rané Boutenger - 79010 PARIS



familles - For

LE GOUVERNEMENT ET LES REVENDICATIONS AUTONOMISTES

CORSE : les tarifs ferroviaires seront appliqués aux liaisons maritimes

L'occupation par les agriculteurs des L'occupanon par les agricultation de l'ancienne conserverie frutière Casamozza, dans la plaine orientale, ninue, ce lundi 20 octobre. Elle avait nmencé le samedi après-midi 17 octobre. présecture de la Haute-Corse e fait ir que les procédures pour l'indemnisan des arboriculteurs lesés par la ferme-

M. ARRIGHI DE CASANOVA

l'opinion, puisqu'elle en serait

emière étape qui ménagerait e transition, le conseil régional urrait-il être étu, selon un tème sénatorial qui en ferait apression de toutes les collecties locales de la région?

Quant à l'exécutif, il devrait iter de la compétence du préjet région, contrôlé par les assem-

ter qu'il soit assisté de trois ou aire délégués choisis par les semblées régionales et faisant

fice auprès de lui de conseillers

de l'opinion?

e de la couserverie étaient en cours.
D'entre part c'est le lundi 20 actobre
e M. Guillery, juge d'instruction à la
ur de euraté de l'Etat, deveit statuer sur demande de mise en liberte de M. Ed-ind Simeoni, Celui-ci evait dirigé le com-indo d'Aléria. Détenn depuis le 28 août. est inculpé de prise de commande me bande armée, tentative d'homicides lontaires sur des agents de la force blique dans l'exercice de leurs fonc Lever le handicap de l'insula
é : cette revendication traine,
puis des années, dans le cahier
doléances des Corses. Paris a
ogtemps hésité à la prendre en
nsidération tant elle lul paraisit coûteuse à réaliser. Le prinpe de la continuité territoriale
pose, en effet, sur une fiction :
ire comme si l'usager ne devait
iliser qu'un seul moyen de
ansport entre l'île et le continit, comme si la mer n'eristait
is. Cette analyse conduit à exoser le client de toute dépense
pplémentaire, due, notamment,
ix ruptures de charge pornaire ; elle oblige à lui facturer
i traversée de la Méditerranée
niquement sur la base des barèles kilométriques de la S.N.C.F.

A l'évidence, les transporteurs

arrestations illégales, séquestrations de per-

Le conseil régional et le comité econo mique et social examinent, ce lundi matin. 20 octobre, à Ajaccio, un projet gouverne-mental qui porte « création d'un service public de transports maritimes et mise en couvre de la continuité territoriale entre les ports français de Corse et du confinent ». Dans une lettre adressée au premier mi-nistre, le 12 septembre dernier, le président de la République ayant demandé qu'il soit fait droit à cuite revendication. Celle-ci-figure, en effet, dans la « charte du développement économique » de l'île, adoptée à animité, au début du mois de juillet, par les assemblées régionales

Le gouvernement propose la mise er

place d'un établissement public chargé d'organiser les transports maritimes, il suggère la création d'une compagnie nationale à laquelle participerait la S.N.C.F. Pour M. Jacques Chirac, la solution à venir doit reposér « sur un engagement clair et définitif de l'Etat et sur une association étroite des partenaires locaux ». Le premier ministre atfend que les responsables insu-laires lui fassent connaître leurs conclu-sions avent le 31 octobre prochain. Déjà, le conseil ganéral de la Corse du

Sud, reuni le samedi 18 octobre à Ajaccio, a repoussé à l'unanimité le projet gouvernial. L'assemblée départementale souhait que la desserte maritime de la Corse soit confiée à la seule S.N.C.F., qui appli-querait purement et simplement les tarifs

une subvention pour compenser les pertes de recettes dues à l'application d'un tarif obliga-toire inférieur au prix de re-vient, de coût financier de la continuité territoriale sera donc très lourd pour les finances pu-bliques : environ 200 millions de francs par an. Le plan du gouvernement com-porte trois volets, qui doivent être mis en place très rapidement, si possible avant la fin du pre-mier trimestre 1976.

MESURES IMMEDIATES.

Trafic des voyageurs et des váhicules accompagnés

Le secrétaire d'Etat aux transports a demandé à la Compagnie générale transméditerranéenne (C.G.T.M.) et à la S.N.C.F. d'étudie la création — pour les prochaines vacances scolaires de Pâques — d'un service commun qui permettrait aux usagers de réverver leur passage et d'acheter leurs billets, non seulement dans les agences de la C.G.T.M. mais encore dans les gares S.N.C.F. A l'évidence, les transporteurs naritimes ne peuvent assurer un el service que s'ils perçoivent l'assemblée sous le contrôle

Trafic des marchandises

M. Emile Arrighi de Casanova, président du comité économique et social de la Corse, propose, ians un article paru dans la Nou-elle Revue des Deux Mondes octobre 1975), de « mettre en hantier, sons plus attendre, la sionte de la loi de 1972 » sur les gions. « Une certaine audace est-elle pas une forme supérure de la prudence «, demande Arrighi, qui écrit notamment: En avril dernier, voulant mettre en pratique le principe de la continuité territoriale, le gouvernement avait ouvert, pour 1975, un crédit de 32 millions de francs. Une part de cette somme — 13 millions — a été versée aux compagnies marîtimes, pour compenser des obligations de sarvice public : limitation des hausses tarifaires et desserte de ports secondaires. « Les conditions d'emploi du reliquat — 19 millions — doivent être, précisées dans les mailleurs délais et couprir des maintenant un abaissement des tarifs de fret. » Le conscil régional, unanime, avait refusé, le 17 juin dernier, de toucher à cet argent aussi longtemps que Paris ne prendrait pas ouvertement position pour la création d'un « service public maritime ». Arrigil, qui écrit notamment:

« Le sujfrage universel, à
motition que le mécanisme choisi
trorise une bonne expression de
les les courants d'opinion, percitrait de mesurer leur jorce
apective et offrirait, à ceux qui
i considérent présentement
muse des exclus, l'occasion d'une
tégration institutionnelle. Elle
acerait, en outre, l'assemblée
gionale sous le contrôle direct
l'opinion, puisou'elle en serait

Autre objectif : aller « aussi loin que possible » dans la voie d'une harmonisation du tarif maritime — jugé trop compliqué — avec le tarif ferroviaire; cette réforme devis être achevée avant la fin de cette année. Le secrétaire d'Etat aux transports a dès maintenant, demandé aux compagnies maritimes de s'entendre avec la S.N.C.F. et les « roudes tarifs de bout en bout clairs et connus à l'avance. « Le gou-pernement o d'ores et déjà décidé d'appliquer, le 1° janvier 1976, la a uppuquer, le 1" fanoier 1576, la tarification routière obligatoire e aux transports routiers effectués, sans rupture de charge, entre la Corse et le continent.

Bureau d'accueil 203, rue d'Alésia.

LARVERNE

Adresse

le désire recevoir des renseignements sur le programme

SOFAP - 64, rue de Lisbonne, 75008 Paris

L'ARVERNE Prix fermes et définitifs

le 31 décembre 1975 — d'un esyndicat des transports maritimes entre la Corse et le continant à. Il est constitué entre l'Etat, la région et les deux départements de la Corse et éventuellement, les chambres de l'Île. Il est administré par un conseil que préside le préfet de région et au sein duquel les représentants de l'Etat et ceux des collectivités insulaires siègent à égalité.

Le syndicat définit les relations à assurer, les moyens à mettre en ceuve pour desservir l'île dans les meilleures conditions. « Il fixe les tarifs, qui dotoent obligatoirement réspecter le principe de la continuité territoriale, basée sur l'application des barèmes de la S.N.C.F. » Il traite avec les armements par la voie de conventions dent l'Etat en continuité.

S.N.C.F. » Il traite avec les armements par la voie de conventions dont l'Etat garantit l'exécution. Les subventions qu'il verse à ces transporteurs au titre de service public sont couvertes par une dotation globale des pouvoirs publics et par des concours éventuels des collectivités locales.

Le syndicat peut susciter la création d'un service public de commissionnaire de transport qui ne jourait cependant d'ancun.

ne jouirait cependant d'ancun monopole. Il servirait utilement de référence aux usagers qui conserveront le libre choix de leur commissionnaire. CREATION DE LA COMPA-

GNIE MARITIME CORSE-

Parce que les relations entre la puissance publique et les transporteurs doivent, pour d'évi-dentes raisons de souplesse et d'efficacité, s'inscrire dans un cadre contractuel, il est nécessaire

de disposer, sur les liaisons conti-nent-Corse, d'une compagnie du secteur publio solidement struc-turée. « C'est à la jois la garantie que le service public continuera d'être assuré dans les melleures conditions, même en cus de désti-

conditions, même en cas de déjai-lance d'un armement privé, et la certitude que le principe de la continuité territoriale sera structement respectée. A cet égard, la participation directe de la S.N.C.F. à une compagnie du secteur public est de nature à répondre à cette, double considération.

le gouvernement propose donc la création — à compter du 28 mars 1976 — d'un nouvel armement du public. Filiale de la Compagnie générale maritime, — issue elle-même du rapprochement de la Compagnie générale transatlantique et des Messageries maritimes, — ce nouvel armement pourrait prendre le nom de Compagnie maritime Corse-continent. La S.N.C.F. participera, « de jucon appréciable », à son capital, et siégera à son conseil d'admiet siègera à son conseil d'admi-nistration.

Cette nouvelle compagnio reprendra les activités et les moyens en personnel et en maté-riel de l'actuelle C.G.T.M. Elle assurera donc le service public du transport des voyageurs, dont elle sera l'unique concessionnaire. En revanche, elle recevra une concession de service public pour le transport de marchandises, concurrerment avec les concessions accordées aux armements du secteur privé : la Compagnie méridionale de navigation et la Société méditerranéenne de cabo-

JACQUES DE BARRIN.

Faits et projets

Circulation

SUCCES POUR LE NOUVEAU
PONT DE SAINT-NAZAIRE.
On estime à plus de cent
mille le nombre des personnes
qui, durant le week-end du
18 octobre, sont venues « visiter s le nouveau pont qui relle
Saint-Nazaire à Saint-Brèvin,
Des incidents s'étalent produits vendredi entre des repréduits vendredi entre des repre-sentants de la C.G.T. et de la Sentants de la CC.T. et de la C.F.D.T. et les forces de l'ordre. Samedi, de nouvelles manifestations — avec pour thème le coût trop élevé du péage — se sont déroulées, mais sans qu'on signale d'affrontements avec les C.R.S. — (Corresp.)

Région parisienne

LES FACADES DE LA CITE MORLAND. — Ainsi que l'in-dique un mémoire du préfet de Paris, la Ville de Paris a introduit, le 24 juin 1975, devant le tribunal administra-tif, une instance contre l'en-treprise Société Oger et

IM. René Fontaine et Albert Laprade, architectes. La de-mande tend au paiement d'une somme de 6 304 810.66 F, en réparation du préjudice resultant des dégâts constatés dans le revêtement des façades de l'immeuble de la cité administrative, 17, boulevard Mor-land, Paris (4°), dont la construction fut terminée en

L'instance a été introduite à tenu de l'expiration proche du délai de la garantie décennale (30 juin 1975).

(30 juin 1975).
Suivant l'avocat de M. Albert Laprade, l'expert désigné par le tribunal administratif a conclu qu'il faliait améliorer l'accrochage des pierres et non refaire toute la façade.
La somme nècessaire pour ces travaux se situerait aux alentoure de l'utilien de france. tours de 1 million de francs.

 LA KLM, AVEC LE CLUB.
 Le Cinb Méditerranée et Intel Corporation, chaîne hôtelière filiale de la compagnie aérienne néerlandaise K.I.M., e'associeront pour gérer et commercialiser l'hôtel que le Club a mis en service à Neuilly voici quatre ans. L'établissement, classé quatre étoiles, totalise trois cent cinquante chambres. quante chambres.

 NUISANCES A FTALIE.

Rien ne va plus dans le quartier Italie, à Paris, dans le treizième arrondissement. Les habitants ont contesté la rénovation; aujourd'hui ils se plai-gnent des nuisances de la vie quotidienne. Le samedi 18 octobre, les résidents de l'en-semble Massèna ont manifesté contre la présence d'un compresseur à ordures installé dans un local donnant sur les accès aux immeubles d'habi-tation et contre la circulation incessante de véhicules utili-taires sur les voles piétonnes.

Transports

■ EL AL NE VOLE PLUS. —

La compagnie israélienne El
Al a décidé, le dimanche
19 octobre, de suspendre ses
activités jusqu'an réglement du
comflit qui oppose la direction
aux six cents ouvriers des ateliers et des services de maintenance. Ceux- ci sont en
grève depuis quatre jours pour
appuyer leurs revendications appriver leurs revendications salariales. De source proche de la direction, on indique qu'une partie du personnel sera vrai-semblablement licenciée. De semnablement noemale. De son coté, la centrale syndicale Histadrouth a déclaré qu'elle n'acceptera plus parmi ses membres les grévistes qui n'au-ront pas repris la travail avant idi 20 octobre. — (A.F.P.)

BRETAGNE : une quarantaine de personnes ont été interpellées

De nos correspondants

Le vaste coup de filet effectué samedi 18 octobre au début de la matinée par les services de police dans les milieux autonomistes bretons, n'a pas constitué une totale surprise. Après la succession d'attentate visant notamment des parlementaires (1) et des lettres de memaces reçues par d'autres personnalités. Palsemoe de réactions, du moins à Paris, des pouvoirs publics, suscitait de pius en plus de questions. (Le Monde du 29 août 1975). Des pouteparole autorisés laissaient entendre que les enquêtes, menées dans le plus grand secret, devaient per me tire de découvir des « preuses formelles » qui ont, semble-t-il, fait défant lors des précé de utes interventions à grande échelle. Samedi, avec d'importants remforts, le S.R.P.J. de Rennes a voulu frapper un grand coup dans les quatre départements de la région Bretagne (Ille-et-Vilaine, Côtes-du-Nord, Pinistère, Morbihan) et dans le département de loire-Atlantique. Sur une quarantaine de personnes interpellées, en particulier dans le Finistère, trente étaient encore gardées à vue dans les locaux de la C.R.S. 9 à Rennes dans la nuit du dimanche 19 octobre. Parmi celles-ci, le Dr Guy Caro, psychiatre remnais, conseiller général P.S.U. de Plouguenast (Côtes-du-Nord et porte-parole du Front autonomiste socialiste et autogestionnaire breton (PASAB). Le FASAB svait récemment dénoncé « tous les contaits qui pourraient et le fals en reclamant « une bretonnisme «, en réclamant » une bretonnisme », en réclamant » une bretonnisme «, en réclamant » une bretonnisme «, en réclamant » une bretonnisme «, en réclamant » une bretonnisme », en réclam

oreson (FASAB). Le FASAB avait récemment dénoncé « tous les amalgames qui pourront être jaits entre le FASAB et le FLB. ». Le Dr Caro a entrepris une grève de la faim. de la faim.

Des perquisitions ont également
eu lieu dans sept églises ou chapelles desservies par les recteurs
Antoine Le Bars (recteur de Tréglamus), Arthur Le Bars (recteur de Duauit, de Saint-Servala et de de Duauit, de Saint-Servais et de Plusquellec) et Lebreton (recteur de Gommenec'h). Seul ca der-nier, interpellé chez une amie à Perros-Guirec, est gardé à vue. Plusleurs fois interpellé dans le passé, il aurait été détenteur d'une importante quantité de « mèches lentes.

Un inspecteur du Trésor en poste dans le Finistère-Sud, M. Kerrous, est également gardé à vue. D'importants documents auraient été trouves à son

domicile.

Parmi les personnes gardées à vue, figurerait aussi un paysan écologiste, M. Raymond Le Borgne, lié au Mouvement des paysanstravailleurs. L'initiative de l'action specta-

L'initiative de l'action specta-culaire du samedi 18 octobre — accompagnée d'une « opération coup de poing à Rennes dans la unit de samedi à dimanche, — reviendrait au procureur général près la Cour de streté de l'Etat, M. Jean Jonquères. En affet,

(1) Dans la unit de 25 au 26 août, deux attentats svaient été commis dans la régiou de Rennes, l'un contre le domicile de M. Heuri Préville (Ceutre démocrate), maire de Rennes, président du conseil général d'Ille - et - Vilaine, vice-président de conseil régional; l'autre contre le domicile de M. Prançois Le Douarec, député de la circonscription de Rennes-Sud, ancien vice-président de l'Assemblée nationale, il uy avait pas eu de victimes mais des dégâts irés importants.

tion des emplois en Bretagne «, la PASAB a suist un autre objectif, celui de deventr « le monvement politique breton le plus important qualifativement et quantitativement «.

Il pourrait d'antant mieux alors réclamer la reconnaissance du fait breton — a une identité collective que nous appelons ustionale n - et le statut d'antonomie dont il affiche l'ambi-tion. Antonomie ; un terme qui, en Bretagne et ailleurs, prête à bien des interprétations. Et c'est pour s'en défendre encore que les responsables du FASAB lo définissent « a coutrario e : e Ni définissent « a courrario e : e Ni l'indépendance, ni une régiona-lisation qui u'est que déconcen-tration, ni un repli sur soi. » Quelle ant on om le alors ? « Celle que l'autodétermination des Bretons défiuira dans ses limites. e

(1) Le Front socialiste autogestionnaire breton avait été créé le 8 juin 1975 à l'issue d'une démarche commune entamée fiu novembre 1974 entre le parti breton SAV, les comités d'action bretons, Stourm Breiz, le parti communists breton (P.C.B.) et la revue « Sav Breiz e Toutefois, ces deux dernières organisations out pris depuis une certaine distance avec le Front.

ment d'une enquête minutieuse-ment menée à terme ? La question trouvera peut-être réponse au terme des six jours de garde à vue, délai propre aux procédures relevant de la Cour de sureté de l'Etat. De source officieuse, on apprenalt, dimanche après-midi, que six inculpations seraient déjà envisagées. On sait que parmi les personnes interrogées figurent de « nouvelles têtes », par rapport au coup de filet précèdent.

M. GUY CARO

M. Guy Caro est devenu en qualques années une des figures les plus en vue du courant autonomiste breton.

ll a d'abord animé les instances locales du P.S.U. des Côtes-du-Nord et fut membre, en 1971 et 1972, de la direction politique nationale de ce parti, auquel il avait adhéré en 1968. La section de Saint-Brieuc était forfiaire au conseil municipal, ella comptati dans ses rangs la maire, M. Yves Le Foll, député des Côles-du-Nord (le majorité des conseillers P.S.U. et M. La Foll lui-mēms ont, depuis, rejoint le P.S.). M. Caro avait porté les couleurs de sa formation lors des élections législatives de 1968, contre Mile Marie - Madelein Dienesch, devançant même te candidat communiste. Il devalt être élu conseiller général (canton de Plouguenast) en 1970.

M. Guy Caro e ausal milité ectivement en taveur de la « psychietrie libérale -, sur laquelle II avait publié un certain nombre da réflexions dont l'une était intitulée : « Vers une insoumission de le psychiatrie ? « !! devait être licencie en 1971 de son poste de directeur médical de la clinique des étudiants de Rennes, ce qui donne tieu à une opposition politique à Mile Die-nesch, devenue eecrétaire d'Elat à l'éducation nationale puis aux affaires socieles, après avoir été réélue contre lui, avait vatu à M. Caro, assuralt-on à Rennes,

s'est déclaré de plus en plus pertisan des thèses autonomistes. Il e pris part « à titre personnel « à le première réunion publique du F.L.B. à .Paris, en novembre 1969. Au cours de la contérence nationale du P.S.U. sur les minorités ethniques, en eoût 1971, il e exprimé le désir que son parti devienne à cat égard « un tournant politique pour le mouver ouvrier français . A partir de cette date, M. Caro e consecré ses efforts à mieux associer celul-ci eu mouvement breton. Il e notamment animé les comités de soutien aux détenus bretons et différentes associations régio-

En novembre 1973, l'écart entre ses positions et celles de son parti devint tel que M. Cero quitta le P.S.U. en assurant qu'il ne feralt désormals partie d' - aucune organisation politique hexagonale .. et en déplorant . le colonialisme institution nel et un certain centralisme bureaucratique parislen • qu'on trouvelt même, selon lui, « dans les partis d'extrême geuche «. Il passait, depuis, pour compter de nombreux amis dans les rangs du F.L.B., même depuis le dissolution de ce dernier et ea transformation en mouvement clandestin...

Il e'interrogeait ce pendent (le Monde du 28 décembre 1973) sur « la contradiction qui existe, mais peut être surmontée « entre la violence et l'isolement politique de ceux qui y ont recours.

B. B.

ICOTHES

; autres



Tel. 531 68 11

sofap

L'AVENIR DE L'O.F.Q.J.

Le gouvernement québécois est inquiet du manque d'intérêt de la France

de l'Office franco-québécois paur la jeunesse (O.F.Q.J.) s'est réuni jeudi 16 et vendredi 17 octobre à Poitiers. Un des principaux thèmes de discussion aura été l'attribution des crédits de l'Office. Environ des crédits de l'Office. Environ 60 % du budget de l'O.F.Q.J. proviennent de subventions paritaires des gouvernements français et québécois, le solde (40 %) étant couvert par la participation des stagiaires. Cette participation, qui était encore de 1 400 F par personne en 1975, s'élève aujourd'hui à 1570 P. Elle comprend un hébergement de trois semaines, le vol aller-retour Paris-Montréal, une assurance et les frais de déplacement par transports locaux.

L'Office franco-québécois pour la jeunesse va sur ses sept ans et se porte hien. Il ne demando même qu'à accroître ses activités, estime-t-on du côté québécois. Côté français, au secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports, on cite très volontiers en exemon cite très volontiers en exemple l'Office comme symbole de coopération. Mais les chiffres parient: en 1975, aucune augmentation de crédits (1) n'a été accordée, ce qui revient à une régression par rapport à l'année précédente si l'on tient compte de l'inflation qui a sévi pendant cette même période. Et l'élévation prévue pour 1976 ne reprétion prévue pour 1976 ne repré-sente même pas l'augmentation du coût de la vie (7,5 % contre 8 %), Certes, la secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports a signalé vendredi dernier, lors de signale vendredi darnier, lors de la rémion du conseil d'adminis-tration, qu'il « espérait » pouvoir obtenir un supplément de subven-tion an moment de la répartition, du collectif budgétaire, à la fin de l'année, mais il ne s'agit que d'un « espoir ».

de l'année, mais il ne s'agit que d'un « espoir »...
Est-ce le signe d'un relâchement de l'intérêt français pour le Québec? On est enclin à le croire, et on le redoute fort à Montréal, où les moindres actes en faveur du Canada sont comptabilisés. épiés, comparès...
M. Jean-Paul L'Allier, ministre québécois des affaires culturelles, préfère donner une autre expli-

ÉDUCATION

L'aide de l'État aux établissements privés

LE CONSEIL D'ÉTAT RECONNAIT LA SOUS-ÉVALUATION

DU « FORFAIT D'EXTERNAT »

Le Cousell d'Etat a annulé l'arrêté du ministère de l'éducation du 12 février 1974 qui fixait la contribution de l'Etat any dépenses de fonctionnement des ciusses placées sous contrat d'association (« forfait d'externat ») pour l'année scolaire

Le chanoine Lequimeneur, prési-dent du Syndicat national des chefs ments de l'enselvuement d'etablissements de l'enseignement libre, a, en tant que directeur de l'Externat des enfants nantais, à Nantes, déposé en mai 1974 un re-cours en Conseil d'Etat pour consta-ter l'insuffisance du forfait d'externat. Réuni le 3 octobre, le Conseil d'Etat a estimé que le « forfait d'externat » — qui représente la part par élève de cette subvention — était intérieur au coût moyen de l'entre-tien d'un élève externe dans les établissements publics de l'Etat, de catégorie « correspondante ».

Le Conseil d'Etat reconnaît ainsi Le Conseil d'Etat reconnaît ainsi la sous-évaluation du forfait d'externat et s'aligne sur les conclusions du rapport de la commission mirte ministère enseignement privé qui, pour l'année 1973-1974, estimait le retard à 23 %. Théoriquement, le ministère de l'éducation devrait prendre un nouvel arrêté pour rééva-luer le forfait 1973-1974 et du même coup ceux de 1974-1975 et 1975-1976.

D'autres recours en contentieux ent été déposés récemment par près de deux mille établissements d'ensel-pnement catholique, pour réclame à l'Etat 1 milliard de francs supplémentaires, qui représentent les re-tards accumulés depuis quatre ans.

 RECTIFICATIF. — M. Pierre
Albarède, recteur de l'académie
de Versailles, nous prie de préciser que, contrairement à ce que nous avons écrit dans le Monde du 17 octobre, il n'a pas fait part à la délégation syndicale qu'il a reçue le 15 octobre, « de su volonté de payer à partir du 13 sep-tembre les maîtres-auxiliaires nommés entre le 13 et le 30 septembre ». Selon le recteur de Vercontradiction formelle avec les règles de la complabilité publi-que ». M. Albarède nous a cepen-dant confirme que ses services étudiaient un moyen légal de

cation: « Sentimentalement, le Français se moque de l'Office franco-québécois qui n'est qu'un point mineur dans ses préoccupations. La part du budget de la jeunesse dans le budget français est très mince, cette tendance générale ne fait que se répercuter sur l'O.F.Q.J. »

Rapprochement franco-canadien

Il faut cependant reconnaître que l'on est loin, en France, des grandes déclarations du général de Gaulle en faveur do Québec. Le ton est au rapprochement avec le Canada et l'on cherche à ne pas froisser le gouvernement pas in fédéral.

fédéral.

L'intensité de l'attention portée à l'Office est, d'autre part, disproportionnée en-deçà et andelà de l'Atlantique. A l'ouest, cinq millions de francophones vivent isolés parmi dix-sept millions d'angiophones et ont l'impression de se faire chaque jour un peu pius dévorer par une culture directement importée des Etats-Unis. « Notre attachement nour la France rénond à un Etats-Unis. a Notre attachement pour la France répond à un besoin de retrouver notre identité, explique M. Jean-Paul L'Aller. Chaque année, grâcs à l'O.F.Q.J., mille cinq cents jeunes Québécois, dont 80 % de travailleurs, viennent en France pour des stages d'études, apprennent ce qu'est la vie d'un agriculteur, d'un ouvrier, et surjout ils découd'un ouvrier, et surtout ils décou-vrent que l'on peut utiliser un vocabulaire technologique fran-

A l'Est, les cinquante-deux millions de Français répondent à l'intérêt québécois par des attentions ressenties comme pa-

SOCIÉTÉ

ternalistes. An equence, on assent autre chose que des sourires et des cris d'admiration pour l'ac-cent québécois. On croit que l'on peut apporter quelque chose à la France : la technique, par

Les exigences québécoises ne sont pas démesurées ; il fandrait sont pas démesurées; il fandrait parvenir à échanger en 1976 deux mille jeunes stagiaires, ce qui correspond à la pleine capacité de chacun des pays d'accueil, sans modifier les structures actuelles. Pour cela, il faut augmenter les crédits accordés à l'Office. Le gouvernement quêbécois y est prêt, le gouvernement français est plus réservé. Or tous deux veulent le respect de la parité. Si la França ne fait pes un effort, le Québec se résignera pour un an encore, tout en offrant aux associations québécoises, comme à l'Office de la langue française l'an passé, la possibilité d'utiliser les services d'accueil et les vois à tarif réduit de l'Office, « Mais cela ne peut de l'Office. « Mais cela ne peut être une solution à long terme », explique M. L'Allier. « Ce qui est certain, c'est que, si le nombre de stagiaires devait tomber en dessous de mille cinq cents, faudra mettre la cié sous

Les Québécois cratguent que la France n'envisage de transformer l'Office franco-québécois en un office franco-canadien. « Ce se-nut alors, explique M. L'Allier, la mort des relations culturelles franco-québécoises, p

CHRISTIANE CHOMBEAU.

 Les subventions du gouvern ment fracçais ont été dépuis ci (1) Les subventions du gouverne-ment fracçais ont été dépuis cinq ans : 1970 et 1971 : 3,825 millions de francs : 1972 : 4,025 MP; 1973 : 4,330 MF : 1974 et 1975 : 4,825 MF; 1976 : 5,189 MP.

réuni en assises a nice

Laissez-les vivre veut provoquer

une contestation civique de l'avortement légal

Nice. — « L'avortement sera la guerre d'Algèrie de Giscard d'Estaing », a déclaré M° François Delibes, secrétaire gènéral de

Laissez-les vivre, eux assises nationales de ce mouvement, qui se

sont déroulées à Nice, au cours du week-end, sur le thême « Le

Cette vigourause formule résume la sirziégie de harcèlement que les adversaires de la loi sur l'interruption volontaire de la grossesse out décidé de mettre en œuvre dans les prochains mois.

de la nation en recommandant au public de s'adresser aux méde-

cins respectant la vie humaine et vaut provoquer, d'autre part, une

contestation civique consistant à demander jusque devant les tri-

bunaux le remboursement de la fraction de l'impôt et des cotisa-

tions sociales correspondant au financement de l'uvoriement légal :

Si l'on en croit les chiffres l'avortement (environ mille cinq

Laisez-les vivra se propose notamment d'« isoler les avorieurs

monde de la santé respecte le vie humaine ».

Si l'on en croit les chiffres qu'il avance lui-même en pariant d'un rythme annuel de trois cent mille avortements — sans commune mesure evec les statistiques publiées récemment par le ministre de la santé. — le mouvement Laissez-les vivre aurait en grande partie échoué auprès de l'opinion publique dans la bataille qo'il a menée contre la loi du 17 janvier 1975. Il souligne expendant que par le biais de l'association S.O.S. futures mères, à laquelle il est uni statutairement depuis sa création

tutairement depuis sa création en 1971 (1), de 5% à 6% des enfants dont les mètes projetalent de se faire avorter sont nés. En fait, estiment ses responsables, si les avortements se sont accrus, les passent mestiqués que per un

si les avortements se sont accrus, ils ne sont pratiqués que par un tout petit nombre d'avorteurs, « guère plus étendu que le noyau des trois cent sept signatuires d'un manifeste datant de 1973 », sur les soixante mille médecins qui exercent en France. Il convient donc, en premier lieu, pour Laissez-les-vivre, d'isoler de la nation ces praticiens en évitant, toutefois, l'écnell déontologique.

logique. Il existe désormais pour « dis-

Il existe désamais pour « dis-tinguer, dans la pratique et pour le public, le médecin hypocratique, qui soigne et qui guérit, de la médecine du meurire » l'Union syndicale des médecins respec-tant la vie (U.S.M.R.V.), dont les positions ont été défendues aux assises de Nice par son fondateur, le docteur Tremblay, d'autre par

assises de Nice par son fondateur, ic docteur Tremblay, d'autre part secrétaire général de Laissez-les vivre. Une autre organisation e vu la jour très récemment : Hospitalisation pro-vita, présidée par un juriste, M. Billet, dont le but est de regrouper les établissements d'hospitalisation privée qui se refusent à voir pratiquer dans leurs murs l'interruntion de

qui se refusent à voir pratiquer dans leurs murs l'interruption de grossesse, l'enthanasie et l'expérimentation humaine. Plus de deux cents établissements de chirurgie et obstétrique, sur deux mille existant en France, auraient déjà donné leur adhésion. Laissez-les vivre se propose ainsi de publier prochainement un annuaire inti-

prochainement un annuaire inti-tule : Préférence pour la vie, qui comportera une première liste de médécins qui sont opposés à

(I) Leissez-les vivre revendique e u jour d'hui vingt et un mille

SCIENCES

Une certaine idée du talent des natior

(Suite de la première page.) La répartition des prix Nobel de la paix ne correspond guère pour sa part à l'idée que l'on peut se faire, en 1975, du caroctère belliqueux au pacifique de chaqua nation. Les Etats-Unis arrivent au premier rang avec 17 prix, dont 10 depuis 1943, contre 5 à la Suisse, 1 au Canada, mais 9 à la France et B à la Grande-Bretagne. 11 aura fallu attendre le prix de Sakharov paur que l'Union sovié-

américaine depuis la guerre se traduit par 91 prix Nobel, contre 13 de 1901 à 1940, tandis que le déclin relatif de l'Europa apparaît clairement, La Gronde-Bretagne fait cependant exception et le haut niveau de sa recharche scientifique se tradult par un accroissement du nombre des prix Nobel depuis la guerre. On seroit presque tenté de dire que la bonne recherche scientifique est un don anglo-saxon. D'une monière plus générale, les

latins : le peu de contacts i nationaux que ces pays av jusqu'à une date recente ; la émigration européenna aux l' Unis au début du siècle et, en: entre 1935 et 1940, l'effet trainement qu'ont taulaurs les laboratolines sur leurs cherch un phénomène marqué aux E. Unis. Presque la moitié des Nobel américains ont distingu travoux de chercheurs nès entitie

LA RÉPARTITION DES PRIX NOBEL PAR DISCIPLINES SCIENTIFIQU

(Nombre de lauréats)

-	PHYSIQUE			1	CHIMI	3	MEDECINE			TOTAL		
	Av. 1940	Apr. 1943*	Tọt.	Av. 1940	Apr. 1943*	Tot	AT. 1940	Apr. 1943	Tot.	Av. 1940	Apr. 1943*	
PRANCE	•	2	8	6	0	•	3	. 3	6	15	5	
GRANDE-BRETAGNE	11	8	19	6 .	13	19	6	10	16	23	31	
ALLEMAGNE	11	3	14	16	7	23	9	5	14	36	15	
AUTRES PAYS EUROP.	12	3	15	9	0	15	15	13	28	36	22	
	_	_	. —	! —		_	—	_	_	l' —	_	
TOTAL POUR L'EUROPE	40	16	55	37	26	63	33	31	64	110	73	
ETATS-UNIS	6	23	29	13.	17	29	.4	38	42	13	75	
UNION SOVIETIQUE	e	. 6	6	2	1	. 1	2	0	2	2	7	
							i			4		

(*) Les prix Nobel n'ont pas été décernés entre 1940 et 1943.

tique souve, malgré son gouvernement, l'honneur. Certes, ce sont des l'Italie, sont largement battus par individus et non des pays qui sont couronnés. Sans doute faut-il en conclure que la palitique des notions ne s'appuie guère sur les idées de leurs citoyens les plus sages. Dans le domaine scientifique

en revanche, les statistiques reremarquable évolution de la science pays latins, l'Espagne, la France et les pays du nord et du centre de l'Europe. Depuis 1901, les Pays-Bas ant obtenu 10 prix Nobel, la Suisse, l'Autriche et la Suède 9 prix chacune, le Donemark 5, là Belgique 4, mais l'Italie 4 aussi et l'Espagne 1.

Plusieurs roisons ont été avancées pour expliquer, ou moins en

rope et naturalisés ensuite. Pou plupart, ces travaux avaient falts aux Etats-Unis, et Il n'est certain que, s'ils étaient restés les mêmes facilités pour men blen leurs recherches. Peutfaut-il ajouter que la Suède oi décerne les prix — sauf celui la paix attribué en Norvège connaît sans doute mieux la scie onglo-saxonne que latine, pour roisons de langue essentiellem Il est probable aussi que l'hist tourmentée de l'Europe depuis début du siècle et l'obsence démocratie dans certains pays n' guera favorisé le développem d'une activité de longue hale comme la recherche scientifiq

D'autres explications peuv être avancées : le rôle joué out Atlantique par le travail d'équi et la concurrence des laboratol. entre eux, oinsi que l'influence c préoccupations de défense. En pl sique et en médecine en particul sique et en medecule en parix Nol.

Il est fréquent qu'un prix Nol.

soit simultanément attribué à de: 22. mêne est rare en Europe. Tar_. ces chercheurs américalns trav laient ensemble, tantôt lis appoinaient au contraire à des lab toires concurrents. Les statistiq montrent aussi que, globalemi les pays européens conservent place honoroble en médecine, qu'ils gardent en partie leurs lents propres, peut-être à cause l'effet d'entrainement, L'Allema fédérole, par exemple, conse mieux sa position en chimie qu physique depuis 1943. Mais d le domaine de la physique, le dé des pays européens est générol. dans ce secteur, les progrès domaine atomique et nucléaire, en physique du solide, et ce s ricoines qui les ont largement fa américains ont disposé d'un fircement considérable lusqu'à demières années, at les prix No ont été multiples dans ces secteu L'Europe n'a fait que suivre son effort a été plus restreint.

En additionnant les prix obter par les neuf pays du Mark. commun, par la Suisse, l'Autric et la Hongrie, l'Europe ne i cependant pas si mauvaise figun côté des États - Unis, Quant l'Union soviétique, la nombre ses prix Nobel parale bien fall paur un poys qui se veut rival c Etats-Unis. Tout se passe comm si l'émergence d'une recherc scientifiqua de qualité étoit t lente dans les pays qu' la révoluti industriella a commencé plus to divement. Le Japon aussi n'a ab nu son premier prix Nobel (. physique) qu'après la guerre, 1949, et la Chine en 1957.

Il ne fait guère de doute que barrière de la langue joue un ce tain rôla et que la difficulté a pays socialistes à diffuser l'info motion ne leur est guère propic Il est certain enfin que le monoccidental connaît mieux so prop culture que celle des pays de l'E et surtout d'Asia.

dans le monde du travail nel est, elle aussi, dénoncée. Elle risque - a-t-on estimé - de - mar-

Une solvantaine de fédérations ceile, actuelle, d'una délégation

approche sectorielle.

e A partir du procès de Rouen et de certains attendus de la dé-cision du Conseil constitutionnel du 15 janvier 1975 (qui reje-talent le recours introduit contre la loi Veil par quatre-vingts par-lementaires), il apparati, a d'an-trepart déclaré M Delibes, que chaun a le droit et le devoir de prévises à son nitrem en restrictirefuser à son niveau sa partici-pation au processus d'avorte non particulier. Dans l'entreprise, la tormation a Des moyens civiques de

contestation existent également, a ajouté M° Delibes. Nous invitous tout le monde, notamment tous les contribuables et assurés socious, à demander le remboursement de 10 % de leurs impôts et de leurs cotisations de Sécurité social. sociale pour ne pas participer an financement de l'avortement lé-gal. Un refus leur sera opposé, mais nous irons alors devant les iribunaux administratifs. » Laissez-les vivre va également entreprendre une campagne au-près des parlementaires pour qu'ils refusent de voter le budget de la santé et de la justice.

GUY PORTE,

Deux journées de réflexion des femmes du parti socialiste

Différence physiologique et intégration

départementales du parti socialiste étalent représentées eux « journées de réflexion » réunles les 18 et 19 octobre à Paris par les responsables féminines du P.S. L'absence de certaines fédérations a été critiquée. Tel secrétaire fédéral a été dénance comme - misogyne - parce qu'il aurait tenu sous le boisseau les informations sur une telle rencontre. L'absence de membres du secrétariet national du parti e aussi été regrettée. Les participantes ont souhaité qu'un des secrétaires nationaux du P.S., c'est-à-dire un responsable dote d'un budget, soit plus particulièrement chargé des problèmes de la femme. Cette formule est préférée qui n'e de ces problèmes qu'une

Les problèmes de la temme, ont estimé les participantes, ne sont pas limités à un secteur particulier de la vie sociale. On les retrouve dans. l'entreprise comme dans le famille. lls ont un caractère spécifique mels

Insufficante, la sous-qualification, les possibilités limitées de promotion, les rémunérations inférieures à celles des hommes, font des femmes un véritable « sous-prolétariat », particuilè-rement vuinérable en période de crise. Mals cette constatation ne conduit pas les participantes à ces journées à réclemer des mesures de protection propres aux femmes, au contraire. Le travail à mi-temps, la retraite enticipée réservée aux femmes, sont rejetés car ils meintiennent la discrimination dans la travail et perpétuent l'idée que le repports de production ne suffit pas, salaire féminin n'est qu'un salaire telle est la voie étroite qu'ont choisie d'appoint. La notion de salaire mater- les militantes socialis

cause la conception de la famille classique. Ils souffrent, ont estiméparticipantes, d'une situation dans laquelle la vie sociale est représentée par le père, tandis que vie affective repose sur la mère. L'idée de société enfogérée passe.

ginaliser - davantage les femmes.

Les femmes socialistes proposent

en revanche, une déduction fiscale

pour trais de garde et le versemer

d'une allocation de garde à celu

des parents qui e le charge effective

des enfants. Elles réclament sussi

que des eutorisations d'absence de

l'entreprise soient eccordées aux

hommes comme sux femmes paur

Famille et autogestion

C'est à propos des enfants et de

sation qu'est remise en

e'occuper da Isure anfanta.

a-t-on estimé, par la disparition de la hiérarchie qui existe actueller dans la famille, car elle est fondée sur la respect des différences. Les femmes socialistes revendiquent la droit à la différence fondée sur une réalité physiologique. Mais elles savent que ce slogan peut être facile-ment reloumé contre elles. Le fémialsme u été accusé de maintenir les femmes en dehors du champ d'ac-

Se méffer du féminisme tout en revendiquent une place dans les luttes sociales en tant que femmes, Insister sur l'intégration des femmes dans la vie économique tout en affirmant que la seule modification des

Peau noire et nationalité française

de ces impayés qui motivent notre depuis cinquante ans, qu'il se prudence. Il n'a pas donné suite à notre offre, mais à envoye, à notre magasin des clients de conleur pour y faire des achats paya-leur pour y faire des achats paya-bles par chèques bancaires (ces chèques n'out pas été reponssés, car contrairement au C.C.P., ils permettent de procéder à une vé-rification téléphonique préalable). Ces personnes alors — saus ache-ter — unt pris congé en disant : a Merci beaucoup, c'était pour faire un test »

M. Dextreit avait donc tous les apaisements voulus quant à notre prétendu racisme. Mais il lui a semblé tentant d'exploiter cet in-cident pour sensibiliser l'opinion. Nous serions très favorables à une telle campagne si un nous y dis-tribuait d'office le rôle de victime

expistoire l n'entendons pas, pour autant, en Je précise que le Discobble existe subtr-les injustes contrecoups.

flatte d'avoir une clientèle assez vaste pour y comprendre des gens de toutes couleurs. S'il s'exerçait ici un quelconque racisme Il n'ao-. rait pas failu cinquante ans et M. Dextreit pour le démasquer l J'ajoute que le Discobole emploie ou a employé des israélites, un musulman de teint fonce, des maris ou femmes de Jaumes, Noirs ou Arabes. Son « racisme » ne s'exercerait-il pas tout d'abord lans la sélection de ses collaborateurs | De plus, notre clientèle étant en majorité composée de visages pâles », c'est plutôt elle qui, se voyant refuser davantage de chêques, pourrait nous taxer d'un nouveau racisme | Si des siècles de réel racisme motivent

DOMINIQUE VERGUESE.

PREPAREZ LE DIFLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE

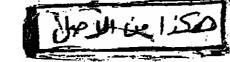
Aucun diplome exige
Aucune limite d'age
Demandez le nouveau guide
gratuit cuméro 685
ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privée (endée en 1873
soumise au contrôle
pédagogique de l'Est.
4, rice, des Feitle-Champs.

Après la publication, dans le Monde daté 12-13 octobre, du té-moignage d'un lecteur de Mery-sur-Oise, initiale « Peau noire et nationalité française », mettant en cause les employés du magasin le Discobole, la gérante de cet établissement nous a adressé la lettre suivante :

CORRESPONDANCE

cents) et celle des établissements adhérant à Hospitalisation pro-

M. Dextreit, auquel vous avez récemment ouvert vos colonnes, nous avait auparavant écrit une lettre à laquelle nous avons aus-sitôt répondu par téléphone; nous lui avons exposé longuement les raisons qui nous avaient fait re-fuser le C.C.P. de son fils, au meme titre que nous en refusons des quantités d'autres dans la journée — à des Blancs, — car nous ne faisons pas de racisme à rebours. Nous lui avons aussi proposé une rencontre afin de lui produira les preuves matérielles



du talent des h

LE CONGRÈS DE MEXICO

BLE PAR DISCIPLING ne entente internationale de l'acier pour atténuer la crise?

De natre envoyé spécial

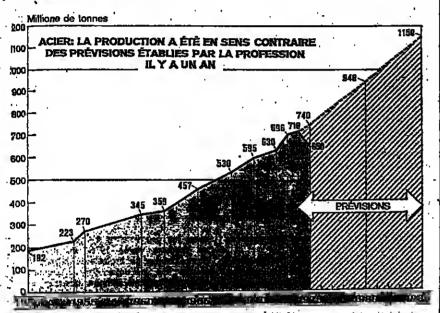
Mexico. — Au creux de la plus grave dépression qu'elle ait subte depuis quarante ens, la sidérurgie mondiale, tout en tenant pour acquise une reprise conjoncturelle, se préoccupe devantage d'une révision de ses objectifs à long terms après la faillite de ses prévisions. Au-delà de ces « aggiornamento » industriel et, économique, le résultat le plus notable enregistré à l'issue du congrès de Mexico est bien l'obligation de recourir à l'entente qualifiée de « concertation planétaire », sous peine de retomber dans un protectionnisme aux conséquences catastrophiques.

 La falifito de l'industrie de lo prévision été l'une des plus remarquables de celles iregistrées dans tous les secteure ces uniers temps. - Cette cliatien du Finanal Times e servi de préambule au rapport , secrétaire ganéral de l'institut interna-

l'expansion devrait signifier également un retour au caime. Tel n'est point le cas cette

FRANÇOIS RENARD.

(Lire la suite page 14, 3° colonne.)



LE TONNAGE PRODUIT PENDANT LES HUIT PREMIERS MOIS DE 1975 A PRESQUE BAISSÉ D'UN CINQUIÈME AUX ÉTATS-UNIS ET EN EUROPE par rapport à la même période de 1974)

~11,6° : **−1**8° : RESTE CECA RFA

nal du ler et de l'ecler, qui ouvrait le uvieme congrès mondiel de la sidérurgie, ani à Mexico eu cours de la seconde quinine d'octobre. Le propre de ces congrès, tre l'intérêt, parfois inégal, des communtions qui y soni présentées et des nversations informelles mais souvent ictueuses qui s'y tienneni entre initiés, t de denner, une feis l'an, le pouls de adustrie de l'ecler et de révéler les états ima de ses dirigeanis.

En 1973, à Jehannesburg, c'était le boom, Fer-West, ovec, cemme souci majeur, le ancement des énermes investissements cessaires à une production en progression rilgineuse jusqu'à l'herizon 1985. A l'eumne 1974, à Munich, les premiers craements dans l'économie eccidentale se saleni entendre, et le réaffirmation cougeuse d'une croissance - Inéluctable - es Intait d'inquiétude. Cette lois-ci, o'est l'état de crise manifeste », avec la plus plente chute de consommation et de proiction qui alt été observée depuis les inées 30, prenant eu dépourvu enalystes, dustriels, negeciants... et geuvernements. En eutre, les cycles de la eldérurgle inscrivent toujours avec un certain retard y rapport à coux do la conjencture généle. La demière à être irappés, elle est jalement fe dernière à bénéficier d'une prise. Alers que, partout dans le mende, production d'automobiles commence à redresser, que l'économie américaine

trouve - è petits pes - le chemin de expansion et que de légars - frémissaents - sont observés en Europe et eu apon, l'industrie de l'acter est encore dans r état lementable : hauts fourneaux éteints, ciónes et laminoire fonctionnant à 60 ou % de leur capacité dens l'Europe des cui, mises en chômege technique, et très urdes partes des entreprises, qui, pour artaines d'entre elles, notamment en rance, en subtront lee conséquences penani deux ou trois ane du lait d'un endetment record (le Monde du 16 septembre

Dans la sidérurgle, diront certains, les rises sont périodiques, et le retour à Le prix Nobel de sciences économiques

UN AMÉRICAIN ET UN RUSSE qui poursuivent des recherches voisines

La Banque de Suède a décerné cette année son prix destiné à honorer la mémoire d'Alfred Nobel à danx économistes mathématiciens : un Soviétique, M. Leonid Kantorovitch, et un Américain (d'origine néerlandaise), M. Tjalling Koopmans, dont les recherches et les conclusions sont très voisines. Nous avons demandé à M. Edmond Malinvand, actuellement directeur général de l'INSEE et économiste, dont les travaux sont aussi suivis à l'étranger qu'en France, de commentar ce double choix.

par EDMOND MALINVAUD

E sont deux carrières scientifiques parallèles qui sont honorées cette année, deux carrières présentant des similitudes tout à fait exceptionnelles et marquées par d'importantes contributions à ce qu'il est convenu d'appeler « la théorie de l'allocation

optimale des ressources ». Né en 1912, le Russe Léonid Kantorovitch se distingua d'abord comme un mathématicien faisant des travaux remarqués notamment dans le domaine de l'analyse fonctionnelle. Né en 1910, le Hollandais Tjalling Koopmans débuta comme physicien, et publia même deux articles de physique théorique. Comme son compatriote Jan Tinbergen, lui aussi physicien et lauréat du premier prix Nobel des sciences économiques, il a'orienta vers l'étude des questions éco-nomiques quand la crise des années 1930 attira vers elles l'attention des nom-

Les premières recherches de Koopmans portèrent alors sur les méthodes statistiques de l'économétrie qui préoccupaient à l'époque une jeune genéra-tion d'économistes quantitativistes : comment fallait-Il traiter les données statistiques pour découvrir grâce à elles les lois des phénomènes économiques ? Travaillant d'abord en Hollande puis Travaillant d'abord en Hollande puis eux Étais-Unis, Koopmans et quelques-uns de ses collègnes élaborèrent toute une méthodologie grâce à laquelle l'économétrie franchit un véritable saut qualitatif qui eût mérité en son temps d'être signalé par un prix Nobel si un tel prix avait existé pour les sciences économiques

Mais l'effort de guerre des Alliés et l'affectation que reçut alors Koopmans l'amenèrent à examiner comment pou-vait être organisé au mieux l'emploi de la flotte de transport américaine sur les océans. Il comprit rapidement que, formulé en termes rigoureux, le problème exigeait la détermination simultanée d'un certain nombre de grandeurs liées, par des inégalités linéaires et que l'objectif consistait alors à minimiser un coût global de transport s'exprimant comme une fonction linéaire des grandeurs en cause. Le problème constituait un cas de ce qui fut ensuite dénommé soudre, il devenait commode d'imaginer une procédure de calcul s'appliquant à ces programmes, de même qu'existalent depuis longtemps des procedures pour la solution des systèmes d'équations

LA RENTREE UNIVERSITAIRE

ECONOMIE POLITIQUE, 14° année, par H. Krier et J. La Bourva, est "un ouvrage capital pour tous ceux qui désirent acquérir des connaissances profondes sur l'économie politique" (Témoignage chrétien). Quant à L'ECONOMIQUE, par P. Samuelson, c'est "le classique de l'économie contemposation"

LES ECONOMIES SOCIALISTES, soviétique et européennes, par M. Lavign "Un exposé clair of liable de la théorie et de la pranque économique dans les pays socialistes d'Europe. Le débet aur les réformes écon miques est traîté en détail. Le livre est tout à tait à jour." (Soviet Studiet

LES ECONOMIES DU TIERS MONDE, par D.-C. Lambert. Une analyse rigou-reuse faisant resportir l'extrême diversité et l'inégalité de puissance éco-nomique des nations en vote de développement.

ECONOMIE INTERNATIONALE, 1. Economie Financière, per P. Sailo. "A conseiller au public éclairé, sensible à l'importance du sujet, et qui n'est pas disposé à se contenter do la connaissance des faits bruts mais qui a le souci de comprendre." (Banque)

LE CREDIT: Institutions et techniques françaises, par A. Chaineau. "Exposé d'économie descriptive, cet ouvrage ne documents pas seutement, il forme. Il introduit à la compréhension des mécanismes modernes du crédit." (Economie et Humanisme)

L'ESPACE FINANCIER. "Banquier et professeur d'économie politi J. Labasse no se contents pas de décrire los régles de quelque térique géométrie bencaire. U en rechorche les résorts humains, ce est bien dans sa première nature de géographe et de théoricles de l'a nagenent." (L'Express)

LES OBLIGATIONS, 1, L'acte juridique. Dans ce manuel de droit civil, J., Flour et J.-L. Aubert présentent de manière claire et pratique une théorie qui domine l'ensemble du droit privé at

DROIT PENAL DES AFFAIRES. Nouvelle édition entièrement mise à jour d'un ouvrage do J. Larguler, toujours d'acutailé, qui «pent eussi blen servir de recette aux éventuels coupables que de remêdes aux éventuels victimes» (Lisine ne nouvelle). Les deux tomes de PROCEDURE PENALE, par G. Brière de l'isle et P. Cogniant, réunissent les éléments d'une réponse objective aux problèmes de la liberté individuelle, des excès de la police et de l'indépendance des magistrats.

Dans LES FINANCES PUBLIQUES, P. Lalumière aborde les mécanismes financiers de la Vª Ré-publique sous leur aspect sociologique.

armand colin

linéaires. A la question générale ainsi

posée par Koopmans, une réponse fut donnée peu après par G. Dantzig. Or, depuis déjà plusieurs années et sans que le monde occidental l'ait su, Kantorovitch travaillait sur l'organisation des transports de produits pon-déreux dans le vaste territoire de l'Union soviétique. Il avait formulé le programme linéaire correspondant et ima-giné une procédure de calcul pour le résoudre. Il avait donc traité complètement une catégorie particulière de pro-grammes linéaires, ceux dits « de trans-

Encore dans l'ignorance de leurs travaux respectifs, Kantorovitch et Koopmans ent poursuivi leurs recherches; car ils avaient l'un et l'autre conscience d'avoir abordé, sur un cas particulier, nn problème beaucoup plus général : ceiui de la bonne organisation de la production et de la distribution des biens dans les sociétés industrielles, en d'autres termes, celui de l'allocation optimale des ressources. Pour traiter de l'organisation des productions, Koopmans élaborait « l'analyse des activités » et collaborait à une reformulation visant à rendre rigoureuses des propositions théoriques ayant en une longue genèse en économie. Kantorovitch examinait comment fonder des règies de calcul économique qui soient valables pour de multiples questions et comment les appliquer & divers cas particuliers.

C'est vers le milieu des années 50 que Koopmans et Kantorovitch prirent connaissance du fait qu'ils poursuivaient depuis de nombreuses années des reerches voisines. On se doute de l'excitation intellectuelle qu'ils y trouvèrent comme du plaisir qu'ils eurent ensuite à se rencontrer et à apprécier, malgré la barrière de la langue, la similitude de leurs caractères : derrière une grande affabilité et une certaine discrétion naturelle se cachent non seulement de grandes exigences scientifiques maisaussi la détermination d'aboutir dans ce qu'ils entreprennent.

Des chefs de file

Ces qualités expliquent que l'un et l'antre soient des chefs de file. Dans. le monde soviétique une jeune école, formée de nombreux mathématiciens s'étant orientés vers l'économie, reconnait Kantorovitch comme son inspirateur. Dans le monde occidental, Koopmans est considéré comme un exemple à suivre par beaucoup d'économistes qui, à un moment ou à un eutre, séjournèrent dans le centre de recherche où il travaille depuis plus de trente ans, la « Cowles foundation ».

On peut toutefois distinguer par quelques nuances ces deux grands théoriciens qui, depuis vingt ans, ont continué leurs travaux souvent sur les mêmes questions, par exemple sur l'étude des croissances optimales La plus nette de ces nuances tient à l'attitude qu'ils ont adoptée vis-à-vis de la politique économique de leurs pays. Tout en restant dans les limites im-

posées par son rôle de théoriden. Kantorovitch s'est engagé dans le débat concernant la réforme économique, c'est-à-dire la réforme des méthodes ce planification et de gestion appliquées en Union soviétique. Son livre principal (1) comporte de nombreuses appreciations critiques sur le fonctionne effectif du système productif de lURSS tel qu'il existait au moment où l'ouvrage fut écrit.

Par contraste, Koopmans ne s'est guère exprimé sur les difficultés écono-miques du monde occidental. Il a respecté dans ses écrits une réserve croissante envers les opinions variées que ses collègues économistes pouvaient manifester. La raison doit en être trouvée dans la ficiélité qu'il s'est imposée à l'égard d'une ligne de conduite cons-tituant en quelque sorte sa devise : ap-pliquer à l'étude des phénomènes économiques les mêmes exigences de rigueur que celles prévalant aujourd'hui pour l'étude des phénomènes physiques. Si une telle attitude permet de dégager des réponses à certaines questions pré-cisément posées, elle lui interdit des prises de position publiques qui ne pourraient pas être objectivement justifiées cans tous leurs détails.

BULLETIN

Encore des prévisions

'ETUDE que la Trésorerie vient de publier sur - le capacité d'absorption (de biens el de servid'absurption (de biens el de servi-cas) des pays de l'OPEP et que le secrétaire adjoint, M. Gereid Parsky, e récemment présentée à le presse pari-sienne, soulève quelques importantes questions. La première concerne le légi-timité intellectuelle, al l'en peut dire,

Les experts américains n'hésitent poe à chiffrer quel pourrait être en 1990 et en 1985 le volume des importations des pays producteurs de pétrole membres du cartel. Exercice qui n'angage à rice, dira-t-an. Voire. C'est souvent sur la base de pareilles extrapolations que fas Etais, et partois même les entreprises (heureusement plus prudentes), tondent leur politique : par exemple, il y a quelques mois, les ministres des finances des pays do l'O.C.D.E. ont consecré beeucoup de temps et d'énergie à négocier le création d'un mécanisme linancier nouvezo préconisé par M. Kissinger, et cele pour tinancer les gros déticits de belances peloment pràvus par les experts. Les experts se sont trompés : les peys de l'O.C.D.E. ont globaloment rétabli l'équilibre de leur compte visè-vis du monde extèrieur, au prix d'una récession dont l'ampieur avait pareillement échappé aux mêmes experts.

En dépit, denc, des gressières erreure d'appréciation commises depuis quelques ennées, les économistes de le Trésorerie évaluent à quelque 195 milllards de dellara le total des surplus nulés d'ici à la lin de le présente décennie par les membres de l'OPEP et à 13 milliards de dellars le surplus de la seule ennée 1980. Ne supposent qu'eu cours de cette période les prix du pévole ne seront guère modifiés. Ce qui, il y e encore deux ans, eurait paru lotsiement inconcevable, à sevoir le baril de brut à plus de 10 dellars, est aujourd'hui considéré comme un fait quasi intangible i Pourtant, le fixation d'un prix par un cartel introduit, par définition même, le règne de l'arbitraire dens le monde économique.

L'arbitraire est de toutes les choses le moins prévisible. Il est, en outre, Imposalbie de savoir si et quand le pression exercée par les forces du marché sera assez forte pour affaiblir, sinon disperser, l'OPEP. Le rapport de le Trésorerie eméricaine, par une brève allusion, laisse apperalire que l'on n'e pas tout à fait perdu l'espoir, à Washington, de son démantèlement. Il y est dit que l'expérience dont on dispose délà semble des pays de l'OPEP sont prêts à laire des sacrifices de prix pour essayer de maintenir leur propre production.

Les pays producteurs de patrole devralent continuer à fortement augmen ter leure importations, quolque à un rythme raienti. L'accroissement e étà globalement de 45 % en 1974 et il sere encora de 33 % cette année. D'après les experts américains, le peurcentage de progression devrait âire de l'erdre de 18% d'Ici à le fin de le décennie, pour tomber à 8% de 1980 à 1985. Mais cette moyenne recouvrira, selon eux, des silvadens particulières vès diliérentes d'un pays à l'eutre. Seul du groupe, l'Iran sera capeble de maintenir, pendant le périorie considérée, un rythme d'accroissement annuel de ses achets à l'extérieur d'environ 20%.

Pendant les deux ou trois années à venir, la capacité d'absorption de l'Arable Saoudite restera encore limitée, mais, au contraire de l'évolution générale, alle devrait fortement progresser par le euite (et porter surtout sur... du matériel militaire). Une raison supplémentaire qui Inclins à secuellir avec beaucoup de scepticisme ces estimations est que les experts, à propos de pays comme l'Aigé-rie et le Nigèrie, par exemple, tondent en grande partie leurs prévisions sur l'évolution probable des balances de paiements. Ils semblent ainsi ignorar que l'équilibre extérieur dépend, en un de compte, des politiques économiques internes dont il est impossible de savok par avance le contenu.

En revanche, le decument eméricaln paraît mieux inspiré lorsqu'il affirme à son tour, mais d'une teçon particulièrement nette, que, de toute façon, le transfert de ressources réelles des pays ndustrialisés vers les pays producteurs de pétrole se traduire par une perte du bien-âtre pour les premiers. On est également anclin à l'approuver lorsque, après avoir notamment fait remar-quer l'incertitude qui pèse sur le réalisation des ambitieux plans de développement élaborés par les Etats Intéressés Il préconise de s'en remettre avant tout su libre jeu du marché pour erganiser

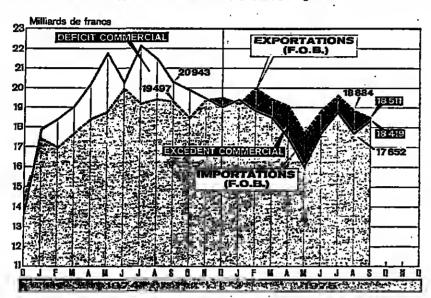
Mexica *Ocialists

FAITS ET TENDANCES

COMMERCE EXTÉRIEUR : la remontée des importations

PRES eix mole d'excédant, le dàficit a fail sa réapparition dans les staprésentées en chiffres bruts. Les Importations ont, en septembre, été supérieures eux exportations de 358 millions de Iranos, et la taux de couverture se situe à 98 %

françaises des produits agricoles (- 800 millions depuie juillet). Maie - plus intéressant, parce que cecl peut constituer une Indication de la reprise - les importations, qui som passées per un minimum en mai,



(102.1% en eoût). Toutefols, après correction des variations esisonnières (C.V.S.), la 92 millions, contre 1 232 millions le mois précédent. Le demier déficit commercial remontalt à janvier : -- 617 millions en chiffres bruts, - 150 millions après C.V.S. Ce résultat de septembre est dù, dans

volume. Les achats de bian de conson mation ont été, en septembre, supérieurs de 15% en valeur é leur niveau d'il y a six mois. De même le recul des imports dons de semi-produits e fait place à une remontée le moie demier. Cans le même temps, les exportations françaises continuent é plafonner.

Un redéploiement préparé de longue date

Plus que la résultat d'un mois, c'est le ndance de fond qui Importe. Le dynamisme du commerce extérieur de le France deputa 1969 ne résulte pas de quence - logique - d'un processus de transformetions économiques — les secteurs exportateurs prélevant une part croissante des ressources nationeles — ponctué par les dévaluabons de 1957-1958 et de 1969, · é partir desquelles les échanges commer cleux trançais onl pu progressivement s'appuyer sur des bases solides ».

Telles sont les conclusions qui ressortent d'un article de M. Jecques Mistral, chargé de mission é la direction de la prévision

du ministère de l'économie et des finances, publié dans le numéro d'octobre de le revue mensuelle de l'INSEE. Economie et Statistique sous le titre : « Vingt ans de Cet article est lui-même tiré d'une étude publiée dans Statistiques et Etudes financières de la Rue de Rivoll, qui analyse les modalités de l'adaptadon » extrêmement rapide » de l'économia française é la concurrence Internadonale. La présentation d'un modèle macro-économique doit notan

permettre d'apprécier l'amélioration de la capacité concurrentielle de la France. Toute une mutation du con rieur Irancels e'est, selon M. Mistral, effec-

(PUBLICITE)

république algérienne démocratique et populaire MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ

AVIS DE PRESELECTION N° 2/KD.T

SONELGAZ doit réaliser une couverture radiotéléphonique de toutes les zones de distribution d'électricité et du gaz. Cette couverture sera constituée de réseaux de service mobile dans la bande VHF des 150 Mhz.

Pour sa réalisation SONELGAZ lancera un appel d'offres international restreint à des entreprises préalablement sélectionnées sur la base d'une présélection, objet du présent avis.

Les entreprises désireuses de se porter candidates à l'appel d'offres sont invitées à écrire à :

SONELGAZ - ÉQUIPEMENT/SERVICE KD.T 2, boulevard Salah-Bauakouir. — ALGER

Le dossier de présélection leur sera envoyé et elles devront répondre avant le 30 novembre 1975.

Joël PICARD

CONSEILLER DE DIRECTION

Gestion de Personnel - Formation - Recrutement

LYON - Une importante sociaté commerciale, dans le cadre de son expansion, recherche, pour son service informatique :

CHEF DE PROJET

Il sera chargé de la conception des solutions informatiques répondant aux objectifs définis par les utilisateurs, de la déter-mination de la structure de traitement en fonction des moyens informatiques de l'entreprise, de le réalisation de l'analyse orga-nique en Halson avec la fonction Système. Ce poste conviendrali à un cadre de lormation supérieure ayant acquis une expérience confirmée, de préférence en informatique de gestion dans une

La connaissance du matériei IBM de la troisième génération serait appréciée. Le goût de contact et du travell en équipe est une qualité indispensable pour réusair à ce posts. Réf. n° 24.

Aucun renseignement ne sere transmis sons l'accord préalable des candidats Adresser curriculum vitae en rappelant la référence à

S.A.R.L. - Capital 40.000 F - En cours de constitution.

Joël PICARD - 36, rue Tronchet, 69006 Lyon - Téléph. : 89-12-07

performances du commerce extérieur se biaient médiocres. Au cours des années 60 » on ne constate pas de gains décistes de parts de marché et le laux de couverture des importations per les exportations se dégrade - En fait, derrière ces résultats peu britiants, e'est réalisée une transformation an profondeur ; réorientation géographique des échanges, reconversion secielle de le structure des ventes à l'étranger limitée toutefois par le rapidité et la régulerité plus grandes de le croissance française.

Deux événements » majeurs » se sont décennie. La double dévaluation de 1957-1958 a - effacé - le handicap en terme de prix ou de charges supporté par les entreprises françaises sur les marchés extivité des produits nationaux. Le changement de parité monétaire, opéré en août 1969 et renforcé par les mesures d'accompagne-ment, a, quant à lui, jouà le rôle de « catalyseur » et » pulssemment atimolé les entreprises exporatrices de produits

La modification des structures de la France qui e'est opérés ces demières années peut expliquer en partie le redres-sement rapide du commerce extérieur après ntation brutale des prix du pétrole. . La chute des importations en est le cause principale, mala il faut remarquer également maintien à un niveau élevé des exporlations... malgré l'environnement internationai difficile », souligne de son côté te Banque française du commerce extérieur (B.F.C.E.) dans son dernier examen des itats du commerce International,

La B.F.C.E. fait notamment resortir t'élargissement de l'éventail des clients de te France et l'emélioration - très marqui de le structure des ventes eu profit des biens d'équipement. Pour te proche evenir, malgré l'intensification de le concurrence la compétitività des exportations françaises ne semble pes à la Banque * londamen-talement remise en cause. *

TRAVAIL A LA CHAÎNE : 6,2% DES OUVRIERS : PLUS DE FEMMES QUE D'HOMMES TEXTILE (L.C. Répartition hommes famili-travaillant à la chaine ÉLECTRIQUE HARRILEMENT

OUR la première fois, une statis-tique officielle vient d'être publiés sur le nombre de personnes qui travaillent à la chaîne : selon une enquête réalisée par le ministère du travail, en avril 1974, dans les établissements du secteur privé occupant plus de dix salaries (1), 6.2 % des oupriers travaillent à la chaîne; ce pourcentage est beaucoup plus élevé dans certaines branches industrielles, pour dépasser les deux tiers ou les trois quarts des effectifs employés, comme le montre le granhique ci-dessus.

Autre résultat significatif de cette enquête : plus de la moitié des salariés travaillant à la chaîne sont des femmes, Ces données ne sont pas d'une

exactitude totale puisque le ministre indique qu' e il se peut que les entreprises alent interprété de manière restrictive » la définition du travail à la chaîne qui leur a été proposée (2). Mais on peut cependant considérer que les résultats donnent une image très proche de la realité.

11.2

. . . .

41.

Bien que le ministère ne donne aucun chittre mais seulement des pourcentages, on peut, sur ces bases, estimer à quelque trois cent trente mille le nom-bre des salaries travaillant à la chaine.

(1) Travail informations. Notes du minis-tère du travail n° 31-13-19, octobre 1975. (2) Les salariés travaillant à cadences imposées, sans qu'il y ait véritablement c cimins », n'ont pas été comptabilisés.

Une entente internationale de l'acier ?

(Suite de la page 13.)

du phénomène n'ont pratiquement pas de précédent, même en 1930 où le processus fut plus lent, il est en passe de provoquer un véritable bouleversement, non seulement dans les prévisions d'investissements é moyen et long terme, mais aussi dans les rapports entre pays producteurs, sans compter l'instauration très nécessaire de reladons nouvelles entre les détenteurs de madéres premières et les consomi

Le véritable écroulement de la consommation a placé les sidérurgistes devent un me terrible : arrêter une bonne part de leurs Installations, licencier du personnel er à produire, à cadence olus redulte. La faim falsant sortir le loup du bols, le concurrence e'est exacerbée au point de faire voier en éciats l'équilibre tragile qui s'était instauré précédemment au moyen d'eccords tacites ou contractuels. Ainsi, depuis te début de 1975, le protocole limitant les exportations japonaises à destination de l'Europe est devenu caduc, et, en nippons s'en donnent é cœur joie dans un marché devenu ultra-sensible.

Les Espagnols, bénélicient de privilèges sans réciprocité, ont cherché des compensations à l'intérieur de la CECA, sans compter les offres en provenance des pays de l'Est. En conséquence, les importations représentent actuallement près de 28 % de la consommation Intérieure pour l'Allemagne fédérale par exemple : le sidérorgie francalse est obligée de recourir à l'aide publique pour éviter des licenclements, et certains industriels se résolvent à casser les prix, ce qui ne fait qu'aggraver la situation."

présent, refusé de prendre les mesures de sauvegarde provues dans le traité de la CECA en cas de « crise manifeste », les pressions les plus vives cont excroces pour laire jouer les dispositions « ad hoc », les Français soutenue discrètement par leur gouvernement se montrant les plus agre par la voix de M. Jacques Ferry, président de leur Chambre syndicale: En dramatisant, on parle même de menaces sur le traité de le CECA, certains allant jusqu'à proposer de ne plus ecquitter le prélèvement sur les productions levé eu titre dudit traité.

ment les producteurs d'ecler, c'est ce qui sa produira après 1977, et le définition d'une courbe de croissance susceptible deguider jeur politique d'investissement. En sidérurgie comme ailleurs, quelque chose à embitiouses fondées sur une croissance de leie change depuis un an. Les extrapolations 5% et plus sont abandonnées, sans qu'un gné nsus véritable se soit dégagé à l'Issue de de ce congrès sur un chiffre de progression.

première est la nécessité d'une coordination des Investissements # l'échelle mondiale, faute de quoi les reports ou annulations de La Commission de la C.E.E. ayant, jusqu'à projets constatés actuellement risquent de provoquer é terme de nouvelles pénurles, seton le processus bien consu du « stop and go ». Cette coordination des investisissue: M. Farry, encore lui, envisage blen une Banque Internationale de l'acier, avec notification préalable des projets et octrol d'un avai. Mais qui définira les critères et quele seront les membres du comité d'attribution ? On peut noter cependant que le traité de la CECA prévoyait une telle procédure, sans qu'aucune suite ait été donnée

Deux choses sont certaines neanmoins. La

La seconde est un accord indispensable entre producteure de matières premières et consommeteurs, à la fois pour assurer une rémunération équitable aux premiere et une garantie d'epprovisionnement eux seconds : dans dix ans, une pénurie de mineral de fer deque de se produire, faute d'investissements suffisants. La constitution d'un cartet de producteurs n'est pas une panacée, d'autent qo'il n'est pas possible, à l'instar de l'OPEP, de regrouper l'ensemble des capacités de production, tant s'en faut. Pour le mineral de fer, par exemple, les pays consommateurs dét encore d'importantes réserves.

Définition d'une nouvelle croissance, concertation obligée, sélection des investiscoments : toutes cas idées sont les filles de la crisa.

FRANÇOIS RENARD

١.

La volte-face américaine

. Si les thèses de M., Ferry sur une concertation planétaire, développées depuis plusieurs années et notamment en juillet, sont dàjà connues, le coup de théâtre des demiers mole a été la volte-face des Américains. Fin juillet, par le voix d'un de leurs grands patrons, et, an ce mole d'octobre, par celle de M. Stinson, autre petron d'outre-Atlantique et nouveau président de l'Institut international de l'acter, lle semblent se railler au proje de concertation.

Sana doute arrivent-lis à cette convergence après avoir, eu nom do libre-échange et du tibéralisme le plus traditionnel. dénoncé longuement et vigoureusement le discrimination dont its estiment être victimes de la part des « autres » : stimulante directs à l'exportation, subventions ou aide mancière des Etats dans le cadre de leur participation grandissante dans les eldérur-gies nationales (44 % pour l'ensemble do monde). Mais le crainte d'un retour au pro-tectionnisme et l'espoir de maintenir le libre-échange les conduisent à bien des

Ce taisant, et tout en brandissant le menace du Trade Act de 1974, qui autorise la président des Etats-Unie à prendre toute mesure conservatoire • an cas de trouble grave causé à l'àconomie », les Américains commandent que des discussi latérales solent engagées immédiatement au sein du GATT ou en dehors de ce demier, mais uniquemam au niveau des gouve L. par peur de la législation antitrust. On peut évidemment e'interroger sur les moyens à mettre en œuvre : la cœur du problème est bien la discipline des échenges, de façon é éviter que des mouvements n'amplifient les crises. Selon M. Ferry, l'une des mellieures approches serait la negociation multilatérale de contingents, plus appropriée qu'une taxation, blen que la protection tarifaire soit jugée par itti trop leible.

A Mexico, le petit leu consisteit à recueillir successivement les avis des inté-ressés quant é la longueur de le crise et à le date de la reprise. Gien qu'eucune amélioration ne soit perceptible dans l'immédiat, les plus optimistes situent cette reprise au début de l'année, les plus passi-

mistes avançant qu'ette ne aerait pas assurée véritablement avant l'automne 1976. Sans doute les prix de vente continuent-lis à se dégrader, les acheteurs éventuele se préoccupant avant tout d'obtanir des rabele encore plus considérables. Ceux-ci, rappelons-le, attelgnent déjà près de 30 % sur le marché de le CECA et plus de 60 % à la grande exportation.

Ce nonobstant, tous s'accordent à estimer que, la fin du déstockage aldant, la reprise eura lieu en tout cas en 1976, d'abord eur les tonnages, ensuite sur les prix, avec peutêtre une brutale, moniée en fin de processus. Mais, au delà de ces specutations à court terme, ce qui préoccupe profondé-

> **ECOLE NOUVELLE D'ORGANISATION** ECONOMIQUE et SOCIALE ETABLISSEMENT PRIVE d'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET SUPERIEUR FORMATION of PERFECTIONNEMENT ADMINISTRATION

FONCTIONS DE PERSONNEL.

- Choix des cycles (Temps partiei)

PROBATOIRE D.E.C.S.

EXPERTISE COMPTABLE - Enudiants et Salariés - Sur place - à distance

ET GESTION DES ENTREPRISES - 2 fois 6 mois

(Temps partiel) **ECOLE SUPERIFURE** DES TRANSPORTS - Formation de Cadres

ables des transports

الله والمحالية في المحالية الم<mark>عالمة المعالمة والم</mark>الية والمحالية والمحالية والمحالية والمحالية والمحالية والمحال

62, rue de Miromesnil 75008 PARIS - Tel. 522

- - LE MONDE — 21 octobre 1975 — Poge 15

L'enfer où souffre New-York était pavé de bonnes intentions fiscales

La ville de New-York a échappé de justesse (« le Monde » daté 19-20 octo-bre) à la faillite, grâce è la décision prise à la dernière minute par le Syndicat des instituieurs de permettre que son Fonds de pension prête 150 millions de dollars à la cité. Ce dernier épisode a encore accru le malaise que fait peser sur les Étais-Unis la désastreute situation dans laquelle se irouve le budget de la « capitale des affaires ».

New-York - Alors que les banquiars i préoccupant des conséquences imméates de la quesi-faillite de le ville de pw-York, les apécielistes del le fiscalité purraient, eux aussi, tirar des enseigne ents udies de cette triste situation. En fet, les circonstances de la crise newpricaise, pour qui se donne le peine d'y garder d'un peu près, mettent en évidance s problèmes et les dangere de la décensilsation et de l'autonomie fiscale eu sein une nation modeme où les hommes et s capitaux circulent librement.

New-York-City est eu bord de la faillite arce que le ville vit depuis des années u-dessus de ses moyene, et que ca moda da vie n'est plus possible dans la conjonc-

Précisément, le budget de New-York-City l' « Impasse » est de l'ordre da 6 milliards

Sous un régime qui lui accorde une large que ses recettes fiscales sont contrôlées, par l'Etat de New-York (capitale : Albany), la ville doit assurer eas propres besoins en capitaux à court et à long terme en plaçant des obligations — « notes » à moins d'un an d'échéance, « bonds » à plus

'In privilège extraordinaire

Normalement, ces obligations municipales evralent subir le concurrence des autres ormes d'empronts sur le marché, ce qui orcerait les villes à pratiquer una certaina secipline budgétaire pour màriter des taux cintérêt favorables. En réalité, tout se esse comme e'il existait deux marchés. tens l'intention louable de permettre eux poliectivités locales d'emprunter dans de connes conditions, le législateur a totalenent exonéré de l'impôl sur le revenu les ntérêts payés aux détenteurs d'obligations jesdites collectivités. Respectueux des principes fédàreux, Il n'e exigé en retour aucune contrôles, eucunes limitations, comme c'ent ità le cas si l'elde sux collectivités locales avait pris le forme d'une gerantia du gouremement fédéral.

Il faut aussi notar qua l'exonàration fiscale e'epplique eux - notes - aussi bien elqu'eux bons des Etats, comtés, municipa-Iltés et eutres subdivisions polidques, et qu'elle concerne l'impôt sur les sociétés sussi bien qua celui qui frappe les per-

'exoneration constitualt une alde appréciée naie d'Importance secondaire.

> Avec l'eugmentation rapide de l'Impôt idéral, qui peut effeindrs des teux confisstoires sur les iranches supériaures du osillon dans un nombre croissent d'Etets 'un impôl d'Etat sur la revenu, sur lequel

pour l'exercice 1975-1976 se monte, côté dépenses, é 12,3 milliards de dollars, et Comment et pourquoi a-t-on po en arriver

d'un an - sur le merché financier.

cas de New-York) un impôt municipal eur la revenu, l'exonération dont bénéficient les obligations des collectivités locales est devenue un priv9ège extraordinaire.

Un résident de le ville da New-York, par exemple, ne pale eur les intérêts qu'il recoll de l'Etat de New-York, ou de le ville elle-même, ni impôt fédéral (environ 50% pour les sociétés et le moyenne des gros revenus privés), ni impôt d'Etat, ni impôt municipal. Un résident d'un eutre Etat qui reçoit

La montée des taux

à leurs détenteurs de conserver, la .totalità d'un dollar de revenu, au tieu de moine de la moitià. Il serait permis da penser que ces valeurs, à risques égaux, palent Intérêt égal à peu près à la moitlà du rendement des obligations des entreprises Industrielles les mieux cotées - du moins était-ce là l'intention du législateur. Il n'en est rian. L'écart entre le rendement des « lax exempls » el celui des obliga-tions industrielles émises concurrenment est toujours demeuré eux anvirons de 2 ou points. Même avant la crise de New-York, si les «Industrialles» offraient un randement da 8-9 % cele n'empéchait pas

Résultat : l'aide fiscela est allée principelement eux riches, secondairsment eux

A New-York, la détérioration du crédit vait-alle pour tous ces fonds?

De notre correspondonte

des intérêts de New-York pale seulement see impôts locaux, s'il en existe, eutres que l'impôt fédéral (de Join le plus pesant). Cette aide fiscale e permis aux collectivités d'emprenter à bon compte pour la construction d'équipements sociaux, hôpi-taux, écoles, de voirie, par exemple; ou pour des grands projets dont les cepitaux sont récupérables, telles les autoroutes à péaga : ou pour feire des prêts subvention-

nés à des entreprises privées siin de stimuler l'Implantation d'usines (- Industrial revenua bonda -, émis principalement par les Etats du Sud) ; ou encore pour aldar les Industriate à s'adapter aux nouveaux règle-(* pollution control bonds »). Maie les allègements fiscaux ont eussi servi à encourager les municipalités à la dépense en leur donnant le tentation d'emprunter en anticipation et même, si l'on peut dire, en

 suranticipation > de leure rentrées d'im-pôts ainsi que pour camoufier laurs déficits. Il y surait sujourd'hui su total 210 milllarde de dollars da ces bone en circulation, plus environ 25 milliards de notes a court terme. Le faible volume ectuel de calles-ci reflète ta crise, car nombre da municipalités n'ont pu placer da nouvelles notes depuis le mois de juin derniar

en jargon de Wall-Street l'ensembla des dissions exonérées d'impôts, ont peu à peu créé leur propre marché, composé principalement des investisseurs dont l'impôt sur le revenu est égal ou supérieur à 50 %, c'est-à-dire les banques commerciales et les gens riches.

est à un stade al evancé que les obligations émises le mois demier par la MAC nieme créé en juin dernier pour « refinancar - les dettes de la cité, pour aider la pôt de 8 % sur la consommation, ont dû àtre cédàes à des prix tels qu'elles rapporteront 11 % exonéré de tous impôts sur la revenu. Toutefols, les Investisseurs devront sane doute être patients...

La crise new-yorkaise se répercute sur l'ensemble du marchà des « tax exempts ». Les maires de cinquante-deux villes, depuls La Nouvelle-Oriéane Jusqu'à Anchorage (Alaska), font appel au président Ford pour que le gouvernement fédéral Intervienne afin de rendre leurs emprunts moins coûtaux, Detroit doit peyer 9,8 % libéré de tous impôts, ce qua le meirs qualifie d'extorsion.

Quels emplois la ville de New-York trou-

émigrants - de l'Intérieur et de l'âtranger - New-York a toujours au des besoins extraordinaires dans le domaine social. L'assistance publique, en particulier, y est accordée plus généreusement que dans la plupart des autres Etats américains. L'édu-

Un million d'assistés

ployables vers New-York, aggravés par une décision de la Cour suprême qui interdit l'imposition d'une périoda de résidence num avant l'ouverture du droit à l'assistance publique, ne pouvait cesser qu'avec une crise. Lorsque la crise s'est produite, un million da personnes vivalent de l'assistance publique de New-York.

La ville a trois cent cinquanta cinq milla employés municipaux — un pour vingt-deux habitants. Leur salairs moyen est de 13 000 dollars, soft un peu moins da 60 000 F par an, ce qui expliqua qu'ile n'alment pas se fairs Ilcencler. New-York City versa chaque année 900 millions de dollars à ses caisses de retraites. Ses fonctionnaires sont solidement organisés au sein de syndicets qui ont obtenu des conditions de travail et da retralte exceptionnalles.

Malgré la présence de .ces trois cant cinquante cinq mille employés, les services foumls par la ville - transports, voirie, police, etc., — soot si mauvais, au regard du niveau des charges fiscales et autres, que bien des entreprises, et un grand nombre de families des classes moyennes, sont parties pour s'installer ellieurs.

Que va-t-il maintenant se passer à brève Au 1er octobre, l' « Impasse » avait été

rédulte à 5.1 milliarde de dollers qu'il a'aglesalt de trouver pour boucler l'exercice qui

Le placement des obligations MAC e d'ores et déjà repporté, dit-on, 1,1 mil-

Restent à trouver 4 milliards de dollars qui manqueront à l'eppel entre décembre et juliet. Le maire de New-York prépere des coupes sombres pour elléger son budget da 200 millions en dépenses couranies et 300 millions en dépenses d'investissement. Ce qui laissersit une « împesse » de 3,5 mil-

Au total, 3.2 millierds sont requis pour le service de la dette à court lerme pendent cette période. On pourrait donc pratiquemeni éliminer l'impasse en convertissant cette dette en obligations à long terme ; faute de quoi, ce sersit la faillite par déleut

da paiemant de le dette.

Male quolque l'on continue de faire allu-elon de certaines sources, le possibilité d'une vrale faillile judicieire semble devoir être écartée, ne serait-ce que parce qua

la réhabilitation des drogués. cela reviendrait à remettre tous les pouvoirs de décision à des tribunaux dont l'antipathie pour tes baliteurs da fonde est bien connue. Les créditeurs taront tout pour l'éviter.

tairs dans les établissements de le CUNY

(City University of New York) alors qu'elle

est payente ailleurs. La ville est à l'avant-

garde de la lutte contre la drogue et pour

assorti d'un report d'échéances, s'avèra ége-lement difficile du fait que l'identité des datenieurs des quelque 3,7 milliarde de * notes * à court lerme encore en circulation est inconnus. Ces obligations, négociables et libres d'impôts, sont en effet émises eu porteur. Les banques da New-York ont volontai-rement révélé qu'elles en détenaient, entre elles, pour 550 millione de dollers, et

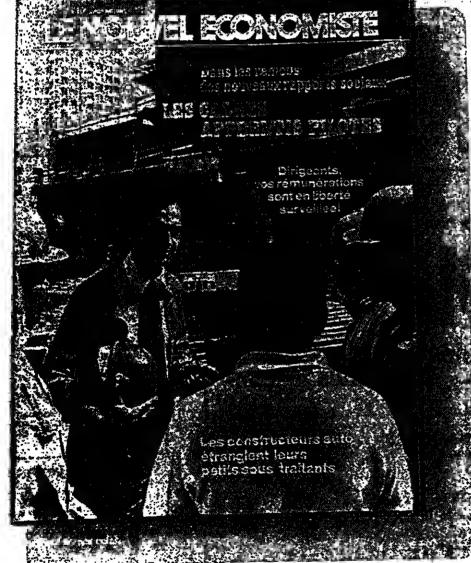
seralent prêtes è négocior. Mais le reste est entre les mains de banques situées dans d'autres Etats et d'individus non résidents que les autorités de New-York n'ont pas le pouvoir d'Interroger. Là encora le régime fédéral érige n obstacle : seul, la Système da réserve fédéral (FED), pourrait intervenir pour aider è l'identification de le majorité des créditeurs qui pourraient elors consentir à un moratoire.

Il est clair que le gouvernement fédérel. républicalo et conservateur, a jusqu'icl joue le jeu politique en n'intervenant pas pràcipitamment pour drer de see difficultés une ville démocrate, libérala et dépensière. Il est également da plus en plus clair que, du jour où la ville eura prouvà ses bonnes intentione de réduire ses dépenses et eura, comme on dit ici, - goûté à la tarte de l'humilité -, les autorités fédérales se montreront plus souples et les solutione commencerost à apparaître.

C'est einsi que le secrétaire eu Trèsor et ses collègues viennent de suggérer un réexamen de l'effet de l'exonération fiscele, el peut-être de la substitution d'une gerantie fadéralo pour les emprunts des collectivités. Il e eussi parlé d'une prise en charge possible par Washington du coût intégral de l'assistance poblique.

Ces décisions sont extremement Importantes pour les Etats-Unia, non pas seulemeni pour son marché finencier qui, selon les opdmistes, pourrait classer blantôt l'atfaire de New-York parmi les eutres accidents (ou corrections) amenés par le récession de 1975, meis encore plus pour son systèm de gouvernement, car elles aboutissent iné-vitablement à un transfert des pouvoirs des villes aux Etats, et des Etats à Washington. . JAY McCULLEY.

VOUS AVEZ 10 MINUTES? VOUS AVEZ 1 HEURE?



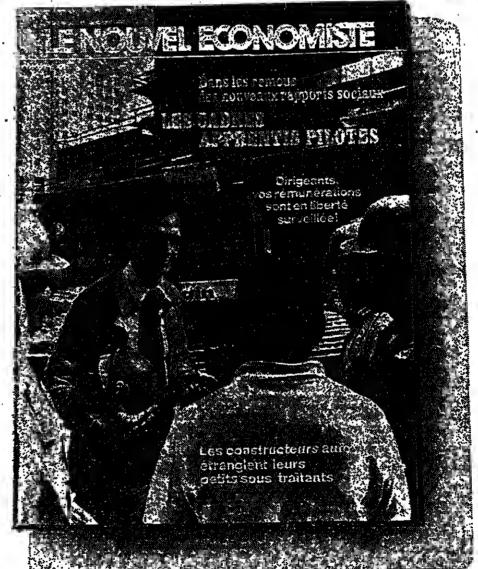
onnaissons notre vrai concurrent:

Alors nous avons adapté la formule 2 notre magazine à vos habitudes de

Vous avez dix minutes? Vous trouverez dans le Nouvel onomiste les rubriques qui résument

en quelques lignes l'essentiel de l'actualité économique. Des titres et des sous-titres réellement explicatifs. Des photos qui ne sont pas de simples illustrations. Des graphiques évidents. Aucun fait d'importance ne devra vous échapper.

Vous avez une heure? Tant mieux, les journalistes du Nouvel Economiste aiment aller au fond



des choses: grands dossiers, actualité économique, point sur les entreprises et leurs hommes.

Chaque vendredi le Nouvel Economiste vous apportera le maximum

de faits, le maximum d'informations utiles. Vous aider à mieux connaître pour mieux "prévoir" n'est pas seulement notre philosophie, c'est notre métier.

MIEUX CONNAÎTRE POUR MIEUX PREVOIR. LE NOUVEL ECONOMISTE

DÉBAT Comment interpréter les transformation, le 111 de l'appareil productif français depuis quinze an

ANALYSE que nous avons publiée le 9 septembre des darnières études de l'INSEE et de la Rue de Rivoli sur l'évolution de l'appareil productif français nous a valu un abondant courrier. Faute de pouvoir publiar intégralement l'enemble des lettres reques nous en donnons des extraits significatifs. Taniôt nos lecieurs ont contesté l'analyse elle-même des

statisticiens : sur la substitution accéleres du capital au travail entraînes par l'accroissement des investissements, par exemple : ou bien sur la baisse de productivité du capital employé. Tantôt. au contraire, c'est la signification attachée par l'INSEE ou par nous-même aux phénomènes décrits que contestent nos lecteurs :

bilité du capital. L'analyse du rôle des transferts de productivité d'une branche à l'autre pour modifier les faux de rentabilité respectifs des divers secteurs soulève en revanche moins de commentzires. Comme si ce sujet, pourtant de grand intérêt sur le plan politique, vensit seulement d'être découvert. — G. M.

La substitution accélérée du capital

au travail

La première des questions soulevées par nos correspondants concerns les conséquences sur l'emploi de l'accélération des investissements, constatée de 1950 à 1972. Pour M. Michel Piquard:

« Il est vrai qu'en 1972 — date des ultimes statistiques prises en compte — l'investissement par travailleur était beaucoup plus élevé qu'en 1957; mais il n'est pas vrai — contrairement à ce qu'affirme l'INSEE — qu'il y ait eu substitution du capital au travail, c'est-à-dire que, globalement, cet accroissement de capital ait en pour effet une diminution du nombre des travailleurs; au contraire, le nombre d'emplois était plus élevé. Ce qui est sensible à l'échelon d'un atelier et pour un volume de production donné u'est pas vérifié à l'échelon national, parce que de nouveaux emplois ont été créés que de nouveaux emplois ont été créés ailleurs — à commencer par les fabri-cants des machines — et parce que le volume de la production s'est accru. » L'effet essentiel de la croissance de l'équipement ne se retrouve pas dans les chiffres; il est pourtant bien tan-gible : c'est le fait que chaque travail-leur dispose d'un outil de travail plus perfectionné... L'instituteur a une salle de ciasse plus grande, mieux chanffée, mieux aménagée, davantage de livres

et la disposition partielle d'un gymnase et d'un poste de télévision; il utilise davantage de capital que son homolo-gue d'il y a vingt ans; le conducteur de métro surveille seul une rame autode métro surveille seul une rame auto-matique, puissante, hien suspendue et hien éclairée; il utilise davantage de capital que ses deux collègues qui cou-duisent une rame d'ancien modèle; l'ouvrière qui contrôle une machine moderne à alimentation automatique et éjection automatique des plèces usinées utilise plus de capital que celle qui prend une pièce dans une caisse, la positionne sur la machine, appuie sur une pédale et retire la pièce; de même la dactylo dans un bureau moderne la dactylo dans un bureau moderne devant une machine électrique par repport à sa collègue des années 1950.

* L'économie française u'a pas connu la substitution du capital au travail, elle a connu la mise à la disposition de chaque travaileur d'un outil de plus grande valeur. Et ce u'est pas en renversant cette évolution, c'est-à-dire en créant des postes de travail pourvus de machines rudimentaires dans des locaux sommaires — donc uécessitant peu de capital — que l'on retrouvera une situation de plein emploi structurel satisfaisante pour les pravailleurs.

La baisse de productivité du capital employé

L'INSEE avait montré que depuis quinze ans la productivité du capital tendait à diminuer, chaque unité sup-plémentaire de capital investie donnant naissance — en moyenne — à une frac-tion de valeur ajoutée supplémentaire. con de valeur ajoutee supplementaire.

« Pour connaître la productivité apparente du capital, définie comme le rapport de la valeur a j o u t ée au capital productif fixe, il est indispensable de pouvoir mesurer les deux termes du rapport, écrit M. Bernard Caivet, directeur des services économiques de la Shell trancuise.

» L'estimation de la valeur ajoutée ne pose pas trop de problèmes en compta-bilité nationale, mais le capital fixe productif ne peut, hi, être évalué qu'en formulant à l'origine l'hypothèse d'une durée de vie moyenne constante des équipements valable pour toutes les branches de l'économie. Les auteurs de

ment que l'on dispose de peu d'informa-tions pour mesurer ces durées. La variations pour mesurer ces aurees. La varia-tion de ces dernières au cours du temps est en core plus mal connue. Or une diminution de la durée de vie des inves-tissements pourrait, au moins partielle-ment, expliquer l'évolution à la baisse de la productivité du capital, les retraits pratiqués en réalité étant superieurs à serve admis dans le calcul du capital tra ceux admis dans le calcul du capital fixe productif. >
Admettant cependant comme hypo-

thèse une baisse de la productivité du copital fixe, M. Calvet demande que la signification du-phénomène soit sinterprêtée avec prudence, en évitant toute cénéralisation bâtives. Un examen na generalisation halive». Un examen par branche monire, en effet, sur la période de 1952-1972 une amélioration de la valeur ajoutée par unité de capital fixe pour l'ensemble des branches indus-trielles et une diminution de ce rapport pour l'agriculture, les travaux publics, les services et commerces:

bien davantage de remplacer les hom-mes per des machines pour s'épargner les délicats problèmes humains auxquels les délicats problèmes humains auxquels ils sout souvent mal préparés, ou encore d'accroître la taille de la firme qu'ils dirigent de façon à augmenter leur prestige personnel et le valeur marchande de leur travail. De plus, lorsqu'ils sont intéressés aux résultats de l'entreprise, ils le sont généralement par rapport au profit en valeur absolue, et non par rapport au taux de profit, qui leur importe finalement assez peu.

rapport au taux de profit, qui leur importe finalement assez pen...

» L'importance du profit dans le financement des investissements s'est trouvé considérablement rédult ces derniers temps sous l'effet de trois phénomènes particuliers:

» — Un recours de plus en plus massif à l'endettement à l'égard des banques qui uous ramène au second type de procédé de financement dont on verra plus loin les conséquences;

» — Le gonflement artificiel des amortissements déductibles des bénéfices, ce qui permet aux entreprises d'accroître considérablement leur capacité de financement autonome à profit constant;

» — Le camonflage, dans les comptes d'exploitation des entreprises, de sommes importantes, répertoriées sous des appellations diverses (redevances, commission, honoraires, etc.), et qui sont en fait assimilables à des profits mis en reserve, souvent directement proportionuels aux ventes et uon imposables à l'impôt sur les sociétés. Il est d'ailleurs très significatif que, désormais, les directions générales, uotamment des muitinationales, mettent l'acceut bien plus sur des objectifs de progression des ventes ou des bénérices d'une année sur tinationales, mettent l'acceut bien plus sur des objectifs de progression des ven-tes ou des bénéfices d'me année sur l'autre (+15%, +20%) que sur l'au-cien et traditionnel « Return on Assets », aujourd'hui quelque peu né-

n De leur côté, les banquiers ue s'in-téressent guère davantage, semble-t-il, à l'évolution des taux de profit. En effet, même lorsqu'ils possèdent une partie du capital et ne se bornent pas partie du capital et ne se bornent pas à représenter des petits porteurs leur ayant délégué leurs pouvoirs, ils s'atta-chent plus aux bénéfices qu'ils peuvent retirer en exerçant leur fonction de banquier de l'entreprise (notamment en prêtant à 15 % des fonds rémunérés par la banque à 6 % ou 7 %) qu'à la rémunération du capital qu'ils auront investi. Daus ces périodes de taux d'in-térêts élevés et de faible rémunération de l'épargne, on comprend que c'est blen là, en effet, que se situe la source essentielle du profit des banques, et non dans les revenus retirés des capitaux investis dans les entreprises. L'idéal dans ces conditions serait même, du point de vue de la banque, d'investir le minimum de capitaux dans l'entreprise tout en ayant suffisamment d'influence (par délégations de pouvoirs de petits dans ces conditions serait même.

actionnaires) pour imposer la politique d'investissement et d'endettement qui lui soit le plus profitable.

• On peut effectivement déceler dans les petites entreprises une baisse du taux de profit qui conduit logiquement à une régression de leurs investissements et qui peut, dans certains cas, aller juxqu'à leur disparition, ajoute M. Vogitoni. Mais il n'est certainement pas raisonnable de fonder l'hypothèse de décim du système capitaliste sur la disparition des petites entreprises. Au contraire, des petites entreprises. Au contraire ce sersit là plutôt un élément objectivement favorable à la concentration du capital qui reste son but essentiel. Ainsi conviendrait-il de se demander si, fort paradoxalement, loin d'être un facteur de décomposition du système capitaliste la baisse constatée des taux de profit ue pourrait pas être, à la limite, un élément objectif de son renforcement. C'est là une question qui mériterait d'être posée, en dépit de tout ce qu'elle peut avoir de paradoxal, »

3) COMMENT « LE SYSTEME » SE DEFEND-IL contre la baisse de la ren-tabilité du capital ? « En dévalorisant celui-ci », répond M. Jean-Pierre Beques, cetul-ci », répond M. Jean-Pierre Bequet, professeur de sciences économiques, qui, fidèle à l'analyse marziste, estime que la chose peut « se réaliser par différents moyens (fiscalité, rôle du secteur public, inflation...) et se traduit, en France, par la diminution de la durée de vie du capital productif. En 1951, elle était de 14 durée de vie de 14 durée du 16 durée de 16 durée du 16 durée de 16 durée du 16 durée de 16 durée du 16 d 14.8 ans ; en 1974 : 9,1 ans. Pour le seul matériel en 1951 : 8,4 ans ; en 1974 : matériel en 1951; 8,4 ans; en 1974; 6 ans. Or nous savons que plus la vitesse de rotation du capital est grande plus le taux de profit augmente. La dévalorisation se manifeste aussi dans sa phase actuelle par la «mise en friche » des secteurs les plus arriérés (textiles, industries extractives, une partie des P.M.E., etc.), afin de déplacer des capitaux vers les secteurs nouveaux expansion (électronique, chimie...). C ce que le capitalisme appelle la restituration, qui se fait au prix du chôm » La deuxième réponse du capitalis seloz M. Bequet, est le déplacement capital des pays capitalistes vers pays sous-développés à économie l'capitaliste ou même vers d'autres pays sous-développés à économie l'capitaliste où la composition organi du capital est différente. Le déve pement des firmes multinationales l'met donc aux sociétés capitalistes résister à la baisse des taux de profi 4) LE ROLE DES ALLEGEMEN PISCAUX POUR FREINER LA BAI. DU TAUE DU PROFIT. ... L'INITERISE TENERS CAUX POUR FREINER LA BAI. FISCAUX POUR FREINER LA BAI, DU TAUX DU PROFIT — L'IN: avait souligné que, si la rentabilité capital après impôt ne fléchissait gu (au moins jusqu'en 1972), alors que rentabilité avant impôt diminuait de; 1960, cela s'expliquait par l'intervenu de l'Etat : allégements fiscaux et s partions accruse.

de l'Eint : allègements fisanur et s'
ventions accruer.

« Il est probable, estime M. Pique
que, pour sauvegarder sa compétitiv
l'industrie française continuera à v
certairles charges fiscales ou parafisca
reportées du stade des facteurs de r
duction à celui du produit fixé. Il
a là, dans les limites de la norme eu
péenne, rien qui puisse choquer. »
An demeurant, « l'allégement net
résulte [de la suppression de la taxeles salaires] n'a profité qu'à l'achet
étranger de produits français : l'achet
français a retrouvé le poids de ce
taxe dans la T.V.A. qui frappe éga
ment les produits français et les p
duits étrangers vendus en France, fau
d'accepter que l'impôt sur le revenu
le plus modulable en fonctiou de
capacité contributive de chacum — s
porté à un niveau équivalent à ce
de la piupart des pays européens dév
loppés ».

pentions accrues.

Qui a bénéficié des transferts

de productivité d'une branche à l'autre

L'une des constatations de l'INSEE était que les branches les plus productives (par rapport au capital investi) étaient loir d'être toujours celles où le copital était le plus rent à ble. Nous avions publié le 9 septembre, à ce sujet, un tableau du « grand jeu des tronsferts industriels >, certains secteurs profitant — pour des raisons diverses — de la productivité des autres sans en avoir beaucoup eux-mêmes, les branches publiques pâtissant du phénomène plus

qu'elles n'en profitent. « Pour des branches comme l'énergie (qui ne relève pas d'ailleurs que du sec-teur public), *observe M. Cuivet*, contrôle

et fixation arbitraire des prix ont faus bien évidenment les résultats financie en provoquant des transferts de surpli-considérables estimés à près de 5 mi liards de francs (en francs 1962) por la période de 1959-1989 et pour la seu branche énergie. Cette action a freir branche énergie. Cette action a freir l'évolution souhaitable pour un par développé vers une certaine spécialis tion dans les branches à haute technique. logie et haute valeur ajoutée, mais unodérant le rythme de l'évolution peut-être randu plus acceptable. Le peut y voir le souci d'éviter la disprittion d'activités employant une mai d'œuvre abondante et celui de mainter les disparités de salaires entre branch. les disparités de salaires entre branch à un niveau ausi faible que possib » Ces transferts de surplus se prodi ront-ils toujours dans le même sem La productivité du capital dans la brache énergie va décroître dans les anné à venir. Les conséquences de la crise l'énargie, la nécessaire diversificationes sour ces d'approvisionnement pétrole brut, le développe me ut uncléaire entrainant une sous-utilistion des capacités de production d'affineries, vont provoquer une foi déférioration de la productivité du capital. En effet, l'effort d'investisseme sera très peu productif puisqu'il s'agide substituer une énergie à une aut pour laquelle la majorité des investissments lourds sont déjà réalisés. Il fai dra bien que la branche énergie, apravoir été pou rvoye us e de surpit devienne à son tour bénéficiaire (transferts.) es disparités de salaires entre branch

avoir été pourvoyeuse de surpir devienne à son tour bénéficiaire devienne à son tour bénéficiaire devienne à son tour bénéficiaire de l'aussieris. »

M. Calvet relie d'ailleurs ce problèn à un autre, déjà évoqué, « On peut voi selon lui, dans une diminution de productivité du capital la preuve d'utrauefert de surplus en faveur consommateur final. Il y a eu, au cou de ces dermères années, transfert curplus des branches primaires vers de branches produisant des biens de pluen plus élaborés, puis de celles-ci ver des activités de service, cela aboutissai à une diminution relative des marg des producteurs de biens et de service » Le consommateur, qui est de plu en plus aussi le salarié et l'épargnament aumené à consacrer une part croissante de son revenu à l'épargne poi que solent produits avec moins de travail incorporé des produits manufactarés de pius en plus complexes à un prirelativement plus faible. De surcroi les améliorations des conditions de travail et la défense de l'environnemer contribuent au fiéchissement de la productivité du capital puisque les avan lages sociaux ne sont pas comptabilisé aujourd'hui. »



VARIATION ENTRE 1952 ET 1972 DE LA VALEUR AJOUTEE PAR UNITE DE CAPITAL FIXE

	En %	Par an en %
Agriculture	29,1	
Ind. agricole et alimentaire	+ 17,8	+ 0.8
Energia	+ 54.6	+ 2.2
Industries intermediaires	+ 39	+ 1.3
Industries d'équipement	+ 35,1	+ 1.5
Industries de consommation	+ 10.4	+ 0.5
Transports et télécommunications	+ 35,4	+ 1.5
Bâtiments et travaux publics	— 18,8	<u> </u>
Services	— 12	a,e —
Commerces	- 11.I	- 0,5 ·
Ensemble des branches	+ 12.4	+ 0,8

« Dans certains secteurs, ajoute M. Calvet, le glissement est dû à la salarisation de la populatiou active, puisque le revenu d'un entrepreneur

individuel est considéré par convention comme un revenu du capital et non comme un revenu du travail. »

Rentabilité du capital et diminution

du taux de profit

Sur ce sujet, la controverse est plus générale. D'abord parce qu'elle évoque la « loi » marxiste de la baisse tendan-cielle du taux de profits, qui a jait l'objet d'innombrables discussions deroojet a intermonates discussions de-puis cinquante ans. Ensuite parce que l'interprétation du phénomène et de ses conséquences prête à réflexions contra-dictoires. Nos lecteurs abordent le sujet sous quaire angles différents :

1) Y A-T-IL BAISSE DE LA REN-TABILITE DU CAPITAL, le rendement du capital investi baissant avec le du capital investi baissant avec le temps? Out, répondent avec l'INSES la plupart de nos correspondants. Cela a ne soulèverait des problèmes, ajouts cependant M. Piquard, que si la renta-bilité avait baissé au point de freiner l'investissement, puisque celui-ci est, directement ou non créateur d'emplois. Or insulan 1972 il mon a rien été. Or, jusqu'en 1972, il u'en a rien été.

» Le vrai problème est un problème
de seuil : il u'importe guère que la rentabilité du capital en 1972 ait été inférieure à celle de 1960, cette dernière ayant peut-être été — mais les séries de longue durée manquent — exception-nellement élevée; ce qui compte est qu'elle apparaisse suffisante pour qu'une fraction assez importante de l'épargne choistse de s'investir dans l'industrie.

» Au-delà de la période couverte par l'enquête, en 1974 et 1975, îl en va différemment; mais c'est le taux d'emploi des équipements qui en est la cause; rares sont les usines ou les services tournant à 60 % de leur capacité qui demeurent rentables ».

2) COMMENT ET POURQUOI CETTE BAISSE DU TAUX DE PRO-

FIT A-T-ELLE ETE ACCEPTEE par les dirigeants du monde des affaires ? Parce que, écrit M. Jean-Louis Voglioni, membre de la commission économique du parti socialiste, « le taux de profit semble bien avoir perdu beaucoup de son importance aux yeux des dirigeants actuels de la grande industrie capitaliste. L'analyse de Marx s'appliquait parfaitement à l'économie de son temps on le propriétaire était lui-même le dirigeant de son entreprise, où l'impôt sur les sociétés était quasiment inexistant, et où, en conséquence, le surplus dégagé par l'entreprise comparé an capital investi dictait logiquement au capitaliste-dirigeant sa conduite en matière d'investissement.

Aujourd'hui, en revanche, si l'on peut encore prétendre maintenir cette analyse pour décrire la réalité de certaines petites entreprises, il paraît plus difficile de vouloir l'appliquer telle quelle au cas des plus grandes, c'est-à-dire de celles qui forment (ou qui dominent) l'essentiel de noire appareil productif, Car, pour ces darnières, la politique générale et les investissements apparaissent désormais dictés blen moins par le « propriétaire-dirigeant », cui ne subsiste en l'état une dans des

apparaissent desormais dictes blen moins par le « propriétaire-dirigeant », qui ne subsiste en l'état que dans des cas limites, que par ces deux autres ca-tégories sociales à l'importance nouvellement accrue : les banquiers et les « ma-nagers ». Or laquelle de ces deux catégories de personnes, déterminantes pour l'évolution économique, se soucie encore

du taux de profit ?

» Pas les « managers », qui n'ont souvent qu'un minimum de capital investi dans l'entreprise et qui se préoccupent



de bien faire vos comptes!

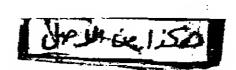
Le moins cher des grands loueurs

Extraît du Tarif	La Journée + le l						
FIAT 131 Berline 1300 "S" Breaks 204 ou R 12	HT TVA	34,00	0,28				
DIEGRE TAR OU. K 15	π	0,34					
FIAT 132 GLS Bte Aut. et rudio	HT TYA	41,00 8,20	0,34				
504 GL ou R 16 TL	TTC	49,20	0.41				

Comparez...

11° - 82, Ed Voltaire 700.88.37 ● 12° - 108, Ed Diderot 628.27.50 12° - 205, Rue de Bercy 348.11.50 ● 18° - 102, Rue Ordener 076.32.90 Boulogne 603.67.40 • Charenton 893.00.23 • Le Chesnay 954.34.50 La Courneuve 833.81.54 • Crell 455.02.60 • Drancy 284.56.70 Malsons-Laffitte 962.05.32 • Montrouge 656.22.11 • Neutly Plaisance 935.15.10 • Vélizy 946.03.49 • Versailles 950.22.54 Villemombie 738.68.63 • Vitry 680.72.70

80 AGENCES EN FRANCE



Les universités américaines

en croire certains observateurs, la affection pour l'analyse économique dont crise morale que traverse aujourd'huipremiera symptômes seralent sensibles ns les universités. La tentation de l'anaje aldant, les prophètes de la rétrospec-o ne sont pas loin de penser que la ience économique vole oujourd'hul en lats sous lo coup de réalités qu'ollo n'o ni prédire ni meltriser, comme aux maulis lours do 1929.

Une observation plus fine de la vie des partements économiques de quelques-unes is plus importantes universités américaines adult cependant é un lugement plus ancé. Certes, les mises en garde ne anquent pas depuis ci- ans, en proveince des économistes les plus prestig iontief, Kuznets et tnême Arrow, tous les bis prix Nobel de sciences économiques. als de nombreux signes portent à penser Je leurs edmonestations commencent augrd'hul à être entendues. 21:3 reprochaientdans leure adresses officialles répétées x plus jeunes chercheurs? De privilégier. premier lieu, la méthode abstraite de re exclusivement hypothético-déductive l'ioncontre do recherches partant de résul-té empiriques. Or, la majorité des travaux icents reletifs à des questions aussi impor-intes que le marché du travail et l'analyse a la repartition des revenus se trouven enouvelés aujourd'hui por une réflexion éthodologique sur les conditions d'obserations et de mesures du chômage et do inégalité, dans les recherches actu in cours à Chicago ensai bien qu'ou MIT

On pourrait être tente d'interprétar ce retour à l'empirisme qui coincide fortuite. ment avec l'élimination des économistes radicaux des grandes universités eméricaines comme un symptôme de subtile récupération de la contestation, al les chefs de filo de certaines de ces recherches avaient renié leur passé - radical - et abandonne toute ambition de renouvellement théorique. Mais c'est le contraire que l'oc observe de lo part do jeunes économistas comma, par exemple, Pilore et Doeringer (MIT) qui s'efforcent d'intégrer leur analyse du mar-ché du travail dans un schéme ambitieux randant compte des différentes phases du procès d'industrialisation.

Plutôt qu'une révolution, la science économique aux Eists-Unis conneil aujourd'hui

1) Extension de l'analyse micro-écon mique à des domaines nouveaux jusqu'tol hore du champ de l'économique (compor-tements socieux, éthiques ou religieux) dans une porspective explicitement normative.

2) Intégration des facteurs institutiondans une analyse formalisée des mécanismes économiques (marché du tra-vall, inflation, répartition des revenue).

3) Regain d'Intérêt pour les recherches historiques portant à la fois sur les faits, de classement et d'interprétation des données, et sur les idées, par un effort de réinterprétation des auteurs anciens (Merx,

La recherche de l'optimisme

" # Sous l'impulsion de Q. Becker et do recolo de Chicego, la raisonner d'optimisation sur un horizon tem-porei long sa trouve aujourd'hul epoliqué à des questions aussi variées que le chobs d'un conjoint ou le iréquentation des églises. Cette extension ve même jusqu'é prendre des formes caricaturales comme la délermination du brossage des dents optinal (c.l. un article récent de Blinder, do rinceton, publié dens le très sérieux cournel of Political Economy). De manière sul-être plus sérieuse, les études écono-fulques se multiplient eur des questione - devant traditionnellement de l'éthique et . _ 1 droit. Ainsi se développe sujourd'hui re investigation économique des régimes ridiques (Coase, Galabresi de Chicago,

oskow do MiT).

Au lieu de considérer le régime de la

propriété privée commo une donnée théorique d'allocation des richesses, comme lo falsalent le majorité des économistes nécclassiques (et Debreu, Arrow), certains économistes se proposent eujourd'hut de déterminer quel peut être le meilleur systame juridique, en es plaçant du point de vue de l'afficacité ou de l'équité. Cela les conduit pariols à démontrer do façon rigoureuse, sur la base du escond critère, la supériorité des systèmes d'allocation collective (Weitzman du MIT). Dans lo mêmo ordre d'idée, une analyse serrée, d'abord, des déviationo des régimes do marché et de plan et, ensuite, de leurs conséquences du point de vue du bien-être de le collectivité peut aboutir à une critique théorique des doux systèmes qui n'est pas sens rap-peler par se portée le tameux théorème d'impossibilité d'un choix démocratique étabil par Arrow (Hurwics du Minnesota).

es aspects institutionnels

A travers ce type de recherches, la ience économique renoue avoc uno tralon très ancienne, pulsque Adem Smith tions par la publication d'un Traité des : itiments moreux. Elles soulèvent cepennt une objection majeure. La théorie des olx économiques est exclusivement utiliiste et se fonde sur une logique élémenre du tiere excht. Elle loumit par un cadre trop étroit pour treiter exemple des relations entre - inter-& ., . permettre ., . tolérer ., . recomander ., qui sont au centre des débats iques contemporains. C'est pourquoi son nouvellement passe obligatolrement par élargissement de ses tondements logise qui reste encore à faire.

3 La tandence précédente est à rapscher du souci qui anime beaucoup itudes macroeconomiques récentes qui archent à prendre en compte directemi certains loctours institutionnels. C'est si que l'analyse de l'emploi et do le in-d'œuvre privilégie de plus en plus lo urché interne dominé par les poliuas de mein-d'œuvre des entreprises qui tient on lonction do leur position et de ns dimensions (Piforé et Doringer). De même, ceux que l'on eppolio les ns ., c'est-à-dire Clowel. iouveaux keynési

l'oniversité de Californie, et Leijonhutvud, l'université de Los Angeles, insietent jourd'hul sur l'aspect institutionnel de ifiation lié eu rôle particulior des interidialres financiers ainsi qu'aux conditions inticipation propres eux économies de

Tous cas travaux ont en commun de

therefor dans le comportement des hés individueltes le fondement des phénoines macroéconomiques analysés (emploi, lation). Cette présupposition qui tire son igine de l'écolo autrichienno (Menger, ses ot, plus près do nous, Hayek) n'est pendant, exempts de critiques. Tout rte à penser, en effet, qu'il n'existe pas continuité entre le perspective microspique qui part de l'analyse des compo enta individuels, et privilégie par conseent le choix des agents, et le perspecroscopique qui s'intéresse su lonnement du système, indépendamment a choix individuels. C'est pourquoi les veaux keynésiens « entrepronnent oujourhui de renouveler l'analyse microéconoque en la dégageant de ses référence aditionnelles à la rationalité et au calcul stimai Ce falsant, ils renconfrent sur ce mein l'opposition de la nouvelle écolo de nicago, précedemment présentée.

s) ti est des signes qui ne trompent pas-uns on pays comme les Etats-Unis, où s revues scientiliques ne disposent pes. général, de subventions gouvernem les, lo auccès croissant de le nouvelle wuo History of political economy temolie d'un intérêt renouvelé pour une discino un peu hâtivement enterrée : l'histoire

de la pensée économique. Certes, cette spécialité reste encore l'epenage des uni versités du Sud (Duke, North-Carolina), mais les débats suscités par la traduction récente de Pareto en anglais prouvent que ce mouvement dépasse les trontières locales, et Il n'est pas Indifférent d'observor que l'une des demières notes de travail rédigées par Arrow porte sur T. Voblen. Choix qui est en lui-même délà significatit.

Cette curiosité récente pour les origines des concepts do l'analyse éc contemporaine n'est pas facile à interpréter : désir d'enraciner une forme de retsonnement vieille d'un clècle seulement dans une tradition culturalle plus vénérable (d'Aristote à Edgeworth), volonté do réin-tégrer dans la grando famille des théoriciens de l'économie la message des dissidents de génie (Marx) ou des hétérodoxe de talent (Veblen), mise en perspective d'euteurs oubliés à force d'avoir été trop cités et sollicités (J. Stuert Mill et A. Marshall) ; Il n'est pas facilo de donner une

signification unique à cette démarche.

Certes, coe trois tendances no sont pas exclusives, et les travaux d'économie pure se poursuivent, notamment é Berkeley, sous l'autorité de G. Debreu et de ses disciples, qui scrutent en particuller les interprétations économiques de nouvelles théories mathématiques eux noms suggestifs, tello la « théorie des catastrophes », dont le créa-Mele d'ores et délà, une certaine redistribution des efforts de rechorche se des eine aux Etats-Unia entre les différents ines de l'analyse économique qui va de l'amont vers l'aval. Cette évolution doit peut-être être rapprochée du teit que les universités eméricaines ne disposent aujourd'hui du quasi-monopole de la recherche fondamentalo dont olice joulesalent Il y o encore cinq ans. Maio ello ne peut suffire à fonder tous les anti-économismee qui fieurissent ovec tant de succès do ce côté-ci do l'Atlantique.

CHRISTIAN SCHMITT.

LA VIE DIFFICILE DES CADRES AU PORTUGAL

Lisbonne - Alvaro Barreto, quarante - cinq ans, president - directeur général de LISNAVE depuis le mois d'août 1974, vient de donner sa démission. Avec ses onze mille ouvriers, ses dix cales sèches le long du Tage, dont l'une, longue de 520 mètres, est prête à recevoir les futurs pétrollers d'un million de tonnes, LISNAVE est le premier chantier de réparations navales du monde et aussi, la plus grande entreprise portugaise. Pourquoi son directeur, A. Barreto, calme mesure, rompu aux techniques de gestion les plus modernes, a-t-il déclaré forfait ?

L'histoire de LISNAVE depuis le 25 avril ressamble à celle des autres gran-

des entreprises du pays à ced près : avec 40 % du capital suédois et hollandais. le chantier n'a pas été nationalisé. Dés le mois de mai 1974, les délégués syndicaux étaient élus et le comité des travailleurs chargé de contrôler la gestion et ansai de procéder oux éparations. En fait le direction générale, une quinzaine de cadres supérieurs et un ouvrier, qui renseignait la PIDE (l'ancienne police salazzariste), ont été « sanaccios » (renvoyés) an fil des mois, non par le comité des travailleurs, mais par des assemblées générales de deux cents personnes qui les déclaraient sans autre forme de procès fascistes ou réac-

Confusion des rôles

En jullet demier, devant une assemblée de six mille personnes, M. Barreto s'est élevé contre l'arbitraire de ces renvois sans critères précis et sans droit de réponse, qui prensient parfois l'allure de réglements de comptes. Oneloues jours après ce discours, un nouveau comité des travailleurs communistes a remplacé le premier comité d'extrême gauche accusé de fevoriser le spon-tanéisme. Les épurations semblent

avoir cessé. Dès le début de son mandat, il y a un peu plus d'un an done, M. Barreto s'était plié aux nouvelles lois syndicales portugaises. Il négociait les salaires, les retraites, et même les investissements et les promotions avec le syndicat et le comité des travallieurs. A partir du mois de juin, il a d'i aussi compter avec l'evis d'un délégué du gouvernement, qui avait droit de veto sur toutes ses décisions. Pour cet homme habitué à tout décider avec quelques collaborateurs, cette concertation a été nouvelle. Sans démagogie, il la juge très positive. L'intention est bonne. Mes interiocuteurs sont honnêtes, et le nouveau contrat de travail raisonnable. » A LISNAVE, d'ailleurs, il n'a pas changé grand-chose. Les retraites, la formation permanente, les avantages eo ciaux étalent déjà acquis, Seul, le salaire minimum est passé de 5500 à 8000

A. Barreto ne remet donc pas en cause les principes. Ses rapports permanents avec les entreprises étrangères l'ont familiarisé avec le pouvoir des syndicats. C'est la mise en œuvre ou plutôt l'absence de mise en œuvre portugaise qu'il ne veut plus supporter. Il veut des règles précises qui définissent clairement les rôles du syndicat du comité des travailleurs, du délégué du gouvernement, du P.D.G. Il refuse que le comité des travailleurs qui doit être élu par l'ensemble du personnel soit désigné à main levée par cinq cents personnes; que le délégue du gouvernement, qui n'a qu'un droit de veto, procède à des. promotions; que le syndicat refuse les augmentations de salaires négociées avec le comité des travailleurs et qu'ils se renvoient la balle indéfiniment; que lo comité rejette des propositions de promotion et l'augmentation des ouvriers chargés du contrôle de qualité sans explication. Et surtout, que les ouvriers empéchent d'entrer dans le chantier le premier ministre danois qui arrive nanti d'une commande de réparations de deux pétroliers, et... accompagné de M. Soares.

Deux jours après, un télex annule les deux commandes, et M. Barreto, qui vient de passer trois mois à l'étranger pour convaincre les clients américains et nordiques d'envoyer leurs bateaux sans se soucier des événements politiques,

Le nécessaire changement, mais...

Ce professionnel compétent, soucieux d'efficacité est prét à accepter un contrôle de sa gestion que beaucoup de patrons français refusent, mais il veut un exécutif fort et n'accepte pas la confusion. Il restera à Lisbonne, mais. comme insenieur conseil.

Les exemples de désordre et de parte de temps sont légion. Les travailleurs qui ont été muselés pendant quarante-buit ans-sont pris d'une véritable fièvre de réunions et de paroles, mais c'est sans doute la peur des cadres devant leurs responsabilités qui provoque le plus de désorganisation. Crainte des épurations, manque d'habitude des négociations avec les travailleurs, les cadres moyens ou supérieurs prennent souvent le minimum de décisions. A la télévision, les chefs de service n'osent refuser aucun reportage, meme si l'idée est évidenment mauvaise, au ministère de l'éducation. Alice, quarante ans, médecin, se fait contredire par des éducatrices incompétentes en matière de mobilier scolaire et ne peut pas compter sur l'appui de ses supérieurs. A la CPR (Compagnie portugaise d'électricité), Gilles C.P., ingénieur, vit quotidiennement cetta démission des responsables. e Je passe la mottié de ma journée à essayer de mattriser les difficultés financières et l'autre à régler une série de petits problèmes qu'aucun chef de service ne veut traiter. Autourd'hut fai passé sine hours et demie avec le comité des travailleurs pour régler le problème d'une secrétaire énervée par su poisins et qui soulait changer de place. s

Tous ces cadres de trente à quarante-cinq ans, sont souvent desemparés. Ils doivent exercer leur métier dans des conditions incertaines et pourtant la plupart d'entre eux préférent leurs difficultés présentes à l'immobilisme « d'avant ». Après une jeu-nesse étudiante souvent contestataire, pendant laquelle ils avaient été euxmêmes, ou leurs proches amis, maitraités, parfois même emprisonnés par la police. l'age, le métier et le mariage aidant ils s'étalent assagis dans leurs

entreprises respectives. Ils dénoncent maintenant les tares de l'ancien système qu'ils n'ont jamais cessé de voir. Même à la C.P.E. ou aux Chemins de fer portugais, où l'Etat avait respectivement 68 et 90 % du capital, les postesclés étaient tenus à vie par quelques gros actionnaires privés. Un peu partout, les cadres supérieurs

étalent trop nombreux, agés, surpayés et cumulant plusieurs fonctions. Nombreux étalent ceux ensai qui e rentraient par la porte du cheval ». C'est ainsi qu'on appelle à Lisbonne les pistonnés qui rentrent par la porte cachée, à l'arrière de la maison: Malgré leur brutalité les épurations ont souvent mis fin à des abus fisgrants on à des incompétences notoires. A la C.P.E. en mai 1974, six directeurs sur huit ont été renvoyés lors d'une assemblée générale. Trois ingénieurs de la compagnie sont d'accord pour dire que les deux qui sont restés étaient les deux seuls capables. Sans formation permanente, avec des promotions internes rares, des responsables intouchables et souvent sclérosés, des directeurs du personnelagents de renseignements de la police. l'entreprise portugaise d'avant le 25 avril offrait peu de chances de promotion et d'expression à ses travailleurs.

La majorité des jeunes responsables, par opportunismo oo par conviction, ne remettent pas en cause la nécessité du changement. Pour l'instant ils acceptent même sans trop rechigner le blocage de leurs salaires et le plafond fixé à 35 000 escudos.

Trente mille d'entre eux sont pourtant partis pour le Brésil. C'est le chiffre avancé par le parti socialiste. Dans les milieux plus conservateurs on parle de chiffres plus élevés. Quel que soit leur nombre, ceux qui ont quitté le Portugal sont ceux qui étaient compromis politiquement, ceux qui tenzient à un niveau de vie élevé, mais aussi certains diplômés sûrs de leurs compétences, souvent pères de deux ou trois enfants. Ceux-là étalent inquiets du désordre dans l'entreprise, mais aussi dans les écoles. Ils n'étaient plus très sirs dans l'instabilité économique actuelle d'élever leurs enfants commo ils le voulaient.

Rodolfo Crespo, proche collaborateur de M. Soares, regrette cette hémorragie des compétences qu'il attribue, en par-tie, aux maladresses de l'Intersyndicale. Un texte publié par la 5º division a traité un peu hâtivement tous les cadres de laquais du grand capital. Pour Domingo Lobes, ingénieur, permanent au P.C., la situation n'est pas encore préoccupante. Le gouvernement prendra des mesures pour associer les cadres à ses projets, et la loi sur le salaire maximum, par exemple, sera appliquée avec

Un pouvoir

divisé

Les professions libérales, les artistes ne sont pas à l'abri des remous non plus. Les commandes des peintres, par exemple, ont enregistré une véritable chute et ils sont eux aussi en butte aux caprices d'un pouvoir divisé et chan-

Nīkias Skapinakis, un des peintres connus de Lisbonne, vient d'avoir, avec quarante de ses confrères, une rude déception. Il y a trois mois, tous les peintres qui le désiraient ont apporté leurs œuvres à la Fondation Guibenkian, où une commission d'experts a choisi les tableaux de quarante d'entre eux. Ces cent soixante toiles devaient être exposées a" Musée d'art moderne & Paris, à la Tate Gallery, et dans de nombreux musées d'Europe de l'Est. Neuf artistes, liés à l'ancienne 5° div:sion, ont envoyé un télégramme au ministère de la communication sociale reprochant à l'exposition de n'être pas indiscutés, les artistes avaient tons un passé de résistance antifasciste, le directeur général de la culture - un lieutenant de marine - avait donné son accord. Il l'a tout simplement retiré annulant l'exposition sans que les représentants des artistes alent été consultés

Pour beaucoup, le choc n'e pas été aussi brutal, mais le désarroi s'est infiltré par petites touches au cours des mois, Anna Maria, trente-quatre ans. traductrice de films, est sympathisante communiste depuis quinze ans. Maintenant elle ne sait plus très bien où elle en est. « Avant, c'était si facile Cêtre antijasciste. Mon pere, un vieux professeur d'université, a été appelé trois fois par la PIDE pour avoir parlé à ses élèves des colonies et des bidonvilles dans des termes qui ne plaisaient pas. Maintenant, devant la contestation de ses étudiants, il se surprend à regretter l'ordre du 24 avril : » Quand elle parle du 1" mai 1974, les larmes lui montent aux yeux. a C'était inoublimble. Tout le monde s'embrassait. Même les automobilistes oubliatent de se disputer. » Maintenant c'est l'incertitude. a Les socialistes et les communistes se prennent pour Benfica et le Sportma » (les deux équipes de football portu-

ZOÉ LAURE

Le CENTRE DE FORMATION CONTINUE DU CBSA (H.B.C., I.S.A., C.F.C.) et DAFSA ANA-LYSB, société spécialisée dans l'analyse financière des sociétés européennes, organisent un séminaire sur

LES PRATIQUES COMPTABLES COMPAREES du lundi 1°° au vendredl 5 décembre 1975

Cette session s'adresse aux dirigeants, cadres financiers et comptables qui désirent acquérir une meilleure compréhension des particularités présentées par les comptes des principaux pays industrialisés, pour être à même de les interpréter.

Pour toute information, s'ndresser au :



CENTRE DE FORMATION CONTINUE CESA (HEC, ISA, CFC) 78350 JOUY-EN-JOSAS Tél. 956-80-90

Collection des Précis Dalloz-

DROIT COMMERCIAL

3" édition 1975

par Berthold Goldman Président de l'Université de Droit, 6'Est et de Sciences Sociales de Paris

DALLOZ

Un volume broche, 11,5×18, 834 pages, 45 F (51 F franc

On venait de voir Gabriel Cattand - quel bon comédien i iouer samedi-soir, sur l'A 2, les mmes d'effeires superdébordés, Pierre Fresney dans Grand patron, II tume, II tousse, Il dicte, il téléphone, « Appelezmoi Chambord », «Réunissez le conseil d'administration. Il dine dehors, il néglige se femme. Il tousse, il dicte, il appule sur des boutons : - Passez-moi Poltard. tousse encore, il consulte un spécialiste. Le cancer. Il ne dit rien. Il dine en tamille, il sort sa femme, il vit enfin. Cette his-toire (de Pierre Moutiers, réalisation Yennick Andrei) s'appelle la Mort d'un pantin.

On était bien content ou bien embêté pour lui, c'est selon. Et on s'apprêtait à aller se coucher, laisannt Bouvard tirer les ficelles de ceux, de celles qui se croient obligés — ou honorés — d'aller taire le guignoi à son émission, quand on a vu a'inscrire an gros plan au premier rang de sas invités le visage d'Ariette

On evalt l'impression de voir écorner, troisser, abimer, sous le rouleau compresseur de la

CHAINE 1: TFT

LES PROGRAMMES

LUNDI 20 OCTOBRE

20 h. 30 (R.), La caméra du lundi : « la Vis de château », de J.-P. Rappeneau (1965), avec C. Deneuve, P. Brasseur, Ph. Noiret, H. Garcin,

En mai 1944, une châtelaine normande qui s'ennuie s'éprend d'un résistant français qui prépare le débarquement tandis qu'un officier allemand tombe anoureux d'elle.

22 h. Entretien avec Catherine Deneuve;

22 h. 50, IT 1 dernière.

20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes; 21 h. 45, Film : « Cromwell » (1970). Réal. K. Hughes. Avec R. Harris, A. Guinness, R. Morley, D. Tutin (première partie).

artie).

Dans les années 1660, en Angleterre, un fermier démocrate éponse la couse des puritains persécutés et prend la tête de l'opposition parlementaire eu roi Charles !!".

La seconda partie du fdm sera diffusée en prologue aux « Dossiers de l'écran » du mardi 21 octobre.

20 h. 30, Prestige du cinéma : « Malpertuis ».

12 h. 15 (C.), Réponse à tout; 12 h. 30 (C.), Midi première: 14 h. 5, Emission scolaire (reprise à 15 h. 15 et à 17 h. 15); 18 h. 20, A la bonne heure; 18 h. 45, Pour les petits; 18 h. 55, Pour les jeunes; 19 h. 40, Une minute pour les femmes: 19 h. 45, Feuilleton : les Compagnons d'Eleusis:

20 h. 30, Jeu : Quoi. de qui ? ; 21 h. 20. Ces amees-là, de M. Droit (1948) ; 22 h. 20, Emission littéraire : De vive voix, de J. Ferniot et Ch. Col-lange (Faut-il admetire la poinographie?), voir

13, h. 45, Magazine régional; 14 h. 30, Aujourd'hui Madame; 15 h. 30, Série : Janosik (Un sac d'écus); 18 h. 20, Les après-midi d'Antenne 2: 17 h. 30, Fenèire sur : Un curé pas comme les autres; 18 h. 45, Pour les jeunes : Le palmarès des enfants; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des latires; 19 h. 45, Jeu : Ya un true;

20 h. 30, Les dossiers de l'écran, d'A. Jammot. Film : Cronwell », de K. Hughes (1970), avec R. Harris, A. Guinness (deuxième partie), voir tribunes et débats.

19 h., Pour les jeunes : Improvisation sur un livre : 19 h. 40, Tribune libre : Renaissance celtique : 20 h., Les animaux chez eux : Terre d'Igloolik :

20 h. 30, Westerns, films policiers, aventures:

Tick. fick. tick. et la violence explosa . de
R. Nelson (1970), avec J. Brown, G. Kennedy,
L. Carlin, D. Stroud.

Cromwell mèns la guerre civile contre Charles l'et qui est fait prisonnier, fugé et décapité à Londres.

Un Notr est élu shérif d'une petita villa un sud des Eints-Unis. Les difficultés sur-gient de partout, la violence est prête à se déchaire.

CHAINE II (couleur): A2

22 h. 45, Journal de l'A 2. CHAINE III (couleur): FR 3

CHAINE 1: TF 1

tribunes et débats. 23 h. 5, IT l dernière.

CHAINE II (couleur): A2

23 h. 15, Journal de l'A 2.

22 h. 10, FR 3 Actualités.

2 cycles de préparation

en Annee Préparatoire:

Preparation intensive:

ovembre a Juin

Preparation continue

Groupe de 15 élèves -

Enseignants hautement

IPEC 46 Bd St-Michel

633.61.23

033.45.87

a l'examen d'entree

SC. PO.

CHAINE III (couleur) : FR 3

récupération, une certaine image de la lutte politique et syndicale. Ariette Laguiller passant à de der ≥, avec un Jean Yanne, un travesti, un Jacq Chazot, un responsable de l'Almenach Vermot, et un faussaire. Ariette Laguiller à qui l'on demande si sa candidature à le présidence de la République lui e valu des offres, des propoaitions du cinéma ou de l'édi-tion. Ariette Laguiller que l'on taquine - quel effet ça vous tait? - au aujet des millions vite gagnés, mai gagnés et large-

ételés é l'écran par Fer-

nand Legros. Ariette Leguilles

priée de résumer da vie et son combat entre une pirouette, une

plaisanterie et un coup bas.

Oul, Arlette Laguiller, et alors, dira-t-on? Pourquoi pas? Toute occasion est bonne à prendre. Pourquoi l'extrême geuche feraitelle le fine bouche? Pourquoi reluser de ramasser les miettes de ces diners de têtes, où ne dédaignent pas de s'asseoir des comédiens, des savants et des endémiciens. Tout le monde y va, y compris Henri Krasucki de la C.G.T., pourquoi n'iraitelle pas ? - C. S.

TRIBUNES ET DÉBATS

LUNDI 20 OCTOBRE

M. Jean-Claude Colli, déléené aux énergies nouvelles, est l'invité d'Antenne 2 à 17 h. 30. — Présence socialiste expose son opinion à la tribune libre de

MARDI 21 OCTOBRE

M. André Malraux est l'invité d'Yves à 13 heures. d'Yves Mourousi sur TF 1

— M. Jacques Chaban-Delmas répond aux questions de Jesu-Pierre Elkabbach sur France-Inter à 13 h., et à celles de Jac-ques Chancel pour s Radioscople > 2 17 h.

— Renaissance celtique ex-prime son point de vus à la tribune libre de FR 3 à 19 h. 40. — MM. Régis Debruy et Jean-Pierre Faye disloguent sur France-Culture à propos de l'Ecripoin et la révolution, à 20 h. 5.

— MM. P.-O. Lapte, O. Lutaud, P. Jennin, R. Marz participent au débat des s Dossiers de l'écran » dont le thème est l'Angleterre aussi a décapité son roi, sur Antenne 2 vers 22 h. - MM. M. Droit, P. Chalais

M. M. Droi, F. Chains, M. Meignant et Mme R. Des-jorges répondent à la question « Faut-il admetire la pornogra-phie ? » au cours du magazine littéraire » De vive voix » sur TF 1 à 22 h. 20.

vision avec les programmes complets

de le semaine.

22 h. 15, FR3 Actualities.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Poésie; 7 h. 5, Malinales; 8 h., Les chemins de la consalssance; L'eventure humaine et le mart; 8 h. 32, A la rencontre du yega; 6 h. 50, Les solells de la vie, par C. Maitra; 9 h. 7, La malinée de la musique, par C. Samoel; 10 h. 65, Un quart d'heure avec Solange Pasquelle; 11 h. 2, Libre parcours (azz; 12 h. 5, Parii pris : Une femme médecin, evec le docteur Claude Malilard; 12 h. 37, Panorare;

13 h. 30, Libre parcours variétés, par E. Grillquax: 14 h. Poésie; 14 h. 4, lin tivre, des voix: • les Canords de Ca M.: •, d'Olivier Todo; 14 h. 45, Redio scolaire sur ondes movennes; 15 h. 2. Les sprés-midi de France-Coltive; 15 h. 10, Dossier: Plozevoi, par N. Skrotzky, avec E. Morin et A. Bursufère; 16 h. L'anne du bizzare; 17 h. 20, louier de pointe; 17 h. 30, interdit eux adultes; 18 h. 2. Correspondance de Berlicz; 18 h. 30, Bonnes nouvellez, grands comédiens: Conise Noël tit Mausessant; 19 h. 30, Schoces, par N. Skrotzky: Transmutations (énergie, matière, rayonnemments);

20 h., Podsle avec Alain Jouritroy: 20 h. 5, Dialogues, de R. Pillaudin : L'écrivain et la révolution, evec Résis Debray et Jean-Pierre Feve; 21 h. 30, Musiques de notre temps, par G. Léon, avec Marius Constant; 22 h. 35, Entretiens avec Michel Deguy: 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poèsie.

7 h., Quotidien musique, par Ph. Caloni ; 8 h. 5u, Bicorna et tricycle ; 7 h. 7. Pittorescues et légères ; 9 h. 30, La rèsie du leu ; 15 h. 30, Cours d'interprétation ; 11 h., La rèsie du leu ; 11 h. 55, Séccition-concert ; 12 h., La chanson, par M. Legras ; 13 h. 45, Jazz classique ;

13 h., Micro-facteur; 14 h., Mélodies sans paroles. Mensonses hérolèques : « Deuxième concerto brandebourgeois «
(Bach) ; » Deuxième Symphonie «; » les Créshures de Prométhée » (Besthoven) ; 15 h., Mirotra à doux masques...
Savant/populaire : Haydn, Schubert, Schumann, Brahms;
17 h. 30, Ecoute, magazine musica); 18 h. 30, Le club des
(azz : Dernières nouvelles de lezz; 19 h. 25, Instruments
et solistes... Pour le cinquième anniversaire de la mort de
Senson Frânçois. Récital Ravel : « Sonetine en fe dièse
milieur »; « Vélèses nobles et sentimentales »; « Menuet
sur le nont de Haydn »; « Prétude »; « A (e manière
d'Emmanuel Ctabrier;

20 h., Presentation du concert; 20 h. 30 (5.), En direct de Fauditorium 104... Orchestre philhermonique de Radio-France, Direction Z. Macal. Avec B. Rieutio, planiste : « Cuverture de Russian et Ludmille » (Girlani); « Concerto pour plano en sol maleur » (Dvorak); » Ma patrie », extraits (Smetana); 22 h. 30, Les dossiers musicaux; 24 h. Musiques non écrites; 1 h., Plans sur plans.

Cycle STRINDBERG

du 22 octobre au 23 novembre

CRÉANCIERS

petite histoire theatrale

de la nevrose

misé en scène

Henri RONSE

location - 805.78.51

MARDI 21 OCTOBRE

«Sur le Fil» pour l'Espagne

Le Théâtre de l'Atelier donners

le landi 20 actobre à 21 heures

la 40° représentation de «Sur

le Fil » d'Arrabal, mise en scène

de Jorge Lavelli, avec Daniel

lvernel, Bornard Girandeau, Pierre Constant, au bénéfice des

prisonniers politiques et des victimes du fascione en Espagne. Pour cette représentation excep-

tionnelle, prix unique : 25 F.

Location : 606-49-24.

de H. Kumel (1972), avec O. Welles, S. Hampshire M. Bouquet, M. Carrière, S. Vartan.

« Le Monde » publis tous les samedis, numéro daté du dimanchelundî, un supplément radio-têlé-

Un joune marin, de retour en Flandre, est obligé de vivre, en compagnie d'étranges per-sonnages, dans le veste maison de son oncle mort. Cette maison est la gardienne d'un jabuleux secret.

de l'Epéc-de-Bois, 20 h. 30 : Toro. Parc floral, hall de la Pinède, 20 h. : Utopla.

GAUMONT COLISEES v.o. MONTPARNASSE PATHE v.f. QUINTETTE V.O.

et réussi, donc un film à voir.

Singuliers à tous egards, je ľai trouve d'une grande beaute.

La musique de Hu-Man: un des plus beaux exemples modernes de reussite de soundtrack.

Cet Orphée 75, film poète d'un Laperrousaz illuminė (au sens nervalien du terme) eut attache un autre poète: Cocteau. J.L. Bory/Nel Obs.

Je crois très sincerement qu'un nouveau cineaste est ne. F. Chalais/Europe 1

HU HA

de Jérôme Laperrousaz avec Terence Stamp et Jeanne Moreau

SPECTACLES

Les salles subventionnées Odéon, 20 h. : Lear.

théâtres

Les autres salles Biothéstre-Opéra, 21 h. : l'Interprétation. Bouffes - Parisiens, 20 h. 45 : la

Bonffer - Parisiens, 20 h. 45 : In Grosse. Cartoucheris de Vincennes, Théâtre du Soleil, 20 h. 30 : l'Age d'or. Comédie Cammartin, 21 h. 18 : Boeing-Boeing, 20 h. 30 : Pique-Soleil; 23 h. : Attendons la fanfare, Daunou, 21 h. : Monsieur Masure. Espace Cardin, 20 h. 45 : Loren-zaorio.

Espace Cardin, 20 h. 45: Lorenzeccio.

Fontaline, 20 h. 45: la Balance.

Huchette, 21 h.: la Cantatrice chauve; la Leon.

Middeline, 20 h. 30 Peau de vache.

Middeline, 20 h. 30: la Grande Fête.

Ranelagh, 20 h. 30: la Fieuvre.

Théâtre Campagne-Première, 19 h.:

La pipelette ne pipe plus;

20 h. 30: Vie et mott d'uns conclerge; 22 h.: Pli à part;

23 h.: Angels of Light.

Théâtre des Champs-Elysées,

20 h. 30: Marcel Marceau.

Théâtre de Oix-Heures, 20 h. 30:

Et les petits caillour sont contentz.

Théâtre de Dique, 18 h. 30: la Forêt sacrilège; 21 h.: Pélican (film).

Théâtre de la Péniche, 30 h. 30:

Un Farré peut en cacher un autre.

Troglodyte, 22 h.: Kâhât.

Les théâtres de banlieue Versailles, Théâtre Montaneier, 21 h.: Vincennes, Théâtre Daniel-Scrano, 21 h.: Woyzeck.

Les concerts

Cité internationale, Grand Théatre, 18 h. 30 : Kantorei an der Ruhr (Brahms, Schumann). Théatre Présent, 20 h. 30 : Ensamble Bernard Escavi (Vivaldi, Brittan). Le Lucemaire, 20 h. 30 : Scorpio Consort (musique contemporaine improvisée). Théatre Essaion, 20 h. 30 : Trio Des-logères, avec A. Meillant, récitant (Ecchlin, Lachartre, Meir).

La danse

Voir Théâtre Campagne-Première. Théâtre de la Porte-Saint-Martin. 20 b. 45 : Ballets Roland Petit

le music-hall

Eiysee-Montmartre, 20 h. 45 : His-toire d'osar. Palais des congrès, 21 h. : Show Sylvie Varian.

Video

Vidéostone, permanent à partir de 14 h.: Espagne : la Manifestation des femmes à Hendaye.

20 h., Poésie ; 20 h. 5, Moralités légendaires ; « Parsée et Andromède », de J. Laforgue, Réalisation B. Horowicz ; 21 h. 5 (S.), Festival estival... Concert par l'Orchestre Dhiharmonique de Redio-France. Direction A. Copiend. Avec J. Thioliter, picaiste ; « Candide », ouverinne (L. Bernstein) ; « Decoration Day » (Ch.-E. Ives), « Concerto pour plana » (G. Gerstwin), « Troisième Symphonie » (A. Copiend) ; 21 h. 35, Entretiens avec Michel Deguy, par M. Chaillou ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie. Festival d'automne Cartoucherie de Vincennes Théatre 20 h., Présentation du concert : 20 h. 30 (S.), Musique de chambre : « Soron Ngo » (M. Ohana), « Cantus firmus » (Mihalovici), « Ces leux de l'emour et du hasard » (H. Saugueti, au plano, G. Joy et Ch. (valdi, « Octuor en 1a majeur, opus 166 » (Schubert) : 22 h. 30, Les jeunes Francais soni musiciens : C. Heiffer, plano (Rameau, Schubert, Boulez, Debussy, Ravel) ; 24 h., Felscaeux, pur A. Almuro.

Un film très actuel

R. Forlani/R.T.L

M. Mohrt/Le Figaro

P. Alessandrini/ Rock & Folk

un film

Lundi 20 octobre

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treire aux, (**) aux moins de din-hute aux. (**) aux

51-19). LES GALETTES DR PONT-AVEN (Pr.) (*) : Miramar, 14- (326-41-02), Blarritz, 5- (329-42-32). U.G.C.-Odéon, 6- (325-21-08), Eoyal-Passy, 16- (527-41-15), Capri, 2- (508-

Hartitz, 38 (338-43-33), U.G.L.Odéon 6 (323-71-63), Royal-Parsy,
16 (527-41-16), Cayri, 28 (56811-69), U.G.C.-Gobelinz, 130 (33106-19).

GORGE PROFONDE (A., V.O.) (**);
Quintstte, 5- (033-23-49), - V.f.;
Saint - Latare - Pasquier, 58 (38756-16). E a 1 20- c., 38 (359-52-70),
Omnia, 28 (231-39-36), Montparnasse \$1. 6* (544-14-27), ClichyPathé, 18* (522-37-41), GaumontSud, 1.4* (331-51-16), GaumontSud, 1.4* (331-51-16), GaumontCoéra, 9* (073-95-63).

GUERRE* ET ABGUR (A., V.O.);
Publicis-Champs-Elysées, 3* (72078-23). Paramount-Odéon, 6* (32539-83). - V.f.; Paramount-Opéra,
3* (073-34-37), Paramount-Opéra,
3* (073-34-37), Paramount-Opéra,
4* (336-22-17). Paramount-Millos, 17* (758-24-24).
HISTOIRE D'ADELE H (Fr.); Bianritz I et II, 3* (359-42-33), Cinéritz I et II, 3* (359-42-33), Cinéritz I et II, 3* (359-42-33), Cinéparamount-Millos, 17* (758-24-24).

HISTOIRE D'ADELE H (Fr.); Bianvenue - Montparnasse, 15* (34425-02), U.G.C.-Odéon, 6* (225-71-06),
Mistral, 14* (734-20-70), ClichyPathé, 18* (522-37-41), U.G.C.-Gobelins, 13* (331-06-11),
HISTOIRE D'O (Fr.) (**); Ambassade, 3* (359-18-05), Berlitz, 2* (74265-13), Nations, 12* (343-04-67),
Gilchy-Pathé, 13* (622-37-41), Ganmont-Convention, 15* (838-42-77).
HU-MAN (Fr., vera angl.); Quintette, 5* (333-33-40), - U.f.; Colipathé, 14* (326-65-13).

TARZOON, LA HONTE DE LA JU GLE (Bel.) (*) (*, Am.) : Eri tage, & (359-15-71). Eliboquet. (222-57-23). V.L.: Studio Rasp 14° (326-38-98). Saint-Lasaro-F quier, & (387-56-16). La Ciel. (337-90-90). TREMBLEMENT OF TERRE (
(Stereo-Sensurround), v.o.: KI
panorama, 15* (308-50-50).

87-59).

panorama, 15° (308-50-50).

LE VIEUX FUSIL (Pr.) (°); Ge ges-V. 5° (225-41-45). Caumo Convention, 15° (828-42-27). Fis 8° (073-74-55). Paramount-Maille 17°)758-24-24). Marivaux, 2° (7. 83-90) Paramount-Montparasa 14° (326-22-17). Paramount-Orisa; (14°) (580-03-75). VIVA PORTUGAL (All., 7.0) 14-Juliet, 11 (700-51-15).

v.o.: Elysées-Point-Show, 8° (1. 67-29), Studio-Contrescarpe, 5° (1. 78-37).

SOUVENIRS O'EN FRANCE (Fr.: Elystes - Lincoln, 8° (359 - 36 - Saint-Germain-Huchette, 5° (f

Les films nouveaux

1.4 BASY-SITTER, film français de Bané Clément, evec Sydney Roma — Cambronne, 15° (734-42-98) U.G.C.-Gobelins, 13° (331-95-19) Liberté-Studio, 12° (342-61-89) Murat, 18° (522-47-94), Blarries, 8° (359-42-33), Paramount-Opéra, 8° (673-34-37), Capri, 2° (528-11-69), Botonde, 8° (533-62-2), Saint-Michel, 6° (336-39-17).

8* (633-08-22), Saint-Michel. 6* (335-79-17), LE TELEPHONE ROSE, film français d'Edouard Molinaro, avec Mirell 11 e Darc. Pierre Mondy. — Le Paris, 8* (358-53-89), Imperial, 2* (742-72-52), Mareville. 9* (770-72-57), Caravelle - Pathé, 18* (337-50-72), Nations, 13* (348-04-57), Saint-Germain-Studio, 5* (033-42-72), Montparnasse-Pathé, 14* (331-51-16), Cambronne, 15* (734-65-13), Cambronne, 15* (734-62-96), Panthéon, 8* (633-15-04). LE PAUS-CUL, film français de

15-04), Partition. 9 (831-15-04), Partition. 9 (831-15-04), Partition. 20 Errourd Biter. — Mercury. 8 (225-75-20). ABC. 2 (236-55-54), Danton: 5 (325-08-16), Glichy-Pathé, 18 (522-37-41), Ganmont-Gambetta. 20 (767-02-74), Montparnasce 23, 6 (544-14-27), Gaumont-Sud. 14 (331-51-16). E MUSIC, film américain sur Jini Handriz et Santana: — v. O.: Grands-Augustina. 6

v. o. : Grands-Augustine, 5° (633-21-13), Action-République, 11° (805-51-33).

HESTER STREET, film américain de Joan Mickin Silver.

V. O. : 14-Juillet, 11° (700-

35-40).
CACHE-CACHE FASTORAL, film isponais de Shuji Terrayama.

V. C.: Pagode, 7° (35)12-15), U.G.C. - Marbeuf, 8° (225-47-16).
LA DERNIERE TOMBE A UMBAZA, film collectif. — SaintSéverin, 5° (033-50-91).

BAZA, film collectif.—SaintSéverin, 5° (033-50-91).
BISTORE UE PAUL film francais de Remé Févet.— La
Clef. 5° (337-50-90).
OTEO-CINE (nois films argentims), de Julio Cuduena, Edgardo Corarinsky, Miguel Bejo.
— V. c. : Le Beina, 6° (32592-45) (à 18 b. 30, 26 h. 20,
22 h. 10).
L'INCORRIGIBLE, film français
de Philippe de Broca, evec
Jean-Paul Belmondo. — ClunjEcoles, 6° (033-20-12), MagioConvention, 15° (628-20-32),
U.G.C.-Gobelina, 13° (331-0619). Bretagne, 6° (222-57-97),
Normandie, 8° (359-41-18), Bez,
2° (236-63-93), Publicis-Matignon, 8° (359-41-77). Paramount-Maillot, 17° (758-24-24),
Fassy, 16° (288-62-34). Peramount-Deira, 8° (073-34-37),
Paramount-Bastille, 12° (34179-171, faramount-Monumarte,
18° (606-34-25), ParamountOriéans, 14° (530-03-75), Pubilcis-Saint-Germain, 8° (22272-80).
MY CEULDHOOD-SEY AIN FOLE.

72-80). MY CHILDHOOD-MY AIN FOLE.

films angleis de Bill Dongies. - V. o. : Olympic, 14° (783-67-42).

PLEXEL - Mardi 21 octobre à 21 h. (Kiesgen) - Récital de la piant

97021.9 July 1

Catherine COLLARD MOZART (Familiais); DEBUSSY (Fraindes); SCHOMANN (Arabasons, Davidsbilludi



Caumont - Convention, 15° ((
42-27)

LE PARRAIN N° 2 (A., v.o.) (
Normandie, 8° (339-41-181; v.f.
Bretagne, 6° (223-57-67), Hausen
(770-47-55).

PAS DE PROBLEME (Fr.): MaROAN, 8° (339-82-82), Montpattas
Pathé, 14° (225-65-13), Luxembou
6° (633-97-77), Saint-Germain-V
hage, 5° (633-67-59), V.f.: SainLazare - Pasquier, 8° (387-56-1

Hausemann, 9° (770-47-53),
PHOSMANI (Georg) v.o.: Stage
Cit-le-Cour, 6° (326-80-5),
Cit-le-Cour, 6° (326-80-5),
ROLLERBALLA, 8° (639-53),
PHOLLERBALLA, 8° (639-53),
PHOLLERBALLA, 8° (639-53),
PHOLLERBALLA, 8° (639-30-3),
PHOLLERBALLA, 8° (639-30-30),
PHOLLERBALLA, 8° (639-30-

LE SHERIF EST EN PRISON :-

Courre

51-13). Elysées - Lincoln. 8° (339-35-14). Quintette, 5° (633-35-40).

ARTS ET SPECTACLES

héâtre

«Suréna» au Petit-Odéon

refaz est la dernière pièce la écrite Corneille, dix ans unt de mourir en 1884. Ecriant de mourir en 1684. Ecrins et professeurs ont souvent
inné les qualités de cette œureine perdus : elle n'est
asis jouée. Le colonel Jeanrre Miquel, qui commande la
nison de l'Odéon sous le reul froid du général Dux, a
idé d'interrompre cette injusin a mis lui-même en scène
réna, il interprète lui-même le
mier rôle; c'était peut-être,
sa part, voir un peu grand,
ls l'essentiel est là : la pièce
jouée. cinémas

surena est un militaire de ent : il gagne bataille sur ha-lle, asseyant ainsi le pouvoir son souverain civil, Orode, roi ; Parthes.

Bans Suréna, cet oiseau rare, vole ne serait pas grand-chose, réna le sait. Plusieurs rois des réna le sait. Plusieurs rois des miours lui suggérent de venir puinquer un peu leurs armées, mme ça pour quelques jours, extra. Mais Suréna est fidèle son pays. Et, dans son pays, les olétaires s'impatientent, aimelent voir en Suréna un général auvaise tête, à la portugaise, réns se tâte. Il dispose déjà un curps franc de dix mille mmes qui fait trembler le rot. Yous traînez en tous lieux dix îlle âmes à vous : le nombre t peu commun pour un traîn. t peu commun pour un train mestique », dit Orode à Surena, e ce ton mi-figue mi-raison

Le roi Orode est trop méfiant, grêna ne se donne pas corps et me à la politique. Il a l'esprit come avant tout par une crea-ure de rève : Eurydice, fille du oi d'Arménie. Il l'aime depuis sez longtemps. Elle l'aime aussi. n elle est là : le roi Orode l'a att venir, il veut la marier à on fils, Pacorus, afin d'arranger wec l'Armènie un traité de dé-

Un mariage diplomatique de in effet, Surena a une sœur, u'il aime beaucoup, Palmis. Et almis couche avec Pacorus, ce us Suréna supporte assez mai las si, pour récupérer sa sœur, rrêna doit voir s'étendre dans lit du même Pacorus, bonnme antipathique et assez ranolaque, son Eurydice, la mme dont il est fou, rien ne va sombre, le roi fait une faute d'interprétation : il croit que Suréna prépare un coup de chien avec ses dix mille affreux et les mécontents des faubourgs. Il-pro-pose alors à Suréna sa fille, Mandane en mariage.

mécontents des faubourgs. Il-propose alors à Suréna sa fille,
Mandane, en mariage.

Suréna est coincé. Il sait que
s'il refuse Mandane le roi va le
faire abattre d'une flèche par un
de ses tireurs d'élite. Suréna refuse, choisissant ainst un quasisuicide. Suicide à double effet
qui fui évite de voir Eurydice
dans les bras d'un autre et qui
du même coup va mettre en marche le peuple, furieux qu'on lui
ait abattu son chef d'armée républicain. C'est la sœur de Suréna,
Palmis, qui, semble-t-il, prendra
la tête des dix mille hommes et
des cohortes populaires : du moins
la pièce s'achève-t-elle sur cet
espoir imprécis.

Avec ce schéma politique et passionnel. Corneille à écrit une
pièce d'une richesse inaccontumée. L'amour y est exprimé par
des situations et des vers d'une
force inouse. L'analyse que Corneille y sait de la passion sort
tout à fait des routes communes,
il exprime des anomalies, des
déviations, et même, chez la fils
du roi, des perversions singulières,
qui, en 1674, n'étaient pas connues,

deviations, et même, chez le file du roi, des perversions singulières, qui, en 1674, n'étaient pas connues. L'analyse politique, notaument du rôle révolutionnaire de l'armée, est remarquable. Tout cela prend un relief stupéfiant, du fait que Corneille ne tombe à aucun instant dans une manivelle, une ritournelle, de tragédie ou de musique: il maintient d'une main ferme l'action et les vers dens un ferme l'action et les vers dans un terrain franc, dégagé, où chaque protagoniste, d'un caractère très personnel, abat sincèrement ses personnel abat sincèrement ses cartes. Surena est assurement un chef-d'œuvre de notre théâtre, et d'une extrème pureté d'écriture. Il y a deux choses que Jean-Pierre Miquel a bien vues. La première, c'est l'humour sons le manteau, que Corneille exèrce avec un doigté curieux. Corneille, dans Suréna, dégage carrément les éléments de la tragédie, car rien n'est plus net, plus librement crié, que l'amour d'Eurydice, par exemple, ou de Suréna, ou que la schyzophrènie du fils ou que la schyzophrenie du fils du roi, et rien n'est plus net que cette montée de la révolte popu-laire qui cherche l'appui de l'ar-mée : mais jamais Corneille ne laisse cette tragédie tremper dans

la tragédie, où, bon an mai an, elle risqueratt de se dissondre en elle-même; des que le tragique approche du paroxysme (et un paroxysme de quelle intuition, de quel génie I). Conneille rompt en douceur le ton et incline vers en douceur le son et incline vers une qualité très singulière non pas de comique mais presque de gaieté, d'humeur alerte, comme si déjà le seul fait de se dire ses quatre verités les yeux dans les yeux mettait, dans l'horreur, une joie. Et c'est ce qui est si heau : cette gaieté du tragique cornélien n'est ni une satire ni une échappatoire, c'est l'expression claire d'une composante cachée de l'esprit. Sans aucune concession poétique ou dramaturgique, Corneille crée la une dimension particulière de la tragédie. Il est seul à l'avoir fait. La mise en scène de Miquel, pour une fois, révèle cette dimension, quoiqu'elle soit donnée peut-être ict d'une façon un peu « bourgeoise ».

La seconde chose que Miquel

La seconde chose que Miquel a sentie, c'est la netteté et la richesse rares des personnalités que Corneille dessine dans chacun de ses personnages. Car, s'agissant de la tragédie classique, la machine théatrale met souvent s'agissant de la tragédie classique, la machine théâtrale met souvent en marche, lorsqu'on joue, un petit ton unanime, une sorte de voix soutenus qui gagne d'un acteur à l'autre, si bien que chaque individualité perd pas mal de sa nature. Dans Suréna, Miquiel, agissant en portrattiste, a laissé leur caractère complet en tout cas à deux personnages : le roi et son fils. Pourquoi alors a-t-il délibérément choisi de faire interpréter, et d'interpréter himème, Eurydiec, Palmis, Suréna, d'après un monie uniforme ? Marquies par une certaine moda, ces trois protagonistes se présentent comme des récitants hibernés, inhabités, qui projettent hors d'eux-mêmes, loin d'eux-mêmes, un fantême de ce qu'ils sont, qui pashnodient leurs vers sur un ton d'hypnose, comme des prête-voix, comme les intermédiaires décédés et surgelés des êtres vivanta dont ils représentent l'image. Alors l'œuvre si secrète, si organiquement orchestrée, de Corneille se découvose en ce si organiquement orchestree, de Comeille se décompose en ce qu'elle n'est pas : d'une part une camédie de caractères, d'au-tre part un peaume halluciné. Le fil est perdu.

Regrettons enfin que JeanFierre Miquel n'ait pas vonim, ou peut-être pas obtenu, de jouer cette grande pièce dans la grande salle de l'Odéon. Surénu est donné dans le petit Odéon, moins qu'un théâtre de poche, tout juste un mouchoir, un placard, où telles ceuvres de chambre parviennent à se caser, où des acteurs case-cou parviennent à interpréter an mieux des oratorios scéniques, mais où une tragédie comme Suréna ne peut en aucune façon respirer, étendre les jambes. Toute la mise en scène de Miquel est d'ailleurs le refus imaginaire de cette asphyxie. « Fiches-moi ces murs par terre », semble-t-il avoir dit aux acteurs, qui, en effet, passent leur temps à cogner dans les murs, des poings, des pieds, de la tête. Mais les murs tiennent bon. Il fallait, leur donner des

Dans le rôle du prince psychotique, Pierre Romans ne Sennule pas; il en fait des montagnes; elles sont pittoresques. Dans le rôle du roi cynique, paternaliste, pas branquille, Hubert Gignoux fait rire. Nicole Garcia (En et Jean-Pierre Miquel (Surena) miment les statues du Comman-deur dans un garde-à-vous polaire. Annie Bertin (la sœur de Surene) est peut-être bonne, mais son tempérament, seul à s'expri-mer à cru parmi ces demi-clowns et ces demi-banquises, gêne comme un bifteck trop saignant."

MICHEL COURNOT. * Petit-Odson, 18 h. 30.

atelier

ARRABAL

« Bouleversant...

sommet... Le premier

spectacle de l'année. »

Ph. TESSON « Canard enchaîné »

Lulture

; rassemblement organisé par «Rouge» réuni des dizaines de milliers de personnes

L'hebdomedaire Rouge, organe de le Ugue communiste révolunneire (trotskiste) e organisé, samedi 18 et dimariche 19 octobre, oaris, une fête, qui e ressemblé des dizeines de millers de parti-tents (soixente mille selon les premiers pointages des organisaus). Cette manifestation était principalement destinée à faire nnaître et à financer le lancement du quotidien que le L.C.R. bliera à partir de janvier prochain. M. Alain Krivine, membre du reau politique, e estimé, à l'issue de le tête, que celle-ci constituat ın succès pour l'ensemble de l'extrême geuche française ».

L'autre fête

Quand l'hebdomadeira Rouge, ene de le Ligue communiste olutionnaire, convie dans les anne abattoirs de La Villette à un emblement de deux jours, quand 3 même affiche réunit le cirque njour, Roger Siffer, Jacques Hige-Guy Bedos, Catherine Seuvage, e délégetion de soldets portugals, and cohabitent sous to même pleid de ballons multicolores des etons, des Corses, des Irlandais,

FERTISE MCUIE BERATION : la concurrence. : Cette fête (...) semblait avoir r Cette fète (...) semblait avoir particulier pour souci d'éviter juce-à-face avec cet autre quolien de la contestation qui a initenant pius de deux ans et mi d'existence: Libération. Liration était certes invité, il ait son stand, il avait la possiatt son stand, il avait de possi-tié de participer au débat sur quotidiens communistes, mais s au-delà. En particulier Libé-tion n'était pas invité à l'un des incipaux forums de la fête. lui consacre à la presse et aux usmeda. (...) Pourquoi Rouge uite-t-til d'emblée Libération mme un concurrent ? »

(8. J.)



des Italiens, des Meuriciens, des femmes en lutte, des journalistes de Libération, des éditeurs en révolte, des psychietres en désaccord avec le système et des infirmières en colere, on y va. Qui 7 Plutot. les moins de trente ans que les plus de quarante. Plutôt les lycéens du sixième errondissement que les « loulous » de Ménilmontant. Beaucoup de groupes masculin-téminin, vétus de peeux marocaines, de

chales afghans, de capes chillennes

- Jupes tongues, pantalons serrés cheveux longs, longues silhouettes - que l'on rencontre indifféren ment dens les couloirs de métro el les « eouks » d'universités. Oui, ceuxlè sont venus. Et d'autres : les ba daude du quarder Latin (maie pas coux des grands boulevards); les sympathisants de Tarbes ou de Caen, qui trônent sur des piles de sacs de couchage. Les désœuvrés du week end, un peu perdus, un peu décus - le gerderie prévue pour les en fants semble stristre; — et que faire si l'on n'e pas faim de noix, de tripes, de reviolls ou de merguez ? Les curleux eussi, les habitués, qui foulnent d'un stand à l'eutre, d'un podium à l'eutre, et comparent. Miaux ou moins bien que le fête de l'Huma (on ne parle guère des concurrents ou Politique-Hebdo) ? . Aussi bien », entend-on dire ici et là. Différent en tout cas. Car l'euditoire qui e'egglutine devant Romain Boutellie. Catherine Ribeiro ou le Quarteto Cedron n'occupe qu'une petite su face, au fond des halles de La Villette. Et l'on e vite fait le tour des chapiteeux, où it fait chaud et où des groupes font un long somme, tête contre épaule. On a vite fait le ntour, elors certains e'en vont. Autres ions, eutre ambiance. — A. R.

E Le Centre culturel canadien organise du 20 eu 25 octobre cinq organise du 20 eu 20 occopre cinq journées connacrées aux a Femmes du Canada ». Expositions, touts de chant, conférences, débats et pro-jections de films suront lleu 5, rue de Constantine, 75007 Paris, tél

Cinéma

« L'INCORRIGIBLE »

Prince de l'esbroufe, champion de la poudre oux yeux, Frégoli de la Belmondo - omniprésent, protéltorme — dans ce film réalisé par Philippe de Breca. Entortillant les uns at sédulsant les eutres (les dames et les demoiselles de préférence), retent ses coups, male ne perdant jamais espoir, cet incorri-gible, imprévisible et inésistible aventurier a pour père apiritual un clo-chard sentencieux, instigateur d'opèrations plus fumeuses que fumente (Julien Gulomar), pour copain un braqueur dmoré (Charles Gérard) et pour enge gardien la joile Marie-Charlotte (Geneviève Bujold), assistante sociale à qui les trasques de son protégé font rapidement tour

Les eketches se succèdent sur ton et le rythme de la commedie del arts. L'incorrigible mêne dix effaire de front. Avec la compticité involon taire de sa Marie-Charlotte (et eu prix d'un fiasco très stendhallen), subtilise un Greco et confond i confondu à son tour par Marie Chariotte, plus rouée qu'elle en s l'elr... Tout ceia va très vite. Philippe de Sroca réussit pourtant à glisser au milleu de ses gags un joil mome de poésie (la solrée chez les gitans). Jean-Paul Belmondo bondit, virevolte, explose. Il e'en donne à cœur joie et l'on devine qu'il e pris grand plaisir à jouer son personnage caméléonien. Ce plaisir est contagieux

de Clony-Ecoles, Magio-Coovention, U.G.C.-Gobelina, Erstagne, Normandie Ber, Publicis-Mattignon, Paramount-Opéra Paramount-Bastilla, Paramount-Mocimatra, Paramount-Oriéana Publicis-Saint-Garmain.

< Hester Street >

Une rue du quartier juit de New-York, en 1896, reconstitué - en noir et blanc - evec un réalisme photographique rappelant les premieres actualités, les premiers reportages du cinémalographe. Un lieu geographique où aboutlessient alors les émigrés juits d'Europe de l'Est en quête de liberté. La première

étape de l'assimilation: Cette assimilation à le société américaine fin de siècle est le sujet du film — un premier film — de Joan Micklin Silver (quarante ans). elle-même fille de julie russes autretois émigrés. C'est de Russie qu'est donc strivé Yankel, ouvrier tailleur. Il e relaté son particularisme et ses traditions. se fail eppeler Jake, s'habille comme les - goys - el fréquente les bale où dansent les ulves - américanisées -, telle cette Mamie devenue sa maîtresse, qui lui prête de l'argent pour meubler un

Or Yankel-Jake e lalasé eu pays une femme, Giti, et un petit garçon dont il n'e jamale perié et qu'il tait venir à New-York (scène étonnante des retrouvailles au bureeu de l'émigration). Tête de Mamie, début d'un conflit conjugal que Joan Micklin Silvar développe evec pittoresque el

pataud, un peu naîf, maigré le cinquantaine. Il s'appelle Benoît Castelec et habite le région toulousaine cò il dirige une usine eu bord de la fallite, que guigne une société américaine

so jazz, et à ce qu'il incurne de liberté,

l'occasion d'exister en de nouveaux cir-

cnies, à la façon nouvelle, et sans que le prix des billets - c'était la coon

jusqu'iel de l'Opéra et de quelques temples de la culture — corresponde à l'effort financier réel de l'organisme qui

le propose. Rendez-vous à Massy.

the Concerts de 21 h.: Arvanitas
Trio; Ted Curson-Chris Woods;
Berry Hayward; Horace Parlan and
Co.; Saint-Germain Big Band
(Zi oct.). Cortax; Bartan; Archle
Shopp, avec Dave Burrell et Beaver
Harris; Jet Gilson Big Band (24 oct.).
Mag Trio; Trijoums; Triode; Max
Roach, svec Billy Harper, Reggie
Workman, Cecil Bridgewater; Hanny
Cow; Peter Van Ginkel (25 oct.).
Musik Ensemble; Michel Portal, svec
Daniel Humair, Roswell Budd, Barre
Phillips, Hans Dulfer; Ornette Ooleman Sentet; I.C.P. Big Band
(25 oct.).

OGC BLARRITZ I - DGC BLARRITZ R

REX - MONTPARMASSE BENVENNE UGC ODEON - COMMONDE OPERA

MESTRAL - CLICKY PATHE - DEC GORELINS

CYRANO VERSAS LES - MELIES MONTREIRI

Plus beau que tous les films

ISABELLE ADJANI

FRANÇOIS TRUFFAUT

L'HISTOIRE

PEREZ/CHARLIE-HEBDO

français que nous avons

RTEL PORT MOGENY - GAMMA A

vus ces temps-ci.

lement à la question fondamentale. Siti parle yiddish, reste farou-chement ettachée ao judaïsme et deçoit Jaka dejà mai à l'alse. Il en vient à releter cette - bouseuse -Gib, pourtant - c'est toute la finesse, tout le charme de ce film féminit. — gagne la partie contre le mari qui voulait la priver de son identité. Au prix des économies de Mamie, elle eccepte le divorce juif. Tandis que Jake va se fondre dans un milieu standardisé, elle se rema ne avec un juit religieux, change chapeau à plumes et ouvre un net

Pour peindre l'eméricanisation sub tile de Giti, la réalisatrice e chois le style de la chronique romanesque Mais, en s'adressant à le sensibl aspects historiques de l'Intégration juive aux Etats-Unis : se jeter tête balssée dans une société libérale qui garde d'invisibles trontières entre ses autochiones et les immigrés, ou adapter le judaïsme aux lois éco nomiques de la réussite améric Les acteurs, inconnus ici, sont excellents.

JACQUES SICLIER. + Quintette, Elystes-Lincoln, les

«Le Téléphone rose», d'Édouard Molinaro

siégante, elle appartient à l'élite de la profession. Elle est une de ces prostituées trois étolles que appelle les - call-girls -.

Comment ces deux êtres qui évo l'eutre en arrivent-le à se rencontrer 7 Simplement parce que, selon dans les milleux d'effeires, les représentants de la firme américeine font appel à Christine pour amadoue Castejec. Presentée comme parente de provinca, le call-girl bouleverse le cœur, les sens et le bon sens du P.D.G., qui émerge de l'aventure éperdu d'amour et prêt à toutes les sottises pour s'attacher sa conquête.

ebols, coincé entre les revendications de son personnel, les bouderles de son épouse et les exigences d'une passion que la découverte de la vérité ne parvient pas à éteindre, eurait pu inspirer un film complaisant, tirant vers le vaudeville rigolerd ou le mélo douteux. Or le comédie écrite par Francie Veber et réalisée par Edcuard Molinaro est vive, elgue, Ironique, souvent drôle, parfole émouvante. Sur le fil du rasoir, les auteurs ont su maintenir l'équilibre entre les artifices de l'Intrigue et la véracité des sentiments. Le P.D.G. s'emballe, main ce n'est pes seulement un Johard aveuglé par le démon do midi ; l'homme est sensible, sincère, courageux. Et si Christine garde le tête froide, elle n'en offre pas moins à Castejac un peu plus que ne le C'est cette justesse de ton qui fait

la qualité du film et lui com un charme assez Inattendu. Edouard Molinero est parialtement à l'aiss dans ce marivaudage programmé par des experts en marketing. Sa mise en scène souple et légèra s'efface devant le performance de ses interprêtes. Carré, massif, Pierre Mondy délend sa chanco avec une fougue de rugbyman et une candeur de pre-mier communiant. Il est remarquable Quant à Mireille Derc, plue séduisante que jamais, elle exprime à le perfection la dureté foncière de son personnage et les élans de partillesse que Castejac fait naltre en elle... Michel Lonsdain, busines cable, Daniel Ceccaldi, conseiller narquois, André Valardy, syndicaliste nical, sont également excellents En rose et en mineur, une réussite. JEAN DE BARONCELLL

* Le Paris, Impérial, Maxéville, Caravelle-Pathé, Nations, Saiet-Germain - Studio, Montparnasse - Pa-thé, Gaumont - Sud, Cambronne,

Jazz

ner in tête.

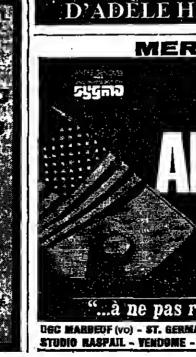
Les Rencontres internationales de Massy

Le Festival de Châreanvallon est resté et, non exemplaire en France. Et auns successeur. surz. Ce qui compte, pour l'instant, Il parait qu'il va revivre en août, l'an c'est qu'une municipalité ouvrière donne prochain. Acceptons en l'angure. Châ-neaveallon, en même temps qu'il faissir perder so jeux un goût de renferné, filminair à peu près le filmage par l'argent et modair veu la « convi-viaint » en depà et su-delà des concerts, vers nne satisfaction d'être ensemble à propos de la musique, bien que celle-ci oe fits pes contractée à la dimension du prérente. Cet été, et Strisse, le village de William offrait sux voyageurs six cents lies pour pas un franc, alors qu'en Italie les cités d'Ombrie ouvraient leurs rues et leuts places, lors de sept concerts gramies, à des foules considérables. Des asplications sées dans les années 60 cherchent on pen parment à se sanisfaire. Le festival de Massy, pour sa part, y

convergences, celles d'une ville, de plubon. Il fallait, leur donner des sieurs associations calmrelles, et du marteaux-paqueurs, au moins. collectif « Paris Jazz Action », saimé per Gerard Terronès. Ces trois instances avec du coarage, et de l'optimisme, ou relevé d'innombrables dess et vou laisser crancher par l'expérie problèmes que toutes les manifestations de ce genre out connus et continueron de connaître quel que soir le verdici local. La décontalisation sera-celle sarre chose que le déplacement, selon de nouvesux pancours, d'une mens population d'habitués? Les difficultés de rejoindre le lieu de rencoutre et de s'en resoumer chez soi pour ceux qui travaillent et qui vivent an loin seront-elles suffisamment aplanles? La modiciné des droits d'entrée pourre-t-elle compenser le handicap qui résulte des habitudes auticolaires, handicap dont souffrent les gens de l'après-bop plus encore que d'autres?

A toutes ces ques seront apponées au Festival de l'Es







PRIX SPECIAUX ETUDIANTS STUDIO RASPAIL - VENDONE - CAMBRONNE - STUDIO JEAN RENOIR

herine coll

LES PERSONNES ÉCROUÉES SONT INCULPÉES DE FAUX ET USAGE DE FAUX, D'ABUS DE BIENS SOCIAUX ET D'ESCROQUERIES.

En plaçant sous mandat de dépôt quatouze personnes, négo-ciants en ferraille ou métaux non ferreux et petits industriels de la ferreux et petits industriels de la région lyonnaise (le Monde du 13 octobre), le parquet de Lyon et les services économiques et financiers de la police judiciaire montrent qu'ils n'ont pas l'intention de s'arrèter en chemin dans la recherche des fraudeurs de cette nouvelle affaire de fausses factures. Les enquêteurs se montrent cependant très discrets sur les mécanismes utilisés par les dirigeants des diverses sociétés visées; il semble bien que ces dern'iers aient, comme dans l'affaire précédente, travaillé avec des «taris» qui leur ont procuré les factures de complaisance.

Les quatorze personnes incul-

Les quatorze personnes inculpées par M. Henry Blondet, juge
d'instruction, de α faux et usage
de faux » ou « abus de hiens
sociaux » ou encore d'esgroqueries, sont trois membres de la
famille Caruso, Elio, trentequatre ans, René, vingt-quatre
ans, Richard, vingt-trois ans, de
ta société Chaudronnerie et
tuvauterie Rhône-Aloes: trois de tuyauterie Rhône-Alpes; trois de la famille Chauvy, Roger, trente ans, Solange, vingt-quatre ans, Noëlle, trente-cinq ans, occupant des fonctions également dans une entreprise de chaudronnerie ; deux de la famille Florini, Anselmo, quarante-neuf ans, et Marie-Jeanne, quarante et un ans, de la Société dauphinoise d'oxycoupage et cisaillage; deux de la famille Gloviniazzo, Augus-tino, trente-neuf ans, et Liliane, vingt et un ans, de la Société de mécanique générale; et enfin MM. René Gemmiti, quarante-deux ans, Patrick Faedda, vingtneuf ans, Lucien Virgillio, trente-huit ans, et Roger Tinet, trente-

● La mort de M. Patrice des Moutis. — Le parquet de Nan-terre a ouvert, semedi 18 octobre, une information a pour rechercher les causes de la mort de M. Pa-trice des Moutiss. Le dossier a été conflé à Mme Richier, juge

d'instruction.

De son côté, Mme des Moutis a affirmé à R.T.L. que son marinavait jamais été menacé : « J'en suis la propre preuve, a-t-elle dit. puisque je peux témoigner de vice voix de ce que je ne l'ai jamais quitté et que je n'ai jamais subi aucune menace. »

A la Cour de cassation

L'indemnisation des accidents du trajet

La jurisprudence constants de la chambre sociale de la Cour de cassation, en matière d'indemnisation des accidents de travail, e finalement prevalu à l'assemblée plénière de la Cour suprême, réunie ven-dredi 10 octobre, pour la première fois sous la présidence de M. Monguilan, le neuveau premier president.

Il s'agissait de statuer sur le cas d'une couturière, employée dans une entreprise de la rue des Petits-Carreaux, à Paris, victime, le 19 avril 1968, d'une chute dans l'escalier de l'immeuble où elle habitait dans le dix-huitième arrondissement, chu te ayant entraîné une fracture du bras, alors qu'elle rentrait de son travail. Mais, ce jour-là, elle n'avait pas suivi son chemin habituel par le métro, car partie un quart d'heure plus tôt (avec l'autorisation de son employeur), elle d'heure plus tôt (avec l'autorisation de son employeur), elle
s'était rendue dans un centre de
soins mutualiste, situé non loin
de la place d'Italie, pour y subir
une séance de massage et de
rééducation, nécessitée par des
douleurs vertébrales chroniques.
Au lieu de passer par la station
Montparnasse - Bienvenné eu direction de l'hôpital pour descendre à la station Passy, proche de
son domicile, elle avait pris la

7 000 F D'INDEMNISATION POUR QUARANTE JOURS **D'EMPRISONNEMENT**

Barman âgé de quarante-six ans, domicillé à Strasbourg, M. Albert Stora vient d'obtenir l'octroi de 7000 francs de la commis-sion d'indemnisation des pri-sonniers ayant bénéficie d'un non-lieu, d'une relaxe ou d'un acquittement après avoir effectué de la détention préventive.

Soupconné d'avoir utilisé un chéquier volé pour effectuer des achats en 1970, il avait subi quarante jours de détention en février et mars 1972 avant d'être libéré, sous cantion de 8 000 F, par la chambre d'accusation de la cour de Paris et d'être re-laxé le 21 décembre suivant par le tribunal correctionnel de Paris. Les magistrats reunis dans les locaux de la Cour de cassation sous la présidence de M. Lancier ont estimé, après avoir entendu la platdoirie de M. Denoyez, du puisque je peux témoigner de vice voir de ce que je ne l'ai jamais quitté et que je n'ai jamais subi aucune menace. »

RECTIFICATIF. — L'ingénieur de Polytechnique qui a inventé le tiercé n'est pas M. Pierre Carrus, comme nous l'Indiquions dans le Monde du 18 octobre, mais M. André Carrus.

direction opposée vers la Nation pour desceudre à la station Place-d'Italie.

La caisse primaire centrale d'assurance refusa de prendre en charge l'accident comme un acci-dent de trajet au sens de l'ar-ticle 415 (paragraphe I du code de la Sécurité sociale), qui consi-dère, comme accident du travail, l'accident de trajet survenu entre l'accident de trajet survenu entre le lieu de travail et la résidence principale, dans la mesure où le parcours n'a pas été interrompu ou détourné pour un motif dicté par l'intérêt personnel et étran-ger aux nécessités essentielles de la vie courante ou indépendantes de l'emploi

de l'emploi. La commission de première instance avait décidé qu'il y avait lieu de considérer l'accident comme un accident de trajet. La cour d'appel de Paris fut du mème avis, mais son arrêt du 30 mars 1971 fut cassé le 14 juin 1972 par la chambre sociale de la Cour de cassation. La cour de Reims, devant laquelle l'affaire avait été renvoyée ne s'étant pas inclinée devant la doctrine de la incilnée devant la doctrine de la chambre sociale dans son arrêt du 20 juin 1973, le dossier à dû être soumis à l'appréciation de l'assemblée plénière, sur pourvoi de Mª Desaché au nom de la caisse primaire de sécurité sociale de la région parisienne, les intérêts de la conturière étant défeudis par les par les par de la conturière étant défeudis par les par les par les par les par les parties de la conturière étant défeudis par les par les par les parties de la conturière étant défeudis par les par les par les parties de la conturière étant défeudis par les parties de la conturière de la conturière de la conturier de la conturière de la conturier de la conturie

rêts de la conturière étant défeudus par hi De Grandmaison.
La cour de Reims avait fait motiver sa décision en déclarant, d'une part, que les soins requs étaient indispensables à l'exercice de la profession de cette ouvrière et n'étaient done pas étrangers aux nécessités habituelles de la vie courante et indépendantes de l'emploi; d'autre part, qn'il n'y avait pas eu un véritable changement de trajet, mais adjonction d'un petit trajet supplémeutaire d'un petit trajet supplémeutaire pour reprendre ensuite le chemin du domicile.

du domicile.

Mais l'assemblée plénière statuant sur rapport du conseiller Lemercier et conclusions conformes de M. Orrain, avocat général, au terme d'un long délibéré qui fut très animé, a casse l'arrêt de la cour de Reims. Elle a estimé, en effet, que la victime de l'accident n'avait pas effectué un détour mais des tra-jets distincts et différents de son parcours normal

RECTIFICATIF. — Une double erreur typographique s'est glissée à la fin de l'article paru dans le Monde du 17 octobre, et intitulé « Un projesseur est écroue après avoir reconnu être le meurtrier de son épouse ». La bonne
version était : « Le professeur
Richard est le fondateur de la
Société française d'éthologie » et
non « étologie » (première éditiou) et non « écologie »
(deuxième édition). Rappelons
que l'éthologie est la science des
comportements des espèces animales. res avoir reconnu être le

A Toulouse

UN MÉDECIN EST CONDAMNÉ A VERSER 77 500 F DE DOMMAGES ET INTERETS

(De notre correspondant.)

Toulouse — Un ophtalmologiste toulousain a été condamné vendredi 17 octobre à 77500 francs de dommages et intérêts par le tribunal de grande instance de Toulouse au terme d'un procès en responsabilité médicale.

M. Louis Tarbouriech, professeur d'enseignement technique à Castanet-Tolosan, près de Toulouse, s'adressa le 30 juin 1971 à un ophtalmologiste de Toulouse, le docteur Baronet, pour remplacer ses lentilles de contact par de grands verres scieraux et ceti afin de pratiquer la plongée sous-

afin de pratiquer la plongée sous-

afin de pratiquer la plongée sous-marine.

Le moulage oculaire de l'œil gauche se fit normalement mais, après le moulage de l'œil droit, M. Tarbouriech ressentit de vives douieurs. Son acuité visuelle — pour cet œil — fut réduite à 1/20 sans espoir d'amélioration à la suite d'une plaie cornéenne uicéreuse ayant entraîné une tale centrale dense. Les experts ont estimé que les couues de moulage centrale dense. Les experts ont estimé que les coques de moulage devaient être laissées une à deux minutes sur chaque œil. Or, le médecin ayant été appelé au téléphone, le moulage posé resta beaucoup plus longtemps sur l'œil. D'autre part, le praticien aurait dû, selon les même experts, conseiller à son client de ne pas se rendre au bord de la mer au Marce alors que son affection de la cornée. n'était pas encore guérie.

FAITS DIVERS

· Attentats contre Mathieu Atteniats contre Mathieu
Gulley et Georges Charensol. —
Des engins incendiaires, qui n'out
pas explosé, ont été déposés pendant la nuit du 18 an 19 octobre
devant la porte de l'appartement
de l'écrivain Mathieu Galley, 48,
rue Madame, à Paris-6. L'attentat a été revendiqué dans un tract
laissé sur place par un groupe
qui s'intitule Presse-EditionsJustice.
Dans la nuit de jeudi à ven-

Justice.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, denx autres engins incendiaires, qui eux aussi n'avaient pas explosé, avaient été placés, il, quai aux Fleurs, dans le 4° atrondissement, devant le domicile de M. Georges Charensol, ancien rédacteur en chef des Nouvelles littéraires. Cet attentat n'a pas été revendiqué.

 Pierre Pourrat, l'un des membres du e gang des Lyonnais », qui était incarcéré à la maison d'arrêt de Valence (Drôme), a réussi à s'évader dans la matinée dn dimanche 19 octobre, vers 8 h. 30, en compagnie de deux autres détenus ; il semble que les trois hommes aient bénéficié de complicités extérieures.

RAPATRIÉS

L'ultimatum de M. Eugène Ibagnès pour la libérati des rapatriés détenus

«S'il y a des troubles graves...

De notre correspondant régional

Marseille. — Ainsi qu'il l'avait annoncé, M. Eugène Ibagnes, prédident de l'Union syndicale de défense des intérêts des Français rapatriés d'Algérie (USDIFRA), a lancé, le dimanche 18 octobre depuis sa propriété de Touves (Var), un «ultimatum » aux pouvoirs publics pour que tous les rapatriés inculpés et écroués après les plasticages commis en particuler dans la région varoise par le e o m î t é Justice pieds-noirs le contrôleur général de la p Mathieu, chef du service régi de défense de Mars entire de Mars et éléphone, le désir de l'entendi téléphone, le désir de l'USDIFRA, le parquet de Draguignan a n'inculpation pour complicité lice de l'ancienne préfectur var, le 8 octobre 1974, a rép qu'il se considérait comme e sonnier des pieds-noirs » et pouvait prendre de décision

une semaine ».

« Avant que l'irréparable n'intervienne, a déclaré M. Ibagnès,
il faut que le gouvernement analyse les conséquences d'une situation qu'il a lui-même contribué
à créer, en poussant, par son
incompréhension, le monde des
rapatriés à des actes de désespoir.

incompréhension, le monde des rapatriés à des actes de désespoir. Si, à la fin de la semaine, les rapatriés emprisonnés, dont la plupart son chefs de famille et ne peuvent être assimilés à des délinquants de droit commun, devieurent détenus, alors nous considérerons que l'on veut l'épreuve de force. S'û y a des traubles graves, les pouvoirs publics en porteront l'entière responsabilité. Le président de l'USDIFFIA a précisé que la mise en liberté du vice-président de son association, M. Gabriel Mêne, serait déjà de nature « à apaiser considérablement les esprits ». M. Guy Bellocq. premier juge d'instruction au tribunal de Draguignan, qui a inculpé M. Mêne de non-dénonclation de crime, doit statuer jeudi sur la demande formulée par le défenseur de celui-ci. D'autre part, deux personnes soupconnées d'appartenir à Justice pleds-noirs, MM. Julés Arias, soirante-cinq ans, mennisier à Saint-Raphael, et Jean Pierron, cinquante-quaire ans, directeur de société dans cette même ville, ont été inculpés samedi, à Draguignan, de destruction d'édifice public par explosif et écrovés. guignan, de destruction d'editée public par explosif et écroués. Une centaine de personnes étaient présentes au domaine de Billardier, à Tourves — gardé par des hommes en armes, — au moment où M. Dagnès a lancé moment ou M. loagnes a lance son éultimatum ». Aucun respon-sable des autres associations de rapatriés ne s'était déplacé, mais, selon le président de l'USDIFRA, celles-cl se sont manifestées par des télégrammes adressés au pré-sident de la République. M. Iba-près à d'antre part indiené que

pouvait prendre de déci

e En tout état de cause, a précisé, je n'envisage pas répondre à la convocation répondre à la convocation ron m'adressera, et je ser Puris le 29 octobre pour ass à la « table ronde » qui reg ro u per les délégation. l'ensemble des associations rapatriés. » Décidée le 4 oct à Montpellier, cette « table rorest destinée à établir un gramme d'action. GUY PORT

LES FRANÇAIS MUSULMAI PROJETTENT D'ORGANISE

UNE MARCHE SUR PARISES

Une centaine de harkis ont nifesté, samedi 18 octobre, c'l'après-midi sur l'esplanade Invalides à Paria Brandissant banderoles sur lesqueilles on sait : « Treize aus. ça suffi « Plus de promeses, des acte dislogant avec les passants apportatent leur soutien à le six camarades qui font la gi de la falm dans la char Saint-Bernard, à Montparns depuis le 6 octobre, pour t d'entre eux.

M. Mohamed Laradji, pr dent de la Confédération fr çaise des musulmans rapat d'Algérie, a déclaré samedi « Cette grève de la faim est avertissement de plus. Les n messes que nous avaient fa:

M. Pomatoski ne sont pas nues par l'administration. Ni frons jusqu'au bout. S'il n'y rien de concret d'ict vingt jou nous mobiliserons toutes les

rien de concret d'ici vingt jou nous mobiliserons toutes les dérations de Français mus mans et nous ferons une marc sur Paris avec femmes et le

ANCIENS COMBATTANTS

gnès a, d'antre part, indiqué que

AU CONGRÉS DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUER

M. Mitterrand : je crois que dans notre socié nous avons besoin de retrouver une communau

De notre correspondant

ciens combattants. Georges Cle-menceau disait : «Ils onf des droits sur nous ». C'était aussi leur opinion et aux heures difficiles de notre histoire, ils le firent savoir, mais aujourd'hui, ceux qui pendant cinq ans out vécu derrière les barbeles sont d'abord conduits à la réflexion. comme dans ce vingt-quatrième Congrès national de la Fédération des combattants-prisonniers de guerre, réuni pendant trois jours à Toulon.

M. André Bord, secrétaire d'Etat anx sociens combattants, avait jeudi 16 octobre, ouvert le débat par cette promesse : Il jeut une revulorisation globale de l'Office national des anciens

compatiants on En attendant, les congressistes avaient à examiner « l'influence de la captioité sur la contribution des anciens prisonniers de guerre à la vie nationale et au rayonnement de la France dans la société contemporaire » contemporaine ».

Dans la salle, des hommes poli-tiques, des artistes, des écrivains.

On entendit ainsi Marcel Babou-

iene, ancien directeur de Témoi-guage chrétien, Louis Devaux, qui fut le foudateur de la F.N.C.P.G., Mgr Gilles Barthe, evêque de Toulon, le pasteur Marchand, re-présentant la rédération protes-tante de France, le peintre André presentant la rederation protes-tante de France, le peintre André Fougeron, le ministre des forces armées du Sénégal, qui donnera lecture du message de l'ancien prisonnier de guerre Léopold Senghor. A la tribune, M. Tribou-let, ancien ministre déponse let, ancien ministre, dénonça « l'absurdité des querres, qui sont fondées sur l'hypocrisie et le mensonge de trop de vies poli-

mensonge de trop de vies poli-tiques a.

L'intervention la plus marquante devait être celle de M. François Mitterrand. Evoquant sa capti-vité, la député de la Nièvre, qui fut après la Libération ministre des anciens combattants, devait déclarer : « Rien de ce que f'avois connu dans le milieu de la petite bourgeoisie de l'Ouest de la France à laquelle fappartensis n'a résisté à la captivité. Aucune des valeurs sociales qui m'avaient été enseignées n'a tenu au choc. Seules les qualités de courage,

aucun rapport avec la hiérarc existante. »

Un pessimisme actif ».

Cette succession de témoigna est révélatrice : la captivité, a bottleverser la vocation premides A.C.P.G. a entraîné de prodes transformations des matalités. Le pasteur Marchand du'il est devenu a un pessima actif a et qu'il a appris a la leur du concret ». Migr Barthe sorti de cette épreuve a bat d'un véritable esprit accumé que ». Tous rejetteront avec gueur le racisme et M. Mitterra intervenant à nouveau, précise « Après avoir été détenu, jam je n'aurais pu m'accommoder quelque sentiment raciste que soit. J'ai aussi appris à récu l'unantisime. Aujourd'hui, crois que, dans noire société, n avons besoin de retrouver tomminauté. La communa pastorale a volé en éclats et une sommes pas encore parvenu ne sommes pas encore paroent créer une société urbaine. En ci tivité, nous avons ressenti l'i mense besoin de nous retrour. La vie des prisonniers de que a été celle de véritables comn nautés où l'on pourait parler, rencontrer. Nous avons, cerv vécu une même souffrance, m nous avons aussi découvert qu'était la conscience collect sans pour autant mépriser conscience individuelle. Pour M. Pierre Racine, and directeur de l'Ecole nation d'administration la captivité une ouverture humaine extra dinaire su cours de laquelle c dinaire au cours de laquelle c hommes venus d'horisons socia différents ont appris à se suppe ter, à s'aider, à s'aimer; auts d'éléments positifs qui ont perr de mieux connaître les jeunes. C'est done sur une note hum niste que prit fin ce forum; l'on suggéra la promulgati d'une véritable charte du priso, nier. D'autre part, l'élection burean fédéral devait confirm dans leurs fonctions le préside dans leurs fonctions le préside M. Lepeltier, le secrétaire génés M. Beaudouin, le secrétaire gén rai adjoint M. Paumier et le tr

CHARLES GALFRE.

sorier M. Bugeaud.

OFFICIERS

MINISTÉRIELS

et ventes par

adjudications

Adj. an Trib. de Commerce Paris le 31 octobre à PRÉT-A-PORTER CONFECTION - 10. r. Türbiqo à Paris-2, av. EAIL des Locx. M. à P. (p. ét. b.) 30.000 F. Cons. 15.000 F. S'ad. Me Popelia, net., 184, Fg St-Honoré; Me Henry Geurdain, syn-dic, 174, bd Saint-Germain. Paris.

Vente sur saisle immobilière en Palais ée Justice à VERSAILLES (78), le mercredi 12 novembre 1975, à 10 beures Une PROPRIÉTÉ sise à TRIEL-sur-SEINE (78)

219, rue Paul-Doumer Bât. pr. ss-soi, 2 p., cave, chauff.; rez-de-ch., 2 p., wc; 1= ét., 3 ch salle bains, wc; 2= ét., salle bains, ch. déb.; 2) Bât., 2 p., cuis.; 3) Garag Superficie: 1.358 m2 - MISE A PRIX: 150.000 F. S'adr. Dr RAVIART, avocat, 13 bis, av. Saint-Cloud & Versatiles, 930-03-1

Adj. an Tribunal da Commerce à Paris, le 5 novembre 1975, à 14 h. 15 - Fonds CAFÉ - RESTAURANT

BAIL Entresol entier : 150 m2 angle av. Opéra et pl. Théâtre-Français grands cave - Chambre sous combles, wc - LICENCE 3º catégorie 5, place du Théâtre-Français, Paris (1°) M. à prix 100,000 F (pouv. être bais.), Consign. 80,000 F. S'ad. Mª DEMOR TREUX, not., 67, bd Saint-Germain; Mª CHEVRIER, sync., 18, r. Abbé-Epè

Vente s. sais. immob. Falais Justice Nauterre, mardi 4 eov. 1975, 13 h. UN APPARTEMENT à COLOMBES (92)

95-97-99, rue Victor-Hugo 95-97-99, rue Victor-Hugo 4 holms w.-c. - SUPERF. 68 m2 env. entree, cuis., s. de bains, w.-c. - s UNE CAVE ET UN GARAGE MISE A PRIX : 150.000 F S'adresser à M° CACARET, avocat, 52, rue de Sivoll, Paris (1-).

Adjudication Chambre des Notaires Paris, mardi 4 nev. 1975, 14 h. 30 <u>UN APPARTEMENT en TRIPLEX - 180 m2 env.</u> Vue exceptionnelle sur BUTTE MONTMARTRE ET SACRÉ-CŒUR 17. AVENUE TRUDAINE, PARIS (9°)

4º, 5º, 6º ét., cetrée, cuisine, gr. séjour avec cheminée, galerie, 3 chamb., 2 salies de bains, escaliers intérieurs, chamfi. cent. individuel au gaz LIBRE - MISE à PRIX : 400.000 F

Consignation pour enchérir 60,000 P par chèque certifié. M° GASTALDI, noteire à Paris (16°), 15, av. Victor-Hago, 704-56-40. VISITIES : Sur place, samedi 25 et marcredi 29 octobre de 11 h. è 17 h.

Vente au Palais de Justice à Paris, le mercredi 12 novembre 1975, à 14 h. EN 12 LOTS

NUE PROPRIÉTÉ commune de PLESSÉ (44) (LOIRS-ATLANTIQUE)

1º) CHATEAU DEPENDANCES TERRES - BOLS et

DEUX FERMES

Superficie totale: 275 ha 57 a 30 ca

MISE A PRIX: 400.000 FRANCS

2) FERME 27 ba 34 a. 01 ca.
MISE A PRIX: 30.000 FRANCS

3) FRAME 32 ba 19 a. 85 ca.
MISE A PRIX: 45.000 FRANCS

4) FERME 32 ba 60 a. 62 ca.
MISE A PRIX: 45.000 FRANCS

4) FERME 35 ba 60 a. 62 ca.
MISE A PRIX: 45.000 FRANCS

5) FERME 35 ba 60 a. 62 ca.
MISE A PRIX: 45.000 FRANCS

6) FERME 35 ba 98 a. 25 ca.
MISE A PRIX: 45.000 FRANCS

6) FERME 55 ba 98 a. 25 ca.
MISE A PRIX: 55.000 FRANCS

10) FERME 60 la Manuel 60 france 60

7) FERME du Calvaire
12 ha 50 a 55 ca.
13 FERME 22 ha 50 a 55 ca.
24 PRIX: 38.000 FRANCS
25 FERME 38 ha 40 a .00 ca.
26 MISE A PRIX: 45.000 FRANCS
27 FERME de la Martinette
28 MISE A PRIX: 15.000 FRANCS
28 MISE A PRIX: 15.000 FRANCS
29 FERME 10 ha 13 a 74 ca.
20 MISE A PRIX: 15.000 FRANCS MISE A PRIX : 15.000 FRANCS

10) FERME 40 ha 38 s. 20 cs.
MISE A PRIX : 65.000 FRANCS

11) FERME 57 ha 08 a 85 ca.
HISE A PRIX : 65.000 FRANCS

12) FERME Se Malary - Superficie totale : 36 hs 08 a 65 ca. MISS A PRIX : 60.000 FRANCS S'adresser à Mª CONSTENSOUX, avocat à Paris, 114, evenue de Wagram, tél. 622-56-22; Mª BENCOUT, Mª PASSEZ, Mª LESGUILLIER et MIGNON. Mª Robert LE SOUED et Mª GERRIER, avocate à Paris, et à tous avocate postulant près les Tribunaux és Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil

PENTERPEISE TRAVAUX PUBLICS ET PRIVES AVEC BAIL DES LOCAUX COMMERCIAUX exploités

13, RUE SALEZ - LES LILAS Saint-Benis) Mise à prix 20,000 F (pouv. être bals.). Consign. 20,000 F. S'sd. M° DAUCHEZ, not., 37, qual de la Tournelle; M° R. GARNER, synd., 3, rus Furstenberg.

Vente sur saisie immobilière en Tribunal de Grande Instance à Versailles le mercredi 29 ectobre 1975, à 10 henres UN IMMEUBLE sis à HOUILLES

30, AVENUE HENRI-BARBUSSE STREET AND PAVILLON OF BATTMENTS AND EXES MISE A PRIX: 100.000 F

evocat à Versailles, 21, rue des Etats-Générau

équipe de France en mal de victoire mationale française, n été ressentie comme us debuts victorieux mationale française, n été ressentie comme us debuts victorieux mationale française, n été ressentie comme us debuts victorieux mationale française, n été ressentie comme us debuts désormais dans ce petit « royaume d'ove

jeu à traixe s'est transforme en calvaire pour quipe de France, défaite 20 à 2, le 16 mars, à eds. contre l'Angleterre, 27 à 0, le 14 juin, à ristchurch, contre le Nouvelle-Zélande, 26 à 5, 21 juin, à Brisbane, contre l'Australie et à 2, la 11 octobre, à Bordeaux, contre l'Anglere. Cette dernière défaite, qui est la plus yère enregistrée à domicils par la sélection

lie », où le jen à treize végète désormais dans l'ombre du florissant rugby. Peur receveir la Nouvelle-Zélanda, le 17 octobre à Marseille, les treixistes français se trouvaient devant l'alfernafive : . vaincre on mourir ». Un sursant d'orgueil des joueurs et un match uni. 12 è 12, ont effert un sursis. Encore, la Fédération française de jeu à treize devra-t-elle an profiter pour faire son autocritique et chercher un plan de sauvetage.

ctime de l'heureuse évolution du niveau de vie dans les campagnes

Même moulés comme leurs com-triotes e All Blacks » dans ces vittonnels maillots noirs qui finent leur silhouette, les e Ki-5 » néo-zélandais dissimulent al une stature beaucoup pius im-sants que celle de leurs homo-mes français. Pour la plupart rgers ou fermiers, les treizistes o-zélandais sont restés des fils la tetre, qui forts de leur in la terre, qui, forta de leur desence et sans trop poser de estions, parcourent les champs , jeu comme ceux de culture la traçant des sillons longs et

olts.
On imagine dès lors les doses
, courage et d'abnégation néssaires aux treizistes français
, pur abattre sans relache cette

CLASSEMENT DU CHAMPIONNAT DU MONDE

Après la victoire de l'Australie contre le Pays de Galles par 18 à 6, le 19 octobre à Swansea, toutes les équipes ont disputé

1. Australie, 11 pts (+ 93); 2. Angleterre, 0 pts (+ 64); 3. Nonvelle-Zélande, 6pts (- 12); 4. France, 3 pts (- 104); 5. Pays de Galles, 2 pts (- 41). Le prochain match de ce As processis in a to a de ce champtonnat se disputera le 25 octobre à Perpignan, où l'équipe de France recevra celle d'Australie.

eute d'aurochs propulsés comme s obus, et l'ingéniosité ou l'in-nscience indispensables pour iter leurs charges et s'aventu-ig à son tour dans leur camp, un du précieux bout de cuir ale. Les deux essais français arusés en coin par le trois ale. Les deux essais français arqués en coin par le trois arts aile Chauvet après deux perbes manœuvres de décalage les deux essais néo-zélandais crits entre les poteaux par première ligne Proctor et le ni d'ouverture Jarvis, après mpressionnants déboulés, symisèrent d'ailleurs à merveille De notre envoyé spécial

les forces en présence et les méthodes employées de part et d'autre.
Si la Fédération française de si la rederation française de jeu à treize, qui regroupe treize mille licencies, augmente régulièrement ses effectifs de 3 ou 4 % par au, l'équipe de France enregistre pourtant une inquiétante pénurie de gabarits hors série, indispensables pour les affrontements internationaux, c.A. cet égerd, estime le selectionneur national André Carrère, un en-traînement ou deux par semaine et un emploi sédentaire ne remplaceroni jamais toute une vie au grand air, à effectuer les durs travaux des champs.»

La pefife guerre des deux rugbys

Sport du terroir catalan et lan-guedocien, le jeu à treize est sans conteste victime de l'heureuse évolution du niveau de vie dans les campagnes. De plus en plus privé de ses vraies racines, il a peut-être eu le tort de ne pas avoir réussi sa mutation en s'im-plantant dans les grands centres

plantant dans les grands centres urbains comme son cousin germain le rubgy.

Si la petite guerre des deux rugbys, menée depuis le schisme treiziste de 1934 à coups d'excommunications, d'appuis politiques ou financiers et accessoirement de résultats sportifs, a abouti en 1972 à la signature d'un protocole d'accord qui interdit désormais tout transfert de joueurs d'un sport à l'antre, certains se demandent anjourd'hui si le jeu à treize n'a pas signé là son abdià treize n'a pas signé là son abdi-

cation.

Moins sourcilleux sur les de-Moins sourcilleux sur les dé-rayements de joueurs que leurs homologues de rugby, survellés par l'international Board, les trois ou quatre grands ciuhs treizistes français ent longtemps assuré leur prospérité en recru-tant les vedettes quinzistes, Par un juste retour des choses, les petits clubs treizistes — y compris ceux qui opèrent en première division — perdaient leurs mell-leurs éléments, attirés depuis quelques annés par le succès po-

AUTOMOBILISME

----- PORTRAIT

Jacques Laffite à l'heure de la réussite

Le championnet d'Europe de formule 2 réussit lort bien eux pilotes Irançais. Après Jean-Pierre Jarier, après Patrick Depailler, voici que Jacques Latitte remporte à son tour un titre dont personne ne conteste je qualité. On pourra simplement regretter que les piletes étrangers, leute de mbyens financiers comparables à ceux dont disposent les pliotes trançais, n'elent pu s'intéresser eutent qu'il serait souheilable à ce

Jacques Latille e trente-deux ans. Ce n'est donc pas un débutant, mels sa cerrière est assez récente pour qu'il entrellenne encore toutes les ambitions y compris - peurquoi pas - la plus grande : devenir champion du mondo des conduciours. C'est ce à quoi tendent tous les pilotes qui ent pu trouver une piece dans une écurie de formule t. mais chacun sait que la concrétisation de ce vœu dépend pour l'essential des circonstances et ds l'habileté qu'e chacun de mener ses ettaires. A cet égerd, l'exemple e été donné par l'Autrichien Niki Laude, champion du monde en 1975. Après eveir lait ses classes dans des écuries de second pien, Lauda a eu le chance et le màrite d'être remerque per Ferrari. Et d'être appelé eu moment eù les voltures Itailennee redevenaient les meilleures de toutes.

La loi du marché

En 1975, le saison de Jecques Latifto on formule 1 e été extrêmemant discrète, excepte une deuxième place eu grand prix d'Allemagne, d'e aux éliminations successives des voitures et das pilotes les rius en vue. Il ne leut pes s'en élenner. Lo cons-Irucieur de Laffite, la Britannique

Frank Williems, ne bénéficie que de moyens financiers réduits, et les voitures confiées eu pilote trançale no sont jamais compétitives. En somme, Jecques Laffile, est soumis à la loi du marché. Il gagna an formule 2 puisqu'il e une bonne volture (Martini) tout comme en prototype où il e contribué, per ses victeires, à donner la titre mondial des marques à Alfa Romeo. Mais leut chenge en formule 1 dès lors que le concurrence est mieux ermée et que la réussite passe forcément par un bon châssis, un bon moteur, de bons pneus et une bonne organisation. Il reste donc à Jacques Lattite à faire en sorte de ne plus louer les utilitée en formule 1 à ceuse da son matériel. Ce sera le plus difficile compte tenu du petit nambre de bonnes places disponibles.

Un regard en arrière et l'examen du chemin percouru montrent cependant qu'il garde toutes les raisons d'espérer. C'est que, il y aquelques ennées, Lettite, mécanicien de course, regardeit les autres en découdre sur les circuits. Vollè qu'eujeurd'hui, à lorce de détermination, il comple parmi ceux dont le talent est reconnu. Un grand pas encere et Jacques Laffite eccédera pautêtre à cette élite dont sort, chaque année, le meliteur de tous, le champien du monde des

Il dit volontiers qu'il alme aller à le pêche et vivre au calme. Que s'il devait renoncer à la compétition, il peurreit vivre heuraux dans le simplicité. Mais il e aussi les dents longues et, à tout prendre, l'habitude eldent, il se verrait blen mieux eujeurd'hul dans le personnege du champion

FRANÇOIS JANIN.

pulaire croissant du rugby. C'est

pulaire croissant du rugby. C'est pour arrêter cette hémorragie et protéger les petits chubs sans ressources que M. Mauries, le président de la Fédération française de jeu à treize, fut amené à signer le protocole d'accord.

Pour son malheur présent, le jeu à treize a avait pas alors en la temps d'assaurer son avenir en se reposant sur des bases qualitativement et quantitativement solides. Condamné désormais à vivre en autarcie, le jeu à treize, de par son implantation plus rurale qu'urbaine, ne peut adopter, comme en Angleterre ou en Anstralie, la solution du professionnalisme pour améliorer son élite.

citie.

C'est en trouvant rapidement une solution à ses problèmes que le jeu à treize, qui ne supporte pas la médiocrité puisqu'il supprime les temps morts du rugby et nécessite un embrasement constant du terrain, assumera cet avenir que prédisent certains sociologues aux sports violents ou à défaut devra végéter.

GERARD ALBOUY.

RUGBY

LA DIXIÈME VICTOIRE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE SUR LES PUMAS ARGENTINS

Trots mille cinq cents specta-Trois mille cinq cents specta-teurs seulement ont assisté, à Lyon, dimanche 19 octobre, à la victoire de l'équipe de France de rugby sur celle des Fumas d'Argentine (29 à 6). Cet écart de vingt-trois points ne reflète qu'imparfaitement la supériorité d'imparfaitement la supériorité qu'imparfaitement la supériorité d'un quinze de France qui n'a pas trouvé devant lui des adversaires aussi métamorphosés qu'on avait voului le laisser entendre.

Encore faut-il noter que le demi d'ouverture de l'équipe de France, Romeu, n'a réussi à transformer qu'un seul essai et une seule pénalité sur sept qu'il tents. Les commentateurs sportifs eurent tôt fait de dire que ces Pumas n'étaient en définitive que des tigres de papier, voire de gros matous.

nacous.
C'était la dixième fois — depuis
1948 — que le quinze de France
était opposé en test-match aux
Argentins, et ce fut sa dixième
victoire. L'équipe argentine, dont la tournée a débuté il y a deux semaines, avait remporté deux de ses trois premiers matches contre des sélections régionales. Sa der-nière victoire devant les joueurs du Midi-Languedoc avait suffi à taire croire que les Pumas avaient enfin sorti leurs griffes et n'étaient plus ce qu'ils étaient. En fait, le rugby français se En fait, le rughy français se trouve à l'aube d'une saison internationale à laquelle souhaitent participer plus de joueurs qu'il n'en faut dans une équipe. On ne s'étomera donc pas des déclarations qui ont suvi le match de Lyon, et selon lesquelles la rencontre aurait été plus difficile qu'il n'y parait, qu'il faut maintenant s'attendre à un sursaut d'orguell de la part de ces Pumas dont on vante l'élégance. Le deuxième et dernier testmatch aura lieu samedi 25 octobre au Parc des Princes, à Paris.

TENNIS

UNE MISE AU POINT DE LA SOCIÉTÉ TOP TEN

DE LA SULIEIT IUP IEN

La société Top Ten, mise en cause dans un article intitulé:

Georges Goven, champion de France par forfait » (le Monde du 7 octobre), nous a adressé une mise au point dans laquelle elle précise que « le procédé qu'elle, met su ceuvre fait l'objet d'un brevet, dont l'une des caractéristiques est de pouvoir plus ou moins « charger » en fillers minéraux la résine synthétique souple destinée à réaliser le revêtement. Cette caractéristique permet de rendre la surjace plus ou moins rapide, au choix du client.

» Il eavère que pour dir de leurs courts du Cap d'Agde — dont le centrul — et à l'occasion du National de tennis, les responsables du club Pierre-Barthès ont choist, après essais, une surface

sables du club Pierre-Barthès ont choist, après essais, une surface plus rapide, pour favoriser le jeu effensif.

» La société Top Ten a, par ailleurs, réalisé dans d'autres ensembles — à la demande des clients — des courts à surface lente ou très lente, ce qui montre que, par opposition, la rapidité des courts du Cap d'Agde est bien la conséquence d'un choix.

» Il est à noter, enfin, qu'aucun des joueurs présents eu National n'a émis de réserves, quant au principe de jouer sur une telle surface.»

BASKET-BALL

Un championnat de France où l'étranger est roi

Au terme de la sixième journée du champion-nat de France de basket-ball, deux équipes se trouvent eu tête du classement général : Villeurbanne et Tours. La première n'ignore pas cette situation, puisque depuis 1949 elle a remporte treize fois le titre. La seconde a connu des fortunes diverses, mais son accession à la seconda place, la saisou passée, derrière Villeurbanne pré-

cisément, suffit à dire quelle fut son évolution Derrière ces deux leaders momentanés, deux eutres équipes. Berck et Le Mans, ont subi leur première défaite samedi 18 octobre. L'une et l'autre, il est vrai, n'ont perdu que de deux points et leur réputation n'est pas pour eutant mise eu ceuse. Cependant, leur vulnérabilité relance l'in-

D'outres clubs comme Caen, Anii-bes ou Bagnelet peuvent parfaitement trouves les clubs des pays de l'Ouest, sont là pour assurer l'eppoint des venir, par la suite, dâjeuer les plans à commencer par le Real de Madrid, pour lutter à armes égales avec les do quatuor de tête. Il reste difficile d'établir un pronostic quand les donpays da l'Est, dont on se garde de souligner qu'ils restent plus iorts que jamais sane pratiquar cetta course nées de base reposent sur des valeurs encore mai connues. Plus aux mercenaires. En payant des joueurs américains de 8 000 à 10 000 F que jamais, la championnat de France sera le fait des joueurs étrangers. Gu'ils solent cinquante-trois eur par mois, sans compter le legement cent solxante-dix-neuf licenciès en Natienale I situe mai leur influence tains clubs ont, certes, réussi à aller due surtout à leur capacité. Souvent ont du même coup contraint las autres clubs, y compris les plus récalcitrants à la formula comme aupérieure à celle des basketteurs français. De ce fait, on les retrouve en permanence sur les terrains, et l'on a pu constater que chaque match commençair pretiquement à six contre Villeurbanne ou Bagnelet, à se lancer quatre : six jousure d'erigine étran-gère pour quaire d'origine française. plus riches et les mieux organisés promis à ceux oul prétendraient Certes, les règlements prévolant termer laurs joueurs seulement sur

qu'una équipe ne peut engager que deux étrangers par match, mais les naturalisations ont été nombreuses A ce titre. Teurs, qui bénéficie des services de l'entraîneur national ces demiers temps, de sorte qu'une douzelne d'Américains, de Hongroie Pierre Dae, peut effirmer ses ambitiens, même s'il ne peut prétendre ou de Yougoslaves peuvent se dire avoir puisé dans le terreau du Val Berckols ou Tourangeaux à part de Loire des basketteurs comma Williams Andreas, Randia Bowen, Dewith Manyard ou Reymend L'action forcense des egents recru-

Reynolds. C'est affairs d'ergent, at les muni-

exemples de Berck eu de Nica. la tient boutique dans une salle parola siale de faible contenance, ne peut espèrer équilibrer son budget avec les seuls billets d'entrée. En plus des trais d'entretien de la esile, il lu

taut verser des primes à ses joueurs - réputés emeteure - et payer ses comprend qu'ella ait fait appel à un fabricant de peinture, qui couvre pudiquement une partia des dépenses une subventien municipele de l'erdre de 20 000 F. L'appei elmultané aux monnale courante.

saison encore, seize troupes enimsni ce ahow du basket. Les coupes européennes, notamment avec Villeurbanna et Tours, attirerent certaine ment beaucoup de monde. Quen aux rencontres internationales, alles continueront de se telre esas la

FRANÇOIS SIMON.

RESULTATS LES

Basket-ball

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION

par les compétitions européennes :

teurs e étà rendue néces

(sixième journée)	
*Roanns b. Berck	
*Villeurhanne b. Caen *Antihes b. Dennin	100
Nice b. *Graffenstaden	
*Clermont b. Challans	85
*Josuf b. Lyon	79-
*Orthez b. Le Mans *Tours b. Bagnolat	106
Classement. — 1. Tours et V	

Classement. — I. Tours et vinsur-banne, 18 pts; 3. Berck et Le Mans, 16; 5. Nice at Challans, 14; 7. Or-thes, Antibes, Boanne et Cson, 12; 11. Bagnolet et Jour, 10; 13. C.R.O. Lyon et Clermont, 8; 15. Denain et Graffenstaden, 8.

Cyclisme

Le Néerlandais Roy Schuiten a gagné le Grand Prix de Lugano, épreuve disputée contre la montre, en convunt les 77,5 kilomètres en 1 h. 43 min. 49 sec., soit d la moyenne da 44,787 km-h. Il a devancé de 45 secondes l'Italien Francesco Moser et de 1 min. 31 sec. le Belge Freddy Macrtens.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE OEUXIEME DIVISION

CHAMPIONNAT OF FRANCE DE PREMIERE DIVISION

Lorient b. *Angoulème.....

GROUPE K

Saint-Maur b. A.P.A.S. Paris 22-21 Classement. — I. Metz et Saint-Maur, 8 pts; 3. P.U.C., 5; 4. A.S.E.A. Toulouse, Billy - Montigny, Ivr., Nancy. Toulouse U.C., A.P.A.S. Nancy.

Le prix du Consell de Paris, dis-puté à Longchamp et retenu pour les paris couples gagnant et tierce, a été gagné par Kamarnan suivi de Beau Buck et de Sacuito. La combinaison gagnante est 2-3-18.

Jeux panaméricains

9. Toulon et Le jeune Américain Roy Ray la Auxerra 9; 12. Chaumoot, 7; 64 sec. 45/100, dans la finale tu 400 mètres des Jeux panaméricains, la meilleure performance mondiale sur cette dislance depuis les Jeux plandball même stade de Mexico.

Volley-ball

Los Angeles. San Francisco.

TWA est la seule compagnie offrant un vol quotidien direct entre Paris et la Californie.



Trans World Service TWA

CARNET

Naissances

ont le joie d'annoncer la naissanc

Mariages

Philippe Chazelle

Sandez, sont heureux de faire part du prochain mariage de leurs enfants Christine

et et François.
4, avenue Sully-Frudhom.
Paris (7°).
171, boulevard du Montpa.
Paris (6°).

et Mouique Chabanel, sont heureux de faire part de leur mariage, qui s été célébré dans l'Intimité, à Cannes, en l'église Notre-Dame-des-Pins, le 18 octobre

1975.
Ambassade de France à Rabat.
213, avenue Daumesnii,
75012 Paris.
a Castelrose ».
135, route de Genève.
59140 Rillieux-la-Pape.
La Reale.
82, La Croisstte,
06400 Cannes.

CHASSE

● Biologie et écologie du grand grand gibier. — Le centre de perfectionnement de l'Institut national agronomique Paris-Gri-gnon, dans le cadre de la «Forguon, dans le cadre de la «For-mation permanente eu écologia et biologie », propose un nouveau cycle sur la biologie et l'écologie du grand gibier, les aménagements cynégétiques et la gestion des parcs et réserves. Il aura lieu du 12 su 15 janvier 1976, au centre de Grignon de l'Institut national agronomique

Jean TRARIEUX Nous apprenons la murt de untre

confrère

Jean TRARIEUX
chroniqueur hippique su « Pigaro ».
décédé le 17 octobre à l'âge de
quatre-vingt-selze ans. Ses nuséques
auront lieu dans la plus stricte intimité.

[Ancien directeur du journel « Auteuil-Longchamp » en 1921, Jean Trarieux de-vient collaborateur du « Figaro » dés 1924. Il y tiendra la rubrique hippique pendant cinquania ans. En dehors de ses articles, il e consa-cré plusièurs ouvrages eu sport hippique, notamment le « Journal d'un homme de course » en deux volumes.]

-- Mme Antony de Bascher,
Ses enfants et sa familie,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Antony de BASCHER,
survenn à La Chapelle-Basse-Mer
(44), le 14 octobre 1975.
Les nbeèques ont eu lieu dans
la plus stricte intimité.
44450 La Chapelle-Basse-Mer,
45. bd du Commandant-Charcot,
92200 Neuilly-sur-Seine.

— Mms Louis Clément, Mms Yves Clément, Mms Cetherine Clément, Michal et Céclie Backès, M. et Mme Jérôme Clément et Sarah, M. et Mime Pierre Clément et leurs

m. et mme Pierre Ciement et ieurs
enfants,
M. et Mme Jean-Marc LevyLeblond et leurs enfants,
Mile Marguerite Deschamps,
ont la douleur de faire part de la
mort du
docteur Yves CLEMENT,
docteur en médecine,
pharmacien,
lauréat des faculties de médecine
et de pharmacie de Paris,
ancien secrétaire général
de l'ordre des pharmaciens,
survenue le 15 octobre 1975, dans ea
solvante-deurième année.

Les obsèques unt et lieu dans la plus stricte intimité, le 18 octobre 1975, au Thuurell (Maine-et-Loire). Le Vieux-Castel, 49 Le Thuurell. 7. rue Léonard-de-Vinci, 7 75016 Paris.

Le personnel des Laboratoires
Wellcome a la tristease de faire part
du décès subit, le mercredi 15 octobre, de leur collègue et ami.
le docteur Xves CLESERNT,
pharmacien,
docteur en médecine,
ancien secrétaire général
de l'ordre des pharmaciens,
directeur médical
des Laboratoires Wellcome.

Les obsèques se sout déroulées dans la plus atricte intimité, le sa-medi 18 octobre 1975.

Depais 30 ans, le jeurnal spécialisé 🛭 "Les Annences" est toujeurs le X'1 pour

l'achat et la vente de fonds de commerce

— Tlemcen - Oriy - Vitry.

Mme Mardochee Parouz.

M. et Mme Marcsau Deral.

M. et Mme Maurice Mahon.

M. et Mme André Benichou.

M. et Mme Serge Cachan.

M. et Mme Paul Farouz.

M. et Mme Paul Farouz.

Et leurs enfants.

Les familles Parouz. Labbouz.

Benhamou. Nahon. Ben Soussan.

Les familles parentes et alliées.

ont la douleur de faire part du décès de

M. Mardochee FARQUZ.

Les nbséques auront lieu le mardi 21 octobre, à 14 h. 30, eu cimetière d'Orig-Nouveau. 72, evenue Rouget-de-l'Isle, Vitry.

M. Roland Garros, son fils,
M. et Mme Philippe Fontaut,
M. Sébastien Garros,
Ses petits-enfants,
Miles Marguerite, Germaine,
Marie-Thérèse Garros,
M. et Mme Jacques Garros,
Ses frères et sœura,
Mme J. Jacquotte, sa belle-aœur.
La chef d'escadron et Mme Georges
Garros, leurs enfants et petitsenfants,
M. et Mme Prançoise Garros et
leurs enfants,
M. et Mme Max Garros, leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Pierre Delage, leure
enfants et petits-enfants,
M. et Mme Bernard Jacquotte et
leurs enfants, eurs enfeuts,

Ses neveux et nièces, Les familles Garros et Proidefond

décès de M. Xavier GARROS, capitaine honoraire
du personnei naviguant
de l'armée de l'Air,
nfficier de la Légion d'honneur,
croix de Guerre,
rappelé à Dieu, muni des sacrements
de l'Eglise.
La cérémonie religieuse et l'inhumation ont en lieu dans l'intimité
à Barsac (33), le 18 octobre 1975.

- Nous apprenons la mort de notre confrère
André MAUSSION,
chef des services sportifs
de « Ouest France»,
décédé dans la nuit du 18 au 19 octobre à Rennes.
André Maus

l'Agé de solxante-deux ans, André Maus-sion eveit été président de la section Ouest de l'Union syndicale des journe-listes sportifs.)

Mme Jean Mourier, son épouse. M. et Mms André Tchernia et leurs

M. et Mme André Tchernia et leurs enfants, M. et Mme Marc Quentier et leurs enfants, M. Gaston Mourier, M. et Mme Ferdinand Baloufaud, M. et Mme Maurice Mourier, M. et Mme André Bols, ont la dnuleur de faire part du décès de M. Jean MOURIER.

M. Jean MOURIER, survenu le vendredi 17 octobre dans sa solvante-ireizième aunée, à Saint-Germain-en-Laye.
L'inhumation aura lieu le mardi 21 octobre, à S h. 45, au cimetière de Montmorency (rue de Groslay).
Le présent avis tient lien de faire.

M. Robert RAMSAY, chirurgien F.R.C.S., survenu le 17 octobre à l'âge de quatre-vingt-huit ans.
Les nbeeques aurent lieu le mercredt 22 octobre, à 18 h. 30, en l'èglise Saint-Jean-du-Baiy, à Lannion (22).
Ni flaurs ni couronnes.
De la part de Mine Robert Ramsay, née Renée de Minisc, et da ses enfants. M. Robert RAMSAY,

- M. Marcel Stourdse son époux. Jean-Michel et Françoise Stourda Yves et Marie-Noëlle Stourdze e Annie Stourdze.

Ses enfants et petits-enfants, Mme Félix Dreyfus, sa mère.

Ame Felix Dreyns.

an mère.
ont la très grande douleur de faire
part du décés, à l'âge de cinquantecinq ans. de

Mme Marcel STOURDZZ,
née Chiette. Françoise Dreynus.
chevalier
dans l'ordre national du Mérite.
Les nbséques auront lieu le mardi
21 octobrs, à 14 h. 30, au cimetière
Montparnasse (entrée 5, rus EmileRichard).

Ni fleurs ni couronnes. mais des
dons à la Fondatinn DominiqueCaconb ADC La Source 32500 99 G.
8, rue de Douai,
75009 Paris.

— Le présidente. Le bureau et les membres du Chapitre féminin Anne-Frank du BWai BRith, ont is donieur de faire part du décès de

Mme Colette STOURDZE, leur présidente-fondstrice. L'inhumation ausse lleu an cime-tière Montparisse, 5, rue Émile-Richard, mardi 21 octobre, à 14 h. 30.

- Le président.

Le bureau et les membres
de l'association Zadoc Kahn du
B'Nat B'Rith.
a'associent à la douleur de leur frère
Marcel Stourdzé et prient leurs amis
d'assister à l'inhumation de
Colette STOURDZÉ,
qui aura lieu au cimetière Montparnasse, 3, rue Emile-Richard, le
mardi 21 octobre, à 14 h. 30.

Avis de messe - Une messe sera célébrée le Jeudi 33 octobre, à 19 heures, en l'église Notre - Dame - du - Rosaire, 194, rue Raymond-Lossetand, à la mémnire

décédé le 23 août 1974. A L'HOTEL DROUOT

Mardi EXPOSITIONS

de 11 beures à 18 beures S. 1. — Tableaux anciens, objets d'ari et d'ameublement des 18 et 19.
M. Touzet, Le Fuel, Praquin, S.C.P.
Couturier/Nicolay.
S. 2. — Bons moubles, S.C.P. Laurin,
Guilloux, Buffetaud, Tailleux.
S. 5. — Mobility d'incomp La Communauté des Beaux-Arts organisera une messe de requiem, mercredi 22 octobre, à 11 heures, à l'égise Saint-Germain-l'Auxerrol à la mémoire de Jean BOUTANG.

— M. Olivier Le Bas,
Mile Annick Le Bas,
M. Michel Le Bas et son fils
François-Michel,
prient d'assister à le messe qui sera
célèbrée le mercredi 22 octobre, à
11 h. 15, en l'église Saint-Augustin,
(chapelle de la Vierge), à Paris-8,
pour le repos de l'âms de leur mère
et grand-mère,
Mme Jacques LE BAS,
née Edith Finaly,
décédée le 6 août à Trouville (Calvados).

vados). Les obséques ont en lien dans l'intimité. Et en uninn d'Intention avec

M. Jacques LE BAS.

médaille militaire.

croix de guerre 1914-1918.

décédé le 19 octobre 1930.

et de leur fils

Jacques-Philippe LE BAS.

mort pour la France

le 28 mai 1940. à Dunkerque.

- Mme Jean Boutang remercient toutes les person M. Jean BOUTANG

Soutenances de thèses

— Mercredi 22 octobre, à 14 beures, université de Paris-Sorbonne, salle Louis-Liard, M. Joaquim Barradas de Carvalho ; « à la recherche de la spécificité de la Renaissance portugalse. L'e Esmeraldo de Situ Orbis » de Duarte Pacheco Persira et la littérature portugaise de voyages à l'époque des grandes découvertes. Contribution à l'étude des origines de la pensée moderne. »

Communications dive

L'Association des élève anciens élèves de l'Institut con cial supérieur tiendra une asse générale extraordinaire le 21 oct à 19 beures, à son elège, qu 3, de la République. (Modificatio atatuta, situation financière.)

Visites et confére

MARDI 21 OCTOBRE

MARDI 21 OCTOBRE

VISITES GUIDEES ET PR
NADES — Cabase pationale
mocuments bistoriques 14 i
monument place Fontency.
Legregools « L'UNESCO » —
devant l'egise, Mme Détrez : «!
Germain de Charonne et son
viet ».

IS h. métro Charenton E
Mme Just : « Le Musée du p
(Mme Hageri. — 15 h. entrée:
place : « Les saloms de l'Hôti
Ville » (Paris et son histoire
CONPERENCESS. — 18 h. 30. h
diocésaine, 8. rue de la Villeque et Hoggar » (Sible et
Sainte) — 20 b. 30. 21, rue 1
Dame - des - Victoires, Mme C
Thibaut : « Civilisation : la i
quête lusqu'à la prise de Gren
(Peinture et civilisation : la i
quête lusqu'à la prise de Gren
(Peinture et civilisation espagr
— 20 h. 30, 28, rue Bernère, T

de la Harpe, professeur F. Sch'a
a L'astrologie et le Zodiaque »
velle Acropole). — 20 h. 15, Sal
centraux, 8, rue Jean-Goujon, N
Sangninetti, J.-F. Chiappe, C.-F
conte : « Le problème de la Ci
(diner-dèsat du CEICI. — 2
36, rue Jacob, Mª François Sa
« Le droit de vivre et le dro
mourir » (Andrée Cautier, la
nière).

Bl'ter Lemon au raffinemen

Briter Lemon au raffinemen SCHWEPPES Bitter Lemon

PRESSE

LES JOURNALISTES F.O.

POUR L'APPLICATION DES GRANDS ACCORDS PARITAIRE

Les journalistes Force ouvrière out tenu à Grenoble, le 18 et le 19 octobre, leur onzième congrès national.

Après avoir « dénoncé le refus du patronat de la presse de s'acquitter des obligations légales ou contractuelles nées des grands accords paritaires », les congressistes, dans une résolution finale adoptée à l'unanimité, ont notamment en entre la simple par le le congres de la legale de la condition de

ment « exigé la signature dans les plus brefs délais d'une véritable convention collective améliorant les dispositions légales et régle-mentaires compte tenu des condi-tions propres à la profession ». Les journalistes F.O. ont égale-ment réclamé des nouvelles négo-

complémentaires. Le congrès s proposé plusieurs mesures pi s propose plusieurs mesures pi lesquelles « la prise en main la gestion de l'information il la sestion de l'information il la serie de journalistes de gnant ses responsables au de l'entreprise ». Le congrès, dune résolution, « s'inquiètent, si la refuser, de l'introduction l'informatique et à tous les veaux, et notamment à l'age... France-Presse » Le cons. France-Presse . Le cong demande également que soit é boré un statut de la télédistrit

tion, technique contre laquella déclare a rejuser de mener combat d'arrière-garde .
Le cougrès du S.G.J.-F.O. 2.
Jean-Michel. Grunebaum pr ciations avec le patronat sur les dent national. Louis-Geor-conditions d'affiliation et de coti-sation aux caisses de retraites taires nationaux

De Long ...

ANT HALL THE

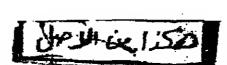
Said the Contract a worker

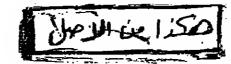
A RESERVE

Une autre raison d'aimer notre style: son prix The off-stee



Galeries Lafayette)





la ligna La Cigno T.C. OFFRES D'EMPLOS Offres d'emploi "Piacarda encadrés" minimum 15 lignes de hanteur 38,00 34,00 Cadrés DEMANDES D'EMPLOI 7,00 CAPITAUX OU

PROPOSTDONS COMMERC 65,00

The same of the sa

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER
Actual-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

La Rigne La Hype T.C. 29,19 35,03. 25,00 30,00 23,00 . 25,85



emplois internationaux

emploir internationaux

emploir internationaux

COUR DE JUSTICE DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES Appel de candidatures pour un emplei de

39,70

44.97

8,43

75.89

DIRECTEUR (A2)

Nature des fonctions :

Direction de l'Administration, natamment Service Financier, Service du Personnel et Service Intérieur, en étroite collaboration avec le Greffier

Qualifications requises :

- Formation universitaire complète, sanctionnée par un diplôme, ou expérience professionnelle d'un niveau équivalent;
 Aptitude à diriger et à coordonner les travaux des services odmi-
- Connaissance approfondie de procedures odministratives et budge-
- Expérience confirmée de l'arganisation et de la gestion de services administratifs et de contacts humains.

Connaissances linguistiques :

- Connaissance approfondie d'une des langues officielles des Communautés : l'ollemand, l'anglais, le danois, le français, l'italien, le
- Très bonne connaissance d'une deuxième langue officielle; - Bonne connaissance d'une troisième langue officielle souhaitable.
- Lieu d'affectation : Luxembourg.

Rémunération afférente au arade A2 du Statut des Fonctionnaires.

Candidatures à adresser avec curriculum vitae complet et photo d'identité ou Greffier de la Cour de Justice des Communautés Europ postale n° 1406, Luxembourg, avant le 20-11-1975.

Important Groupe International, ayant son siège en ALLEMAGNE R.F.A. recherche pour son département «Engins de Manutention et Travaux Publics - Service Export»

collaborateur

technico-commercial

- PROFIL DE NOTRE CANDIDAT

 Age minimum 26 ans, formation comme
 ciale, si possible d'angins de manutentie
 et T.P.

 Espect d'Initiative et sens des responsabilit

 Connaissance de l'Allemand, étrit et par
 Dégagé obligations militaires.
- NOUS PROPOSONS
- Une situation d'avenir dans un important groupe Intemptional
 Une formation approfondie en Allemagne R.F.A. en vue de préparer notre Candidat aux responsabilités qu'il doit prendre pour le marché de l'AFRIQUE DU NORD Un travail intéressant dans une équipe jeune Une rémunération intéressante et promotion, selon caocatés.

- Adresser C.V. aver photo recente, pretentions et date de disponibilité à No 26119 CONTESSE PUBLICITE 20, avenue Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra.

Booz, Allen & Hamilton

Nous comptons parmi les plus importantes sociétés internationales de conseil en direction. En raison de l'apparation de nos activités nous retrutons :

DES FORMATEURS EN MANAGEMENT

de tout premier plan pour concevoir et mettre en œuvre l'ensemble

adidats retenus devront :

- e être spécialistes des techniques d'organisation et des méthodes
- avoir acquis une expérience d'au moins cinq années de la formation en management dans l'industrie
- » être âgês d'au moins 30 ans
- être bilingues français-anglais.

LES POSTES A POURVOIR SONT LOCALISES A L'ETRANGER.

Les rémunérations sont ouvertes en fonction des compétences et de l'expérience acquise.

Pour faire acte de candidature, priere d'adresser curriculum vitae à ANNE MARIE CHOMTON
BOOZ, ALLEN & HAMILTON INTERNATIONAL
77, rue La Boétie 75008 PARIS.

551

TERMINAL INSTALLATIONS INC.

sont les filiales du Groupe IHC HOLLAND, premier constructeur mondial de matériel de dragage et off-shore.

Notre département engineering à Monte-Carlo (Principauté de Monaco) assure avec près de 100 personnes la conception, la construction et l'Installation de terminaux flottants pour la

production et le transport du pétrole. Pour notre Département « Projets et Estimations », nous cherchons

deux ingénieurs (1) pour l'estimation de prix en construction off-shore

Ils premient en charge d'importants projets, du début jusqu'à la fin : préparation des apécifications et des documents d'appels d'offres pour les sous-traitants; choix de ceux-ci en fonction de jeur caj duction et de leur efficience technique. ils ont au moins cinq ans d'expérience dans des fonctions similaires, acquise dans la construction off-shore ou navale, une bonne connaissance des systèmes de transport du pétrole. La maîtrise de la langue anglaise

est indispensable. Ecrire à Y. CORCELLE ss réf. 2940 LM.

ALEXANDRE TIC S.A. 10, RUE ROYALE-75008 PARIS LYON-LILLE-GENEVE-ZURICH - BRUXELLES

The about the constitution of the control of the co

SCHWARTZ HAUTMONT

POUR IMPORTANT CHANTIER

au KOWEIT UN INGÉNIEUR

COORDINATEUR DE TRAVAUX

ces impératives, expérience du Moyen-Orient 5 ons minimum so: Anglais Iu, parlė et ecrit.

Adresser C.V., pretentions, photo à nº 28.187. CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr. त्तातालक्षक्रमस्य स्थापतालक्ष्यक्षात्रात्तात्त्रात्त्रात्त्रात्त्रात्त्रात्त्रात्त्रात्त्रात्त्रात्त्रात्त्रात

Sociéte d'Etudes recherche dana cadre coopération technique

ECONOMISTE PLANIFICATEUR

oale de formation en metière de planification comportant également études et recherches.

Avec cinq ans d'expérience dans ces domaines. Envoyer C.V. 4 B.P. 218 - 75024 PARIS CEDEX 01.

TRADUCTIONS DE TEXTES MÉDICAUX

(rapports expérimentaux et cliniques et informations sur les produits)

D'ALLEMAND EN FRANÇAIS

- Mous attendons des candidats les qualifications suivantes :
- 7. Bonne connaissance de la langue française; • 2, Le François comme langue maternelle;
- 3. La formation de Docteur en Médecine.
- Agences og intermédicires s'obstenir.

Prière d'envoyer les réponses au n° 133 à REGIE-PRESSE GmbH D 6 FRANKFURT Rothenauplate la R.F.A. aux transmettra.

Dr. Helmut Neumann Management-Beratung

Assistant de la Direction Générale

Uq très important groupe allemand, secteur com-merce, transport et services, avec des activités internationales et des filiales dans beaucoup de pays, composé de 20.000 employés, recharche un assistant de direction générale.

Il sera pendant quelque tamps assistant d'un membre de la direction genérale de la holding en Allemagne pour gagner des informations et pour se profiler.

Ce poste convient à un jeuns caire français, économiste avec hautes études ou juriste, avec pratique de l'allemand et un peu d'expérience professionnelle. Forspective de promotion avec l'expansion des marchés francophones.

Adresser C.V. et photo è notre consultant : Dr. Helmut Neumann Management-Beratungsges. mhH, D-233 Mütheim, Zeppelinstr. 301 (B.P.A.).

GÉOLOGUE **DE SUBSURFACE**

Afrique Occidentale

Importante société pétrollère recherche un Ingé-nieur-Géologue de Subsurface pour une de ses filiales en Afrique Occidentale. Une expérience ce 5 à 10 aus de chantier de forage est requise, ainsi qu'une homne connaissance des langues française et angiaise.

Une certaine pratique de la géologie ée pro serait également souhaitable.

Envoyer curriculum vitae en anglais, à :



CLARE HILL, Employee Relations Department, Gulf Oil Company - Eastern Hamisphere, Gulf House. 2 Portman Street, Londoo, WIH OAN, England.

INGENNEUR AGRICOLE

point creation of exploitation painterels.

Env. C.V. et photo a nº 26,742, CONTRESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, Paris-lo, a.t. AFRIQUE FRANCOPHONE PROPERTIES SCIÉMAT B. PARE UN COMPTABLE 2º ECH

pour poste d'adjoint au chef compt. d'agence de KINSHASA ZAURE. Sér. rét. exig. Ec. uniq ex. C.V. et photo S.G.R., 11, riu de Sèvres, 92190 BOULOGNE **ADMINISTRATION** OFFICER

FINANCE OFFICER MANAGEMENT OFFICER

PERSONNEL OFFICER

The United Nations Relief and Works Adency for Palestine Refugees wishes to enlarge its recruitment roster and is now accepting applications for the above occupations with duty stations in Anyman, Belruf, Damascus, Gaza and Jerusalem. Candidates must be fluent in English; selary depends on qualifications. For details send curr. vitias as soon as possible to:

CPS, UNRWA Llaises Office D-117, Palais des Nations. CH-1211 GENEVA 18.

Nous prions unstomment aus annual ceurs d'avoir l'abli ance de répondre o toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituet aux intéresses les docs ments qui leur oni été confiés.

administration and finance officer

INDONESTA

Nous sommes une société française : parmi la illuine de nos missions de prospection minière à l'étranger, celle établle en INDONÉSIÉ obtient des résultats intéressants : elle doit conneitre, dans les mois à ventr, un impor-

Le thef de mission est un géologue; il attend de son adjoint une parfaite

 de la gestjon fontocière d'un important budget de recherche (comptabilité et fiscalité) incluant la réalisation d'études économiques (projets d'investissentent);

de la mise en place de structures juridiques, impliquent la préparation des négociations d'accords d'association (une expérience de droit anglo-saxon est indispensable);

 de l'administration commune des movent mis en œuvre (hommes et mu-tériel) nécessitant de fréquents contacts avec les autorités locales, L'homme que nous cherchons a 40 ans au moins : il connaît très bien le SUD-EST ASIAMQUE où il a vécu plusieurs ambes; il possède une solide formation fuancière et de sérieuses commissances juridiques, et a, en outre, le goût des problèmes de gestion et le seus des négociations; il désire développer su currière à l'étranger, au sein de petites équipes opéra-

tionnelles. Nous la affrons d'importants avantages : rémunération et prime locale élevées, logement, prise en compte de sa situation familiale, retours en France fréquents. Nous ayonx demandé aux. Conseils en recraiement d'EUREQUIP d'exa-miner confidentiellement les candidatures sous référence 27 T/M



EUREQUIP 14, bd Dagoumier, 13001 Marseille B.P. 30 - 19, rue Yves du Manoir, 92420 Vaucresson

Importante Société Française affiliée à

Secteur «PRODUITS GRANDE DIFFUSION» pour chacune de ses Filiales mouvellement créses en ALLEMAGNE FEDERALE et HOLLANDE

un Groupe International

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Chaque titulaira prendra rapidement en charge l'ensemble des tâches administratives, informatiques at comptables, dans le cadre d'una affaire en croissance très rapide.

LA FONCTION SUPPOSE :

ONCTION SUPPOSE:

Is comaissance parfaits de l'allemand (pour le poste en Allemagne Fédérale) ou du nécriandais (pour le poste en Hollande).

une pratique courente de la largue française une expérience des systèmes modernes d'organisation et de gestion une comaissance établie en comptabilité et en informatique

Adresser curriculum vites détrillé à No 25524 CONTESSE PUBLICITE 20, Avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01 - qui transmettra.

emplois internationaux emplois internationaux

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leur's appels d'offres d'emplois.

La figure La figure T.C. OFFRES D'EMPLOI 34,00 39,70 Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de figureur 38,00 DEMANDES D'EMPLO 7,00

PROPOSITIONS COMMERC 65,00

ANNONCES CLASSEES

La Hono La Dona 1 L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location **EXCLUSIVITÉS** L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

25,00 30,00 35,03 23.00 26.8

Course



emplois régionaux

emplois régionaux

DIRECTEUR DE LA PRODUCTION CHIMIQUE EN ALSACE

44.37

8,03

75.89

Netre Société, filiale française d'un fabricant renommé de produits pharma-ceutiques en République Fédérale Allemande, recherche un cadre capable d'assurer la direction de notre usine de production en Alsace : extraction d'organes d'animaux at fabrication de substances pharmaceutiques, installa-tions annexes (alimentation en énergie, épuration des seux usées, récupé-ration des solvants). Ce cadre aura, an début, environ 35 collaborateurs sous ses ordres.

Il est souhaitable que le cadre ait, au moins, des connaissances rudimentaires en allemand, et qu'il soit disposé à perfectionner rapidemant ses connais-sances, au besoin avec notre aide. Après un stage complet effectué dans la maison-mère en Allemagne, il participers à la conception et à la réalisation

Ce poste de direction erige denc un homme qui accepte de se donner entiè-rement à sa tiche. Il devra en outre être doué d'un solide sens pratique et d'une réalle capacité d'organisation. Ce poste sera bien rémunéré. Une aide sera apportée au cas où un changement de domicile s'imposerait. Les intéressés, désireux de poser leur candidature, cont priés d'adresser une première lettre manuscrite, de préférance en langue allemande, avec leur curriculum vitae, et de préciser la date à laquelle ils seraient libres. Iliscrétion assurés.

Veuilles écrire s/ u° 128.746 REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2° qui transmett

AUCHAN

Société de distribution nationale, 16 hypermarchés. C.A.: 280 milliards d'A.F. Neus recherchons dans le cadre de notre expansion

CHEFS DE PRODUITS

pour quatre secteurs d'octivités : Equipement de la maison, camping, sport, bricologe, textile - Produits

LA FONCTION Défiuir l'assortiment

Etude du marché national et étranger. Le tiers de son temps est consacré à la pros-pection intensive des fournisseurs, pour rechercer les meilleurs circuits d'approvi-sionnement (grossistes, directs, importa-tion) et à la visite de la concurrence.

Négocier la gamme aux mellieures conditions de qualité, prix, délais, service, appréciatiou du rapport qualité/prix, par une bonne connaissance technique des produits et des éléments censtitutifs des prix de revient rassemblés dans un cahier des charges.

Vendre la gamme aux hypers organisation de réunions de collections.

mouvoir la gamme de produits
Fatre passer toutes les idées susceptibles
de concourir au développement du produit
dans l'antreprise. THOWME

En raison de l'autonomie de la lonction et de l'importance du chiffre d'affaires traité (5 mil-liarda d'A.F. par secteur), nous recherchens des candidats de haut niveau et de forte personnalité. FORMATION SUPERIRURE COMMERCIALE ou INGENIEUR. Nous assurors une formation commerciale et technique, Lieu de travail : Villeueuve-d'Aseq

Ecrire avec C.V., photo, numéro de téléphone à : P.P. - Centrale d'Achat, Auchan, rue de la Cousinerie, 59650 Villeneuve-d'Ascq.

ORGANISME PUBLIC C'AMENAGEMENT

UN RESPONSABLE HAUT NIVEAU (Directour d'Etudes) d'une cellule, commer-cialisation, définition produit touristique, charge foucière, pour participation montage et réalisation d'epérations d'aménagement touristique. touristique. Expérience souhaitée dans ce domaine : pro-motiou privée ou secteur bancaire. Expérience

UN SPÉCIALISTE

conceptieu et gestion des équipements pour intervention dans mise en place d'opérations touristiques. Expérience montage, gestion centre touris-tique ou commercial appréciée. UN PAYSAGISTE CONFIRMÉ

fermation horti on école similaire, ayant en eutre un bonne connaissance des problèmes urbanistiques pour intervenir su niveau de la conception et de la réalisation d'opéra-tions touristiques.

Adresser candidature manuscrite au nº 013412 BORDES, agence Havas, 136-140, avenue Charjes-de-Gaulle, 82200 - NEULLY-SUR-SKINE.

GRENOBLE COLLABORATEUR (TRICE)

HEWLETT PACKARD

POUR SERVICE DU PERSONNEL

 Après formation évantuelle. Il pourra être appelé à prendre en charge divers aspects de la fonction personnel et plus particulièrement le recrutement. LE CANDIDAT AURA :

m niveau d'études supérieures;
 environ deux années d'expérience dans un sérvice personnel;
 une excellente conneissance de la langue anglaise.

Adresser curriculum vitae détaillé à : HEWLETT PACKARD GRENOBLE Service du Personnel, 5, avenue Raymond-Chanss, 38328 EXBENS-

SOCIETE MULTINATIONALE C.A. 110 millions de francs recherche

CHEF COMPTABLE 30 ans minimum.
Bonnes notions anglais.

Adresser C.V., photo et prétentions à HAVAS LANGUEDOC, u° 380 - 34000 MONTPELLER.

AUXERRE (89)

Importante Société récherche

PROGRAMMEUR ASSEMBLEUR

environ 18 mois
de pratique et/ou
OEBUTANT (EI
Bon niveau
(Bac, Maths ou Maths Génér.)
Souhaitant pratiquer
tans le cadre d'une activité
très formatrice offrant
des possibilités de propression
au sein de l'Enfreprise.
Faire acte de candidature
aous le référence 2923 à
Jean PORRACCHIA.
CARRIERES

INFORMATIQUE 7.500 PARIS.

SOCIETE BRANCHES METALLURGIE (Travall de l'Inoxi ET PLASTIQUE

(extrusion)
appartenant à un prouve
important, recherche pou
son unine de l'EST

DIRECTEUR

Ayant expérience grandes séries automobile.

Langue allemande appréciée, Losement assuré, Adresser C.V. et préfentions n° 26.379, CONTESSE publicité 20. ev. Opéra, Paris-i=, qui tr.

SOCIETE CHAMPENOISE RECRUTE POUR renforcer son réseau européen

UN AGENT COMMERCIAL

Formation commerciale;
30 ans minimum;
Expér, des confacts étran-pors;
Langue allemande exigée;
Connais, douonières pouhait.;
Poste situé à TROYES;
Rémunération fixée à l'expé-rience.

Ecrire à : NORD-EST CONSEILS 89, rue Notre-Dame-des-Prés, 19128 Saint-André-les-Versers. REPONSE ASSURGE.

pour son réseau Normandle ANIMATEUR DES VENTES Homme 35 ans minimum, grande expérience du tourisme nt de le promotion. Libre rapidement. Pouvant se déplacer. Basé en Normandie. Ecrire n. 128.625, Régis-Presse, 25 bis, r. Réaumur, Paris-2°, q.t.

GROUPE DE PRESSE CHEF COMPTABLE

minimum cine ans d'expérience dans le fonction. Pamillarisé aux méthodrs de sestion prévisionnelle. Thuisire du B.P. ancientésime ou O.E.C.S.

Adresser CV. menuscrit et prétentions à Publipriot, n° 2025, 43, boutevard Berbès, 75018 PARIS, qui transmettra.

ASSOCIATION
MEDICO-SOCIALE DU BATIM.
ET DES TRAVAUX PUBLICS
OU DEPARTEMENT DE L'AIN MEDECH DU TRAVAIL

à pieln temps.

Société recherche Mahillemment de Toulor

INGENIEUR ayant déjà trois ans de pratique en engineering et automatisme pour poste adjoint à insérieur chet de projets engembles élec-tromécaniques spéciaux, Forma-tion Arts et Métiers, ou équivai, souhaitée,

Adresser C.V. et prétentions à METAYER. 164, rue du Feubours-St-Honoré 75006 PARIS, sous référ. 800.

Société de fabrication d'apparaîts de conditionnement d'air récherche pour direction bureau d'étude (devis et recherches) INGENHEUR ayant quelques années d'expé-rience, diplôme I.F.F.I. apprécié. Lieu de traveil : PROVINCE. Téléph, 225-00-13, M. Thibaut.

ÉTABLISSEMENTS DU CREUSOT

ANIMATEUR

SÉCURITÉ CONDITIONS DE TRAVAIL

 détection des besoins en formation personnel; - développement de la cécurité;

- études des postes de travall.

soft à un débutant, libéré O.M., possédant un DUT hygiène et sécurité (l'entreprise assurera sa formation);

soit à un homme possédant une expérience industrielle de plusieurs années et formé aux problèmes d'ergonomie.

• Qualités requises :

sens des contacts, de l'animation de groupe et de la uégociation.

a Logement assuré.

Adr. C.V. détaillé avec références de l'annonce à : CREUSOT-LOIRE - Service Recrutement, B.P. 31, 71208 LE CREUSOT.

Entreprise en expansion régulière (fabrication de produits métalliques pour l'industrie et le second-œuvre bâtiment)

recherche pour son UNINE (région Oise, 600 personnes)

INGÉNIEUR CONFIRMÉ

ARTS ET METIERS (ENSAM, ICAM, CNAM)

RESPONSABLE **DE PRODUCTION**

qu'il assumers pandant les premières années le prépareront progressivement à devenir à terme DIRECTEUR DE L'USINE Les candidats dolvent :

--- avoir 33 ans minimum ;

pouvoir faire état de 6 à 10 années d'expérience en unité de production conférant compétence, maturité profes-sionnelle, connaissance des hommes en milieu de fabrication ;

al possible avoir l'expérience de la tech-nologie des métaux en feuilles ; êtra capables de mettre en place métho-des et techniques tendant à optimiser la gestion de la production.

Adresser première lettre manuscrite avec références détaillées à u° 26.750, CONTESEE Publicité, 20, avenue de l'Opèra, Paris (1°), qui transmetira

Gestion du **Personnel Usine**

Nous sommes une entreprise de 14,000 per-sonnes possédant plusieurs usines en Pro-vince. Notre secteur d'activité : construc-tions mécaniques.

Le Directeur de l'une de uos usinas recher-che un collaborateur pour le service du personnel. Sous as responsabilité ; l'élabo-ration d'une politique d'emploi et de gestion des carrières du personnel Etam et euvrier (2.500 personnes) et le suivi de sa mise en place.

en piace.

Agé d'au moins 30 ans, votre formation (accio psycho...) et une première expérience professionnelle vous ont sensibilisé aux problèmes de pastium du personnel. Vous souhaites maintenent évoluer vers un pose pour opérationnel.

Votre prochain lieu de travail : une ville universitaire du centre. Envoyer cuir. vitae détaillé sous référence NAUL (à mentionner sur l'enveloppe) à :

ME EMPLOIS et CARRIERES 26, rue du Fbg-Poissormière 75010 PARIS

recrute pour développer, son agence de l'YONNE UN CHEF D'AGENCE 30 ans minimum;

SOCIETE CHAMPENOISE

Sers; Notions d'allemand; Connaissances fechniq deue-nières exisées ; Rémunération liée à l'expér. NORD-EST CONSEILS 89, rue Noire-Dame-des-Prés, 19120 Saint-André-les-Vergers. (Réponse assurés.)

Recherche COLLABORATRICE
30 ans minimum pour seconder
30 ans minimum pour seconder
directeur, permis cond., dactvio,
anol., altern., souhalf., silvation
inféressante pour personne dynamique, Lieu de traveil SAINTETIENNE. Possibilité déplacern.
France, étrametr. Se présenter
marcil 21 octobre étire 15 et 16 houres P.L.M., Saint-Jacques,
17, boulevard Saint-Jacques,
17, boulevard Saint-Jacques,
18, boulevard Saint-Jacques,
19 paris (14), dem. M. Michaud,
Recherchons TELETYPISTE
connaissant belin., Fax et creed,
capable entreites et peffes
résparations.
Ecrire en indiquant références
et présentions à
HAVAS NICE 0899. La préférence sera donnée à candidats ayant fait :
- Seit de bomes études - Soit la preuve de leur personnaint

offres d'emploi

offres d'emploi

GROUPE INDUSTRIEL INTERNATIONAL

Jeader mondial dans le domaine du . SOUDAGE D'ENTRETIEN recherche pour la FRANCE

INGENIEURS

e disposant d'une expérience de plusieurs années dans l'une des

CIMENTERIES SIDERURGIE FORGES SUCRERIES **FONDERIES** VERRERIES

PAPETERIES RAFFINERIES e ayant le goût des contacts et des négociations e capables d'assurer un rôle de consultant technique pour le

développement de l'entretien préventif par soudage dans l'industrie.

IL LEUR SERA OFFERT: e un poste de responsabilité dans une équipe de marketing iodustriel au siège de la Société (Région Parisienne)

une formation personnalisée axée sur la mise en oeuvre de procédés et de produits d'entretien préventif par soudage spéci-fiques à chaque industrie

on développement de carrière motivant ...

Déplocements fréquents de courte durée:

Adresser C.V. manuscrit et photo sous le No 26275 CONTESSE Publ. 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

60,000 F minf

Jeune Cadre Commercial

Responsable de la diffusion de PROGRAMMES de LANGUES dans POCIATEL

Organisme de diffusion de langues modernes, nous avons une excellente image de marque, de par la qualité de notre enseignement et l'organisation

Souhaltant Intensitier notre action commerciale, nous recherchens un jeune Cadre de Vente qui auta la responsabilité du développement de notre clientèle en milieu industriel. Sa zone d'action : Paris, la région parisienne, dans un premier temps. Sur base d'objectifs précis, il aura une large eutonomie dans l'organisation de son travail : prospection, négociation de contrats, regroupement

Une expérience de la vente:- si possible vente de services - est nécessaire; le dynamisme indispensable. La conneissance de l'anglais est utile.

sables de Formation sont forte ment appréciées. Adresser lettre manuscrite - C.V. détaillé sous référence M. 71365 à SELE CEGOS 33, que Gailléni 92183 SURESNES. sélé

CEGOS

PARIS

chefs de section comptabilité

Paris-Nord : Gonesse

et tableaux de bord

STE DE PROMOTION (MMOBILIERE P arrond. recherche

CHEF COMPTABLE

Syant une expérience de GESTIONNAIRE

Adr. C.V. et prét. ss nº 619 à LEVI-TOURNAY, 5, cité Pissile, 75007 PARIS, Q.T.

Nous sommes une Société fran caisa de première importance

QUELQUES

PERSONNES

DE CARACTERE

Capables après un STAGE REMUNERE d'atteinure en quelques m

d'atteindre en qualques mois UN SALAIRE de 4.008 à 6.000 F mensuels

Une formation complète
 Une activité pregante
 Use plan de carrière précis

Si vous pensez pouvoir faire

Ecrire evec C.V. et photo, à nº 1,286, Publicités Réunies, 112, bd Voltaire - 75011 Parts

· Nous reclarations

et Dijon

Una Société multinationale de constructions de matériel de T.P. recherche pour deux de est agences, l'une à Gosesse, l'autre à Daon deux Chefs de section comptabilité responsables de la comptabilité générale y compris le facturation, de la comptabilité analytique et de l'établissement du complet d'exploitation et du blan. Les cardidats devront posséder un BTS compuble, DUT, probatoire ou équivalent. Quelques années d'expérience sont nécessaires et si possible une certaine mairine des méthodes américaines de gestion est souhaitée.

Le connaissance de l'anglais serait un atout-supplémentaire.

Adresser lettre manuscrile, C.V., photo et prétentions à No 26359 CONTESSE Publ-20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, q.in;

ASSOCIATION PROFESSIONNELLE regrospant plus de 3.000 membres u l'échcion national crée le poste de :

SECRETAIRE GENERAL PERMANENT

fill Heribe fil. .

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Section 1 LE CANDIDAT HEVRA:

— être 1gè-d'an noins 35 ans;
— avoir nue formation supérieure;
— posséder une expérience de gestion administrative et du personnel et avoir utilisé les techniques modernes;

ristive et du personnel et avoir utilise les lecurilles niques modernes;

— êtra capable de prendre des initiatives et d'as sumar des responsabilités;

— avoir des qualités de représentation, le sens de contacts humains à tous niveaux.

• Le poste est hasé à PARIS.

Des déplacements sont à prévoir.

Bémunération en fonction des références et de Scrire avec C.V. détaillé et niveau de rémunération souhaité sous le n° 25.545, CONTESSE Publicité ; 20, av. de l'Opéra, Paris (1°), qui transmettra ; 20, av. de l'Opéra, Paris (1°), qui transmettra

BRAUN Electric France S.A. Will Child souhaite intégrer dans son équipe informatique 2 ANALYSTES-PROGRAMMEURS

30 ans minimum Connaissances requises IBM 3/10 disques 54/45

— GAP II disques.

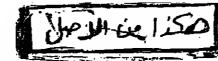
— Problèmes de gastion d'entreprises.

— Anglats.

— BOMP très apprécié.

Expérience requise é ans minimum Démarrage courant 1976 d'un IBM 3/15

Envoyer curriculum vitas, photo et prétentions, Service du Personnei Boite Postale 95. — 92110 CLICHY.



34.00 39,70 free d'empiol "Placards encadrés" inimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,87 EMANDES D'EMPLOI 7.00 APITALIX OU ROPOSITIONS COMMERC: 65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

ia ligne la ligne T.C. 1.1MMORILIER Achat-Vente-Location 25.00 35,03 30,00 **EXCLUSIVITÉS** L'AGENDA DU MONDE 26.85 (chaque Vendredi) 23,00

offres d'emploi

PS Conseil

Constitution of the state of th HEF DE PRODUITS

B Carre Comp

wit.

tarin da da da d

Erande Consommation - Une importante société française fabriquent et distribuant des produits all mentaries, recherche, peur Paris un jeune cadre (famme ou homme). Sous l'autoité du Directeur de Marketing, le chef de produits se veus confier progressivement le responsabilité complète sur le plan marketing de plusieus produits existants et nouveaux. Sa mission comprendus tune partie d'émés et d'analyses (statistiques commerciales, panels, études de motivations, suivi des ventes, conceptions promotionnelles...), mais sistemen une suivité terrain (relations veus les usines et les équipes de vente, contents veus svec les sobsteux, la distribution et tests suprès des consommateurs...). Co poste conviendrait à un cadre en début de camère, figé deu moins 25 ans, de formation générale solide, ayant déjà une première expérience professionnelle solt comme essistant chef de produit (produits faisi), soit comme vennéur dans les produits de grande consummation. Les qualités relationnelles seront détarminantes pour le choix de la personne raturale. La rémunération amuelle de départ de l'orde de 55,000 francs, sars fonction des compétances. Un svenir intéressant peut être ofiert à une candidat (e) de valeur.

Adresser C.V. sous réf. Al 2340 M 2

Adresser C.V. sons ref. Al2340 M 2 PS CONSEIL

8, rue Bellini - 75782 Paris Cedex 16

Exploitations forestières

8 unités de transformation

négoce international

distributions nationales

recherche dans le cadre de son développement pour son siège à PARIS

UN NEGOCIATEUR

pour une activité d'achat au niveau du groupe

Les intéressés devront avoir une grande ex-périence dans les bois tropicaux, grumes et débités Afrique et Asie, ainsi que dans les

Ce collaborateur dépendra directement du responsable Négoce International et devra in-pérativement parler Français et Anglais. Toutes les candidatures seront analysées avec

discrétion, seuls les candidats de premier plan seront convoqués pour un premier en-

BECOB FRANCE 38, rue Brunel - 75017 PARIS.

INGENIEUR

BATIMENT PARIS

a Société construit des logements collectifs, des pulpements socieux et des locaux industriels ans le région parisienne et principalement en militue ouest. Elle empleie 150 personnes et sit largement appet à le sous-traitance. Ils racherche un inpénieur (ou cadre autodidect de niveau équivalent) echnicien confirmé du itiment à l'expérience polyvalente (B.E., chentre, mêtré....) pour établir études de prix prosuvre, budgets d'exécution chantier, révisions a prix, vérification de comptes sous-traitemes...

26 Rue Marbeuf 75008 Paris yous adressers une note d'in-formation et un dessier de can-didature sur simple demande référencée 551 M.

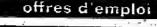
CENTRE DE RECHERCHES FILIALE FRANÇAISE GROUPE PETROLIER INTERNATIONAL

résineux.

tretien & PARIS.

GROUPE

BECOB



Nous fabriquons et distribuons des produits de grande consommation

Notre chiffre d'affaires est supériour à 1 milliard

Pour développer notre Direction Informatique

Ingénieurs

Informaticiens

qui seront chargés de concevoir et diriger nos projets dans les domaines finance et distribution. Nous estimons indispensable :

• une formation supérieure,

• une expérience de 3 à 5 ans de la conduite des projets dans une entreprise de grande dimension.

mer candidature sous référence HCLL (à mantionner sur l'enveloppe) à



ORGANISME PROFESSIONNEL

COLLABORATEUR

possédant les aptitudes, l'expérience et la qualification nécessaires pour deux types de missions :

1) Faire mieux connoître eux edhérents les ectivités de notre organisme (dont certaines correspondent à des services rémunéres).

2) Contrôler l'assiette des cotisations obligatoires.

La première mission implique une aptitude à assimiler les spécificités techniques de la construction et des qualités de contact et de commu-nication proches du commercial,

Ce poste prévoit des déplacements fréquents de courte durée en province.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. à nº 26.299.

Cabinet 4, rue Amiral Courbet 75116 PARIS

IMPORTANTE BANQUE PRIVEE (PARIS) **TUDE DE PRIX**

DANS LE CRÉDIT IMMOBILIER

DE BANQUE

NIVEAU CLASSE V OU VI

POUR ETRE L'ADJOINT DIRECT DU CHEF COMPTABLE.

Le candidat devra justifier notamment :

Adresser curriculum vitae + photo à ARCHAT,

INGÉNIEUR Grande Ecole

Formation Chimie.

ENSPM option raffinage appréciée. Angleis parié et écrit exigé Envoyer C.V. et photo,n° 26.363. WIESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-I°

त्रकारास्य विद्यास्य स्थापना । स्थापना स INSTITUT PASTEUR

PRODUCTION

RESPONSABLE

Prix de Revient POUT SOR DEPARTEMENT PHARMACEUTIQUE

titulaire de cette fonction sura la Position de et sera directement rattaché à la Direction énérale à Paris. Le poste ue pourra convenir qu'à candidat confirmé par quelques années d'experece industrielle amalogue. Quelques déplacements de courte durée en province sont à prévoir.

iresser C.V. et photo récents eu Département du Pronnel, 28, rue du Docteur-Roux, 75015 Paris.

SPÉCIALISÉE

recherche CADRE COMPTABLE

d'une bonne expérience dans un Einblissement de Crédit Immobilier, d'excellentes commissances dans la préparation des attractons C.C.B. et du bijan, dans la gestion comptable des crédits aux acquéreurs.

Il devie en outre possider des aptitudes certaines eu commandament. PERSPECTIVES D'AVENIR

34, bd Haussmann, 75009 PARTS (s/refer, L46),

RAPID DATA FRANCE recherche pour compléter son équipe Paris ATTACHÉS COMMERCIAUX

Bonne expérience Vente, excellente présentation et voiture sont nécessaires.

Envoyer C.V. manuscrit evec photo : 233, rue de Charenton, 75012 PARIS.

SOCIÉTÉ D'ASSURANCE

STATISTICIEN

formation type I.S.U.P. (cycle court)

offres d'emploi

UNE GRANDE BANQUE NATIONALE

pour PARIS

UN JEUNE INGÉNIEUR EN TÉLÉPHONIE

IL LUI SERA DEMANDÉ:

 Une formation supérieure sanctionnée par un diplôme d'Etat.

 Une bonne expérience de la commutation - Des qualités de technicien et de gas-tionnaire.

IL LUI SERA PROPOSÉ: — De prendre en charge les installations de courants faibles de nos immeubles cen-traux parisiens (téléphone, détection d'in-candie, surveillance électronique, télévi-sion, etc.) depuis leur conception jusqu'à leur entretien.

Edit. BLEU, 17. rue Lebel. VINCENNES 94300 QUI TRANSMETTRA.

SOCIÉTÉ DE CRÉDIT-BAIL IMMOBILIER FILIALE D'UNE DES PLUS IMPORTANTES BANQUES FRANÇAISES - RECHERCHE EN YUE DE DÉVELOPPER SON SERVICE JURIDIQUE - PARIS

DESTINÉ, APRÈS UNE PÉRIODE DE FORMATION À DEVENIR À TERME LE RESPONSABLE DE L'ENSEMBLE DES PROBLÈMES JURIDIQUES ET JUDICIAIRES (CONTRATS, RAPPORTS AVEC NOTAIRES, AVOCATS, PROCÉDURES...)

Ce poste conviendrait à candidat disposant e d'une formation supérieure uiveau doc-torat en droit et ayant de bonnes con-naissances en droit eivil et immobiller, e d'un début d'expérience de 5 aus environ sequise soit en cabinet juridique, soit au sein du service juridique et conten-tieux d'un groupe important.

POSTE INTERESSANT ET LARGES PERSPECTI-VES D'AVENIR DANS GROUPE EN EXPANSION.

Ecrire as référ. YO 214 AM, 4, rue Massenet, 75016 Paris. DISCRETTON ABSOLUE



GENERAL MANAGER-ADMINISTRATOR ENERGY COST CONTROL

LA SOCIÉTÉ a des activités internationales, y compris en France. Le Contrôle des Coûts d'Energie constitue depuis 42 ans le pivot de nos activités. LE POSTE

LE POSTE

Nos bureaux de Paris sont promis à une croissance très importante dans un futur très proche.
Ce poste convieut à un General Manager-Administrator efficace qui aura pour mission de constituer une équipe de production qui a'occupera
de travaux d'analyses et de statistiques. Le candidat devra effectuer un stage dans nos bureaux
de Londres et de Bruxelles. LE CANDIDAT

Prançais, 35 aus minimum, il devra posséder une très bonne pratique de l'anglais et être capable d'organiser et de motiver ses collaborateurs. Des connaissances comptables sont souhaitables. LA REMUNERATION

Elle sera importante et fonction de l'expérience et des performances. Possibilité de carrière dans une société interna-tionale orientée vers la croissance dans un sec-teur d'activités à la fois important et passion-nant.

Venillez transmettre confidentiellement votre cur-riculum vitac en anglais avec vos prétentions, sous le 19 6.074 à « le Mondes Publicité, 5, rue des Italians. — 75427 PARIS-9°, qui transm.

YALIAHAT MERINGERI SERIAT KATERIAN MERINGERI MENJAKTAN TERHETAK BERKATAK BERKATAK BERKATAK BERKATAK BERKATAK B IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE MÉCANIQUE-

Nombreux Etablissements Industriels Commerciaux en France et dans le Monde

Diplômé GRANDE ÉCOLE INGÉNIEURS pour une fonction TECHNICO-COMMERCIALE

UN CADRE

la Direction des VENTES Prance (PARIS)

Une expérience similaire de quelques années, acquise dans la VENTE de produits industriels sers appréciée. L'évolution de carrière est prévue su sein de la Direction Commerciale de la Société sibilités de changements de résidence dans

Ecrire avec curriculum vitae détaillé et photo en précisant les options d'évolution personnelle à court et à plus long terms, à n° 26.500, CONTESSE Publicité, 20. ev. de l'Opéra, Paris-I^{ar}, qui transm.

DÉPARTEMENT RECOUVREMENT DE CRÉANCES

d'un groupe à vocation internationale ayant nombreuses fliales à l'étranger recherche :

son Animateur

expérience confirmée, evec counsissences juri-diques de base indispensables; capable d'utiliser gros moyens pour développer

Poste grand evenir pour homme compétent et actif.

Adr. C.V. et prétent, de départ sous numéro 26.009, Contesse Publicité, 20, ev. Opéra, 75001 Paris-1et, q. tr.

GROS ECHANGEURS

offres d'emploi

Vous travaillez dans le domaine des gros échangeurs dépuis quelques années. Aujourd'hui vous désirez valoriser votre acquis dans un

secteur de pointe. Société d'engineering et de construction nucléaire nous pouvons vous en donner les moyens. Nous vous proposons d'entrer au sein de notre équipe chargée d'effectuer les études techniques nécessires à la fabrication et la mise en service des générateurs de vapeur. Des fonctions qui permettront à des ingénieurs connaissant les codes de constructions américains et français et possèdant blen le langue anglaise d'être associés aux études de dévelopmement que nous menurs sur les échemeters.

Ecrim à No 26.462 — Contesse Publicité — 20, av. Opéra 75040 Paris Cadex 01, qui tr.

COLAS

an ler Rang de l'Industrie Routière recherche pour ses **DIRECTIONS ADMINISTRATIVES**

en France et à l'Etranger CADRES

Ayant entre 5 et 15 ans d'expérience si possible dans le domaine des T.P. un diplôme d'études supérleures
une grande disponibilité.

Après période d'adaptation nous Offrons des responsabilités concrètes et de larges perspectives de carrière au sein d'un groupe en expansion.

Les postes sont à pourvoir rapide Adresser C.V., photo et prétentions à SRC - Département du Personnel 39, par du College - 75008 Paris

directeur ressources humaines

Poursuivant son expension, le Groupe BERNARO KRIEF recharche ; un DIRECTEUR DE DIVISION.

Respensable du chiffre d'affaires, du dé des produits et de l'entination commerciele, il coorden-nére l'action des trois chefs de départemente : rectute-ment, fermatien, conseil et jestion de personnel. Il assurer lui-même les contacts au plus haut niveau (organismes professionnels, presse...).

Pour réuseir, il faut joindre à une sopérience de généra-liste une notoriféé personnelle acquise dans une Direction Générale ou dans le domaine des relations humaines. Envoyez C.V., photor récente et rémunération acquelle sous la référence : 2386/M (à mendomar sur l'anveloppe). Le secret absolu des candidatures est garant, par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

Chef des ventes responsable d'une ligne de produits

Paris 75,000
Sur le marché privilégié de la lunerarie nous commerciellsons en France le collection du premier grand courturier français.
Voue étes responsable d'un réseau de six représentants, vous erganisez, coordennez at animez leur action. Avec le Directeur des Ventes vous éleberez le politique de votre marque. Veus fixez les objectifs commercieux en fenctien des infernations du merché afin de gérer de manière autonome votre ligne de produits, Vous seuz 28 ens mini. et une expérience de la vente et de l'encadrement. Réponse et discrétien assurées à tre l'entre men. + CV + photo + rém. adressée sa réf. n° A/4838 à Mme Bernié.

bernard julhiet psycom 93. av. Ch. de Gaulle 92200 Neuilly

CHEVRON CHEMICAL COMPANY S.A.F.

assistant pour directeur commercial

pour le seconder en ce qui concerne les ques-tions de Personnel et les problèmes adminis-tratifs et juridiques et ensuite les prendre en charge.

expérience souhaitée: bonne connaistance parlée et écrite de l'anglais indispensable et plusieurs ennées dans posts similaire. FORMATION SUPERIEURE REQUISE. Ecrire avec C.V. à l'adresse ci-dessus.

DES INGENIEURS SPECIALISTES

	La ligue	La ligne T
OFFRES D'EMPLO	34.00	39.70
Offres d'emploi "Placarda el minimum 15 lignes de hauteur	neadrés"	44.37
DEMANDES D'EMPLOI	7.00	8.03
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC	65.00	75,89

ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne : LIMMOBILIER Achat-Vente-Locatio EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

25.00 30.00 23,00 26,8

offres d'emploi

ORLY RESTAURATION FILIALE RESTAURATION D'ENTREPRISES DU GROUPE AIR MAXIM'S INTERNATIONAL

recherche ses

DIRECTEURS DE RÉGIONS

Connaissance en restauration souhaitée mais non Forte personnalité hiérarchique et volonté de réussir.

Écrire M. LE DIRECTEUR GÉNÉRAL ORLY RESTAURATION .

15, ay. Paul-Doumer - 92500 Rneil-Malmaison HERENGER BERGER BER



Vous êtes un professionnal de la Publicité; vous aves été chaf de publicité puis chaf de groupe en agence et vous êtes mûr pour assumer aujour-d'hui des responsabilités à un niveau de Direction tout en restant opérationnel.
Vous avez au moins 30 ans, une formation de base universitaire et on vous recennait comme un publicitaire complet et créatif.
Nous vous proposons un poste stable et d'avenir dans une petite agence (C.A. 15 millions E.T.), expérimentée et tournée vars l'avenir.
La rémunération sera étroitement liée à vos compétences et à voire efficacité.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence 2315 M. Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1, rise Donton, 75263 PARIS CEDEX 06

NGENIEURS SPECIALISTES FONDERIE _ ACIERIE

Nous sommes un Important producteur Français de Ferro Alliagos spicioux utilisés en Fonderie et en Aciérie. Nous recherchors deux ingénieurs qui, eu sein d'un réseu de vente international, seront responsables des applications et de l'assistance tachnique en clientèle; ils seront chargés en particulier du développament des produips actuels et

L'un de ces ingénieurs sera affecté au dépr Fonderie, l'autre eu département Acièrie. Ces postes s'adressent à des candidats de formation Gran-de Ecole ou Universitaire, ayant acquis 5 ans d'expérien-ce minimum en fonderle ou acièrie ou métallurgie. Ils de-vront par allieurs possider de bonnes conneissances de l'Anglais et si possible d'une autre langue étrangère. Envoyer lettre menuscrite, C.V. détaillé, photo et rému-néraden envisegée sous référ. 344/M à Axiel Publicité. 91 Faubourg Seim-Henoré 75008 Parle qui transmettra.

IMPORTANTE CHAINE DE DISTRIBUTION LEADER DANS SON GROUPE RECHERCHE POUR SON SIÈGE SOCIAL

UN CHEF DE SERVICE

(Niveau D.E.C.S. - Expérience exigée) pour seconder responsable du Département Comptabilité

des Sociétés · Assurant : Tenue comptabilité Sièges Sociaux. Etablissements de bijans. Avantages sociaux importants et poste à pourvoir immédiatement

Adresser lettre manuscrite et curric. vitae eveo photo en précisant prétent, sous le ne 40.319 B. BLEU PUBLICITÉ 17, rus Lebel.

94300 VINCENNES, qui tranam.

SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE proche banileus ouest [150 personnes)

INGENIEUR EN CHEF III C

pour diriger un groupe d'études de systèmes et matériels électroniques spéciaux

Une compétence technique réelie.
 L'expérience de l'eocadrement d'un groupe d'ingéniaura d'études.

Envoyer C.V. et prétentions, sous numéro 122.574, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2*, q. tc.

UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES
DE PEINTURES EUROPEENNES ETEND SON
ACTIVITE DANS LA REGION PARISIENNE
NOUS RECHERCHONS
POUR CE SECTEUR QUI EST DEJA EXPLOITE
DEPUIS DES ANNERS

1 REPRESENTANT REGIONAL

Pour visiter les antreprises de peintures, archi-tectes, offices H.L.M., etc.
Seuls les caudidats syant une grande expérience et une bonne qualification technique sont priés d'envoyer leur C.V. es réf. 2.956 à P. LICHAU S.A., 10, r. Louvois, 75063 PARIS CEDEX 02, qui transm.

offres d'emploi

CHEF des Services Comptables

Le Secrétaire Cénéral d'une Association à but oon lucratif (hinget : 25 millions de francs - effectif tetal : 500 personnes), veut confier à un cadre administratif et comptable les services (total 8

- Comptabilité;

- Personnel et Pale.

Il sera de plus responsable du contrôle de gestion de l'Association.

Ce poste exige une solide expérience de compta-bilité (niveau DECS), une réussite à des postes de commandement et des qualités réelles d'organi-Age du candidat : 30 ans minimum; Rémumération : 70.000 F par an; Lieu de travail : Paris (Centre).

Earire nº 7.533, « LE MONDE » Publ., S. rue des Italians, 75427 PARIS (9°).

CHAINE HOTELIERE AMERICAINE

pour son établissement de Paris

UN CHEF COMPTABLE

e 28 ans minimum;
e formation comptable avec si possible connaissances comptablité hôtelière;
e bilingue français-anglais;
e familiarisé avec la tenue des livres en vue de

la balanca et du bilan;
comnaissance fiscalité et taxes françaises;
salaire intéressant × 13.

Envoyar C.V. sons le nº 28.390, CONTESSE Publ. 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cédex 01, qui transm. DISCRETION ASSUREZ.

GROUPE D'ENGINEERING Département GÉNIE CIVIL

INGÉNIEURS

GRANDES ÉCOLES

wateraint et charpentes métalliques.
Expérience confirmée en entreprise généralepour l'évaluation des coûts de travaux.
Bonnes connaissances de la langue anglaise.
Disponibilité pour des déplacements en Prance
et à l'étranger.

Lieu de travail : Bantieue SUD.

Envoyer C.V., prétentions et photo à n° 25.085, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1°r, q. tr.

Compagnie d'Assurances Paris

chef du service du personnel

responsible des différents groupes chargés de la pela, du recrutament cadres et employés et de la gestion du personnel. Solide formation juridique et expérience de Adresser lettre manuscrite, CV, photo et pritemione è REGIE PRESSE, en prioleent le référance n° 128.576,° 85 bis rue Réssinus 75002 Peris, qui transmettre.

ETABLISSEMENT FINANCIER PARIS

cherche à renforcer son équipe par :

• Creditmen confirmés Creditmen débutants

poste pouvant convenir à jeunes gens ayaot formation bancaire ou diplômes en rapport Employés (ées) qualifiés (ées)

formation bancaire. Langues étraogères l'odispensables : anglais, alle-mand, italien - Postes d'avenir dans ambiance très active. Rémunération évolutire. Adresser C.V. et prêt, départ sous numéro 28.012, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, 75001 Paris-le^{*}, q. tr.

SOCIÉTÉ L.P.A. INDUSTRIE recharche pour Département 95

INGÉNIEUR **D'AFFAIRES**

spécialisé

« technique du vide couches minces »

TELEPHONEE POUR RENDEZ-VOUS 464-40-95 - Poste 32

offres d'emploi

PROCHAINS STAGES

HOTESSES D'ACCUEIL

HOTESSES D'ACCUEIL
du 17 ev 21 novembre 1975
Perit AIOES-COMPTABLES
à c/ du 23 octobre 1975
Perit SECRETARIAT
à c/ du 10 novembre 1975
Prat. Direction d'Entresrise
à c/ du 12 novembre 1975
Gesties Dynam. du Personse
à c/ du 12 novembre 1975
DRDIT DES AFFAIRES
à c/ de 7 novembre 1975
LANGUES
PROBATOIRE D.E.C.S.
STENDDACTYLO

ASPROFORC

104, Champe-Elysées(8°) Tél. :- 339-12-77 / 68-70

REGISSEUR PUBLICITAIRE ATTACHE (E)

COMMERCIAL

abillée et salaire élevi

Consells Juridiques mationaux quartier Etoli

Description and quartier Etople Charche
JEUNE JURISTE
Dés. O.M., très bie formation
Kines, conseiss, angleis pour
droil international et
Français des affaires, Ecr. av.
LV. sous N° 42.228 B BLEU.
17, rue Lebel, 94300 Vincennes.

Societé d'Engineering rigion VERSAILLES le grand groupe fran recherche

riante Société T. P. rech. MECANICIENS

5 à 10 ans d'expér, maiériei
T.P., avant très bonnes connabsances prafiques en mécanique
et électricité. Un pour alère
social sestion du maleriei d'outre-mer, un pour seence Afrique
francophans. — Ecrire evec C.V.
et photo: S.G.R.,
41, r. de Sèvres, 92100 Boulogne.

INGENIEURS C'ETUDES HAUT NIVEAU

5 ans d'expérience minimum dans le fonction. Formation ou expérience aéronautique nécessaire. Expériments de le domaine des calculateurs numériques.

MISSIBN: Conception / mise en unvre de systèmes de plotese et de navigation eréclente, Qualités de contacts et d'animation.

Env. C.V. détaillé, prétentions photo i retournée), sous référ N A M

(à mentionner sur l'enveloppe) EMPLOIS ET CARRIERES 26, rue Fg-Poissonnière, Peris-It TE d'INTERIM en exp TECHNICO-COMMERCIAUX H. ou F. EXPERIMENTES
Fixe important + commiss., str.
références existes. Tél. 805-43-62
ou se présenter : STL 2006.
138, bd Vottaire-11°, Mª Vottaire

IMPORTANT LASDRATOIRE
PHARMACEUTIDUE FRANÇAIS
PERETCHE
POUR SON DEPARTEMENT
BREVETS 11 MARQUES 2 Paris

EMPLOYEE **ADMINISTRATIVE**

INGENIEUR CONFIRME et INTRODUIT Formation chimique apprécie
practions commerciales apprès
admieistrat, el industries, an
une promotion activités relevant
environnement,
traitements chimiques,
revalorisation effluents.

AVEC CA.P.

Pour tous renseigne s'edresser, :.

MC ie Directeur, 3. avenue Jean-Jaurès, 93330 Neufily-sur-Marne

Env. C.V., photo et prétent, à Varbe image nº 771, 162, bd du drasser C.V., Prétent, et photo 26.624 CONTESSE Publicht, d. ev. de l'Opéra, Paria-ler, q.I., SOCIETE DE DISTRIBUTION Montpernasse - 75014 PARIS.

HOPSTAL COMPTABLES DE MAISON-BLANCHE

CONFIRMES
13° mois, Restaurant.
Envoyer C. V. à : SODIM,
bd Victor-Huso, 93-ST-OUEN LABORATOIRE 2 PUERICULTRICES PHARMACEUTTQUE DIPLOMES DETAT groupe inte

7 AUXILIAIRES BICCHIMISTE PUENCULTURE

Aventages collectiv, locale

Formation assurée.

Adresser lettre, C.V., photo e pretentions au CENOD, 60, rue Coomartin, 75009 PARIS, qui transmettra. CENTRE RENE-HUGUENIN
5. rue Geston-Letouche,
72-Seint-Cloud,

Recherche Inte URGENT PROGRAMMEUR (EUSE) connaissant PL 1/OS et A.P. Connaissance PL/1.
Adresser C.V. et prétentions

Connaissant COBOL/DOS. Tétéph. 627-53-34. . . .

IMPORTANTE SOCIETE
TRANSPORTS MARITIME
TRANSPORTS MARITIME
TRANSPORTS CHAMPS-ELYSEE
Technicie JEUNE FEMME

nivezo études supérieures (litoance grandes écolas) xie specifique de comptab ayant deux à trois ens d'expérience pour poste CADRE GESTION

Adresser C.V. at préfentions nº 26.532, CONTESSE PUBL 20, ev. de l'Opéra, Paris-les, qu

BANLIEUE OUEST . Idesservie R.E.R.) Importante industrie

MATERIEL SCIENTIFIQUE Le leader de sa profession offre bonne situation stable à

INGÉNIEUR : SERVICE EXPORTATION Formation Insenieur Eventuellement débutent

Lasgue angleise absolut indispensable Aliemand souhalfé

Il sare résondu à toute lettre man, accompagnée C.V. détaillé Indiquent dernière aspointements perçue, adressée à :

B.E.O. Ténéran, 7500 PARIS, DISCRETION ASSUREE

Entreprise movenne de Restauration d'Entreprises, bon développement régulier recherche DIRECTEURS O'EXPLOITATION "

formés ou à former, niveau de responsabilités élevé, large délégation. Salaire en rapport. Lies de travair Peris et province. Ecr. avec Lv. nr. 41,925 B à BLEU, 17, abel. 9400 Vincences, q.

IMPTE CABLERIE HORD-OUEST DE PARIS recherche JEUNE INGENIEUR

possédant expérience dans contrôle en cours fabri-cation et essels matériaux en laboratoires. Connaissances statistiques appréciées.

offres d'emploi

DRINGENO

der Arbeit im sprachelbor. 114 bls. Bd Jean-Jaurès 9210 BOULOGNE. Tél. : 605-95-11

Société électronique I Société électronique l'recherche l'recherche l'ROSENIEURS ou TECT SLECTRONICIE svec expérience lob.
POUR VENIT Composants et matés mesure de grandeurs l'Env. Cv. avec photo l'a C.G.P. 3% qui frenamatir.
Qui frenamatir.

grander i

SOULOGNE. Tel.: 663-93-11.

GERANT D'APPT.-MARCHAND
DE BIENS rech. refercientross
(teors) confirmés unos portefeuille rémunération import.

Ambience de trav. auréable. Se
prés. 3ETIMO, 9, bu de Resille.
Paris. Mancredi 22 de 18-12 h.

Cablest Commissaires aux
Compres Cherche:
Jie Fine B.E.P., section compt.
av. ou sans expérience profess.
Tél. pour R.-Vs : 260-38-68.

de direction

VOLKSWA FRANCE SA YOLKSWAGEN

secrétaire

de nationella frençaise, elle sere parfalte stanodactylo en français et en allemand. Une expáriance de plusieurs année est Indispensable,

Le poste est situé à VILLERS-COTTERE (75 kms Nord-Est de Paris). La société prend à sa charge les freis

Ecrire avec CV détaillé, photo et prétentic au Département du Personnel, B.P. 32 02500 VILLERS-COTTERETS.

DIRECTION

Société électronique Haute Finélité recherche ATTACHE CCIAL excellente Sténodactylo

25 ans minimum. Excellente présentation. Ayant quelques notions techniques de présérence pour présider en charge la clientièle. révendeurs du Nord-Ouest de la Frênce. Fixe insocrant + vénicule fourni + rials. Envoyer C.V. détaillé et photo à COMEDIS Z.I., 24, rue Condocret, 94/30 CHENNEVIER ES-SUR-MAR NE Babble - rectarche pour second

EMPLOYE de BACK DEFICE TITRES. Notions anotals eppréciées.
Env. C.V. s/reft. 7,006 P. Uchas
E.A., 18, rue Louvois, 7506
Paris Cédex 62, out transmighta
CABINET MANOBILIER
recherche

NEGOCIATEURS -(TRICES). Appl. anciess,

présenter le 21/10. PAUL MOREAU S.A., 12, rue Seint-Florentin. Paris-ler, 2º étage, heurea bureau. SOCIETE CONSEIL EN . PUBLICITE EXTERIEURE INSPECTEUR

dépasé obligations militaires, déplacements fréquents, salaire mensuel 3.000 F. Yofure foornés, Ne pas fél. Ecr. AGDRA. 51, rue J.J. Rousseau, 7501 Paris. Conseils Juridiques Internationaux quartier Étolie.

internationaux quartier Etoliecharche
charche
collaborateur (TRICE)
copérim. pr rédection assemblées, formainés sociéées, etc.
Connaiss. anaiais indispensable,
capacité ou licence en droit
souheit., dectylosraphie
indispensable, Ecr. av. C.V. sous
N° 42.227 B à BLEU, 17, r.
Lebel, 9000 Vincennes, qui fr. Société de Service Peris-ISSociété de Service Peris-ISrecherche Homme ou Femma
RESPONSASLE:
SERVICE PERSONNEL
EXPÉR: min. 5 a., comnois, lois
sociales et documents sociaux
indispans, Pale par informafieux appréc. Env. C.V. et prét.
à Nº 41.284 B à BLEU, 17, r.,
Lebel, 9/300 Vincennes, q. fr.
ECOL DE L'ANGUES

Lebel. 94300 Vincennes, a. fr.
ECOLE DE LANGUES cherche
PROFESS. ANGLAIS es
PROFESS. ANGLAIS es
PROFESS. ANGLAIS es
PROFESS. ANGLAIS es
ALLEMAND
Pour enseigner langue mat.
Ress. CEE ou CT, dispon. Imm.
Env. CV., pholo, prétentions, à
nº 25.664, CONTESSE Publicits
20, av. de l'Opéra, Poris-19, q.l.
FOYER READAPTATION
SOCIALE ADULTES HOMMES.
RECHERCHE:
EDUCATEUR sudcialisé diotôme
ou équival. études supéricures,
expér, professionnelle antérieure,
sepér, professionnelle antérieure,
Adresser C.V., 33, rue
des Cévennes, 75015 PARIS.

reciétaires

Secrétaires

son DIRECTEUR GENERAL und

de direction **BILINGUE FRANÇAIS-ALLEMAND**

d'installation (déménagement, logement pendant la périoda d'essal, prime d'implan

:SECRETAIRE

Secrétaires Comptable

> Second STERN & SECRETAIRE COMPT

Parialte dactylo this TEL 266-47-08

Quartier INVALIDIT INGENIEUR recher our son bureau d'ét

pour MAISON PRETA-PORTER parialt, bilingue FRANÇAIS-ALLEMAND, Sérieuses, références exisées, So présenter PRINCE-CARMIND, 18, rue Duphot, PARIS-Ier.

Secrétaires

STE REGION PARISIENNE recharche UNE SECRETAIRE

Au courant payes, charges societes, législation societes, ifaislation de travall.

Envoyer C.V. détaillé et photo récente à Nº 0/6.645 Régie-presse, 85 bis, rue Résumur, PARIS-2*, qui transmettre.

AVOCAT cherche
SECRETAIRE Sténodocylo pariathement billinaue Français-Allemand avec références.
Comalistances luridiques non nécessires. Place steble.
Rémandarient 3,500 F x 13 seion compétences. Tél.: 544-27-32.

B.E.O. 1761. 6.3283, 3,

SECRETAINE

Age indiffér., bac math, ilc. math, ou sc. apper Dectylo indispensable, souhaitée, Horaire soupl aller jusqu'à 18 h 39 / TA. 551-71-0 1H-B Adr. C.V. man, et préten

ARCHITECTE rech. 50

propositions diverses

CADRES SUPÉRIEURS

- Les Conseils en Carrières 553.89.29 sont des spécialistes qui peuvent vous aider effica chercher et trouver un poste à votre mesu

103, rue de la Pompe - 75116 Paris.

autos-ven voire Marcédès 230, 68, Tél. : 633-82-51 lle s

Expedition Asia 1976, ch. Méde-fin Journaliste, Cameraman, Ecr. Robicson, 4, r. P.-Demours 75017 Paris ENTRAIDE CADRES DEMANDEURS EMPLOIS

travaux

à façon.

CHEVROLET CAPR 1974, toutes options, 17.6

1974, toutes options, 17.6

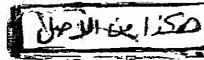
Part, wi très belle (
soot 1975, limousino A
bronze, loit vimi noir, il cuir noir, Elacas électri
Cuir noir, Elacas électri
maile et 4 portas électriq
condemnées.

Tél. Reprise Léasino p.
845-37-23, hrès Ureau. 4
20 h. 30 : 324-09-87.

Dactylographie S/IBM Beute el reproduit excellents procedés, thèse, etc... Té. 55-63-29 MERCEDES 600
Pullmann, état exceptions
beures bureau : 965-1 A vendre coupe Peuper c.l. 2. 73. 24.500 km., 24. Têl. 962-37-26, le soir bateaux

MERCEDÉS 339 SE BÁ Nombr. opt. 15.000 km. 26 Vends ma BENTLEY I Perfait état mécan. Px. 3 Tél. (16-32) 39-34-69. piller Westerly Contaur 1975, pupé, 2º Catégorie + V.H.F Visible Desuville, Tél. : 278-9-13, journés.

Voir notre immobilier et autres rabriques en page 27



emandes d'emploi demandes d'emploi

CADRE SUPÉRIEUR BANQUE artement Etranger, actuellement disponible, ns. diplomé Etudes Supérieures, hautem, qual. TEILINGUE ANGLAYS-ALLEMAND

fonction dans le cadre de :
— DIRECTION RELATIONS INTER-NATIONALIS. DIRECTION OPERATIONS INTER-DIRECTION EXPLOITATION INTER-NATIONALE.

- DIRECTION EXPLOITATION INTER-NATIONALE.

- FINANCEMENTS INTERNATIONALE et EUROCREDITS.

re sous le numero 21.641, à REGIE-PRESSE, 85 bis, rus Bésumur - 75062 PARIS.

NE le DOMAINE COMMERCIAL et LOGISTIQUE UN SPÉCIALISTE

BENTABILITE ET ECONOMIE CADRE 30 ANS, diplômé Etudes Supérieures à à votre disposition à années d'expérience dans L'OBCANISATION et L'ADMINISTRATION DES VENTES. LA DISTRIBUTION PHYSIQUE.

LES ACHATS. LES SERVICES GENERAUX

n° 75261, Régie-Fresse, 85 his, rus Résumm 2°, qui tr. ou tél. 747-27-82, ldi, mardi, mercr

MAROC

ARMACIEN ayant terminé travaux de rech.
l'étrangur, 9 annéss d'expérience Hospitalol'etrangur, 9 annéss d'expérience Hospitalol'etrangur, 9 annéss d'expérience Hospitalol'etrangur, 9 annéss d'expérience Hospitalode hologie clinique, de toxicologie at d'aysiane
l'estrialle, devant rajoindre le MAROC pour
raisons familiates,
charche

Collaboration temporaire ou durable avec Laboratoire privé ou da Société.

rire sous référence 259, à GELDER GRISWOLD, 28, avenue E.-Van Beccleere - B. 1170, BRUXELLES, qui transmettra.

secrétaire

DIRECTEUR COMMERCIAL

DIRECTEUM CUMMERSONS

OF COMMERCIALE

DIRECTEUM CA de 80 millions de frances

| dont 90 % & l'exportation ;
| shimant une équipe de 15 vendeurs de biens
| d'équipement ;
| repérience de l'animation et du suivi d'actions
| publicitaires et promotionnelles.
| S.C.P., 34 ans, bilingue français-aliemand, bonne
| onnaissance de l'auglais, recherche poste de : DIRECTION GÉNÉRALE DE COMMERCIALE erire sous numéro 7.335 à « la Monde » Publicité, rue des Italiens. — 75427 PARIS-9*, qui transm.

PERT COMPTABLE | INGENIEUR E.C.A.M. 30 a.

- 5 années d'expér, ladustriel.
- Spécialisé dens le fabrication de matériel électro-mécanie.
- Formé au contrôle de sest.
- Anslais lu et parié courarn.
- Cherche poste responsabilités.
- Réalons Indifférentes.
- Ect., re 7,229, « le Monde » Pist.
- 5 r. des Italiens. 75-07 Paris-9-. E.S.C., expér, révis. au-entreprise, étudie toutes cabinet ou entreprise, RIS et BANLIEUE. 4 587, « le Monde » Pub. s Italiens, 7547 Paris-9«. ACTUAIRE NURSE

OESE CNAM) t. b. math. exper. band., ess., b. cop. ser. ref. Etud. tt. prop. 103-19-54, le -mat. préée. très sérieuses piédences, rech.
place non louds. Libre de sulle.
Mile LECOIN

1, r. Chertes-Fourier, Paris-39.
Créateur graphiste libéral
spécialiste design

SIGLES ET MARQUES

ign-19-54, le mat. erdéf.
ur, 40 ans. en activité,
e : contrôle-commande,
tisme - régulation, inforignitativalente, encancer ingse pour proleis France,
Rer, angléis courant.

) F par an Ecrire,
465, REGIE-PRESSE,
rue Résumur, Paris-26,
cours. 24 ans. formation omme, 24 ans. formation 2. granda facilità pour cherche rédoction affi-divers. Tel. : \$74-65-77. RAT SCIENCES ECON.
SC. PO. ET SC. SOC.
le évalual bes, emplo
at., 39 a., 10 a. empfr.
enimet. plantic, nollen,
nole, problèmes cadres.

nale, problemes cadres, 183, rue Belllard. - Paris (184).
Internationale, nombreuIssallons, cherche poste
hautes respons, dans P.M.E. : memationale, nombroulisations, cherche poste
bilités, concepion aniEcrire sous le ne 555,
Monde e Publicité,
I Italiens, 7540 Poris-F.
ne, 26 J., excell. 30créll.
m. agrég. lettres, 24 a.
Taires, cherche empiol
brise qui le lormereit.
552, « le Monde » Publ.
I Italiens, 7540 Paris-F.
ETAIRE GENERALE

'apér. approiond, lechni,
" offset, libre immédial.,
" affset, lib

COMPT. SERV. FORM.
dama 2 a., experime
bid. Ame Lambort-Soe
12, r. Gagnéa, 94200 lvry.

NICO-CIAL PAYS EST aper., tril., russe, angl., sciences 1.C.G., exper. sciences 1.C.G. experfiliation, administration of poste 2 Mescou, invalion axée pays est causimistration of the poste 2 Mescou, invalion axée pays est causimistration of the poste 2 Mescou, invalion axée pays est causimistration of the poste of the post of the poste of the poste of the poste of the poste of the post of the poste of the poste of the poste of the post of the post of the poste of the post of

CADRE - 27 ans ic. druit privé - D.E.S., anglais pr., etc. de direct. Personat etc., soste simil. Libre imméd. Lieu de travall sochelté -peris en proche basison cr., nº 522, « le Monte» Publ, r. des Italiens, 7507 Parison

Suite cessation activité en Afrique litté minière recommande CADRE ACHETEUR formation technique et juridique + E.S.A. Applais lu et parié

Anglats to m permeter of technique.
Expérience 20 ans stantes sociétés industris et minières.
Achat matériel minier et fravaux publics.

). Fernme, lic. dr. des effaire uln 75, ch. empl., lib. de suit Rcr. nº 591, « le Monde » Pub 5, r. des Italiens, 7547 Paris 9 FEMME, 48 a. her prés, tri-lingue angi., aliem., longue ecc., qui de la companie ecc., trionale, cherche POSTE OE RESPONSABILITE, tachnique, administrative et commerciala, studierait toutes processions: PASSISTANTE de DIRECTION, position cadre. position cadre. Libre immédiatement. Ecrire nº T 077.549, Régie-Pr 5-bis, rue Régunur, Paris-2

. Fille, B.E.P., agent adminis-rafif, decivio, eccept, petit se rétariat, accueil. Pr. gare Norc u St.Lazare. - Tél. 939-23-71 J. Fernme, excell prés, sobb du cont, lic. DES droil, angl. hot, all, et dact, étudier, the proposil, mi-femps et pl. tames Ecr. nº 576, « le Monda » Puso 5, r. des Italiens, 7507 Paris-de

représent, offre

mochines-outile D. DUFOUR FRAISEUSES Innovations

UN REPRÉSENTAN

Envoyer C.V. G. OUFOUR, 1.G. boulevard Chanzy, 93100 MONTREUIL

GRAND . GROUPE .. INDUSTRIEL FRANÇAIS.

offre dans un départem. d'une de ses-Sociétés en pieine expan-sion, une im-portante altuntion à CADRE

COMMERCIAL.

Ce poste ne peut canven. qu'à un cand, de 32 a. min. possèd. parfeitement la langue allemande (anglais appréc.). M. Gaoglone, 2. al. Num.et-Coll Chevilly-Larue, 94150 Runsis. J. H., 27 a., dipl. de l'universit, solidos conn. biblios. ch. empl. stable, librairle ancienna ou da maison d'édition socients. Ecc., no 574, ele Monde - Publicité, 5-r. des Italiens. 2542 Paris-9.

Une expér, prot. accurse en usine et la connaiss, de la Sidérurgie aeralent des facteurs supplém, de réussita. LIBRE OE SUITE
H., 42 ans, 8.P. prisiminalra,
niveau deuxième, cherche poste
CHEF COMPTABLE,
Demande contact direct. Defain,
183, rue Beillard. - Paris (181). Ca collaborateur habitera la rég. Pariateme, mais devra assurer de Iréq, dévideem, de courte durée en France et à l'Etranger.

lí sera répondu à tia la a scra resonau a na santra fixar accompagnée d'un C.V. dét, in diquant appointents act, et phic. (retournée) adressée : B.E.O. (rét. 6335). 3 rue de B.E.O. Ténáran, 75000 PARISOISCRETION ABSOL DE RIG

capitaux ou proposit, com.

H. Bc, err. disp. 201409 Ch. safe immeb. Med de B., etc | ANNA - 203-05-07 (fe solt) Cherche 200.000, 3 mols borransf. Controls enfreprise Caution - laux aventsp. Téléphone: 316-11-94. Référ. A.M.B.

Pour mise sur pied S.C.I construct, sraind luxe, proxim ETOILE, rech, Bellieur fonds grus béseff, Capitaux accest à part, 500,000 - 269-76-29 (maj.). ède adresses 47,500 autreprise de 50 employés. Téléphone 246-72-72 (Poste 361)

cours et leçons

ART DRAMATIOUE. COURS
PARTICULIERS ou d'ENSEMBLE, Tél. 602-24-88, le maiin

enseignem.

J. Fernme, 32 a., universitaire, anc. Fulbrishit, 3 a. expér. USA. and., esp., courts, étud. toutes proposit. temps pieln ou partiel. Ecrire pe 22.544. Résie-Presse, 85 bis, rue Résumur, Paris-28.
J. dippismée, 22 p., ret. USA., souheit. ermol. hôtes, anim., mit. anoi..eax., étud. 11. prop. Paris. Ecr., ne 575, ete Monde > Publ., 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9e.
DIRECTION GENERALE IMPORTANTE INFIRME (trice)
cherche Instituteor (trice)
l heure par semalne (bénévoie;
Elenne ISTILLARD
L rue Dupin - 75006 Paris

recherche beaux objets qualité, mobil. de salon, lustres, bronz., vitrines, sièses, porcel., areeni, 200, av. de Gaulle SAB. 87-76 Neurlity-sur-Seine

L'immobilier

appartements vente

PANTHEON

Paris = Rive droite CAMPLETTA Proorlétaire yend dans imm. entièrem, rénové studios it conft, à partir de 78.00° F. Excellente rentabilité immédiate. Destion ansurée pag. nos sont Burasu de vente : 38, rms polisport, is les irs (et samedidimanche), 11/18 h. 36: 836-52-00.

2" - BOURSE PALAIS ROYAL

Farticeller & Particeller vinds rue MONTORGUEIL STUDIO 25 m2 foot confort, chauffage électris. 18téphone, salle d'eeu aménagés cuisine aéparés PTb: - 65.000 F Téléph. - 957-06-70 (Mme Saron) Près LOUVRE

dam immeuble classi partement ceracitie 75 m2 ardin. Tél. Living, chambre, nfi. Jardin d'hiver. 350,08 F. Télépit. ; 754-14-25 SI, r. LA FONTAINE, Parts-le I Apple 4 p. 1127m2 + lossis, 1 appl 3 p. 187m2 + 187m2 lersely, Vis. APPT MODELE: lend, mar., lett., vend., sam., 1419 h P. BANON - 225-1422

FACE RANGLAGH

Bel immeuble ancien 5º étag BEAU 7/8 P., 256 m2, Soleli FRANK ARTHUR - 224-07-49 FG POISSONNIERE FIG. PURS DIFFERENCE

Irom. neut. STUDIO. Jamais

habitá. Soleil. 12,200 F

FRANK ARTHUR - 724-0-49

AUTEUL. YUE SUR SEINE

7 F. 260 W + 2 P. lod, ti cf.,

+ sav., Part. 64st. Prot. 65c.

Prix tofal. 1.050,000. 734-74-44.

IMMEUS. BON STANDING

LIXE STUDIO TOUT CONFT.

Prix ravs. 535-25-46 matin.

14 Sind. Immer. 1006 400 F. mols.

44 Stud, Impec. look 400 F. mol. 74,000, 4 FAC = 207-69-69.

INVESTISSEURS MARAIS - Res TURENNE Bel Immeuble ancien restauration de prestige. quelques STUO-, 2 Pces GROUPE VRIDAUD, 15, rue de la Palz, PARIS-2-, 672-15-51 - 673-69-21.

S/HAMEAU BOILEAU, LUX. F. 3 TER. 60 == env. DRDE TERRAS. # 6tage. IMM. NEUF STE AUBRY. 78444-9. 14- Résid. GD LIVG. chbrs. Exceptionnel 62-63-17. Exceptionnel 62246-17.

RUE CAMBACERES. EXCEPT.
185 ac, Décoré, serv. Park.
PROF. LIBERALE. 773-27-71.

BASTILLE. Part, vd 3º 67999
usen, amén., 3 chbres, salon,
cuist. bre., vc., 2 long., pourse.
appar., chem. Bakc., tel., ch. c.
Raf. nf., décoré. Tél., : 170-54-53.
Ma (Thuranna, Bart. vd. 2 0. Me Charonne, Part, vd. 2 P., C., wc., dche, kirch, lavabo, chi., moq., ref., nl., Tét., 370-54-51.

The starm, 300 % blen distributes fravenix a private, 1983-83-83.

VUE DEGAGEE

16° - 0.-FRHILET - Lines

2 appls 8 P. Suecisso. 6d conft. Prof. ilbdr. ou bours - 285-35-07.

Alfred Texrasse 100 md - 286-35-07.

Alfred Texrasse 100 m AL FRED. TERRASSE 100 m2.

AL ROLL + appart. 126 m2.

Exposition sud, entrée, paierte, rrès belle récoulion, 2 chirus, see cuts. 730.000 F. AMJ. 79-73.

20° - NATION immunitie REAU 1 PIECES

+ grand batc. 6" 6t. Prix total
106.000 - F. Spilece hundl et
106.001 - Spilece hundl et
12. r. Grands-Chamus. 742-74-75.

Wiferipaire province paie con 2/3 p. rive gatche, 223-80-80 SOCIETE ACH. COMPT FARIS protein bendere supri 2, 2, 4 p. Ecrire NORD TIM. 94, bd Ma-senta, Paris-10*. T. : 283-11-80. 16° TROCADERO
IMMEUBLE RENOVE
OCUPES. 2 PIÀCES. Dépendan
Tél: 622-1698. P. 26

PALAIS-ROYAL
Propriétaire vend dans
bei immenoble 11º siècle rénové
Très basu granier aprénagé en
sélour + 2 ch. 2 bra. cits.
120 ms, 5º ét., soc. possib, park.
Tél.: 553-64-67.
MARAIS-TURENNE P.-spoChoux, sái. + ch. tox, rénevé
45ms, Px, linf, ODE, 55-la. Seleli.
AVENUE FOCH (près)
ELEGANT APPT. 303 mal, Cat.
exceptionnails. Ch. serv., park.
PRANK A KTHUR - 59-4-9-69.
RANELAGR. 7º ét. Spiendide
é P. 2 s. de bains. 15 m2 env.
Terresses. Gerrose. 2200.09 f.
CAMOBL, 54, avenue de Westram
526-16-36 ou 766-34-18.
CAMOBL 54, avenue de Westram

224-16-36 OU 746-74-18.

CARE I YON - EXCEPTION.

GARL Bon Imm. 3 P. Cois.

Salle balas. 107.000 F. 345-74-03.

MOZART BUPLEX

CACNET EXCEPT. 78 m2 etv.

GO SEJOUR + CHS. - TEL.

420,000 F - 734-88-19

PORTE DORDE - STUDIO PORTE confort. - Imm. 1974

Paris Rive gauche

114, RUE DE LOURMEL, 15Studios, 3 et 4 p., neots invraison novembra. Tél. : 27-57-26.
Nuchaffe, Très beau studio de
Mans Per, M. Tél. : CAR. 15-73.
XV- IIV. dible + chibre if cff.
Imm. 1960, 19 et. Px 250,000 F.
T. ROUX UJ-31-88.
Mardi 14-16 h., 68, 56 Garthaldi.

Occupés, 2 piàces. Dépendances,
Tét: £22-14-48, P. 26
TP Ppraire vd syverdure. Soiel.
2 p + dép., à rénove. 7 ét.
2 n 8,000 F, erc, rev, poss.
26, r. Lantiez, le 21, 14 à 16 h.
26, R. DUFFENOY, près bois
3 p 80 f. 77 m² + sd balc.
3 p 80 f. 77 m² + sd balc.
3 p 80 f. 77 m² + sd balc.
490.00 F. Vis. le 21, 14-16 h.
RUR O'ALMALE
Dans hötel particulier
LUX. DUFFEX avec
200 m² + serv. + sarses.
Prix élevé - Exclusivité
FRAMK ARTHUR - 724-07-69
AU PICS SACRE-CŒUR et sur
JARDINS ir. besu duplex 150 m²
FRAMK ARTHUR - 724-07-69
AU PICS SACRE-CŒUR et sur
JARDINS ir. besu duplex 150 m²
FACH-DROUGT, BEL AFPART,
200 m² erw. FROF. LIBER,
200 m² erw. FROF. LIBER,
PERMISE, TEL Bell. 9 ét. sz
sec. TR. BON. EXPOSITION.
540.000 F. -744-81-38.

PALAIS-ROYAL
PROPRIÉGIRE vend dans
bel Immerable 18 sibèle rénové

Serifa, Paris-10s. T. 285-11-80.
Ack. ursent rive sauche, prof.
26, 69, 79, 14s, 15s, 16s, 12s, 1
3 3 picces, paleopast compitant chara solution.
FRANCE CONSTRUCTION
AG, ORPI CH. APPT VILLA
PARIS BANL, PAIEMENT CPT
28, rue SAINT-CHARLES, Xo.
TEL. 257-46-10.
Recherche Paris-15s, 7s accordi, pr bons ciletts, sports fies surf.
et munsuches, PAIEM. COMPT.
Ecrire Jean Feorlisade, 5, rue
A-Berthold, 15s. Tél. 57-35-27.
BECH. D'URGEPINCE ACHATS RECH. D'URGENCE ACHATS APPTS 2 A 7 P. TTES SURE CHER S. A. 59, 4V. d'IÉSB Tél. 244-34-88 URGT pale comptant 34 pilice test confort PARIS Pranck LEBAUPIN - 264-59-05

COTE D'AZUR

appartem.

achat

locaux commerciaux

Bastitie, 50 m2 + s/sol, rez-de-ch. Tél. 1,200 ppt - 337-45-57. Recherche pour PROFESSION LIBERALE appartent ou local professional ou morte PONCIF - ANJ, 907-3

locations non meublées Offre

STANDING - IMMEUBLE NEUF Magnif. 3/4 pieces. grd confort. Soleil. Parking, Téi, : 572-72-18. Paris

AV. SENERAL LECLERC 15°. Beaus studio, 800 C.C. Tél.: 199-37-79, soirs. As. s'abstenir.

RUE SAINT-DOMINIOUE

Très beau studio, entrèt, ééberres, coisins équipée. Mens.: 1.100 + charges. 224-61-20.

BOULEVARD ROCHECHOUART

4 La Bossilone a, très beau studio, enviros 35 ms, cusains équipée. Ser. 1.100 + ch. mora.

BUE BUCCIME IDOM standing. 2 Livrables immédiatement 2 P. TT CONFORT 76 m2 VASTE LOGGIA. Visite sur pl. SENEZIE - 231-42-76 45, 3v. de Géniral-Lecierc SUR CHAMP-DE-MARS

ARAGO-GOBELINS. Studio
SUR CHAMP-DE-MARS
INNUEUX duplex ever jardin
pacticulier, superto ricception.
Tél.: 377-40-19, te merlin.
ARAGO-GOBELINS. Studio
culta, tas, moca, cave, 4º drose,
est. m. 105.000 F. T. 734-44-44.
In melson A rénover, 4 p.,
is beaux superious services 45, rue Héricart 577-70-86.

12. RUE DE VERNEUIL

Ravissant 2 pièces, contt, 161,
1,800 mens. Moll, 12 8 16 h.
1,800 mens. Moll, 12 8 16 h.
1,7 Résidentifet, 4 p., 135 m²,
r.de-ch., très clair, profession
Bhérade permise, Tél. 2,300 Tf.
Immeuble standing 784-86-18.

MUETTE dète il va 50 m², bna.
cuis. Tél. 1500 F. 839-60-68.

MUETTE - hram, ed. shanding
III Réspé. 130 m² + 4 chères.
Tél. Possio. brofess. 5,500 F.
charses comprises. - OPE, 78-84.

ROMN DOMEST CHAMPS

Région paritienne ROND-POINT CHAMPS-LING. 20-TEL 2000 F. BAL 28-15 178 CHAMPERRET. JOB 3 P. 178 th contt. tal. 1,500 F + ch. Ball 6 sec. - 337-8-19-522-15-44 NEUTLLY

eiler Artistes avec loggia, fo ofort, 2º étage, Bei immerb 370.000 F • 874-61-91 SEVRES Région parisienne VILLE - D'AVRAY
Grand séjeur, 3 ch., 2 bai
105 m2, de belle résid. P. d.
Visite s/rendez-vous : 723-72-

VERSAILLES, 4 pilces, 1.207 F.
VILLE D'AVRAY, 4 p., 1.300 F.
SI-GERMAIN-EN-LAYE, 4 p., 1t.
SI-GERMAIN-EN-LAYE, 4 p., 1t.
PARC MAISONS-LAFFITE
TERRASSE, 130 ms. 1 LUXUEUX
6 P., TEL., 2.000 F. BAL. 20-15. GARCHES Résidentes sont Gare scention double, 4 chambre 2 bains, cutstre devisée, PRIX EXCEPTIONNEL

Täideboos, 4500 F - BAL 71-38.
Sh-MANDE. Petit Imm. neuf
4 9, 90 = balcon, sarisho.
1,800 F + charges - 27/47-26.
VIII A RUEIL Mont-Vehirlen
Nf. 5/8 PCES, Pailo.
2,400 F - BAL 71-30
IEVALLOIS - Pr. Me. NEUF.
STUDIO. Curisma, bro. per.
726 F - ELY. 24-70 450.000 F KATZ, gare Garches - 978-33-32 SURESAIRS VIR - Varders

I pilices princip., cft. Tél. Park
LARGIER - Aki, 1842 NEURLY RESEDENT.

Grand standing. Stodio, cuisine équipée, sai, douche. Téliph. Caime, 185.006 - JAS, 51-84 NEULLY - CHATEAU Bel aopt. 6 P. Prix inféressant. Crédit. Propriétaire : 267-25-66.

non meublées Demande

Reis - Calembes, Placement of habitat, du studio au 2 p. d 54 à 149,000 F. T. 1 CAR. 19-73 NEUILLY Str Bels
tenseux appt, gride réception 2/3 ch. + 2 park. T. 2/3-24-47
NEUILLY URGENT, récent

2 étudiantes et 1 étudiant série cherchant separt, calme, rive sacches sept modéré. Ecr. à 6.073, « le Monde » Pub., 5, r. ties Italiens, 7547 Parts-9. P. à P. ch. à lour 3 p. cft, en fre aera Lyon et H. de-V. Tél, Alle Vithri, 83227-77, hres bor. COUPLE REVENUS 7.400 Cherche lusqu'à 1,800 F. EL.Y. 32-62. Cadre ch. ds XIII* arr. ou très proche bani. sud appt 5 p. tt confort. Immeuble ancien on

moderne avec ascerseur. Ecr. 8 589, « le Monde » Publ. 5, r. des Italiens, 7507 Paris-P.

Region parisienna

locations

Paris

173, RUE SAINT-CHARLES (19)
Ref. nf. studio. c., dohe, kwebo,
wc. 700 C.C. Ldi, mardi, 17-19 h.
IP PLAISANCE. Beau studio,
cula., dohe, cheuf. castr., if cit.
1.000 F net. Tét. ; KLE. 04-17.
PH. BRETEUIL Pr. S PIECES
LES, belns. Tét. Chère
serv. 3.600 C.C. - WAG. 19-41.

occupés

Immeuble 44, ev., des. TERNES
APPARTEMENTS OCCUPES
1# 30 F 64390 (2 8)
123 an en 4/5 p. (am. prévo)
possibilité bala si terrasse.
20 6 6590.
permis de construire en cours.
Prix par étags : 458,000 F.
1/2 comptant
soide à 4 ans à 7 %.
Téléphone : M. MERCANTE
966-15-03 - 966-05-6.
MONTPARMASSE-DUROC
7, rue d'Alempon.
Ds bel imm. p. de f., bon side,
reste : 2 GRANDS 2 PIECES,
cuis., w.c., possibilité be, 51 m².
11 Occupé cole àsé. 133,000 F. 2
2 841 6 ens. Libre Iviliat 1972.
Prix 140,000 F. Crédit 80 %.
Vr pr. 391. mar. 14 h. 30-16 h 30.

RUE SOUFFLOT

exclusivités

ences immobilières pour

· Une annonce un jour au choix La répétition de cette annonce le jour suivant.

MAISONS-LAFFITTE
Vue, calme, verdure
reste 3 pièces
Habit. & trimestre 7S
PRIX NON REVISARLES
IMMOBILIERE FRIEDLANO
G, EV. Friedland - BAL. 73-6

Appart, témoin tous les lours (aut mercred) de 14 à 19 h 30 SERCD 723-72-00

CHATOU - R.E.R. - HOTEL PARTIC REMOVE, 9 F., Idinet Takenboom, 4500 F - BAL 71-30.

locations

NEUILLY URGERY, ricent as state Vae exception. Living, 3 ch., 2 bs, ser. T.: \$78-84-72.

TVRY-SUR-SEINE:

INVESTISSEUR GESTIMAD

Vd ds bei imm. Shudaes et 2 P.
Locati, sestion assur, 804-71-34.

GRIGNY-I) at 4 p. r-d-ch. 75m2

cav., park., 180.000, T. 460-36-42.

Porte-Paulin, mêtre Hoche 4 p.
reuf ens. asc., cds., équinée, 1
a. de bs., 1 s. cd.e., meouette.
Facil. crédit, 761. 250-38-22.

Bernard PYTEL, heures bury.

Ch. 35 ASTRICK - STUDIO 60 2 P VERSALLES OU ENV. 950-36-70

meublėes

appartements

constructions

neuves

COURSEVOIE
Immetable très grand standing
Shirling, 2-3 et 4 pièces
Habitables immédiatement
(IMMOBILIERE FRIEDLAMD
41, av. Friedland - BAL, 10-49

LIVRAISON EN COURS
XIXª 22, rue EuryanDebayain
STUDIOS, 2, 4 et 5 PIECES
PRIX FERMES
AND TORRES OUTS

EURE Région
URGENT - Vds murs et fonds
Hatel Restaurant it confort
Jard Dépandance. TRES BON
CHIFFER AFFAIRES, Possibil,
d'augmentation. - CONOTTIONS
EXCEPTIONNELLES - Traite
avec 250,000 F. CURIEUX
S'ABSTENIR - 535-7254

piss., Perpignan. R.N. 13.
Charche ass. Carrière grav.
Rest. Camples. B. du-Rhône.
28.000

CAUSE FATIGUE VENDS CAFE : AVEC LOGEMENT

hôtels-partic.

ANC. FORGE DE VILLAGE

confortable et noignée, sur terriboisé 2,0000 env. Conqui., é p. 2 nivesux 200 est. Prix 430,000 F. 70 fors. per A-16 PARIS-CHARTRES Téléphone : 472-76-62.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

> 233.44.31 pour tous renseignements: 233.44.21

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraitre des le lende

les professionnels et les particuliers.

30 F la ligne on total + TVA. Reuseignements au journal et par téléphone au 213-44-21.

XIII» TOLBIAC
2 pièces
Habitables & frimestre 1976
PRIX MON REVISABLES
IMMORILIERE FRIEDLAND
2 av. Friedland. BAL. 7949.
MAISONS-LAFFITTE
Vue, calme, verdure

G, av. Friedland - BAL 53-69
(109) PELLEPORT
Studios 2-3 et 4 pièces
Mabitables luillet 76
PRIX NON REVISARLES
IMMOBILIERE FRIEDLAND
G, av. Friedland - BAL 53-49
COURSEVOIE
Immeuble très grand standing

fonds de

commerce Gde Ville moderne, Côte Ouest vends FONDS OE DISQUES 1,000,000 C.A., possib, implanter merque exclusive, Hi-Fi dans confortable euclitorium. Px denandé: 370,000. Fmé dim et lundi al cong. annuels. Mise au courant assurée. Ecrire: Régio-Presae, ps T 77,799, 15 bis, rus Résumur, Paris (2º), qui tr.

Pour receiveir eraditement une documentation détailée sur les artaires présentées ci-dessous, un organisme sérience la société. I.D. 24 Montera, Mantré-le Lisberguel, est à voire disposition. Confisse hors classe, ed Bois. Charcoterie, cons, solaton. 2 hom. vides, Garren-Cotomb. Iram. Bobisary, fr. b. censtrument. Bobisary, fr. b. censtrument. Desse la commence de la construité. 2 est. premiserée, et à lumidum, sorrer, etc. 5 et 7 k. Poris. Montretuell, propriété evec 2 pavilions. 2 pavillors. 2 km. Paris, Pav. terr. 250-1

- 2 km. Parks, Park, terr. 250-a toutes professions. - Allm, fine Neolilly, 150,000 F + 2 mag. a Vincennes+appt of droge. - Balégreis, 3 appts merbiés, 50 m. de la mer. T. 902-26-60. - Rés, Narbonne. Propriété 10 ha. plentés vienes ent. ch. associé. - Aude primeurs. G.O. av. Im. Décarateur, vente siège, ta-piss. Perpionan.

or tous renselsnements 6cri à M. SAUFFRET. • CAFE L'ESPLANADE », 16, boutavard Jean-Jaurès, 56 - NICE.

La Ferté-St-Auhin LOIRET 15.000 h.1 Centre ville - prox. DRLEANS Immedia. commercial toof usage Tél., 38 (91-53-681

fermettes

villas

LYCEE ENGHIEM, St-Gration | Allie Vertel. Sél. + 4 chbr., tt cit, jd. 1.500 == env. Très résident., 750.000 F - 989-31-74.

viagers

Vandez aux mellieures conditions FORCIAL 36 ans de références Experiese grafulte 19, bd Malesherbes - 246-32-85. Près Gost d'ORSAY 6 P. 18 m2
STANOING + CHERE, F ASC,
Colme, 530,000 + rente 2,500/mois
FONCHI. Occupé 1 Têm
264-22-35

LOCATION DIRECTE 300 M2 Burgano, 29, r. Marbeet, S'adr AVEKUE MONTAIONE A LOUER

RICHARD ELLIS - 225-27-90 & 20 BUREAUX. To quartiers Location same per-de-porte.

AG. MAILLOY - 293-55 +

526-58-31 Vous offre

526-58-31 Vou

bureaux

7º - AV. RAPP Dens IMMEUBLE STANDINO, 1.272 M2 à louer, bureaux cloisonnés, saile de conférence. FONCIP, ANJ. 90-73.

LAFAYETTE/MAGENTA BUREAUX DISP. A PART. 250 m2 à 550 F/m2

TIFFEN LIPTON 359-99-70 PROPRIETAIRE

loue un ou physieurs bureaux de immemble neut. Téléph. 758-12-40. OPERA 4 BUREAUX - 2 Benes PERA 2.000 ms. pet. cession FRANCK LEBAUPIN - 246-58-56 propriétés

CABOURG. Tr. b. maison bourg. décorde par décorat. ds 1d. du Casino, 10 p. pr., 3 s. bs. ss/sol aménaué, pr ta commerces ou prof. Ebérale. Táléph. (16-31) 91-05-50 ou 88-55-04, heures rep. Petil château 17, Périgord Vert, 12 p, habit., 8 ha. Royan. 15 km. Fermetta ré-nov., 2 mais., 5 ch., 11 cit, 3.000 m2, parc. cios.

Royan, Genillhommière. Roran, Bord mer. Villa ultra-moderne, 6 chambres, tout cft. Parc 3.000 == 7. PROMOTEL S.A. • Le Seillery > LA CLISSE, 17500 SALUON. Teléphone (46) 93-28-08.

Etens à vendre sur lerrain bolsé, possibilité construire. Tél 38 CERDON-DU-LOIRET, par GIEN,

Ppte, 11 principales, dépend, pavillon garden sur S ha, vers Louviers [Eural. Meublé. S'edresser à 858-02-03. terrains

PARIS-IP. Terrain pour activ. desservi par qual S.N.C.F., 4.500 mg ou sol. plus. nivx. Poss. glob. ou par lots. disposibles installement 30.85.87

V A D 50 km MER - Résion SAINT-MAXIMIN MASHIF. 'TERRAIN A BATIR 10,000 mz. Eau, ét. Oliviers, plant Vue Impren, 30 km. Px 48,000 F, svec 15,000 F cpt. 807-71-24.

A 'VO, SA-PITON, 200 m. Plaste, tert. 2,075 ma, certif. urb. 50,000.
Tét. 91-22-27, Clermont-Forrand.

SEINE-ET-MARNE
Terrains à bâtir
14,210 m² Prix 214,000 F.
Tétéshone: 733-45-87.

Vends terrain à bâtir à Belle-Islo-en-Mer (Morbhan), S ares à 200 mêtres mer. Dans charmant hameau. - Ecrtia s/n² 2,399, à 50PIC. 2, rue Saint-Pierre-le-Jeune, STRASBOURG (67).

pavillons ASMIERES gare. Belle maison avec ld., 12 p. + dépendances. Poss. div. 650.000 F - 522-62-14. Ms. Part. vend maison à rénov. + cour + parage : 150 = 7. Tél. S39-33-88, de 0 h. à 10 h.

ASNUERES - GARE BEL. PROPR. S/15 M2 JARD.
COMPRENANT:
1- Grand payfilon recept. 100 ms
+ 4 chambres, tout confort
+ 2 ch. do serv., 9d atelier;
2- Patti payfil, s6; + 2 ch.;
1 cft. nombresses dépendances,
2 serses. T6! PX 930.000 F.
KLJOXSON, LAB. 13-07.

Près ST-NOM-LA-BRETECHE, sur le solf, villa à p. s/2.500 =3 terrain. Pariait état. Vue me-snifique, 720.000 F - 460-31-22. SURESNES coteaux. Belle villa (qualità rere), COLOMBAGES, 300 ²⁵ sur 2 niveaux + grenier aménapeable. Jerdin, garage, lastallat, marverileuse. 531-51-10

90 sex - 16" Vaste 2 p., 45 m2
7" asc, 210,000 F + 1,700 F
F. CRUZ 4 rue Le Bodie
244-19-90



CONTROLEUR FINANCIER

120.000 F

Uge société américaine mondialement connua pour la qualité de ses services, recherche un Contrôleur Financier pour l'une da ses divisians an France. Sous l'autorité du Directeur de cette divisian, il sera chargé de décentraliser en France les fonctions financières et juridiques cette divisian, il sera chargé de décentraliser en France les fonctions financières et juridiques assurées Jusque-là par les services spécialisés européens, situés en Grande-Bretagne. Il aura la responsabilité de l'arganisation et du contrôle des activités comptables, financières, juridiques et fiscales. Ce poste nouveau conviendrait à un candidat âgé d'au moins 30 ans, diplômé d'enseignement supérieur (comptabilité et droit si possible), ayant una expérience de plusieurs années en comptabilité générale, analytique et budgétaire; acquise de préférence dans une société multinationale. Una expérience réussie du démarrage d'une activité financière en France serait un avantage. L'usage courant de l'angluis est impératif. La rémunération annuelle de départ pourra atteindre 120,000 francs. Le lieu de travail est situé en proche banlieue Ouest, prés da R.E.R. Écrire à Paris.

CHEF SERVICE ADMINISTRATIF ET COMPTABLE 110,000 F

Région Est - Une société jadustrielle située dans l'Est de la France recherche pour son siège en chef de service administratif et comptable. Dépendant du Directeur de la société, il dirigera un service d'une douzaine de personnes et sera responsable de la comptabilité (générale et Industrielle, trésorerie, déclerations légales, relations bancaires) de la gestion administraiive (statistiques, assurances, contentieux, paye, législation sociale, relations avec le pre-sonnel). Ce poste convient à un candidat âga de 38 ans minimum, de formatian comptable supérieure, dyant acquis una large expérience des problèmes administratifs et comptables à un niveau hiérarchique analogue, de préférence en milieu industriel. Des qualités de rigueur et de méthode sont indispensables. A la rémunération annuelle de l'ordre de 110.000 francs s'ajoute en logement gratuit. Écrire à Paris.

DIRECTION COMPTABLE ET FINANCIÈRE

Un graupe français, leader européen de sa professian, recherche, pour la Métropole Nord, le Respansable Comptable et Financier de l'une de ses divisions qui connaît un développement remarquable. Attaché ae Directeur Général de la division, il sera chargé de superviser et terminer les comptabilités générales, d'affirmer et Inferpréter les résultats des comptabilités analytiques. Il sera également responsable des études d'investissements a priari et a posteriari, des plans de financement, des prévisions de trèsoreria et des problèmes monétaires llés aux échanges infernationeux. Il entretiendra d'étroites relations avec les banquiers et les codrès financiers du Groupe. Le candidat retenu âgé de 28 ans eu moins, sera si possible HEC, ESSEC, ESC ou équivalent, et aura complété par une expérience financière sa forma-tian comptable de base. La connaissance de le langue anglaise serait un atout. La rémunération annuelle de départ, négociée en fonction de l'acquis, pourra atteindre 100.000 F. Ce poste, à la fois apérationnel et fonctiaenel, qui est à créer, peut déboucher vers des responsa-bilités plus larges. Écrire à Croix. Réf. A/4248M

ATTACHÉ RELATIONS PUBLIQUES

90.000 F

Lorraine — Un organisme professionnel patronal crée le poste d'Affuché de relations publiques. Dépendant du Secrétaire Général et en tant que porte-parole, il sera chargé des relations avec les différents medias locaux (presse, radia, télévisian). Il assurera l'arganisation des diverses manifestations telles que conférences de presse, réceptions, visites d'usines. Il aura une grande autonamie pour dévelapper de nouvelles actions. Ce poste dait motiver un homme de contact, êgé de 28 ans au moins, ayant de préférence une forgation supérieure (IEP, Droit...). Il dait bien connaître la sidérurgle et/au le contexte larrain. La rémunération annuelle. Sonction de l'expérieure, sera de l'ardre de 80 000 F. Il s'y claute un logement de annuelle, fonction de l'expérience, sera de l'ardre de 80.000 F. Il s'y ajavie un logement de fonction (plus chauffage). Résidence dans une ville importante de Lorraine. Écrire à Paris.

MARKETING-NÉGOCIATION

Bruxelles

Produits Pharmaceutiques — Une sociaté de produits pharmaceutiques dant le siège est stivé à Bruxelles, et ayant une excellente réputation en matière de développement de pro-duits, recherche un codre marketing expérimenté et fin négociateur pour développer des accords de venta auprès des agents réparits à l'étranger. Basé à Bruxelles, il sera sable, devant la Directeur Général, de la recherche de partenaires appropriés, de la négo-clatian des contrats au des « jaint ventures ». Il devra, sur un plan marketing, apporter toute l'aide nécessaire au développement des ventes des produits éthiques fabriqués par la société. Il interviendra au sein des marchés couvrant le monde entier. Le candidat, diplômá d'Études Supérieures, devra posséder une grande expérience acquise dans un poste similaire, et connaître, d'une manière approfondie, les méthodes de commercialisation des produits vendus sur ardounance. La cannaissance de l'anglais serait très appréciée. Une rémunération très motivante est offerte à un candidat de valeur. Adresser C.V. détaillé en rappelant la réf. à . PA Management Consultants, S.A., Avenue Louise 386 - 1050 - Bruxelles.

CHEF DE PRODUCTION

Province

Une très importanta société industrielle française, leader sur son marché, recherche la Chef de production de l'un de ses secieurs de fabrication. Rattaché au respansable de l'exploitation, il aura à arganiser, animer et gérer un ensemble d'ateliers, dans une aptiqua qualité, quanil aura à arganiser, animer et gérer un ensemble d'ateliers, dans une aptiqua qualité, quantité, coûts et délais. Il agira d'autre part en fonctionnel par rapport aux services entretien, contrôle et méthodes. Enfin, il devra veiller à la normalisation des rapports avec les arganismes représentatifs de la clientèle. Ce poste conviendrait à un candidat âgé d'au moins 32 ans, de formation AM, ICAM,..., si possible mécanicien et ayant una expérience acquise dans les domaines de production et possédant un sens aigu de l'arganisation. L'aptitude au commandement et à l'animation est essentielle pour cette fonction. Une bonne connaissance de l'anglais seruit très appréciée. La rémunération de départ sera fauction des compétences acquises. Écrire à Paris.

Réf. A/2342M

INFORMATION RELATIONS PUBLIQUES

Un arganisme de services bénéficiant d'une très large audience dans la région Rhône-Alpes, crée, à Lyon, le poste de délégué à l'information et aux relations publiques. Directement rattaché au Secrétaire Général, il aura pour mission d'assurar les relations avec le presse et les différents moyens d'information en ayant le souci constant de l'imaga de marque et de la qualité des messages à diffuser. A ce poste sont attachées également ly conception et le réali-sation d'un mensuel (50.000 exemplaires). Il sera chargé d'organiser certaines manifestations ou réceptions. Le poste conviendrait à une candidate ou un candidat âgé de 28 ans minimum, diplôme de l'IRP, de l'École d'Attachés de Presse ou équivalent. Une première expérience professionnelle lui cura permis d'exercer des fonctions similaires dans une entreprise de resse, un service public au ane industrie. La rémunération annuelle da départ sera liée à l'expérience acquise. Écrire é Lyon,

ussur C.V, décaillé en roppolant la référence sur l'euvoloppe. Pour les réf. Al, eucan remaignement ne sera sunis sans l'occard prégloble des candidats. Pour les réf. Bl, les répanses serent transmises à notre at, sans être ouvertes à mains qu'elles ne miest adrennies à notre "Service de Contrôle" indiquent fes noms

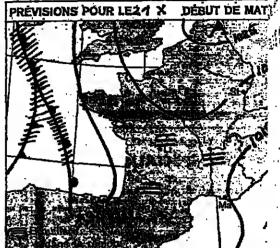
PA CONSEILLER DE DIRECTION S.A.

8, rue Beilini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tál. 727-35-79 9, rue Jacques-Moyron, 69066 Lyon - Tél. 52-90-63 19, Résidence Flandre, 59170 Croix - Tél. 72-52-25

Amsterdam - Barcelone - Bruselles - Copenhague - Francfort - Litte - Londres - Lyon - Madrid - Milan - Stockholm - Zurich

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en

La France restera sous l'influence d'une dorsaie prolongeant vers le aud-quest un anticyclone centré eur la Scandinavie. Mardi 21 octobre, il fera beau sur le aud des Alpes et sur les régions méditerranéennes, mais de belles éclaircies se produi-ront également sur l'Aquitaine et les régions de l'Ouast apres la dispar-tion de trouillards matinaux assez nombreux, et parfois denses au lever du juur dans les vallées. Ailleurs, le tamps sers hrumeux et souvent très tamps sera brumeux et soquent très nuageux. De faibles pluies pourront

avoir lieu localement dans l'Est et le Nord-Est, mais les nuages se désa-grégeront temporairement l'après-midi sur le Nord-Est et le Nord-Ouest. Les vents, faibles ou modérés, souffieront du secteur sud-est en Bretagne, du secteur nord-est dans les autres régions.

Les températures seront en légère baisse dans le Nord, atationnaires un en légère hausse ailleurs.
Lundi 20 octobre à 7 heurs, is pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1039,8 millibars, soit 764,9 multimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au

Ceux qui désirent servir outre-

mer, soit dans un corps de troupe de l'armée de terre, soit pour les spécialistes du bâtiment ou des travaux publics, comme moniteurs du service militaire adapté aux Antilles-Guyane ou à La Réunion, peuvent obtenir la certitude de

penvent botenir a certitude de recevoir satisfaction en contrac-tant un engagement special de dix-nuit on vingt mois selon le cas (s'adresser au centre de docu-mentation de l'armée de terre le

cours de la journée du 19 cets second, le minimum de la 1 19 an 20) : Ajaccio, 19 et 8 Biarrits, 15 et 3; Bordeaux, 1 Brest, 18 et 4; Caen, 11 Cherbourg, 13 et 7; Cle Forrand; 9 et 7; Dijon, 11 Grenuble, 10 et 8; Lille, 12 Lyon, 10 et 7; Marseille, 11 Nancy, 10 et 9; Nantes, 14 Nice, 18 et 11; Paris - Le Boo et 9; Pau, 15 et 1; Perpig et 8; Rennes, 13 et 7; Stranb et 9; Tours, 9 et 8; Touic et 1; Pointe-à-Pitre, 29 et 5;

Températures relevées à ger : Amsterdam, 12 et 6 Athènes, 24 et 18; Bonn, I Bruzelles, 11 et 8; Iles Camet 19; Copenhagua, 12 et 6; 12 et 7; Lisbonne, 21 et 12; 13 et 8; Madrid, 21 et 4; Met 2; New-Yark, 14 et 12; Pe Majorqua, 21 et 5; Rome, 1 Stockholm, 8 et — 1.

Journal officiel

Sont publiés au Journal « du 19 octobre 1975 :

Modifiant le décret n° du 20 novembre 1974 relati fixation du plafond limi-classement des vins à appel d'origine contrôlée.

Nº 75 960 du 17 octobre sur la limitation des ni

Complémentaire d'apt B aux fonctions de chef de vaux des universités-assistan hôpitaux des centres hospits

DES DECRETS

sonores.

UNE LISTE

et universitaires.

Armée

Appel sous les drapeaux des Français nés entre le 20 janvier et le 9 mars 1956

Pourront être appelés sous les huit mois. (S'adresser au corps de troupe choisi on au centre de documentation de l'armée de terre le plus proche, dont la gendarmerie peut fournir l'adresse.)

sis ou le report d'incorporation arrivera à échéance avant le 1° décembre 1975;

— Les jeunes gens volontaires pour être appelés le 1ª décembre 1975 et qui, à cet effet, ont, avant le 1ª octobre 1975, déposé une demande d'appel avancé uo fait parvenir leur résiliation de sursis ou de report d'incorporation;

 Les jeunes gens non titulaires d'un sursis ou report d'incorporation, nes entre le 20 janvier et le 9 mars 1956, ces dates incluses, recensés avec la première tranche trimestrielle de la classe 1976. Toutefois, ceux de ces jeunes

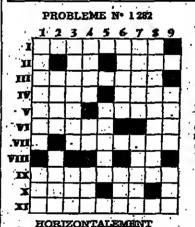
gens qui sont destinés à la marine et qui ont accepte un décalage de leur appel seront appelés, dans la limite des besoins, à partir du PROBLEME Nº 1282 6 ignuler 1976.

6 janvier 1976.

Les jeunes gens qui se considèrent comme les soutiens de leur famille et qui n'ont pas été dispensés pervent demander l'attribution d'allocations d'aide sociale pendant la durée de leur gervice actif (s'adresser à la mairie).

mairie);
Ceux qui désirent une affectation dans l'armée de terre à un
corps de troupe de leur choix
peuvent, dans la limite des places disponibles, ebtenir satisfaction en contractant un engagement d'une durée minimum de dix-

plus proche).



HORIZONTALEMENT

I. Qui s'y frotte sy pique!

II. Marque de privation; Bon à être ramassé. — III. Cland ou pomme. — IV. Prouve le bon fonctionnement. de glandes sudoripares; Localité de France. — V. Localise; Mûrement réfléchis. — VI. Etait déjà admiré par de vieux Autrichiens; Brillant ouvrage (épelé). — VII. Connut Michal Chasles enfant. — VIII. Préposition. — IX. C'est un jeu d'enfant (parfois familler aux adultes). — X. Les vieux jours; En pente. — XI. Sait pertinemment que son patient travail s'en

ment que son patient travail s'en

loterie nationale

VERTICALEMENT 1. Réduirait au chômage u gustateur : L'ami de l'agrici — 2. Entourent certains r Temps de pause. — 3. Visa, milier; Région hostile. — 4. fils; Arme épelée; Pris une sion courageuse. — 5. S'inte son courageuse. — a. Sink entre ciel et terre en cas d'il peries. — 6. Tragèdie : Pro-de grains. — 7. Heures : confusion possible. — 8. Vi-sulssa. — 9. Redevint vert qu'il était déjà blen gris; N

Solution du problème re Horizontalement

vait pas coudre.

Attisoirs - II Fraichet III. Fat; Iéna — IV. Ale!

V. INRI; Oser. — VI.

VII. Elise; Eli! — VIII. 5.

Iot. — IX. Ene; Té. — X.

Obus (cf. « chemise s). —

Verticalement 1. Affaires; Ob. — 2. T.
Liste. — 3. Taterait; As. —
Issue. — 5. Sole; Seat
6. Ohé i; OA; Eon. — 7. Ién
Bé i — 8. Ruade; Lotus. — 1

GUY BROU

Le Monde 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P. 6207 - 23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

50 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
144 P 273 F 402 F 530 F ETRANGER par messageries

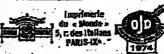
1 - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 216 F 307 F 407 F IL - TUNISIE

125 F 231 F 337 F 440 F

Lea abonnés qui palent par chèque possei (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demanie Changements d'adresse de nitife ou provie abonnés semaines ou plus, nos abonnés sont invités à formuler leur maine au moine avant leur départ

Joindre is dernière bande d'envoi à toute correspondance Veuilles avoir l'obligazines de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimeria.

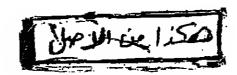
Edité par la SARI. le Monde. scapes Fauvet, directeur de la publication



tranche CODIAQUE

GROS LOT 1 million 1/2 de F

tirage mercredi prochain



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONJONCTURE

perspectives de production des industriels français sont nettement améliorées en octobre, estime l'INSEE

te de l'INSEE, effectuée le 28 septembre et le début lobes, montre que l'écart entre pourcentage d'industriels pré-int une balasse de leur propre action au cours des prochains jet calui des chais d'entreprise endant à une hausse de leur Até a nettement fléchi ; 20 % en et loillet, 12 % en septembre, saulement en octobre. Cette sationent en octobre. Cette samé lux industriels produisant biens de consommetion : le était eu pessimisme (11 %) en ambre, il est à l'optimisme (2 %) octobre. De même, les industriele produisent des biens de base et que 4 % de plus à être pessi-se (contre 12 % en septembre)

de pessimistes supplémentaires (par rapport aux optimistes) en septembre La Banque de France

moins optimiste Après le baisse (- 1,8 %) de l'indice de la prodoction industrielle enregistrée en juliet-soût (Je Monde du 15 octobre) et la quasi-sisgnation à laquelle on s'attend pour septembre (au vu des réponses faites à l'accroître que très peu d'ici à la l'INSEE), une progression devrait fin de l'année; aucune progression être enregistrée en octobre, el l'on sensible n'étant attendue avant le

en croit la même enquête.

optimiste sur l'avenir, puisque le soide de leurs opinions passe de 25 % trislie devrait retrouver le niveau 117 en décembre, contre 110 en juilletsoft ce qui correspondrait à une La Banque de France est moins optimiste. Elle écrit dans son enquête les industriels attendent d'en connaitre les effets pour envisager des parelt désormais assurée aux chets d'entreprise, male l'activité ne devrait

LE.	TAUX D	MTÉRÍ	ET DES	EUROD	EVISES	
••	Dol	lacs	Deutse	hemarks	Prancs	suisses .
eures nois nois	5 1/5 5 3/4 6 3/8 7 1/4	5 1/8 5 1/4 6 7/8 7 3/4	2 -5/8 . 3 3/8 3 3/4	3 5/8 3 7/8 4 1/4 4 1/2	1/4 1 3/8 2 3/4 3 1/2	1 1/4 1 7/8 3 1/4

LES NOUVELLES PRÉVISIONS DE LA C.E.E. POUR LES PRINCIPAUX PAYS

	Produit brut (cs	intérieur volume)	Haussa à la con	des prix commation	de la po	re (en % pulation	Balance des palemants courants (solde en % du P.L.B.)		
	Vari i la mo	ation en 9 yenne de 1	anoée pr 'anoée pr	port écédente	activ	e ses)			
	1975	1976	1975	1976	1975	1975	1975	1976	
DANEMARK ALLEMAGNE (R.F.) FRANCE IPLANDE FTALIE PAYS-RAS BELGIQUE LUXEMBOURG EOYAUME-UNI	1,0 3,5 2,0 * 3,6 3,0 2,1 1,9 7,5 0,7	+ 40 + 40 + 60° + 25 + 30 + 28 + 25 + 40 =	5,5 6,0 11,6 21,5 17,0 10,5 12,4 10,5 21,5	8,0 5,5 8,0 16,0 12,0 10,0 10,0 8,5	4,5 4,5 3,9 8,4 3,7 4,4 4,8 0,7 3,6	3,7 4,6 4,0 18,1 3,9 5,2 5,6 6,7 (5,3)	-1,1 + 0,5 + 0,1 -1,7 - 5,7 + 1,7 + 1,7 - 9,5 - 1,3	2,1 +6,8 0,6 1,6 0,7 +2,4 +1,0 3,5 1,2	
C.S.E	-2,4	+ 3,3	12,4	3,3	4,1	4.6	+ 0,1	0,1	
U.S.A. JAPON	4.0 + 1,5 **	+ 6,0 == + 6,0 ==	8,5 11,0	8,5 6,0	8,5	5	+ 8,0 + 0,2	0,1 0,2	

es concernent le produit intérieur brut et non la production intérieure brute, utilisée ation française. En comptabilité française (c'est-à-dire en production), les variations — 2,5 % en 1975 et + 5,2 % en 1976. - Produit national brut, et non pas produit intérieur brut

LA CHAMBRE SYNDICALE DES ENTREPRENEURS DE TRAVAUX PHOTOGRAPHI-QUES est invitée, par avis de la commission technique des ententes et des positions do-

minantes publié au B.O.S.P. (Bulletin officiel des services des prix) du 18 octobre, « à s'écurler déjinitivement » de la

travaux en couleurs. Cette chambre avait établi, depuis 1963 et jusqu'à la fin 1972, des prix identiques sur l'ensemble du territoire et variant dans le temps d'une mamère uniforme.

EUROPE

che, les industriels produi

des blene d'équipement ne pré-

rtout de l'insuffisance des mandes étrangères. Au-delà de

propre entreprise, les Industriels

ACCORD C.E.E. - ÉTATS-UNIS POUR DÉBLOQUER 区 姓GOCIATIONS DU GATT

Bruxelles. — M. Frederick Dent, présentant spécial des Etatsnis pour les négociations du
ATT (Accord général sur le
ommerce et les droits de
omane), s'est mis d'accord, venredi 17 octobre, avec la Commison du Marché commun sur une
océdure qui permettrait de déquer les négociations commerles multilatérales de Genève.
différend opposait les Etatsis et la C.E.E. sur la manière
soncilier les travaux du groupe
cole avec ceux des autres cole avec ceux des autres

a cours d'un déjeuner de traqui a réuni M. Dent et le président de la Commission Marché commun, Sir Christo-Soames, ce deroier a une felic tois mis en garde le ésentant de l'administration de l'administration. ricaine contre les tentations protectionnisme qui se mani-nt dans l'industrie et les syn-ts des Etats-Unis. — (A.F.P., 'er.)

COMMERCE

'S BOUCHERS PARISIENS MANIFESTENT .

aris et de la région pari-le devait organiser, ce lundi tobre, en début d'après-midi, nanifestation de soutien aux hamiestation de souten ser bouchers qui font la grève i faim depuis une semaine un immeuble de l'avenue de tre (le Monde du 15 octobre). sille, des professionnels de la n parisienne avaient mani-à l'église Notre-Dame pour d'Inttention sur leurs reven-

ms. Pouchers réclament la levée

pous de la concurrence de la contre de cent cinquante de leurs gues ayant enfreint la régleation des prix ainsi que rrure de négociations, afin férminer un nouveau mode alcul du prix de vente au l de la viande, conseil d'administration de médération nationale de la médération nationale de la cerie s'est réuni lundi matin examiner les propositions en fin de semaine par le teur de la concurrence et des Celui-ci serait prêt à tenter expérience sur la base des saitions professionnelles dans ques villes.

OPS sont autorisés à augenter leurs prix de 0,12 F par
nité et de 0,18 à 0.17 F par
re, indique le BOSP (Bullen officiel des services des
ix) du 18 octobre. Les prix
surront aussi être majorès
13 % pour les matériaux en
niante-timent et de 3,5 %
sur les pommes de terre
shydratées (purées instannées et produits dérivés).
nfin, la société Dargaud est
storisée à relever ses tarifs,
uns la limite d'un prix de
ente au public de 14 francs,
sur certaines collections de
and es dessinées (Astérix,
leky Luke, Iznogoud.).

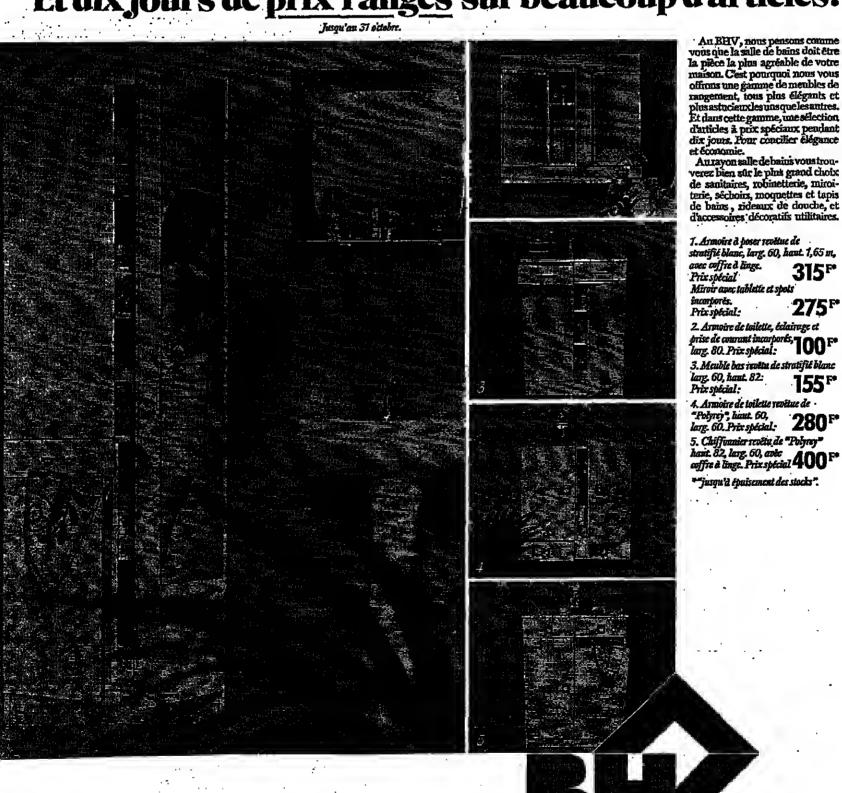
E GOUVERNEMENT FIN-ANDATS a décidé, le 17 octo-re, d'imposer une surtaxe de 1% sur les importations d'au-mobiles et de motocyclettes, (in de remédier au délicit roissant de la balance com-lerciale. Cette surtaxe sera iduite à 20 % de janvier à n juillet 1976, puis à 10 % squ'à la fin de 1976.

Les bons conseils du BHV.

"Quand on a décidé de bien ranger, autent mettre de l'ordre dans son budget en même temps!"

Dans les 8 BHV, il ya des meubles de rangement pour salles de bains qui sont pleins d'idées. Des spécialistes-conseil pour vous donner encore plus d'idées.

Et dix jours de prix rangés sur beaucoup d'articles!



Pourêtre sûr de bien choisir:

BAZAR DE L'HÔTEL DE VILLE

5 CROSSES

Calleria

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

UN AN APRÈS UN DES PLUS LONGS CONFLITS DE L'APRÈS-GUERRE

payante, estiment grève a été

Le jeuti 17 octobre 1974, la brigade B du centre de tri postal de la gare de Lyon. le « P.L.M. ». votait un arrêt de travail illimité pour protester contre le refus du chef de centre de recevoir une délégation syndicale. Une semaine plus tard, les

L'ARABE PAR LA RADIO

B.P. 325 - LE CAIRE REPUBLIQUE ARABE D'EGYPTE

APPRENEZ L'ARABE PAR LA RADIO

La Radiodifusion de la République Arabe d'Egypte diffusers des lecons de langus arabe, à partir du 8 mars 1976, dans son programme français à destination de l'Europe Centrale.

Si vous vous intéressez à la langue arabe, vous pouvez obtenir—sans engagement de votre part— la série de livres de a L'ARABE PAR LA RADIO », livres qui vous alderont à bien suivre les jeçons diffusées, et cela en vous adressant à ;

L'ARABE PAR LA RADIO

B.P. 325 - Le Caire République Arabe d'Egypte

tions se trouvaient paralysés. La grève des P.T.T. la plus longue et la plus dure depuis 1953 allait durer six semaines,

Le conflit a fait trois victimes, L'usager, le

Contrairement à ce qu'ont dé-claré certains, il n'y a pas eu au début de grève moins politisée que celle-là. Il s'agissait avant tout d'une profonde crise morale qui amenait les agents des P.T.T. à se jurger oubliés voire morales que les effectais de produc-tivité ne permettent pas d'instal-ler des bureaux de poste dans les nouveaux quartiers en même temps qu'on s'erforce de ne plus à se juger oubliés voire méprisés. A preuve d'abord le niveau de leurs salaires. Soixante-dix pour cent d'entre eux touchaient, selon les syndicats, moins de 2 000 F fermer ceux des zones rurales.

Même chose au téléphone:
une commission pariementaire de
contrôle estimait, en juin 1974,
qu'il était nécessaire de créer
quinze mille emplois aux télécompar mois. Les trois quarts appar-tenaient aux catégories C et D, les plus basses de la fonction publique. La première revendica-tion des syndicats-concernait les rémunérations: la C.G.T., la C.F.D.T. et la Fédération na-tionale des télécommunications (F.N.T.) demandaient un salaire quinze mine emplos aux elecom-munications pour chaque million de lignes téléphoniques installées. Le projet de budget 1975 ne pré-voyait que mille cinq cents nou-veaux postes bien que l'objectif minimum de 1700 F et un acompte mensuel de 200 F pour était d'environ huit cent mille lignes supplémentaires. La C.G.T. et la C.F.D.T. cemandaient le Deuxième sujet de mécontente-

agents, soit vingt-six mille de plus que n'en accordait aux P.T.T. le projet de budget. Le malaise provenait aussi de la multiplication du nombre des auxiliaires, mai payés et licencia-bles à merci. Fin 1974, on dénom-

bies a merci. Fin 1974, on denom-brait irois cent cinquante-sept mille agents titulaires et environ quaire-vingt-cinq mille anxiliai-res. Il faut ajouter à ces causes de mécontentement la rancœur des jeunes provinciaux obligés de monter de na la gentielle et le monter dans la capitale et la crainte d'une aprivatisation » du service public par le biais de réformes de structure ou la mui-

remettre en cause ni l'accord sala-rial signé pendant l'été 1974 dans la fonction publique, ni les grilles indicielles, ni le projet de budget. Espérant dissocier les syndicats F.O. C.F.T.C. et P.N.T. de la C.G.T. et de la C.F.D.T., il a con-senti, le 5 novembre, des mesures catégorielles, des primes et des aménagements de carrière que les négociateurs de Force ouvrière ont, seuls, acceptés. La grève a pourri jusqu'au 2 décembre et les agents ont repris le travail avec le sentiment d'avoir été bernés.

personnel et M. Pierre Lelong, alors secrétaire d'Etat aux P.T.T. Pins de lettres, plus de jour-

naux plus de mandats on de virements : les entreprises, la presse et les salariés se sont trouvés

financièrement asphyxies. Les grévistes ont repris

Des gestes et de l'argent

Dans leur ensemble, les syndi-cats constatent avec satisfaction que les promesses gouvernemen-tales du 5 novembre 1974 ont été tenues. La plupart des cent vingt mesures du « relevé de conclu-sions » élaboré par M. Lelong ont été applique es ou vont l'être. D'ici mesures du c relevé de conclu-mesures du c relevé de conclu-sions » élaboré par M. Lelong ont été appliquées ou vont l'ètre. D'ici à la fin de l'année, le Parlement devrait voter le principe de la retraite à cinquante-cinq ans pour les agents des centres de tri.

eté apprecies du personnel. En autour de quatre thèmes : les du budget social des P.T.T., soit du budget social des P.T.T., soit notamment, la semaine de qua-rente leures, la titularisation de um plan de relance du téléphone es 65 000 auxiliaires. « Il fallatit pren-dre les problèmes dans l'ordre,

M. Aymar Achille-Fould, succédant le 31 janvier 1975 à M. Pierre Lelong, seu entre autres missions celle de « décrisper» les relations du secrétariat crEtat avec le personnel et avec les syndicats. Il a multiplié les visites impromptues dans les centraux téléphoniques, reçu beaucoup de délégations.

Dans leur ensemble, les syndicats constatent avec satisfaction.

Une série de « gestes » ont été appréciés du personnel. En mars, M. Achille Fould décide une augmentation de 90 millions du budget social des P.T.T., soit

tiplication des contrats de sous-traitance.

En septembre, le plan de soutien à l'économie affecte 222 millions de francs de crédits de paiement remettre en cause ni l'accord sala-alla poste. Enfin, le projet de de francs de creats de patements à la poste. Enfin, le projet de hudget 1975 prévoit la création de 14 125 emplois, dant 5 000 ont été autorisés par anticipation à partir du 1° juillet dérnier. Ce chiffre est à comparer avec celui des 4 000 emplois créés en 1975. Les syndicats — même s'ils font des réserves — reconnaissent l'importance de ces efforts. La C.G.T. : « Nous ne disons pas que rien n'a été fait, mais ça a été arraché grâce à la grève. » Force ouvrière : « La grève a donné des résultats intéressants pour le personnel. » La C.F.D.T. : « La grève a payé et continue de payer, car elle a posé devant l'opinion publique le problème des moyens des P.T.T. » La C.F.T.C. : « Sans la grève, le service aurait continué à se dégrader. Elle a été projitable aux ungers et aux personnels. » La Fédération national e des télécommunications CP.M.T.

nale des télécommunications (FN.T.) : « C'est aux grévisies que l'on doit les efforts du gou-

vernement. a

Cela dit les fédérations sont unanimes à dire que les causes profondes de la grève n'ont pas disparu et que les mesures prises ne suffisent pas à rattraper le retard accumulé depuis des an-

nées. Leurs revendications tournent

répond le secrétaire d'Eticest ce que fai fait. Les emplois nouveaux ne réspas tout, mais c'est une app Il faut utiendre que le gout ment décide une réduction durés du travail. Je ne tripas. Si celle-ci intervient, manderai la création d'et correspondants. »

L'agent des PTT le

ou du gouvernement et sechant que, pe

quatre mois, leur salaire serait amputé d'un Quant à M. Leiong, il a paye ses maladress

janvier 1975 en quittant le gouvernement.

L'agent des P.T.T. le payé gagne anjourd'hul 162 Sa prime annuelle est pass 1090 F à 1650 F. Son budi ressent encore des retenues les six semaines de grève. l. ger n'a pas à craindre, pour tant, une nouvelle paralysi postes et des télécommunics Les P.T.T. marcheraient plutôt mieux que l'an de plutôt mieux que l'an de Certes, on peut diter des grammes non distribués, d rements retardés et la pé persistante de téléphone. O nonce, à juste titre, de nou reculs du service postal, exemple la suppression c deuxième distribution p dans les communes de mod dans les communes de moi cinquante mille habitants.

Cependant, la poste a reti après la grève, son efficacité une rapidité qui a surpri spécialistes. Malgré l'ab d'une politique industrielle rente, les télécommunication installé, depuis le mois de li pour la première fois d quinze aus, plus de lignes phoniques que les usagers no possient de demandes de ra demant. C'est un début ; ce qu'un début...

ALAIN FAUJ



75007 Paris GARAGE OPTIMA II DAL SOURCER RESORT TEL 548.40.51 75009 Paris PARIS FRANCE GARAGE ID 17. THE 66 BENDRON 161, 8782-6.54 75011 Paris GRAND GARAGE D'ALIGRE
13, rue Deccara - Tel, 343,55.00
75015 Parts 2015 Paris ETABLISSEMENTS POTACHE 56, me Fondary - Tel. 734.58.07 75016 Paris 1884

AMAGE DE L'ARC DE TRIOUPH L'are de Tabat; lel. /54,55.11 7 3017 Paris

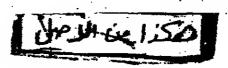
FTARUSSEMENTS J. SANOYE
227, 56 Priore - 161, 280 cl.14 - 754,98.42
75017 Paris
75019 Paris

ILE DE FRANCE AUTOMOBILES 86. nui de France - 161. 422.31.59 GARAGE SANT-ANTOINE 95/97, ruedefrance: Tel 427, 71 31 477 31 88 C.G.R.M. 47, rue de Paris - T.E. #30.72.63 77100 Villenoy-Lee Meaux AND SAME CARREST SERVING TROUBLE

AFLVA. 13. av. de Nasoki - Tel. 624,71,40 - 637,38.50 Avenue de Reule-Tél.624.23.35

SAINT-MAIR AUTOS 25 Dis, avenue de la Va 94300 Vincennes ROYAL VINCENNES 60, svense de Pans - Tél. 328.03.22

94700 Saint-Many



"lova"

By Dier. or w Million To

n m jul Notice · Original

Sept Market Service the way to May Report of Page the hores ndounter;

7. 14--Prefere TOTA John ...

44.1

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

travail noir et la crise Suite de la première page.) un appartement, des enfants » responsables de ce e réseau » nu ces coups de fil quotidiens Aujourd'hui, Jacques M... va chez

nn poste à part — qui n'est heureusement, la « ligne de s, — et que se refilent les agères de tel arrondissement sien: « Allo, la caserne des piers? Vous n'auriez pas qu'un sous la main? Cest repeindre mon appartetier de la garde républicaine, on se fera un plaisir de vous iger, pour déboucher vos interies, un bean militaire de sée l Les sapeurs, les gardes, aussi les policiers de voire nissariat ont ainsi la faculté

transformer en peintres ou...

sutes les branches d'activité sont pas, au même degré, in des taches. Le travail noir s sones d'élection : le bâti-f, la confection, la petite anique, le dessin industriel et ilmart des activités saisonis, agricoles et touristiques imment. En général aussi, le all noir est un métier point qui n'exige pas une iffication professionnelle étourante, ni un outillage impor-E sauf dans le bâtiment. tels comment devient-on traleur « au noir » ? Jacques M.... t-trois ans, électricien d'occadans les Yvelines - mais pyé dans un service d'inforique de la Banque de France nous explique la Paris — nous explique la re: a l'ai fait un peu d'élec-ité dans un C.E.T., puis dans entreprise de location de a-d'œuvre. Je gagnais à peine noi me nourrir. Alors fai suivi cours du soir, fai passé ues examens et je suis eni à la Banque de France. Ce est pas le Pérou mais je suis re à 17 h. 15. Alors, le soir, fai . Immence à rendre service à mes rents, à des voisins. Finalement, st devenu un second métier : consacre deux heures chaque et trois ou quatre heures mis samedi. C'est un bon sun-

ient, presque autant que mon

re de la B.D.F., et désormais

ris pouvoir me marier, avoir

CHAQUE FIN DE MOIS,

LE COMPTABLE NE DOIT PLUS

PAYER POUR LES AUTRES.

ZADIG. 292 22 22.

jourd'hui, le meilleur moyen de faire la paye.

UNITED ARAB EMIRATES DEVELOPMENT BANK

Abu Dhabi, P.O. BOX: 2449

INVITATION TO CONTEST FOR

AN INTERNATIONAL HOTEL PROJECT

IN ABU DHABI

tional hotel in Abu Dhabi.

th february, 1975 to:

United Arab Emirates Development Bank, u Dhabi invites competent and qualified nsultant architect firms specialised in the ld of hotel design to participate in the ntest for the establishment of an inter-

The general conditions of contest and the

teria of the hotel can be obtained from

A.E. Development Bank premises from

november, 1975 up to 1st december, 1975

The first winning project will be awarded

The third winning project will be awarded

The first three winning projects will be

bmit their projects not later than

TED ARAB EMIRATES DEVELOPMENT BANK, ABU DHABI ZAABI BUILDING, AIRPORT ROAD, P.O. BOX : 2449 TELEX N° : 2427 IAMNIA AH.

inst 2,000 dirhams unrefundable.

ses « clients » en camionnette. « La seule différence avec un professionnel, explique-t-ll en riant, c'est que mes tarifs sont moins elevés, et que je ne peux pas écrire « Electricité générale » sur mon véhicule! »

Un autre travailleur can noire. Claude T..., dans la banlieue est : Brune, au centre de tri des P.T.T. Le jour, je bosse cinq heures d'affilée chez un carrossier. Je me fuis 1 500 francs par mois, parfois 2 000, plus mon salaire de pos-tier. » Claude T... s'entend bien avec son patron, qui le pale de la main à la main, ni vu ni connu. a sans ces déclarations à la sécurité sociale et autres complications administratives qui rendent la vie si difficile ». Et il rève de devenir garagiste, de s'installer à son compte : « En ce moment, la ferraille, ça marche bien...»

Une arme à double tranchant

Ce n'est un secret pour personn que les grandes grèves des P.T.T. ont été soutenues essentiellement par les « uuitards » des centres de tri, dont les activités diurnes étaient assez lucratives pour qu'ils pussent se passer, an besoin, de leur maigre traitement de fonctionnaires pendant toute la durée du conflit. Inversement, les métallos d'Usinor - Dunkerque, qui font les trois huit et consac traditionnellement leur temps de repos à des besognes supplémentaires, ont parfois répugné, de ce fait, à assurer les piquets de grève Pour les syndicats, le travail noir est une arme à double tranchant. En décembre dernier, la fédération C.F.D.T. du personnel de la Sécurité sociale et des institutions sociales dénonçait a des pratiques toutes plus incroyables les unes que les autres » dans diverses mutuelles parisiennes, où des « clandestins » venaient travailler en dehors des heures réglementaires, souvent de nuit. Le 12 décembre 1974, les

extérieur et parallèle furent convoqués devant le consell de discipline de la Caisse primaire centrale d'assurance-maladie de la région parisienne. Il leur fut rappelé que l'article L 324 I du code du travail interdit à certains fonctionnaires d'occuper un emploi privé rétribue ou d'effec tuer à titre privé un travail moyennant rémunération. Eu dehors des fonctionnaires proprement dits, cette réglementation concerne aussi les agents et ouvriers des services publics de l'Etat, des départements et des communes, des offices et établissements publics, ainsi que le personnel titulaire des organismes de sécurité sociale.

JEAN BENOTT.

Prochain arficle:

DES VOLEURS D'EMPLOIS ?

CONFLITS SOCIAUX ET REVENDICATIONS

Devant un centre commercial du Val-d'Oise

INCIDENTS AU COURS D'UNE MANIFESTATION

POUR LE REPOS DU DIMANCHE Quatre personnes ont été bles-sées dimanche matin 19 octobre sées dimanche matin 19 octobre, dont une assez gravement, au cours d'affrontements qui ont opposé des manifestants et des vigiles dans le parc à voitures du centre commercial Conforama, à Garges-lès-Gonesse (Vald'Olse). Un groupe de protestataires s'était rassemblé devant l'établissement à l'Initiative d'un le repos du dil'établissement à l'initiative d'un « comité pour le repos du dimanche » appuyé par le syndicat C.G.T., des cadres C.G.C., du commerce, ainsi que par les salariés d'un autre magasin à grande surface, pour obtenir de la direction de Conforama qu'elle observe le repos dominical.

Cette société ne bénéficie en fotte d'aucun arrêté préfectural effet d'aucun arrêté préfectoral dérogatoire. Cependant, malgré de précédentes interventions de l'inspecteur du travail et les

mises en demeure des élus locaux, l'établissement — un « hyper-marché » de meubles — avait marche à de meuoles — avait annoncé en septembre son inten-tion d'ouvrir ses portes le di-manche. D'autres magasins à grande surface de la région avaient fait savoir à leur per-sonnel qu'en ce cas ils agiraient La manifestation de dimanche

matin a été perturbée par des vigiles accompagnés de chiens. En raison de ces incidents, les services de police et la mairie tre commercial

 UNE PARTIE DES SALARIES
DE L'USINE PROCAL A
LANGRES occupaient encore
lundi 20 octobre au main leur landi 20 octobre au matin leur entreprise, bien que le tribunal de Chanmont ait ordonné leur expulsion sous astreinte de 30 francs par jour de retard à compter du 20 octobre. Près du tiers des ouvriers (deux cents sur cinq cent soixante) ont cessé le travail depuis le 13 octobre, tandis que des piquets de grève obstruent l'entrée de l'entreprise qui fabrique des joints en matière plastique pour automobile. Ils protestent contre un nouvel horaire de quarante-deux heures de travail (au lieu de quarante précédemment) décidé par la direction pour faire face à de nouveiles commandes, et réclament l'embauche de personnel supplémentaire.

La direction a proposé d'orpersonnai supplementaire.

La direction a propose d'organiser une consultation de l'ensemble du personnel pour déterminer l'horaire qui a la préférence de la majorité des salariés.

SQUATTERS A TOURS.—
Des maisons vides depuis plusieurs années, promises à la démolition pour cause d'urbanisme, mais toujours debout pour absence de crédits, out été occupées dans la nuit de vendredi à samedi aux numéros 13, 15 et 17 de la rue rois 13, 15 et 17 de la rue elisse-Dreux, à Tours, par une dizaine de jeunes gens et jeunes filles, étudiants sans ressources ou ouvriers au chômage, un seul d'entre eux ayant un emploi. Les squatters ont diffusé un tract invitant d'autres personnes sans logement

diffusé un tract invitant d'autres personnes sans logement à venir les rejoindre afin de développer des « centres d'activité » dans ce quartier
Le propriétaire, un avocat tourangeau. Me André Jouhanneau, ancien bâtonnier de l'ordre, qui avait tout d'abord exigé leur départ immédiat, leur a accordé un surais expirant ce lundi et a proposé de les alder à trouver travail et logement après l'évacuation des locaux.

Action sociale

 L'ASSOCIATION DES MALA-DES ET INFIRMES a adopté. à l'issue de son vingt-huitième congrès à Tours, une motion sonhaitant « une revalorisation substantielle des allocations d'aide sociale, des indemnités journalières de maladie et d'accident, des pensions d'involidité et de la Sécurité sociale, avec un minimum au moins égal à 80 % du SMIC, et l'indexation sur celui-ci ». Le congrès a également de-mandé « l'exonération de l'impôt sur le recenu de toutes les pensions versées par la Sécurité sociale », la revalori-sation des salaires du person-nel hospitalier et un accrois-sement de l'embauche de ce

Economie étrangère

- EN GRANDE RRETAGNE. EN GRANDE - BRETAGNE, l'accroissement amuel du coût de la vie s'est ralenti pour la première fois depuis plus d'un an. La hausse des prix a été de 0,9 % en septembre, ce qui correspond à une augmentation de 26,6 % par rapport à septembre 1974, contre 28,9 % d'août 1974 à août 1975.
- LE PRINCE FAHD D'ARA-BIE SAOUDITE devait arriver lundi a Londres pour une visite officielle de trois jours. Il aura avec M. Wilsou deux sujets principaux de conversation: le maintieu des fonds saoudiens dans le Citz le georgiethes. dans la City, la coopération militaire et technique entre les deux pays.
- EN BELGIQUE, la récession s'aggrave, indique le Conseil central de l'économie, dans sa deruière note mensuelle (baisse continue des com-mandes extérieures et inté-rieures à l'industrie, recul de rieures à l'industrie, recui de la production industrielle, stagnation de la consomma-tion des ménages, réduction considérable des investisse-ments des entreprises, d'où augmentation rapide du chô-mage et très forte diminution du taux d'utilisation des capa-cités de production installées). cités de production installees).

Faits et chiffres

Toutefois, le niveau d'activité reste encore relativement satisfaisant dans le secteur de la construction, les ventes d'automobiles s'améliorent, et le rythme de hausse des prix se raientit progressivement. — (Corresp.)

 LA PROPOSITION IRA-NIENNE de créer un fonds d'aide au tiers-monde alimenté d'aide au tiens-monde alimenté par un prélèvement de 0,10 do-lar par baril ne parafirait pas avoir rencontré un accord très favorable à la réunion des experts de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) qui, ces jours derniers, ont préparé la conférence des ministres des finances de l'Organisation. — (A.F.P.)

Prospective

 « L'AN 2000 : ESPOIR OU
ANGOISSE » est le sujet mis
au concours, en 1976, par
l'académie des sciences, arts
et belles-lettres de Dijon. Le prix comprendra une somme de 10 000 F et la médaille d'or de l'académia, réplique de celle

qui fut décernée en 1750 à Jean-Jacques Rousseau.
Les textes doivent être adressés, avant le 1 ° octobre 1976, au secrétariat de l'académie, 5, rue de l'Ecole-de-droit, 21000 Dijon.

Réforme de l'entreprise

• AUX INGENIEURS : - Vot AUX INCENTEURS: « Vous serez officiellement associés u l'élaboration des textes sur la réforme de l'entreprise », a déclaré, samedi 18 octobre, M. Norbert Segard, ministre du commence, lors d'un colloque qu'arganisait la Fédération des associations des sociétés françaises d'ingénieurs diplômés (FASFID). Cette association regroupe, selon ses dirigeants, cent vingt mille des cent quatre-vingt mille ingénieurs diplômés.

Travail féminin

• IL Y A DANS LE MONDE

557 MILLIONS DE FEMMES qui travaillent hors de
chez elles, et on prévoit qu'elles
seront 837 millions en l'an
2000, indique le Bureau international du travail dans une
étude publiée à Genève. Sur
ces 557 millions de femmes,
peus de 800 millions travaillent
dans l'agriculture. Entre 1950
et l'an 2000, la main-d'œuvre
féminine aura plus que double,
passant de 341 millions à
837 millions. — (A.F.P.)

NE RISQUEZ PLUS D'ERREURS SUR LES REGIMES DE SECURITE SOCIALE.

ZADIG. 292 22 22.

Aujourd'hui, le meilleur moyen de faire la paye.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

BURROUGHS CORP-

Les bénéfices des neuf premiers mois de 1975 Cépassent 91,5 millions de dollars, en augmentation de 13 %.

Le carnet de commandes mondial des neuf premiers mois de 1975 a sugmenté de 3 %, par rapport à l'année dernière.

COMPAGNIE DU NORD

La situation provisoire au 30 juin 1975 dégage un bénédice de 2 280 572 F. Co résultal ne peut être comparé à celui du premier semestre 0e 1974, qui s'élevait à 22 27 000 F mais dont l'essentiel était constitué par des plus-values da cessions d'actif.
Rappelous que cotte attuation au 30 juin n'est pas significative de la tendance de l'averdice, les dividendes versés par de nombreuses participations ne venaut s'inactire dens les livres de la Compagnia que dans le courant du deuxième semestre de l'année.

PARIS - ORLÉANS

La situation comptable au 30 juin 1975 qui vient d'êtra publiée au RALO fait apparaître pour les six premiers mois de l'exercice un résultat avant impôt de 9 397 128,17 F.

Le chiffre ainsi dégagé comprand un bénéfice d'exploitation en progrès, mais peut difficilement être comparé à ceiui de la même période de l'exercice précedant (974 613,43 F) car il incluit des plus-values exceptionnelles dégagées, depuis le Oébut de l'année, sur ces cessions d'immenbles et de valeurs du portefeuille.

SOCIETE SUISSE

cherche capitaux durée 2 ans POUR PRET HYPOTHECAIRE 1° RANG INTERETS 12 % NET D'IMPOTS Ecr. Pactole, Case Postale 452 1211 GENEVE 11

SOCIETE ANONYME SACER POUR LA CONSTRUCTION

AUGMENTATION DE CAPITAL

de 10 776 800 F à 21 553 600 F nission de 269 420 actions de 40 F nominal PRIX DE SOUSCRIPTION : 40 F JOUISSANCE: 1" JANVIER 1975 SOUSCRIPTION: du 29 septembre au 30 octobre 1975 (inclus)

à raison d'UNE action nouvelle pour UNE ancienne. . DROIT DE SOUSCRIPTION : Coupon nº 24, négocieble en Bourse de Paris. RENSEIGNEMENTS:

Dens les Banques, chez les Agents de Change et su Siège de le SACER, 1; rue Jules-Lefebvre - 75008 Paris
Vias: COB nº 75-117 du 2 septembre 1975 - BALO du 22 septembre 1975

BANQUE NATIONALE DE PARIS

Coration des actions

En vertu de la loi du 4 janvier 1973 et du décret du 4 juillet 1973, les actions composant le capital de la B.N.P. peuvent, dans la limite O'un maximum de 25 % du capital de la B.N.P. peuvent, dans la limite O'un maximum de 25 % du capital, soit être distribuiées gratultement aux membres du personnel, soit, à consumence de 5 % du capital, être-cédées à l'irre onéreux par l'Etat.

Los actions acquises à titres onéreux aont immédiatement négociables; calles reçues à l'irre gratuit le sont à l'expiration d'un délai de dinq airs suivant la distribution, sout dans divers cas (mariage, retraite, décés...) où alles deviennent immédiatement négociables.

Dans la limite des plafonds fixés par la loi, les actions négociables peuvent êtres acquisos par toute personne physique de nationalité française, ainsi que par un certain nombre de grands établissements financiers ou secteur public, et par les sociétés d'investissement at les organismes o'assurance, de prévoyance on de retraite. Ces actions sont essentiellement nominatives.

A ce jour, 305 881 actions ont été réparties gratuitement au personnel de la B.N.P. et 43 331 actions out été acquises à litre onfereur. Le nombre total d'actions ainsi odéées par l'Etat représente 6.96 % on capital et le nombre total d'actions ainsi odéées par l'Etat représente 6.96 % on capital et le nombre total d'actionnaires est actuellemen de 32 800. Environ 65 300 actions sont déjà négociables.

Pour facilitéer les transactions, les actions de la B.N.P. vont être admises à compter du 27 octobre 1975, à la Cote officielle de la Bourse d Pour faciliter les transactions, les actions de la B.N.P. vont être admises à compter du 27 octobre 1975, à la Cote officielle de la Bourse de Paris.

La notice légale est publiée an Bulletin des annonces légales obligatoires du 20 octobre 1975, et inne note d'information, syant repu le vies de la Commission des opérations de Bourse en date du 14 octobre 1975, est mise à la disposition du public.

SICAY DU GROUPE DU CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL SITUATION TRIMESTRUCLE AU 30 SEPTEMBRE CREDINTER OBLISEM de rendement Bicav & vocation : générale Actif net (en millions de france) 275.71 16,01 % 31,32 % 39.21 % 32.41 % 23.98 % 9.40 % 75,58 % Actions françaises 44,68 % 7,99 % 8,03 % Valence átrangères 6,98 % (1) 4 086 420 alités 4.40 % Numbre d'actions 1 664 932 I 420 852 F 148,28 Actif net par action

(1) Dont 3,91 % de billets hypothécaires

NOCE The second winning project will be arded 120,000 dirhams.

.000 dirhams.

0.000 dirhams.

: property of the Bank. Contestants should

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

TIERS-MONDE

« Frères des hommes » envisage d'intervenir en Afghanistan, au Pakistan et à Haïti

• Frères des hommes • (1) a dix ans. Pour cet anniversaire, le mouvement - d'action directe pour le développement des peuples » présente ce salla Pleyel, un film, le Paysan du Gange : Images pol-gnantes, documentaire tout à la fola l'expérience de quatre leunes volontaires. Dans la secteur de Shariakandi, deux cent milia personnes grattent la terre et ratissent les stangs jusqu'à l'extrême limite de leurs forces pour arracher à une nature evare tout juste de quoi na intégrés à le population, des volontalres vont construire un hôpital de campagne, former les paysens à la culture Intensive et maraîchère, promouvoir un artisanat de villege, entreprendre u n a elphabétisation fonctionnalle, promotivoir le travail

Depuis dix ans, des équipes ont pays du tiare-monda : au Pérou, chez les Indiena Aymaras de Puno, qui ment à 3 800 mêtres d'altitude ; an Equateur, avec les Indiens Quechas, victimes tour à tour des intempéries, des usuriers et des marchands; au Brésil, dans le bidanvilla de Récife; au Niger et en Haute-Volta, avec les agriculteurs Inde, avec les intouchables d'une trentaine de villages, de Gaya et da Lutua.

Partout, Frères des hommes travaille à l'inverse des programmes de développement conçus par les experts des organisations internationales qui, certes, lutient contre le qués sur une région et, an qualque volontaires - una solvantaine an - gul sont âgés an moyenna de vingt-quatre ans, vivent avec les una conneissance protonda de l'homme, de ses problèmes ».

il ne s'agit pas - d'obtenir des résultats spectaculaires et factices servitude, l'ignorance . Les respon sables de Frères des hommes nous expliquent que - seula la patiance le confiance mutualla et l'exemple pourront progressivement amener le sibilité du changement. Il s'agit de favoriser chez lui une attitude critiqua et constructive sans rien exiger, aans rien parechuter de l'extérieur sans forcer la main ..

Ses résultate, l'association les obtient avec un petit budget, - 1 milllard d'anciens trancs -, financé grâce aux dons publics ou privés, épargné grâce au désintére des animateurs. L'avenir ? Interveni au Pakistan, en Afghanistan, à Haiti en. Ethiopia peut-être. « coloniser 16 000 hectares en Amazonia. - Sans appartenance politique ni reli glausa . Fraras des hommes pose comme condition à son Intervention dans un pays une situation politique stable afin de pouvoir mener un travail de longue haleine. Reste à savoir ei la réalisation d'un programme comma celul qui est prévu à Haiti est aussi neutre politique ment que la disent ses promoteurs

OFOSCOP Richesse vive

Radiographie 1975

tus Marboud 16008 Parts 1859 64 64

(PUBLICITE)

UN NOUVEAU SERVICE POUR LES CONSOMMATEURS :

L'essai gratuit à domicle des nouveaux produits

La Société MARKETWARE-FRANCE vient de mettre au point une

méthode originals permettant aux consommateurs qui le souhaitent

Ces produits leur sont proposès dans des annonces, les lecteurs

situé en bas de l'annonce, accompagné, d'une somme modique en timbres permettant de couvrir les frais de poste et d'administration

et reçoivent gratuitement et sons obligation d'achat ultérieure un colis-cadeau contenant les produits qu'ils ont choisis. A la fin de cette

année, environ 120.000 fayers français auront participé à ces

Cette Initiative vo dans deux directions souhaltées por un nombre

— Eviter le gespillage que constituait jusqu'à présent la distribution massive d'échantillons de produits, souvent inutilisés qur distributes

Permettre aux consommateurs de se faire une idée par eux-mêt

des produits, en leur donnant les moyens de les essayer pour una somme tout à fait modique.

CORRESPONDANCE

La retraite : quand et combien?

L'ouveriure des discussions entre le gouvernement, le paironat et les syndicals sur l'abaissement de l'âge de la retraite at les nombreux articles que nous avons consacrés à cette question nous ont valu un abondant courrier. Nous en donnons lei quelques extraits sur les thèmes les plus abordes.

Le triste lot des personnes déjà en retraitedispositions en était singulièrement rédulte. D'abord recourant à une technique que le pouvoir semble affectionner, la mise en application de la loi fut étalée sur cinq ans : seuls les assurés atteignant l'âge de soirante-tinq ans en 1975 pouvaient bénéficier pleinement du nouveau taux. Ensuite — et c'était le plus grave — toutes les retraites liquidées avant la mise en vigueur de la loi du 31 décembre 1971 restaient limitées à 40 % du salaire. Ainsi, par un véritable tour de passe-passe, on rejetait vars l'avenir les effets de la loi et rien n'était changé à la situadispositions en était singulière-

M. J. Rouzé (Paris) : Vous souleves fort justement le cas des travailleurs déjà à la retraite, qu'il ne faudrait pas

oublier! cubiler!

C'est le triste lot de tous ceux qui ont été retraités avant le 31 décembre 1971 et qui sont plafonnés à trenie et une années et demi aux taux de 40 %, alors que certains, dont moi-même, ont cotisé depuis 1930, soit pendant quarante et un aux!

J'avais demandé à mon député de déposer une proposition de loi

de déposer une proposition de loi pour faire cesser cette injustice ; hélas ! cela n'a pas eu de suite. vars l'avenir les effets de la loi et rien n'était changé à la situation des millions de pensionnés qui avaient en le tort de naître trop tôt.

L'iniquité d'une telle discrimination était évidente. Elle était même tellement criante que le gouvernement et sa majorité furent contraints de faire semblant d'y remédier en accordant à tous les retraités dont la pension avait été liquidée avant le le janvier 1972 une majoration uniforme de 5 % de leur pension. On restait cependant loin du compte. M. J. Pranceschi (député socia-liste, maire d'Alfortolle) :

Le système français de retraites vieillesse est l'un des plus compliviellesse est l'im des plus compa-qués, des plus injustes et des moins généreux des régimes en vigueur en Europe occidentale. Jusqu'en 1972, la pension nor-male accordée à un assuré social maie accordee à un assure social agé de soixante-cinq ans au moins, était, dans notre pays, égale à 40 % de salaire.

A la même époque, ce taux était de 60 % en Belgique et en Allemagne, de 74 % en Italie, de 48 % aux Pays-Bas et de 64 % au Insembourg.

Luxembourg.
Une telle situation devenalt intolerable.
Cédant à la pression croissante

Cédant à la pression croissante de l'opinion publique, le gouver-nement fit voter, le 31 décembre 1971, une loi élevant le pourcen-tage à 50 % des salariés. C'était un progrès, bien qu'encore insuf-fisant.

Mais la loi du 31 décembre 1971,

comme sous la nom de « loi Bou-lin » (M. Boulin étant alors ministre des affaires sociales), comportait des clanses restrictives telles que la portée réelle des nouvelles

Je m'attendais donc à aw retraite basée sur ledit p

fixer les plafonds. Il fallait une imagination disbolique pour spo-lier les futurs retraités, à qui l'on danne toutes ces explications lors-qu'ils écrivent à la caisse-vieil-lesse, surpris de na

qu'ils écrivent à la caisse-visil-lesse, surpris de ne pas recevoir ce qu'ils escomptaient.

Et M. R. expose son cus, qui est, hélas i celui de tous les rétraités : Ayant eu soixante-cinq ans fin 1971. J'ai demandé la liquidation de ma retraite de salarié — après avoir cotisé pendant vingt-six ans (avant de devenir profession libé-rale) comme chef comptable, et par conséquent toujours au-des-sus du plafond.

Quelle ne fut pas ma a d'abord en recevant un p décompte (calcule avant le des six aumées) blen inféri plafond précité, et ensuite l vé du complément de retra ne s'élevait qu'à environ l

Les économies des travailleurs indépendants

M. A. Arsène (Reims): Ny a-t-il pas une hypocrisie à déplorer que les pensions des artisans soient falbles, alors que ceux-ci, contrairement aux ouvriers, n'ont jamais payé pratiquement de cotisations quand ils travail-

De plus, un médecin, de artisau, a gagné suffisa pour avoir mis quelque pér côté.

de la Sécurité sociale au r de la liquidation. J'avais racheté six années, comm avais la possibilité, ces six devant me procurer — sek calculs — une pension a mentaire de I 500 francs ;

Un ouvrier, en se retirar pas non plus de fond de merce à vendre.

Ne plus pénaliser ceux qui ent travaillé tôt M. A. B. (Le Pecq) :

A une époque où on semble avoir le souci de réduire, voire de supprimer les inégalités sociales, il est surprenant qu'aucune voix autorisée ne propose le principe d'une retraite basée, non pas sur l'âge, mais sur la durée de la vie

Et pourtant il y a là une belle occasion de supprimer une injus-tice flagrante due aux différentes d'âge d'entrée dans le monde du travail.

Baser la retraite sur un âge fixé a priori et non pas sur la durée de la vie active équivant en effet à pénaliser ceux qui ont com-mence à travailler tôt, au profit de ceux qui ont pu démarrer plus tard

tard.

Prenons le cas de deux individus ; l'un a commencé à travaller à dix-huit ans ; l'autre — qui était étudiant — à démarré à soixante-cinq ans.

premier aura travaillé que deux ans et le second trens ans, soit sept ans de diffe Sept ans (10 % d'une pendant lesquels la premie: payé des cotisations soois des impôts qui auront finar partie, les études et la retre second.

Aussi, de même que c doit consacrer la même pr son temps, pour être libé son service militaire, ne se pas plus équitable de fixe durée minimale de vie durée minimale de vie pour pouvoir bénéficier de traite au taux plein : par ple quarante ans de trava-trente-buit pour les manue, qui amènerait le premier in de notre exemple à bénéfic sa retraite au taux plein i quante-buit ans et le sex

Une vie de travail à la carte

M. E. Virel (altaché de direc-tion au groupe maison familiale) :

Un système progressif de preretraite fonctionne dans (notre)
groupe. Il permet, notamment,
aux salariés dont l'horaire de
travail diminue progressivement,
de se préparer à la mise à la retraite définitive à soirante-tini
aus évitants de le fait, les inconvénients psychologiques d'un départ instantané, inconvéniente
qui ont été souvent remarquée et part instantane, inconveniente qui ont été souvent remarqués et déplorés à l'égard des retraités (...) L'horaire de travail normal est de quarante heures mais il est réduit à trente six heures à soixante et un ans, trente deux heures à soixante et un ans, trente deux ans, trente heures à soixante deux heures à soixante rols ans et vingt-six heures à soixante-trois ans et vingt-six heures à soixante quatre ans. Ces horaires étant encore réduits de deux heures pour les femmes.

L'avantage pour les femmes, soite dans le maintien de son traitement intégral, alors que la réduction d'activité équivaut à un an de travail pour les hommes et quinze mois pour les femmes.

quinze mois pour les femmes. Quant à M. Ph. Pique (Pont-du-Château) il propose de conver-tir les caisses de retraite en cais-ses de congés payés et d'échelon-ner l'activité sur toute la vie.

ner l'activité sur toute lu vie.

Euit mois de travail, quaire
mois de congé jusqu'à soirantequinze ans. Cette répartition
pourrait être de dix mois de travail en début d'activité pour la
ramener progressivement à deux
mois en fin de carrière, tout en
tenant compte de l'âge, de la
catégorie socio-professionnelle,
des conditions de travail, du cadre de vie.

Plusieurs lecteurs nous ont D'autres lecteurs aborde écrit pour présenter des sugges-tions et citer des expériences. D'autres lecteurs aborde demandent si les-França



et des radicanx de gauche, le 23 msi, donne l'occasion de corri-ger une anomalie insupportable et de relever de façon notable un grand nombre des pensions actuellement servies. Surprise au moment de la liquidation

M. Henri Rennesson (Versolles):
Quand on parle d'un pourcentage de 40 % initialement et
maintenant de 50 % du salaire
plafonné, on s'imagine que la
retraite va être liquidée sur la
moitié de 2750 F (actuellement),
et si, bien entendu, on a payé
toute as vie sur les plafonds. Or,
c'est complètement faux.

On a tout simplement inventé un système de calcul différent pour fixer les platonds de cotisations, d'une part, et pour trouver le salaire moyen qui servira de base à la retraite, d'autre part. C'est-à-dire que, pour trouver ce salaire, les cotisations versées

sont multipliés par un coefficient inférieur à celui qui a servi à INGÉNIEURS, CADRES, TECHNICIENS

Il n'est pas possible que se per-pêtue cet état de chose. Il n'est pas possible de traiter de façon différente les vieux travailleurs

selon qu'ils sont nés avant ou après le 1er janvier 1907.

Pour notre part, nous avons pris nos responsabilités. La pro-position de loi que j'ai déposée avec mes amis Robert Fabre et Gan, au nom du groupe socialiste

ET TRAVAILLEURS SCIENTIFIQUES. A l'occasion du 10° anniversaire de la revue OPTIONS (la revue des ingénieurs, cadres et techniciens, publiée

LES 36 HEURES **D'OPTIONS**

DU VENDRED! 24 A 17 HEURES SAMEDI 25 OCTOBRE -A 19 HEURES

Tour Olivier-de-Se 78, rue Oliviar-de-Serres

par l'Ugict-Cgt)

Métro : Convention

 Des conférences-débats ; Une exposition scientifique et technique;

Une cité du livre.

Pour vous et votre èquipe de vente

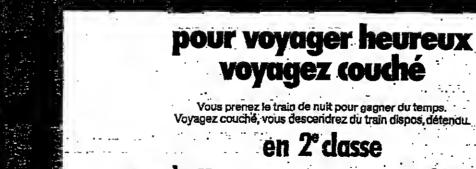
de plus en plus grand de consommateurs :



HEINZ GOLDMANN sera le 6 Novembre 1975 a Paris pour une journée

COMMENT VENDRE **V**OTRE PRIX EN 1975-76

> HEINZ GOLDMANN ional de vente 147, avenue Paul-Doumer 92500 RUEL-MALMAISON Teléphone: 977.92.54



couchette

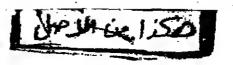
yous disposez d'une couverture et d'un oreiller, vous voyagez à 6 personnes ...maximum par compartiment.

voitures-lits

vous disposez d'un vrai lit avec matelas, draps, oreiller, couverture et d'un coin-toilette avec eau chaude et froide. 2 possibilités : T3 : trois lits par cabine T2 : deux lits par cabine

SNEF Il est à noter que dans chacun des trains de nuit on ne trouve pas nécessairement lous les types de places couche





JUP

• • • LE MONDE -- 21 octobre 1975 -- Page 33 CLALA COMBINANDE-BRETAGNE LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Decader preced goors VALEURS Cours Dereier VALEURS VALEURS LONDRES B. A. L. O. Amorté à la veille du week-end, le mouvement de balsse des indus-trielles se poursuit innui à l'ouver-ture. I. C. L et Unillever perdent de 3 à 4 points, Lourdeur des banques. Seules les mines d'or propressent modérèment. Effritement des fonds d'Etat. serait menaca atrait menges

Ares (A.P.). — L'evenir de la
de Londres, en tant que grand
e financier international, pamenacé par la forte hausse des
d'exploitation et la sévérité
se du régime fiscal britannique.
Me qu'au cours des récentes anla plupart des banques étranavaient tenu à cuvrir uns
se ou une simple antenne à
ma pour participer aux activités
larché des euro-devises, le monmit send à se renverser. Ainei,
petites banques américaines, in
sal National Bank de Cleveland
Northwestern National Bank de
legochts, viennent de fermer
ique. -BR (ouverture) (dellars) : (42 75 centre 144,90 Smortissables en douse aus.

Compagnie maritime des charpeuts funts, — Entselon d'un enprunt d'un montant de 200 millions
de francs représenté par 200 900
obligations de 1 000 F portant un
intérêt de 10,80 % et amortissables
en traise ans.

Sociétés de développement régionel. — Emission d'un emprunt
groupé de 187 millions de francs,
divisé en 187 000 obligations de
1 000 F, contracté conjointement
mais sans solléarité entre elles par
Société de développement régional
de la Bretagna. Ces titres porterent
un intérêt de 10,20 % et seront
amortis en traise ans.

Banque européense d'inpestisse-CLOTURE COURS VALEURS 17/10 20/19 Aliment, Essent. 42
Aliment, Essent. 246 (8 df.87
Banania. 246 255
Fromage Bel. 55 85
Fromage Bel. 56 840
Cédis. 596 853
(M) Chambourcy, 181 181
Count, 1 adems. 200 201
Banks Prance. 200 201
Banks Prance. 200 201
Georgist. 201 201
Georgist. 201
Geo Northwestern National Bank da

inspolits, viennent de fermer
iqua.

In Mais cette décision parait

été dictée par le coût trop onéde laur présence dans la City,
ndant, selon The Banker, orspécialisé de la banque britane, il ne faut pas exagérer l'imince de ce départ, du à c la
se rapide des salaires, des loyers
le impôts fonciers > et eu fatt
e les plus petites banques aménes participent moins désormais
opérations en euro-devises y
participent moins désormais
opérations en euro-devises

Banker s'inquièts uéanmoins de
perte de compétitivité > de la

de Londres,
cet égard, l'association des
puiers américains de Londres fediscrètement, mais activement
gan sur les autorités britanses pour qu'elles mettent un
a à l'accroissement considérable
tars.

Banker croit savoir également
ouverses hancues projettes les im interes de 10,20 % et serons amorts en treise ans.

Banque européenne d'inpestissement. — Emission en France d'un emprunt de 150 millions de france représenté par 150 000 chilgations de 10,20 %.

Compagnie générale de radiologie.
— Emission d'un emprunt de 81 millions 322 000 F représenté par 261 120 chilgations de 250 F nominal, convertibles en actions à tout moment. À raison d'une action de 100 F nominal pour une chilgation de 250 F. Ces chilgations, qui seront émises an pair (1 chilgation pour 5 actions de 100 F) rapportement un intérêt de 660 %.

Coisse centrale des banques populaires. — Emission d'un emprunt de 25 millions de france, représenté par 75 008 obligations de 1 000 F portant intérêt de 10,50 %.

Bunque nationale de Faris (S.N.P.). Taux du marché monétaire Effets privás 7 .. % SICAV INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 180: 31 dec. 1974.) Valeurs françaises 130 129.2
Valeurs françaises 130 129.2
Valeurs étrangères 123.7 122.7
C- DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1901.)
Indice général 74.5 74.2 COURS DU DOLLAR A TOKYO Biredictine Bres. Indochine Casealer Bist. Indochine... Dist. Résnies.... 17/18 20/16 1 dollar (en yens) 302 RB | 342 50 tants.

Banker croit savoir également in Banter une partie de leurs ac-igivenses banques projettetalent fansférer une partie de leurs ac-de de Louzines à Nassau (Baha-), tandis que certains banquiers fersient un charme croissant compagnées de holding lurem-NOUVELLES DES SOCIETES ### Common Commo VOYER. — Le dernier cours de l'action, le 15 novembre, soit la veille de la suspension de cotation décidée par la Chambre syndicale, était de 70 F et non de 79 F, comme indiqué par erreur dans «le Monde» daté 19-20 octobre.

BANQUE NATIONALE DE PARIS. — Admission des actions à la Bourse de Paris le 27 octobre prochain. Indices.

Extent que la City, le gouvernedit britannique souhaitera probament éviter un exode des quelp deux cent cinquante banques
empères qui sont présentes à Lonse, ear la belance des paiements
la Grande-Bretagne tire de prémes récettes de ces activités banjes internationales. ALEURS du nem compon VALEURS 4.50 % 1973 544 90 543 70 560 22 550 48 ...

Afrique Occ. 228 ... 230 58 228 50 225 ...

Afrique Occ. 362 ... 715 . 715 . 83 70 . 33 8 456 50 448 . 227 50 233 67 80 217 60 243 35 246 . 591 96 395 225 50 199 800 Paris-France
Patery, S.A.
Packethrone
F.O.K.
Pensheit
Pensheit
Pensheit
Pensheit
Pensheit
Pensheit
Pensheit
Pensheit
Polist
Patro Ashy
P.L.N.
Pedish
Pelist et Ch. 1 | 2 | 155 | 62 | 108 | 84 | 226 | 530 | 107 | 255 | 300 | 50 | 375 | 148 | 175 330 150 59 83 137 32 94 50 94 50 94 50 178 179 50 174 60 183 183 183 183 195 197 197 114 50 114 30 114 50 114 90 110 30 118 30 118 30 561 542 548 550 548 532 530 521 521 18 Galeries Laf.
Sie d'entr.
Sie fondrie.
Générale Gen.
C. Tra. Mars.
Guyenne-Cas.
Hachette
Hatha. Mapa.
Inst. Mérican
L. Berel Int.
Journal Int.
Kiéher-Cal.
Lab. Bellon
Lafarge
— (chig.).
Le grand
Locatanto
Locatanto
Locatanto
Locatanto
Locatanto
Locata.
L 95 180 (83 -- | 197 -- | 114 50 | 118 -- | 563 -- | 528 -- | 85 146 178 152 246 870 76 75 78 85 111 50 118 50 55 ... 54 ... 150 50 ... 218 52 ... 218 52 ... 255 ... 73 86 34 68 ... 488 ... 488 ... 488 ... 75 30 104 49 55 ··· 210 50 125 ·· 72 60 346 ·· 78 105 54 145 218 141 240 78 340 485 1752 . 1750 1970 198 . 194 246 . 129 185 . 129 50 25 84 165 30 155 85 10 96 124 50 1818 46 30 1818 46 30 35 1805 . 1818 46 30 35 1805 . 1818 46 30 35 1805 . 1818 46 30 35 187 50 58 Carrelver
Cocias
C.S.C.
Cotalem
Cast. Went.
Chier Count.
ColorC 95 123 123 135 135 250 456 101 133 545 118 245 455

CHANGES

Etats-Bais (\$ 1)
Camada (\$ cas. 1)
Alternague (108 Bh)
Beiginge (100 ft.)
Benasserk (160 km.)
Benasserk (160 km.)
Expagene (100 ft.)
Brando-Brutagne (£ 1)
Italia - (* 600 km.s)
Rovrigor (106 km.)
Payrogal (106 ft.)
Paringel (106 ks.)
Salase (100 ft.)

COURS 17/10

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Or fix (kits se harre)
Or fix (kits se harre)
Or fix (kits se lingut)
Pièce française (20 fr.)
Pièce sitaspaise (10 fr.)
Pièce sitaspaise (20 fr.)
Usion latine (20 fr.)
Pièce de 20 dollars
Pièce de 10 dollars
Pièce de 50 peses
Pièce de 10 florius
Pièce de 10 florius

Mach. Bu0	31 80 32 50			
Mach. Bu0	31 80 32			
Mals. Phénix	1670	1551	1	
Mar. Thésph.	53 62			
Mar. Thésph.	535 55	63		
Mar. Thésph.	635	5510	2	
Mac. Norm.	135	163		
Michello B	1239	1247		
Michello B	1249	1247		
Most-Ren.	643	653	654	
Mart. Leroy-S.	271	272		
Martin	683	693	277	64
Mart. Mart.	285 50	287	64	
Mart. Mart.	285 50	287	64	
Mart. Mart.	118 30	115		
Mart. Mart.	118 30	115		
Mart. Mart.	118 30	115		
Mart. Mart.	287 70	22 55		
Marrel. Gal.	112 10	113	115	
Mart. Mart.	285 70	287		
Mart. Mart.	285 70	287		
Mart. Mart.	285 70	287		
Mart. Mart.	285 70	287		
Mart. Mart.	285 70	287		
Mart. Mart.	118 30	115		
Mart. Mart.	285 70	287		
Mart. Mart.	285 70	287		
Mart. Mart.	118 30	115		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50	287		
Mart. Mart.	285 50			

33 |430 |10 |2470 |43 |115 |115 |120 |546 |835 |270 |480 |265 |180 |24 |29

. \$1 \$0 \$1 70 . \$80 \$1 \$0 . \$0 \$2 \$1 . \$0 \$1 \$1 . \$0 \$1 \$2 .

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. AMERIQUES Vingt-trois pays ent signé Panama le traité instituant le système économique latino-
- 2-3. DIPLOMATIE
- 4. AFRIBUE - LA CRISE DU SAHARA OCCI-DENTAL : le Conseil de sécurité se réeelt à la demande de l'Espagne.
- 5. EDROPE ESPAGNE : Franco sero gravement maiode. L'= Aedition Sakisarov >
- Copenhague demaede l'amnistie de tous les prisocriers politiques en U.R.S.S. 6-7. POLITIQUE
- M. Popon : le budget 1976 ue la reprise d'uee pelitique budgétaire classique.
- 8. LE TRENTENAIRE DE L'EN A
- 10. LA REGION PARISIENNE Le Niagaro automebile l'Hay-les-Roses.
- 11. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS
- 12. SOCIETE Les assises nationales de - Loissoz-les vivre -
- 12. JEUNESSE L'avenir de l'Office franco québécois de la jeunesse.
- 12. EDUCATION

Pages 13 & 17 Une entente internationale de l'acter pour atténuer la crise ?
 Le prix Nobel de sciences économiques, un Américain et un Busse qui poursuivent des recherches voixines.

LE MONDE DE L'ÉCONOMIE

- des recherches volsines.

 Commerce estérieur ; La remontée des opérations.

 Débat : Comment interpréter les transformations de
 l'appareil productif français
 depuis quinze ans.

 L'enfer où souffre New-York
 était, pavé de bonnes intentions fiscales.
- 18-19. ARTS ET SPECTACLES CINEMA : Hester Street ; le
 - ae rose; l'Incorrigible. THEATRE : Streng au Petit
 - 20. JUSTICE
- 21. SPORTS
- JEJ A XIII : l'equipe de France ee mol de victoire. RUGBY: Jes Pumas orgentins
- battus 29 à 6.

29 à 32. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- CONJONCTURE : les perspectives de productive des industriels frueçais se sont nettement oméliorées en octo-bre, indique l'INSEE.
- CONFLITS ET REVENDICA-TIONS : la grève de l'année dernière a été payante, estimeet les postiers.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (18) Annonces classées (23 à 27); Aujourd'aul (28); Carnet (22); « Journal officiel » (28); Météo-rologie (28); Mote croisés (28); Finances (33).

Le numero du « Monde daté 19-20 octobre 1975 a été tiré à 507 297 exemplaires.

Pour louer une voiture å Madagascar, reservez chez Europcar au : 645.21.25

DECORATION LES TISSUS

D'AMEUBLEMENT EN VOGUE :

- Velours contemporains à dessins Nouveaux tissus Jacquard
- Toiles et chintz, Imprimés anglais, américains, suédois, italiens.
- m Tweeds at fissages spéciaux éctus - biancs - beiges ■ Nouveaux lampas et tapisserles de style

les prix: de 28º à 175º le mêtre (tous nos articles sont en stock)

36. CHAMPS-ELYSÉES - PARIS

ABC

LA RENCONTRE DES NEUF A LUCQUES

Londres maintient son exigence de faire cavalier seul à la conférence Nord-Sud

tres des affaires étrangères de l'Europe des Neuf, samad) 16 et dimanche 19 octobre, à Lucques, près de Pise, en Italie, a donné lieu à un échange de vues e très tranc e sur les affaires européennes, déclara-t-on de source autorisée italienne. La demande britannique de faire cavaller asul, en dehors de la délégetion communautaire, à le prochaine conférence Nerd-Sud, e provoqué la discussion la plus vive, apprenons-nous de bonne source. Le secrétaire eu Foreign Office, M. Callaghan, a fermement délendu sa position en dépit des reproches unanimes que luti ont adressés ses collègues. Ceux-cl estiment que l'exigence britannique porterait un coup très rude à la cohésion de l'Europe

des Neuf. Les ministres ont également discuté du rapport préparé par le premier ministre belge, M. Tindemans, sur l'union européenne (il epparait que la rapport définitif ne sere pas pret pour le conseil européen du 1ª décembre), de la procédurs de l'élection du Parlement européan au suffrage universel direct, des pouvoirs budgétaires du Perfement

Dans ses mémoires, à paraître en janvier sous le titre e War in vain? » (la Guerre pour rien?), le général explique com-

ment, en 1968, il avait envisage de recourir à l'emploi d'armes nucléaires pour défendre la base

de Khe-Sanh, encerciée par les troupes nord-vietnamiennes. En

dépit de l'apposition du président Jahnson, il forma à Salgon

un e petit groupe socret s chargé d'étudier les possibilités d'une défense nucléaire de la base.

Khe-Sanh, seioù ini, offiait un tenzin idéal pour ce genre d'opération, « la région étant pratiquement inhabitée et les partes civiles devant être mini-

mes ». Selon la général Westmo-reland, il s'agissait d'e envoyer un message à Hanoi ». Les bom-

bes de Nagasaki et d'Hiroshima n'avaient-elles pas été un moyen

da e parler de façon convain-cante » aux dirigeants nippons? Mais M. Johnson donna l'ordre

au général d'abandonner son projet — ce que regrette, au-jeurd'ani encore, l'ancien com-

M. Valéry Giscard d'Estaing a reçu, hundi matin 20 octobre, M. Denis Baudouin, président-directeur général de la SOFIRAD, délégué général à l'information. Dans l'eprès-midi, il devait s'en-tretenir successivement avec MM. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat.

aux transports, et Jacques Chirac, premier ministre.

O Pour répondre à la visite de

Mme Simons Veil, en juillet der-nier et à son invitation, le minis-tre algérien de la santé publique, M. Omar Boudjellab, arrive ce lundi 20 octobre, à Paris, où si séjournera jusqu'au 22 octobre. Il visitera, sinsi que ses collabora-teurs, le Centre international de

Exposition

de 500 modèles

de pianos et orgues

sélectionnés parmi les meilleures

marques mondiales.

Pigno

Parts-Ouest 71, rue de l'Aigle 92250 LA GAKENNE

PIANOS-ORGUES SEX 122-124, rue de Paris 93100 MONTREUIL

mandant en chef. - (A.F.P.)

La rencontre · privée · des minis- européen, du Proche-Orient, et en particulier dy Liban (les Neuf sont evidenment très inquiets, mala nui ne voit ce qui pourrait être fait, si ce n'est de donner aux Libenais des conseils de modération), enfin de Chypre (les Neuf s'efforcent de provoquer une reprise des négociations entre les deux communautés chyprictes).

M. Sauvagnargues a mis au cou rant ses collègues du voyage du président de la République à Moscou. Enfin, les plus petits Etats membres de la Communauté ont vivement reproché à le France, à l'Allemagne fédérale, à la Grande Bretagne et à l'Italie leur participa-tion au «sommet» économique et monétaire convoqué pour le 16 no vembre à Paris, avec les Etats-Unis et le Japon. La réponse des quatre Grands suropéens a été que ce - sommet - n'est pas destiné à prendre des décisions, mais surtout à fairs prendre conscience eux nations ayant les économies les plus puls sentes - et en particulier aux Etats Unis - de teur responsabilité dans l'inflation et le crise économique occidentale.

MAURICE DELARUE

Coup de théâtre à Koweit

LA CONFÉRENCE PÉTROLIÈRE EST AJOURNEE

Kowelt (A.F.P.). — Des dévelop-pements inattendus ont empéché la tenue dimenche, à Kowelt, de la conférence des pays pércellers du Golfe convoquée par le Kowelt, Cotte conférence avait pour objet de parconference avait pour enjet de par-venir à un accord commun sur la fixation des prix de vente du pétrole brait dans la région du Gelfe. De source blen informée ou apprenait lundi, à Kowelt, que la réunion avait d'abord été reportée à mer-credi, l'Arabie Saoudite ayant tardé à donner sa réponse à l'invitation du Kowelt

De son côté, Abon-Dhabl infor mait le Kowelt qu'il refusait de participer à la réunion, ajentait-on de même source. Angune explication n'a été fournie sur les raisons de ce brusque changement de position, Abou-Dhabi ayant auparayant informé le Kowelt qu'il participerait

Un traisième pays du Golfe a, lui aussi, changé d'attitude : pour des raisons cocore incommes, l'Irak, qui urait accepté de participer aux tra-vaux, a informé le Kowelt qu'il désirerait que la réunion soit reportée à une date ultérieure, ajonte-t-on de même source.

La crise de l'emploi

Le cap du million de chômeurs risque d'e largement dépassé d'ici à la fin de l'an

L'annonce, la semaine dernière, que neuf cent quarante cinq mille huit cents demandeurs situation de l'empioi lais penser qu'un million cent de plusieurs discours dominicaux sur l'importance et l'évolution du chômage ainsi que sur le système de protection des obimeurs.

Des chiffres ont été lancés : un cielles qui ne comprenne. milion de chômeurs actuelle-ment, un milion et demi et même deux milions au printemps pro-

chain.
C'est ainsi que selon M. Michel Rocard, secrétaire national du parti socialiste, qui parlait samedi 18 octobre à Dole (Jura), « il y aurait un million cinq cent mille chômeurs à Noël ». Phénomène assez nouveau, un dirigeant de la C.G.C. a également traité de ce problème, en prenant implicitement à son compte la définition au sens large du chômage. M. Paul Marchelli, président de la fédération C.G.C. de la métallurgie a, en effet, estimé, samedi, à Saint-Etienne, que le nombre de chômeurs était de « plus d'un million actuellement » et qu'il se situera « entre un million et demi et deux millions » au printemps

et deux millions > au printemps prochain.

Si les premiers signes de reprise économique apparaissent ici et là,

delles qui ne comprenne, un certain nombre de jet surtout de femmes à la ret d'un emploi, le chômage, a définition en cours dans l'itations internationales. fait supérieur de 20 à 21 chiffre des demandeurs. E séquence, le cap du mill châmeurs est déjà dépass devrait être de l'ordre d'u lion trois cent mille à la Pannée, encore que les varient selon les méthod

sont retennes. sont retenues.

L'um des phénomènes le inquiétants demeure l'acc ment très notable du chôme jeunes : selon des shat non encore publiées, les y nes de moins de vingt-cu représentaient 45,44 % de mandes d'amples d'amples de la contract d'amples de la contract de la con mandes d'emploi fin sept (44.3 % il y a un an) au i 40.77 % en août 1975 (36 1974)

Le chômage des personne agées n'en reste pas moins et suscite des critiques cont toires, comme cela a été samedi soir à Colmar. Le dent du CNPF. M. Fr. Ceyrac, s'y est plaint de l'cessive importance du nive sécurité matérielle » qui e cordé à certains chômeurs montant des indemnités (90 salaire antérieur) qui est en cas de licenciement éco salaire antérieur) qui est en cas de licenciement éco que, n'inclierait pas ces b-ciaires à rechercher activum nouvel emploi, ce que de tent les chiffres et les cou taires de M. Oheix, délègue à ploi (le Monde daté 13-13 bre), la réglementation du claractiva du l'acception de la capital de l'acception de clement placerait l'empl dans la c quasi-impossibilité licencier en raison de la lou-des procédures à respecter et reil cas. — J.-P. D.

LE VOTE DE LA COMMISSION LE GÉNÉRAL WESTMORE-SOCIALE DE L'ONU ASSIMI-LAND YOULAIT UTILISER LANT SIONISME ET RACISME DE « PETITES ARMES SUSCITE DE VIVES RÉACTIONS NUCLÉAIRES » AU VIET-EN ISRAEL

Il aurait sans doute suffi de quelques petites armes uncleaires tactiones a pour mettre fin à la guerre du Vietnam, estime le général à la retraite Westmoreland, qui fot com-mandant des forces américaines & Salgon.

assimilant le sionisme au racisme provoque des commentaires indignés de toute la presse israélienne. Le gouvernement is raélien a décidé de proposer à la Knesset la tenne d'un débat sur ce sujet en séance plénière.

Par la voix de son président, le Congrès juif mondial proteste également contre la résolution de la commission sociale de l'ONU.

« Cetts résolution, déclare M. Goldmann, est un truvesti des faits historiques et une diffume-

estimé que cette résolution est d'« un antisémitisme répugnant ».

● Un groupe d'activistes juifs soviétiques à envoyé dimanche 19 octobre un télégramme à M. Kurt Waldheim, secrétaire gé-

Le vote, par la commission sociale de l'ONU, d'une résolution assimilant le sionisme au racisme

jais historiques et une diffama-tion du mouvement de libération nationale d'un peuple... » De son côté, M. Pierre Bloch, président de la Ligue internatio-nale contre l'antisémitisme, a

M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unies, affirmant que la résolution adoptée vendredi 17 octobre par la commission sociale de PONU présente le sionisme comme une forme de racisme. « C'est de l'antisémitisme non voilé élevé au rang de résolution internationale », précise le texte signé de vingt-sept juifs russes, qui est parrenn aux correspondants occidentaux à Moscou.— (Reuter.)

LA SECESSION DE BOUGAINVILLE PARAIT ÉTRE RÉDUITE

En Papouasie - Nouvelle-Guinée

Le gouvernement de Papouasie-Nouvelle-Guinée paraît avoir en raison du mouvement sécession-niste qui avait, en septembre, proclamé l'indépendance unilaté-rale de l'île de Bougainville (située dans l'ouest de l'archipel), et donné naissance à un nouvel Etat, la République de Salomon du Nord. (Le Monde du 3 septem-bre.) Le gouvernement local a été remplacé par un conseil dépen-dant du pouvoir central, a-t-on amoncé récemment, à Port-Moresby.

La « République de Salomon La « Republique de Balomon du Nord » n'a, jusqu'à présent, été reconnue par aucun pays, et le roi de Tonga, qui vient de visiter Bougainville, n'a pas donné sa caution aux indépendantistes. L'envoyé spécial du Guardan à Kieta (capitale de l'île), écrit que deux des membres du « gouver-rement a de Selomon du Nord. nement » de Salomon du Nord ont été airêtés : ils sont les premiers prisonniers politiques de la Papouasie - Nouvelle-Guinée, qui est devenue indépendante le est devenue indépendante

TROIS ORGANISATIONS DE POMPISTES SONT FAVORABLES A UNE GREVE NATIONALE

Trois organisations de pompis-les, la Fédération nationale du par la « base » régionale de la commerce et de l'artisanat autotes, la Fédération nationale du commerce et de l'artisanat auto-mobile, la Fédération nationale des détaillants en carburants et lubrifiants et le Syndicat national des gérants libres, qui se sont concertées à la fin de la semaine dernière, sont d'accord sur le principe d'une nouvelle grève na-tionale, qui pourrait être lancée à partir de nescredi à 0 heure pour une durée illimitée.

Cependant la Chambre syndicals nationale du commerce et de la réparation de l'automobile (C.S.N.C.R.A.), réunissait ses responsables au Palais des congrès à Paris lundi matin pour décider, notamment, de se joindre ou non au mouvement.

NOUVELLES BRÈVES

l'enfance, l'institut Pasteur et l'hôpital franco-musulman de Bobigny. Hôte à déjeuner ce lundi de Mme Veil, il offrira mardi, une réception en son honneur.

une reception en son homeur.

[Professeur agrégé de médécine, ancien chec de clinique du service de cardiologie de l'hôpital Mustapha à Alger, le docteur Boudjellab, qui est âgé de quarante-cinq ans, a participé à la guarante-cinq ans, a participé à la guarante-cinq ans, de l'Algérie en qualité d'officier dans les services de santé.]

● Un manifestant espagnol condamné. — Arrêté au cours de la manifestation anti-frauquiste du 26 septembre, avenue du Président-Wilson à Paris, M. Francisco-Bermudez-Faus, trente-trois ans, peintre en bâtiment, de nationalité espagnole, installé depuis dix années en France, cû îl vit avec sa femme et ses trois enfants, a êté condamné, samedi 18 octobre, à quatre mois d'emprisumement dont trois avec sursis, nour avoir eu un pavé à la prisonnement dont trois avec sur-sis, pour avoir eu un pavé à la main alors qu'il était au milleu d'un groupe jetant des projectiles sur les forces de police. Formellement accusé par un gar-dien de la paix, le prévenu a contesté avoir participé volontai-rement à la manifestation, à la-quelle il prétend s'être trouve gers ».

mélé par hasard. Il a recontu avoir ramassé non un pavé mais un calliou parce qu'il avait eu

Huil jeunes gens se sont enchaînes, samedi 18 octobre, aux colonnes du palsis de justice de Tours et ont déployé une bande-role portant l'inscription : « Non oux tribunaux permanents des forces armées. » Les policiers ont, dries armees, "Les politiers ont, à l'aide de cisailles, coupé les chaînes. Les jeunes gens, parmi-lesquels un insoumis, M. Thierry Aucher, vingt ans, de Tours, ont alors été conduits au commissariat central pour vérification d'iden-ités. Tous ont été relachés samedi

• Une grès totale paralyse, lundi 20 octobre, le collège d'enseignement secondaire Grazalles, de Carcassonne (Aude) pour protester contre le manque d'un professeur dans la sechion d'éducation spécialisée de l'établissement. Enseignants, personnels administratifs et élèves exigent, unanimement, « le droit pour tous les élèves du C.E.S. à l'enseignement ». Les sections d'éducation spécialisée accueillent, en effet, des enfants souvent issus des milieux les plus défavorisés qui ont connu des difficultés scolaires, ainsi que ceux que l'on qualifie ainsi que ceux que l'on qualifie de « déficients intellectuels lé-

dant le week-end a été bien appliquée-Les pompistes demandent su gouvernament une aug-mentation de leur marge, ainsi que la limitation, voire la sup-

pression des rabais pratiqués par les supermarchés.

LE TRAFIC D'AIR FRANCE EST PARALYSÉ A ROISSY

Le trafic d'Air France sur l'aéroport Charles-de-Gaulle, à Roissy, est paralysé depuis le dimanche matin 19 octobre, par la grève des mécaniciens de piste qui bloquent les départs et les arrivées des avions de la compagnie nationale. La situation est normale sur l'aéroport d'Orly. Les autres transporteurs ne sont pas touchés par ce mouvement.

Les mécaniciens de piste demandent une intégration du persumel saisonnier dans leurs effectifs, afin de faire face à la croissance du trafic. Les grévistes sont décidés à continuer leur action aussi longtemps que la direction d'Air France n'aura pas répondu de façon concrète à leur revendication. Pour le moment, les responsables de la compagnie narevenuication rour le moment, les responsables de la compagnie na-tionale font valoir que les diffi-cultés financières de l'entreprise interdisent toute intégration de

personnel supplér * Air France: 535-61-61.

Sud Marocain En Land Rover, a travers lés canyona sauvagos, les Kasbahs cros, les quelles limpides des vallees du Drea. 11 jours - 3800 F **EXPLORATOR** 16 place de la Madeleine 75006 Paris - Tél. 266,66,24 Lic. A 690

COURS AZ Methode Audio-visuelle

198, rue Saint-Honoré, Paris (1°°) Tél. : 508-91-44/93-63 Métro : Palais-Royal

LANGUES

de 15 à 150 h. Anglais - Italien Allemand - Espagnol Français

& 20 h., toute l'année,

LES SECRETAIRES GENERA DES COMMUNES SOUTIENN LES REVENDICATIONS DES MAIRES

De notre correspondant.

Nice. — « Une chose est chimiles maires doivent impération..... reprendre en main les des des communes, car pour l'inon peut affirmer que les mét, mes sont bloqués, qu'il s'agis personnel communal ou de nances municipales. » C'et nua déclaré, dimanche 19 bre, à Menton, où s'act l'assemblée générale du syr des secrétaires généraux des des secretaires generatus des de France, son président, M toine, Il a jouté : « Nous : décide de soutenir totalemer : maires et de les aider à obte; ... gouvernement les moyens de leur ville : les secrétaires gén-des mairies sont désormats réserve à leurs côtés. Il neus pour l'avenir un personnel qu'est rémunéré. D'où la néces d'une réforme du statut du sonnel, et une autonomie d' nances telle que la gestion l' ne soit pas un vain mot. > M. Alain Poher, présiden Sénat et de l'Association des ser de Persone qui estimit. res de France qui assistait fin des travaux a assuré les ticipants de son soutien.

partez aux ETATS-UN

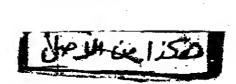
du gigantisme, du toujours plus grand, plus fantastique et laissez-vous séduire : les ETATS-UNIS **VOBS atter**

Pous vous y conduire, les plus grands Tours Operators organise des maintenant des voyages individuels on collectifs : consulte votre Agent de voyage. Et pour déjà rêver, demandez

les ETATS-UNIS éditée par P.LA Appelez-NADIRA, votre charmant guide an 225.92.44

ou écrivez à P.LA. 90, Champs-Elysées - 75003 PAR

Great people to fly with



Créateur de stylos depuis 1884